Couple, conscience et sexualité expérimentale



Bernard de Montréal

DIFFUSION BDM INTL

Préface de l'éditeur



Bernard de Montréal

Bernard de Montréal est né au Québec, le 26 Juillet 1939 et décéda le 15 Octobre 2003, à l'âge de 64 ans. Il a eu une vie hors du commun. Il a fait une expérience extraordinaire en 1969 qu'il a qualifiée de "fusion" avec une intelligence systémique, donc un raccord mental télépathique avec un être de lumière situé loin dans la galaxie. Le genre de révélation qui pourrait en laisser plus d'un sceptique, mais l'illustration de sa grande intelligence à expliquer la condition psychologique actuelle et future de l'Homme a attiré des milliers de personnes au cours des 26 années qu'ont duré sa carrière publique. Les sujets de ses conférences ont été variés mais semblent aussi avoir été des étapes. Ayant débuté essentiellement autour du phénomène extraterrestre, il a ensuite enchainé sur l'ésotérisme et le décodage des prophéties, tout en mettant en garde sur la fabulation et la curiosité liées à ces sujets. Parallèlement, il a donné des séminaires à des groupes restreints, non à cause d'une approche élitiste, mais plutôt pour filtrer les individus qui pouvaient présenter une instabilité psychologique et ainsi endommager sa réputation. Ayant changé d'interviewer au besoin, les conférences se sont dirigées vers des sujets très pratiques comme la psychologie du couple, l'organisation de la vie matérielle, mais n'a pas pour autant mis de côté des sujets occultes reliés au développement interne de l'Homme en rapport avec les mondes invisibles. Le point culminant de ces études a abouti à la "psychologie évolutionnaire" qui est, selon nous, le couronnement de sa lecture avec son intelligence télépathique systémique. Diffusion BdM International se consacre à faire connaître l'œuvre de cet homme exceptionnel, pour qu'à leur tour eux aussi découvrent, à un niveau ou à un autre, une conscience psychique qui mène à plus de paix, de liberté, d'amour et de réalisation.

Ce volume est le second recueil transversal que nous publions. À travers les très nombreuses conférences et interview données par l'auteur, le sujet de la conscience, de la sexualité et du couple, ainsi que les liens entre eux est abordé régulièrement. La collecte et la mise en congruence des principales conférences ayant trait à ce sujet peuvent permettre d'en saisir l'essentiel et l'essence, très souvent applicable dans le quotidien de notre intimité. Qu'est-ce qu'un couple conscient ? Quelle est la fonction du couple ? Où se situe l'individu, la personne ? Quelles sont la fonction et la place de la sexualité ?

En suivant la table des matières, vous trouverez les références de chacune des conférences concernées, ainsi qu'un lien vers la page de notre site web qui les répertorie.

Page principale de notre site Web : http://www.diffusion-bdm-intl.com

Groupe Facebook : Diffusion BdM Intl.

Salutations et bonne lecture,

Par toute l'équipe de Diffusion BdM Intl.

Table des matières

Sources des retranscriptions

- **Célestes ignorances** : *avec François Payotte, n°9*
- **Les relations d'énergie dans le couple** : *avec François Payotte, n°54*
- **Couple laboratoire vs couple réel** : *avec François Payotte, n°62*
- **Amour ou dépendance affective et sexuelle** *: avec François Payotte, n°64*
- **Le karma dans le couple** : *avec Daniel Ménard, n°3*
- **L'identité dans la sexualité** : *avec Daniel Ménard, n°4*
- **L'identité individuelle dans le couple** : *avec Daniel Ménard, n°19*
- **La programmation sexuelle** : *avec Daniel Ménard, n°21*
- **La dualité ou la guerre des sexes** : *avec Daniel Ménard, n°29*
- **Aimer sans amour** : *avec Daniel Ménard, n°129*
- **Être seul ou en couple** : *communications préparatoires n°23*
- **La jalousie** : *communications préparatoires n°44*
- **La sensualité** : *communications préparatoires n°221*
- **La pornographie** : *communications préparatoires n°24*
- **La débauche** : *communications préparatoires n°222*
- **Le couple cosmique** : *communications préparatoires n°95*

CÉLESTES IGNORANCES

Bernard de Montréal avec François Payotte (n°9)

François Payotte (FP) : *Les scientistes, je préfère prévenir plutôt que guérir, les scientistes, je dis bien, nos arrières arrières arrières grands-parents les algues bleues étaient capables de se couper en deux, en quatre. Ils se multipliaient à volonté, ils étaient donc immortels, mais ils ne créaient rien de nouveau. Puis est arrivée la reproduction sexuée et ce miracle permanent de faire toujours du neuf. C'est vrai qu'il n'existe pas deux êtres identiques sur la Terre, mais le prix à payer pour créer du neuf, c'est de disparaître : la sexualité serait donc directement reliée à la mort.*

D'après certains biologistes, l'apparition de la reproduction sexuée est un accident de parcours, c'est un raté de la nature, une anormalité que l'on ne retrouverait pas ailleurs, d'après eux, si l'on considère la pluralité des mondes habités. Là, il semblerait que d'après leur idée, la Terre serait quasiment une des seules planètes dans la galaxie qui aurait cette particularité de voir des êtres s'accoupler, puisqu'ils ont calculé qu'il y avait très peu de chance pour qu'un tel accident se reproduise ailleurs dans l'évolution.

Or nous serions, pour les civilisations extraterrestres qui nous regardent, des espèces de monstres sympathiques : quelle angoisse ! Alors comment se fait-il, si les extraterrestres nous observent, qu'on ne les entende pas rire aux éclats ? C'est une question que je me suis toujours posée, ça. Pour certains ésotéristes, la reproduction sexuelle, c'est une expérience de laboratoire qui aurait été tentée par un commando d'Elohim, d'extraterrestres, une expérience de laboratoire qui aurait mal tourné. C'est peut-être la raison pour laquelle on ne les entend pas rire, justement, parce que dans le fond, ils sont peut-être comme nous, un petit peu des apprentis sorciers.

Enfin, c'est un peu le point de vue de la science et de la biologie, c'est un accident de parcours, cette sexualité : ça n'existait pas au départ et ça n'aurait pas dû exister d'après eux ; mais on est là, on peut témoigner.

Maintenant, du point de vue de de la genèse, par exemple, ce qui est intéressant à voir dans la genèse, c'est que c'est un serpent qui a, tel un prince charmant ou plutôt tel un prince charmeur, qui a séduit la femme… la femme qui ne répugne pas à se faire chanter la pomme. On le sait, c'est bien connu, mais pourtant c'est l'homme qui a croqué la pomme de la sexualité, sur les conseils d'Ève, avec les conséquences et les sanctions que l'on connaît, c'est-à-dire, premièrement : tu enfanteras dans la douleur, deuxièmement : tu devras obéissance à ton mari, et troisièmement : et il te dominera ! Ça, c'est ce qui est dans la genèse. L'homme, quant à lui, n'a pas eu d'autre sanction que celle de vivre avec sa femme, c'est déjà largement suffisant, je pense, (rires du public)… je vais me faire des amis ce soir…

Alors la question… ça, ça soulève bien des questions, cette petite mise en scène-là, mais au départ on pourrait peut-être vous demander si, d'après vous, la séparation des sexes, c'est un accident génétique, ou est-ce que c'est une manipulation extraterrestre, est-ce que c'est effectivement, comme ils le prétendent - ça semble logique - que la sexualité est directement en rapport avec la mort, peut-être pour commencer à dégager le terrain ?

Bernard de Montréal (BdM) : Bon, alors, si on veut aller… si on veut retourner dans le passé et qu'on veut comprendre la sexualité, il faut qu'on ouvre un peu notre esprit, dans ce sens qu'il faut que l'on comprenne un peu comment l'Homme est venu sur la Terre. Et pour comprendre comment l'Homme est venu sur la Terre, on ne peut pas se baser sur des théories classiques, on est obligé de se baser soit sur des théories ésotériques, ou soit sur de l'information instantanée.

L'Homme a beaucoup de difficulté à comprendre sa genèse, parce qu'il est trop habitué à la mécanisation, aux conséquences de la genèse et lorsque l'Homme retourne trop loin dans le passé, la genèse, son origine, lui paraît plutôt farfelue. Mais un jour ou l'autre, l'Homme sera obligé de prendre conscience de sa genèse, c'est-à-dire d'en prendre conscience au-delà de l'explication purement symbolique que nous retrouvons dans les livres ésotériques qui cachent en réalité, la réalité.

Alors, l'Homme a commencé sur la planète à un moment où il est devenu nécessaire, pour des intelligences qui vivent dans d'autres espaces-temps, de coloniser cette planète afin de créer un nouveau champ d'expérience. Et comme nous sommes des êtres humains, nous avons tendance à penser comme des êtres humains, à penser avec des facultés qui ont été données à l'Homme, à penser en termes d'un libre-arbitre, à penser en termes d'une sorte de développement naturel au cours des millénaires, donc nous perdons naturellement contact avec la réalité historique ou protohistorique de notre développement. Et comme nos sciences, nos sciences modernes, nos sciences classiques n'ont jamais pu être utilisées sur le plan global de l'instruction mondiale au cours des millénaires, les sciences ou les connaissances profondes de la genèse humaine ont toujours été cachées, elles ont été cachées, soit au Tibet, aux Indes, en Egypte, dans différents centres ésotériques du monde, et ces sciences-là étaient gardées souvent sous clé, sous la clé du mental de certaines personnes.

Et l'Homme aujourd'hui, puisque ces sciences commencent à revenir à la surface, et puisque l'Homme aussi développe une capacité très nouvelle de comprendre les aspects subtils de ces sciences, il est temps que nous puissions commencer à réaliser d'une façon objective, sans manie ou sans apeurement, que l'Homme sur la Terre, sur le plan racial - quand je parle de l'Homme, je parle de l'Homme racial, le blanc, le noir, le jaune, l'indien, ainsi de suite - l'Homme racial est le produit de l'activité créative de certaines intelligences qui viennent de quelque part dans le cosmos, et ces intelligences-là ont établi avec l'Homme, au début de sa genèse, des conditions d'échange d'énergie. Ces conditions d'échange d'énergie ont fait en sorte que l'Homme pouvait, à partir d'un certain temps, commencer à prendre sous son contrôle le processus de création ou de procréation.

Autrement dit, à un certain moment, il devint nécessaire que l'homme puisse contrôler sa procréation pour trois raisons.
La première raison étant d'établir entre lui et un autre partenaire, la femme, quand je dis l'Homme, je parle de l'Homme d'une façon générale, mais l'homme, le mâle, devait établir une relation avec la femme qui, éventuellement - et ceci n'était connu que des intelligences - éventuellement devait donner à l'homme et à la femme une valeur expérimentale, c'est-à-dire que lorsqu'un couple s'unissait ensemble pour procréer, les intelligences savaient qu'au cours des millénaires, il s'accumulerait de l'expérience et que cette expérience deviendrait une expérience servant dans les futures générations à donner de l'information vibratoire sur les autres plans pour la construction de nouveaux corps subtils, afin que dans les générations futures, des corps nouveaux matériels puissent être développés en fonction de l'expérience antécédente.

Autrement dit, lorsque l'homme et la femme commençaient à s'unir, pour eux-mêmes volontairement procréer, cette action au cours des millénaires devenait expérientielle, c'est-à-dire qu'elle devenait additive, donnait de l'information sur les plans subtils, cette information devait servir à la construction des modèles de vie subtils qui, plus tard, lorsque d'autres couples devaient s'accoupler, devaient servir de connexion entre le corps matériel nouvellement créé en fonction de la génétique et les énergies vitales, éthériques, astrales, mentales des corps subtils qui devaient nourrir le corps matériel, afin de créer sur la Terre un Homme, pas nécessairement neuf, mais plus avancé sur le plan expérimental.

Donc la première fonction de la sexualité libre, si vous voulez, fût de permettre que les Hommes puissent, de par leurs expériences, créer de nouvelles expériences, et arriver au cours des millénaires à suffisamment perfectionner ces expériences en termes de modèles vibratoires sur les autres plans pour que l'humanité puisse, après une certaine période de siècles, de millénaires, en arriver à corriger les lacunes qui existaient entre les modèles supérieurs qui existent sur les plans et les modèles inférieurs qui existent sur le plan matériel.

Donc, au cours des millénaires, l'Homme, graduellement, à cause de la liberté sexuelle, a été responsable pour le raffinement de son modèle humain, autant sur le plan matériel que sur le plan mental, que sur le plan émotionnel, et ce raffinement du modèle humain est devenu de plus en plus perfectionné, de plus en plus semblable, si vous voulez, au modèle humain qui existe sur les autres plans.

Et la conséquence de ceci qui est le deuxième point, la conséquence de ceci est que, arrivé à un certain niveau de développement, l'être humain - d'ailleurs, c'est ce qui se produit à la fin du XXème siècle, le début de la sixième race-racine - une fois le processus de l'involution terminé, il sera possible pour l'être humain de vivre la fusion de ce double qui appartient à d'autres plans avec la partie matérielle qui a été perfectionnée, et cette fusion sera ce qui donnera à l'Homme l'immortalité, c'est-à-dire la capacité, éventuellement, de pouvoir ne plus mourir comme il dut mourir pendant l'involution.

Donc, si nous regardons la fonction de la sexualité d'une façon occulte au cours des millénaires, elle est, comme je l'expliquais au début, le processus nécessaire au raffinement de l'expérience humaine afin de créer au cours des millénaires un modèle humain suffisamment perfectionné sur tous les plans pour que ce modèle humain matériel puisse éventuellement se fusionner avec un modèle humain immatériel, ce qui donnera à l'Homme accès à l'immortalité. Ça, c'est le deuxième point.

Et le troisième point, c'est ceci : c'est que dans l'action de la sexualité, dans l'action de la liberté sexuelle, à travers cette action, l'Homme, à cause de son centre émotionnel, à cause de sa nature animale, à cause de l'activité naturelle de son corps astral, devait développer le sens de la possession. Le concept de la possession est directement relié à la sexualité. Autrement dit, si on me demandait d'où vient cette vibration, ce concept de la possession, il est directement lié à la sexualité. Donc le concept de la possession devenait extrêmement nécessaire pendant l'involution, parce qu'au cours de l'involution l'Homme devait développer différents aspects manifestés de cette énergie vibratoire, dont la famille, dont la race, l'état, la nation, la culture, parce que les Hommes devaient être amenés à un développement collectif afin d'assurer la permanence de la race, afin d'assurer la permanence de l'expérience mémorifique de la race, ce que l'on appelle la civilisation, la culture, et aussi afin de permettre la permanence génétique de la race à travers l'amour de l'individu pour l'autre, autrement dit, pour sa race.

Donc, le concept de possession était extrêmement important et il était le produit naturel de la vibration que crée dans l'Homme cette énergie spéciale que nous, nous appelons l'énergie sexuelle, mais qui est beaucoup plus que ceci.

Le concept de l'énergie sexuelle est un concept que nous avons valorisé à cause de l'émotivité que nous mettons dans cette énergie. Donc, pour nous, la sexualité est devenue une sorte d'expérience qui nous crée sur le plan humain un certain plaisir, une certaine joie, un certain bonheur, mais ceci n'est que l'expression extrêmement fondamentale de cette énergie de la sexualité. La sexualité sur le plan cosmique est beaucoup plus qu'une vibration de plaisir, qu'une vibration de joie ou qu'une vibration qui donne à l'Homme un certain bonheur. Elle est effectivement une énergie cosmique, de la même façon que la pensée est une énergie cosmique. Cette énergie n'est pas différenciée, elle se différencie sur les plans où elle devient active, mais dans son originalité, à partir des plans d'où elle émonde, cette énergie n'a aucune qualité humaine.

Donc elle contient, cette énergie, des secrets vibratoires évolutifs que l'Homme devait connaître au niveau de son expérience pendant des millénaires. Et il a connu cette expérience, il a eu des hauts et des bas vis-à-vis de cette expérience, mais la fonction fondamentale de cette sexualité sur le plan collectif, sur le plan de l'organisation sociale humaine, était de donner à l'Homme le sens de la possession qui devait être utilisé au cours des millénaires pour le développement graduel d'une forme d'énergie de conscience suffisamment grande pour éventuellement dépasser le stage binaire de la gestion de cette énergie qui est le couple, pour en arriver éventuellement au stage extrêmement complexe d'une société. Ça, ce sont les trois aspects.

Il y a beaucoup de choses à dire sur la sexualité en dehors simplement du contexte où on la retrouve dans notre parlance naturelle en général. La sexualité est une énergie cosmique, donc elle est directement reliée à la programmation animale de l'Homme, c'est-à-dire qu'elle est directement reliée au centre même du corps émotionnel humain. Et à cause de ceci, l'Homme aujourd'hui, l'Homme de l'involution, l'Homme du début jusqu'à la fin de l'involution, l'Homme est obligé de subir la sexualité. Tous les Hommes de la Terre subissent la sexualité, ils la subissent de différentes façons, ils la subissent en fonction des principes de vie sociale, ils la subissent en fonction des principes de vie spirituelle, ils la subissent en fonction des principes de vie philosophique, mais tous les Hommes subissent la sexualité sur la planète Terre.

Et ceci est une période finalisante, c'est-à-dire que l'Homme ne subira pas la sexualité sur la Terre indéfiniment. Viendra le jour où l'Homme ne subira plus la sexualité, c'est à dire qu'il pourra donner ou vivre de sa sexualité en fonction d'un mental supérieur, au lieu de vivre sa sexualité en fonction du corps astral. Et à partir de ce moment-là, la sexualité possédera un autre taux vibratoire et elle ne sera plus utilisée expérientiellement chez l'être humain, et à partir de ce moment-là, l'Homme pourra commencer à créer dans la partie subtile de ses corps invisibles, un autre centre d'énergie qui deviendra extrêmement actif, qui sera la thyroïde et, où le centre même énergétique de cette thyroïde, de cette glande, et à partir de ce moment-là, l'Homme pourra, sur les plans subtils, commencer à exercer le pouvoir créateur en ce qui concerne la gestion, l'harmonisation, le développement des races futures.

Nous devons… si nous voulons parler de l'humanité et réellement comprendre le mystère de l'humanité, nous sommes obligés, à un certain moment, de nous dévêtir complètement des attitudes psychologiques que nous avons formées au cours des siècles en ce qui concerne la genèse de l'Homme. Et d'un autre côté, nous ne devons pas aller trop trop rapidement dans cette direction, parce que nous risquons de spiritualiser notre conscience. Et si nous spiritualisons trop notre conscience, nous avons tendance à devenir trop ésotériques en ce qui concerne la genèse de l'Homme, et si nous faisons ceci, nous perdons le contrôle vibratoire de notre mental, et nous sommes assujettis à d'étranges et de puissantes forces astrales qui ont tendance à fasciner ou à vouloir fasciner l'Homme, et l'Homme ne doit pas être fasciné ; l'Homme doit en arriver un jour à ne pas être fascinable, parce qu'être fasciné, ça fait partie du manque de raffinement de toute la structure biopsychique de l'Homme et du manque de contact ou de super-imposition entre la qualité matérielle de l'Homme et sa qualité invisible.

Si l'Homme veut réellement connaître et comprendre les mystères de la vie à tous les niveaux - parce que l'Homme a la capacité de tout savoir et tout comprendre - il lui faut, à un certain moment, cesser d'être fasciné. Donc il doit être capable un jour aussi de cesser d'être fasciné par la sexualité. Je vais dans cette direction pour vous laisser la chance de me demander des questions, parce que je vais continuer toute la journée, toute la soirée…

Dans le domaine de la sexualité, l'être humain est fasciné. Pourquoi ? Parce que l'être humain dans sa sexualité - là, je parle de façon très très occulte, je ne parle pas au niveau des psychologues - l'Homme, dans sa sexualité, est fasciné par ce qu'il vit chaque fois qu'il ressent cette vibration : il vit une sorte d'infinité, il y a une sorte d'infinité dans la sexualité, c'est-à-dire une sorte de plaisir parce qu'elle est effectivement astralisée, cette énergie, une sorte de plaisir qui lui donne l'impression de vivre pour un moment d'une façon un peu immortalisante, c'est-à-dire que lorsque l'Homme vit sa sexualité et qu'il la vit à un niveau intense, à un certain moment, il sort de la condition existentielle de son moi et il devient réellement, d'une façon subtile, éthérico-conscient, c'est-à-dire que le bonheur sexuel est tellement grand que réalisé en fonction de ses vertus psychologiques, ou de ses vertus sociales, ou de ses vertus pornographiques ou de ses vertus d'imagination et ainsi de suite, réalisé en fonction de ses vertus, le sexuel est devenu chez l'être humain, surtout à la fin du XXème siècle, une expérience extrêmement importante dans sa vie, tellement importante qu'elle est devenue centrale, et tellement centrale qu'elle a pris le centre de sa vie. Et ça, c'est l'illusion de l'Homme de l'involution.

Et les intelligences qui ont amené, qui ont fait contact dans le passé avec l'Homme au niveau des plans éthériques pour substituer leur conscience à une dévolution rapide afin de donner à l'Homme une évolution puissante, ces êtres-là savaient ceci, ces êtres-là savaient que la sexualité exercerait chez l'être humain une fascination. Et c'est pourquoi dans les textes spirituels, dans les textes religieux, il y a énormément de tabous concernant la sexualité. Et ces tabous étaient essentiels, étaient nécessaires, parce que si l'Homme n'avait pas été donné ces tabous, n'avait pas été commandé de les suivre ces tabous, l'Humanité serait devenue facilement animalisée.

Donc, si nous revenons à la fin du XXème siècle, à la fin de l'involution, à partir de ce temps où l'Homme doit partager une très grande mémoire de l'involution avec un nouvel avenir de l'évolution, nous sommes réellement devenus des êtres prisonniers de notre sexualité, c'est-à-dire des êtres incapables de nous affranchir psychologiquement de son pouvoir psychologique sur notre émotionnel.

De sorte que vous pouvez aujourd'hui prendre n'importe qui dans le monde, n'importe qui dans la rue, à n'importe quel niveau de la vie sociale, et vous verrez que ces êtres, quelque part dans leur vie, dans leur micro-cosmique psychologique, ces êtres ont quelques fois par mois, quelques fois par semaine, quelques fois dans l'année, ils ont cette pulsation en eux qui les dérange, qui les dérange… non pas qui les dérange dans le sens d'une façon négative, mais qui les dérange d'une façon à les exciter à un tel point, qu'automatiquement ils vivent une disconnection temporaire entre leur conscience cosmique supérieure et les plans inférieurs de leur constitution bio-psychique, de sorte que l'Homme, lorsqu'il vit ou qu'il sent, ou qu'il perçoit, ou qu'il se sensibilise à cette énergie, il perd un peu de son humain, il devient un peu plus animal, et il se vautre dans un plaisir ou dans une cadence vibratoire qui fait partie de son plaisir naturel, qui fait partie du plaisir de la vie, qui fait partie du centre de sa vie.

Et si on disait : « demain matin, on t'enlève ceci », le type voudrait mieux mourir que ne pas ou que de ne pas avoir à pouvoir vivre ceci. Et ceci pour indiquer que la sexualité, au-delà de la contagion psychologique que nous connaissons dans le monde occidental ou dans les autres mondes, mais surtout aujourd'hui parce qu'elle est exploitée, la sexualité est devenue pour l'Homme une expérience qui un jour devra être libérée. Mais quand je dis libérée, je ne dis pas libérée dans le sens que l'Homme voudrait penser : l'Homme voudrait, l'Homme aimerait vivre une sexualité libre. Ce n'est pas ceci, parce qu'une sexualité libre, c'est une plus grande prison que la sexualité libérée. Lorsque je parle de sexualité libérée, je veux dire cette sexualité, cette énergie vibrante sur ce plan-là qui n'est plus responsable pour la domination de la nature humaine.

À partir de ce moment-là, l'Homme commencera à percevoir un peu plus sa conscience réelle, à refaire la connexion avec les parties subtiles de sa conscience, et éventuellement en arriver à un état de fusion suffisamment avancé,pour qu'éventuellement encore, cette énergie sexuelle passe d'un plan à un autre, pour qu'il puisse un jour, sur le plan éthérique, utiliser cette énergie, non pas en terme d'une sexualité, mais en terme d'un processus créatif qui lui donnera accès à la création, dans d'autres mondes parallèles, à des êtres qui seront l'exercice naturel de cette énergie cosmique, mais à travers un centre qui ne sera plus animal, mais qui sera très près du centre mental de l'Homme.

FP : *Mais comment se fait-il qu'il y a tant de différence dans le concept même de la sexualité chez l'homme et chez la femme, on dirait que l'homme voit la sexualité avec des lunettes sexuelles et la femme avec des lunettes amoureuses, mais ils ne voient pas la même chose. Lorsqu'on interroge un homme et une femme, il semble qu'il y ait une dynamique amoureuse pour la femme et une dynamique sexuelle pour l'homme, mais seulement sexuelle. Autrement dit, le sexe, c'est l'affaire de l'homme, c'est pas l'affaire de la femme. Elle vient à la sexualité s'il y a tout un climat qui est entretenu autour, une dimension amoureuse que l'homme en fait, n'éprouve pas. Il est bien obligé de lui faire la cour pour arriver à troquer ou à échanger ses besoins, mais il semble qu'il y a une différence incroyable, puis qui serait peut-être à l'origine de toutes les séparations, des incompréhensions qui peuvent être vécues dans le couple. Comment se fait-il qu'il y a une telle différence lorsqu'on dit « sexualité », on pense pas la même chose, un homme et une femme ?*

BdM : Vous dites quelque chose, là, et vous ne réalisez pas ce que vous dites. Vous dites quelque chose… quand je dis que vous ne réalisez pas ce que vous dites, je veux dire que lorsque je l'aurai expliqué, vous aurez compris pourquoi la sexualité d'antan est différente de la sexualité de l'avenir. Vous dites que l'homme et la femme vivent une sexualité, qu'ils ont une dynamique différente, c'est très juste.

L'homme de l'involution vit une sexualité qui n'est pas régie par l'émotion, la femme de l'involution vit une sexualité qui est régie par l'émotion, ce que vous appelez l'amour dans sa manifestation, mais l'homme de l'évolution ne vivra pas de sexualité régie par l'émotion. Et savez-vous ce qui se passe lorsque l'homme passe de l'involution à l'évolution et qu'il commence à prendre conscience de sa sexualité, il s'aperçoit que sa sexualité change, la femme s'aperçoit que sa sexualité change, autrement dit, la femme qui passe de l'involution à l'évolution, surtout la femme parce que… - je parle de la femme parce que c'est elle qui vit la dynamique émotive - s'aperçoit qu'il n'existe plus dans la sexualité de la femme de l'évolution le même romantisme qui existait dans la sexualité de la femme de l'involution !

Et pour la femme de l'évolution qui commence à entrer dans cette nouvelle période d'expression, pour elle, c'est une sorte de tristesse, elle perd quelque chose, elle semble perdre quelque chose. Et pour l'homme, c'est la même chose : l'homme de l'évolution, lorsqu'il vit sa sexualité, il ne vit plus ou il ne vivra plus sa sexualité en fonction des besoins de manifester sa sexualité à partir d'une sensualité, à partir d'une sensualité… moi, j'appelle ça « programmée ».

L'homme programme, il programme, vous appelez ça la cour ; alors pour l'homme conscient de l'évolution, faire la cour, c'est programmer la femme à ses besoins. Ceci ne sera plus nécessaire, il n'aura plus la vibration, l'homme n'aura plus la vibration d'apporter une rose, donc l'homme de l'évolution nécessite, d'une façon inévitable, et la femme de l'évolution d'une façon inévitable, seront obligés de perdre quelque chose qui faisait partie du plaisir de la sexualité pendant l'involution.

Et ceci est une tristesse, ça crée une tristesse au début chez l'homme et chez la femme, parce que l'homme et la femme de l'évolution ont l'impression de ne plus avoir, ou de ne plus pouvoir vivre leur sexualité comme ils le pouvaient auparavant, donc ils ont l'impression qu'ils ont perdu quelque chose.

Pour ramener ceci à votre point, si les hommes, au début, avaient fonctionné sur le plan sexuel, et les femmes sur le plan sexuel, comme ils le feront sur le plan de l'évolution, il n'y aurait pas eu sur la Terre de continuité dans la procréation parce que le plaisir sexuel aurait été tellement diminué, tellement éliminé de la conscience astrale de l'Homme, que l'humanité, éventuellement, au cours des millénaires, aurait diminué en nombre, et l'expérience cosmique de la Terre aurait cessé.

Donc, il fut absolument nécessaire que l'homme dans sa sexualité et la femme dans sa sexualité vivent cette sexualité malgré les tensions qu'elle crée. Lorsqu'on dit, par exemple, dans les couples - surtout, je parle des couples d'antan - l'homme est sur une longueur d'onde, la femme est sur une longueur d'onde, le fameux phénomène de Pandore, alors c'est comme si ce sont deux êtres totalement différents : un a une dynamique sexuelle émotive, l'autre a une dynamique sexuelle plutôt mentale, et ils ne semblent pas se raccorder et l'un fait souffrir l'autre, l'autre souffre de l'un et ainsi de suite, si les hommes et les femmes… n'avaient pas été donné cette tension, cette réalité…

FP : *Ce mensonge, en fait…*

BdM : Ce mensonge, exactement… voilà, voilà, la sexualité n'aurait pas servi les forces créatives de l'évolution sur la Terre, donc l'humanité n'aurait pas réussi à passer à travers des milliers d'années de souffrance, parce que dans l'expérience… vous savez… souvent, on retrouve ceci au niveau des poètes : chez les poètes, souvent dans les termes poétiques, la femme qui est en amour avec l'homme qui est en amour… l'homme, il est prêt à combattre la Terre pour sa femme, et elle, elle est prête à mourir et à le suivre jusqu'au bout du monde.

Alors ça prend quoi, ça prend une force puissante, alors cette force puissante qui fait partie du comico-héroïque de la tragédie humaine, cette force puissante, elle a été programmée dans la conscience humaine, mais à travers le corps astral de l'Homme, non pas à travers son corps mental. Et l'histoire de la sexualité, à partir des Hindous, à partir des Atlantes, à partir des Indiens, à partir de Perse, Babylone, n'importe quoi, l'histoire de la sexualité, c'est l'histoire de la perversion psychologique de l'ego en relation avec une programmation subtile dont les secrets commencent maintenant à sortir, les mystères de l'Homme…

Nous commençons maintenant, à la fin du XXème siècle, à réellement connaître et comprendre les mystères de l'Homme, même dans les écoles ésotériques. Auparavant, au cours des siècles, les mystères de l'Homme étaient tellement cachés dans le symbolisme que les Hommes ne pouvaient pas comprendre ce qui se passait. Ils pouvaient voir ce qui se passait comme un tableau, mais ils ne pouvaient pas comprendre la mécanique. Pourquoi ? Parce qu'il n'avait pas été encore permis à l'Homme de déchirer sa mémoire.

Et l'Homme de demain, l'Homme nouveau, déchirera sa mémoire pièce par pièce. Moi, je suis un exemple : je déchire la mémoire, je déchire la mémoire de l'humanité, j'ai déchiré ma propre mémoire durant mon initiation, je déchire la mémoire. Et l'Homme sera obligé d'apprendre à déchirer sa mémoire parce que c'est lorsqu'il aura déchiré sa mémoire qu'il sera libre. L'Homme ne peut pas être libre, même au niveau de sa sexualité, tant qu'il n'a pas déchiré sa mémoire, et surtout si l'on considère la sexualité comme une des plus grandes forces d'énergie programmée dans la conscience humaine.

FP : *Bon, maintenant, si on enlève cette dimension poétique à la femme, alors quand on regarde des entrevues où on a interrogé des milliers de femmes, etc… on s'aperçoit qu'elle ne passe à l'acte sexuel que s'il y a, justement, tout ce sirop autour, toute cette cour, si on lui « chante la pomme » etc… Toute cette dimension amoureuse-là, elle ne va l'accepter qu'à condition que ceci existe. Si elle perd ça demain… parce que pour elle, pour la femme la sexualité, il n'y a rien là. Pour l'homme, c'est important puisqu'il est obligé de libérer une pulsion, mais chez la femme, ce qui est important, c'est que la sexualité se fasse dans ce cadre-là. Si demain elle perd cette dimension-là, comment… quel plaisir elle va retirer ? Elle n'en retire aucun plaisir puisqu'elle n'a pas de pulsion sexuelle comme l'homme. Comment ça va se faire, comment ça va se troquer ?*

BdM : Lorsque la femme, la femme évoluée… la femme mentale sera obligée de se dévêtir de la même façon que l'homme mental de la qualité psycho-sociologique de la sexualité. Elle sera obligée parce que… et elle y parviendra, comme l'homme y parviendra, seulement que les deux êtres seront obligés de vivre, pendant une certaine période d'années, cette période de sexualité ou de vie sexuelle qui n'est plus comme avant, qui n'est plus le fun… Avant c'était le fun, mais là, ce ne sera plus le fun comme avant. Il y aura du fun, il faut qu'il y ait un peu de fun, mais la connexion entre l'énergie sexuelle se fera à partir du plan mental, donc l'homme ne pourra pas colorer son fun, et la femme non plus. Aujourd'hui, nous colorons notre fun, la femme se met belle, l'homme va peut-être lire des images porno… je sais pas, moi, dans les toilettes… (*rires du public*) il va peut-être regarder une vidéo avant de se coucher, il y a quelque chose qui se passe dans le monde à ce niveau-là…

FP : *C'est excitant !*

BdM : Donc il doit s'exciter. Donc, que l'excitation soit d'une façon ou d'une autre, elle est. Qu'elle soit vertueuse ou non, qu'elle soit catholique ou babylonienne autrement dit, ça n'a pas d'importance, mais le phénomène de l'excitation est un phénomène astral, et dans la sexualité de l'Homme futur, l'excitation ne sera pas astralisable, donc l'homme et la femme seront obligés de vivre cette énergie cosmique de la sexualité à partir du plan mental et non à partir du plan astral. Et c'est pourquoi cette sexualité sera très très différente…

Je vais vous donner un exemple, comment elle sera différente… Si vous prenez un gâteau fait par Juliette Huot et que vous prenez un gâteau fait par un bon végétarien, c'est deux gâteaux, mais je suis sûr que le gâteau de Juliette Huot, il goûte meilleur, je parle pour le début, pour l'expérience, il y a plus de sucre, il y a plus de bonbons dedans, de cannelle, je sais pas … tandis que le gâteau du végétarien, c'est des peanuts, puis des peanuts, puis des peanuts, vous comprenez !

Bon, le végétarien, après dix ans à manger des gâteaux de peanuts, ou cinq ans, il s'habitue puis finalement, il n'est plus intéressé au gâteau de l'autre, il lance sa nouvelle sexualité, vous comprenez ! Ça va être un peu comme ça ! Il n'y a rien de plus plat qu'une sexualité consciente. D'un autre côté, il n'y a rien de plus réel qu'une sexualité consciente, mais c'est encore le phénomène du gâteau de Juliette Huot au gâteau du végétarien, et ça, ça fait partie de l'évolution, on n'y peut rien !

FP : *Est-ce qu'il y a un rapport, un lien à établir entre le muscle cervical et le muscle génital, entre le cerveau et la sexualité, est-ce qu'il y a un lien ?*

BdM : Il y a un lien dans ce sens que le cerveau, c'est le terminal, c'est le computer, le centre sexuel c'est le canal d'expression de cette énergie, tout passe par le cerveau, tout est contrôlé par le cerveau, la programmation de l'Homme se fait au niveau du cerveau, mais ce n'est pas dans le cerveau que ça se passe, d'ailleurs l'Homme… l'Homme découvrira au cours de son évolution, l'Homme découvrira en cours son évolution, et ça, ça va loin, que la seule fonction du cerveau, la seule fonction du cerveau, c'est de faire en sorte que les centres humains deviennent et se maintiennent en action. Et l'Homme verra un jour qu'il peut avoir son corps matériel ici, il peut avoir son corps éthérique ici, et il peut trafiquer, fonctionner à partir de ce corps-là, et mettre ce corps-là en sommeil.

Donc la seule raison pour laquelle le cerveau chez l'être humain est fonctionnel aujourd'hui - et nécessaire parce qu'il y a une connexion au niveau de cette énergie des neurones - parce que ceci fait partie de l'expérience programmée de l'involution, c'est-à-dire ça fait partie de ce besoin de l'être humain d'être regardé dans la matière. L'Homme n'a pas le choix de sortir de sa matière, l'Homme n'est pas capable encore de sortir de sa matière. Même, regardez combien c'est difficile pour les Hommes qui sont même très très très déprimés de se suicider : il faut être réellement poussé à bout pour couper la corde.

Donc avant que l'Homme puisse réellement se libérer de sa matière et se donner une autre dimension, revenir dans sa matière pour sortir de sa matière, ça va prendre un certain temps, donc en ce qui concerne l'activité sexuelle… d'ailleurs, c'est pour ça que j'ai toujours dit dans mes séminaires, l'activité sexuelle de l'Homme, c'est une activité occulte, l'Homme a toujours pensé que l'activité sexuelle, un peu comme la pensée, l'Homme pense que sa pensée psychologique est une activité purement bio-psychologique, ce n'est pas ça, tout ce qui se passe dans l'Homme est occulte, c'est-à-dire que tout ce qui se produit chez l'être humain est en fonction d'une doublure qui existe sur les plans parallèles, doublure qui fait partie de sa réalité et qui doit un jour, au cours de l'évolution, connecter, et c'est cette doublure qui est responsable des activités bio-psychiques sur le plan matériel, mais l'Homme ne le sait pas, donc ne sachant pas cela, sur le plan psychologique il est affecté, lorsque le rendement, puisque nous parlons de sexualité, lorsque le rendement sexuel n'est pas à la page. Regardez le rêve, l'Homme se couche le soir, il n'a pas de sexualité le jour, il vit la sexualité le soir dans le rêve, pourquoi il vit la sexualité dans le rêve ?

FP : *Est-ce que ce n'est pas une compensation à ses carences affectives, quelque chose de ce genre-là..*

BdM : Ce sont les psychologues qui disent ceci !

FP : *Oui, absolument !*

BdM : Dès que quelque chose marche fort, pour les psychologues, c'est une compensation !

FP : *Une compensation, un transfert… (rires du public)*

BdM : Ce n'est pas une compensation, c'est une activité autre, c'est une autre activité. Si l'Homme était encore plus conscient, il pourrait vivre cette énergie dite sexuelle, manifestée à travers la symbologie de sa mémoire qu'on appelle la sexualité nocturne, il pourrait la vivre, cette énergie, sur un autre plan, et à ce moment-là, ce ne serait plus de la compensation, ce serait peut-être de la dispensation !

FP : *Il s'enverrait en l'air, ce serait vraiment le septième ciel, à ce moment-là !*

BdM : Ce serait différent, ce serait une autre énergie. Nous avons tendance à psychologiser tout ce qui se passe au niveau de notre mental et de donner à ce qui se passe dans notre mental une valeur psychologique qui convient à notre nature humaine, c'est-à-dire à notre façon carrément humaine de penser d'une façon carrément humaine, ignoramment ! Nous sommes des ignorants, l'Homme est un être ignorant, même s'il a des doctorats, il est ignorant ! L'ignorance… lorsque nous parlons de l'ignorance, à partir d'un plan occulte, c'est l'incapacité de convertir en réalité les principes d'action psychologique qui se manifestent dans notre vie à tous les niveaux de notre expérience jusque dans la sexualité, de convertir ces principes d'énergie, de les comprendre dans leur fonction autonome intégrale au lieu de les subir d'une façon psychologique pendant des années de temps : c'est ça, l'ignorance !

FP : *Comme disait Gauthier, l'écrivain, « célestes ignorances d'un jeune cœur », Ces célestes ignorances d'un jeune cœur est aujourd'hui la cause des divorces… Combien de temps est-ce que vous pensez que ça va durer ? À partir de quel moment on va voir un changement important ?*

BdM : Ça fait partie de l'évolution, moi je… quand je parle de l'évolution, la prochaine évolution, le prochain cycle d'évolution, c’est 2500 années, ça vous donne une idée ; donc 2500 ans, l'évolution d’une nouvelle race-racine, comme des milliers d'années pour l’évolution de la cinquième race-racine, la quatrième race-racine. Donc dans cette nouvelle évolution, ce sont des individus qui vont prendre le contrôle de leur évolution, le contrôle de leur conscience, le contrôle de leur mémoire, ce sont des individus qui vont se sortir complètement de la mémoire collective, donc ce sont des individus qui vont vivre cette conscience, donc la sexualité ou l’appointement de cette énergie en fonction de leurs principes de vie sera en fonction de leurs capacités de subir cette transformation, mais ce ne sera pas un phénomène social.

FP : *Que diriez-vous à un jeune couple aujourd'hui au niveau d'un conseil, au niveau de la sexualité, à la femme et à l’homme, fondamentalement ?*

BdM : Je dirais à un jeune couple, à un vieux couple, à n’importe quel couple : la vie de couple, ça commence dans l'esprit, tous niveaux sur le plan de l’esprit. Soyez avec votre femme ou avec votre mari parce qu'il y a de l'esprit entre vous, ou s'il y a de l'esprit entre vous, que la sexualité fonctionne ou qu’elle ne fonctionne pas, ça sera un moindre mal. Et avec le temps, vous serez suffisamment ajustés au niveau de votre esprit qu’elle fonctionnera naturellement, parce que la sexualité doit un jour fonctionner d’une façon, mais elle peut vivre une période de transfert, autrement dit, si l’Homme…

Bon, je vous donne un exemple… il y a dans le monde des êtres qui sont en voie à une courbe d'évolution spirituelle très très très marquée, très avancée, très rapide. Il y a des êtres aujourd’hui dans le monde, dans tous les pays du monde, qui vibrent au niveau d'une prise de conscience spirituelle. Qu'est-ce qui se produit, quand l’Homme vit une prise de conscience spirituelle ? Sa sexualité commence à diminuer. C’est normal ! Pourquoi ? Parce que l'énergie transformationnelle de cette conscience, au lieu de se situer au niveau du corps astral, elle se situe comment, elle se situe au niveau du corps mental. Donc souvent ces êtres sentent qu’ils ne sont pas intéressés à la sexualité comme avant, ils ne le vivent pas comme avant, ainsi de suite… Donc, s'ils sont mariés, s’ils sont accouplés, et qu'ils commencent à vivre cette trajectoire, souvent ils vivent des ruptures, je parle pour l’Homme spirituel…

FP : *Puisqu’on a mis tant emphase sur la sexualité, c’est au cœur même du couple aujourd’hui !*

BdM : C’est au cœur même du couple. Et sur le plan de l’inconscience, chez les Hommes en général, les Hommes qui ne sont pas dans une voie d’évolution spirituelle rapide, c’est la même chose : ils souffrent encore de leur sexualité parce que les Hommes ont cru pendant trop longtemps que la sexualité était un plaisir naturel de l’Homme. La sexualité, ce n'est pas un désir naturel de l’Homme, c’est un plaisir qui a été donné à l’Homme afin qu'il puisse se maintenir en nombre sur la planète.

Mais l'expérience est tellement longue, tellement profonde, tellement ancrée dans la mémoire de l'humanité et le plaisir est tellement grand que l'homme, pour lui, et pour la femme, la sexualité est un investissement de vie, ça fait partie de la vie. Mais ça, c'est une illusion, ça fait partie de la vie matérielle de l'involution au stage où elle est perçue, mais ça va beaucoup plus loin que ça, c'est un peu comme le mental, d'ailleurs : il n'y a pas de différence entre l'énergie de la sexualité et l'énergie dans le mental. C'est la même énergie, seulement que les centres d'énergie vibrent à un autre taux, donc la manifestation est différente. Un Homme qui est conscient aujourd'hui ne peut plus bénéficier de son mental comme il bénéficiait auparavant, il a un autre mental. Moi, j'ai un autre mental, je ne vis pas mon mental comme je vivais avant 69, je n'ai plus le plaisir de lire des livres comme avant, je n'ai plus le plaisir de parler avec n'importe qui comme avant, je ne peux plus.

Donc, l'Homme est obligé de faire un transfert de centricité en ce qui concerne cette activité, et ceci est pénible pour un Homme de perdre sa mémoire comme moi j'ai perdu la mienne, c'est pénible de perdre sa personnalité humaine involutive, c'est pénible. Donc, pour l'Homme, de perdre sa sexualité - je l'appelle sa sexualité primitive - c'est aussi pénible. Mais l'Homme ne peut passer de l'involution à l'évolution sans perdre quelque chose, il est obligé de passer du quatrième au cinquième rang, donc il est obligé de perdre quelque chose. Une fois que c'est expliqué, qu'il le comprend, à ce moment-là, il s'ajuste. Mais il faut que ce soit expliqué : si ce n'est pas expliqué, naturellement, il souffre.

FP : *Vous avez dit tout à l'heure, dans la deuxième proposition, que toute cette expérience de la sexualité, c'est pour amener finalement l'Homme à fusionner avec son double qui appartient à un autre plan, et c'est une expérience qui s'achemine vers l'immortalité. Et cette fusion avec ce double, est-ce que c'est la fusion avec le double de quoi, le double de l'Homme, là, ou un corps étranger ?*

BdM : Le double de l'Homme… le double de l'Homme, c'est l'essence de l'Homme. L'origine du double de l'Homme, l'origine de l'énergie du double de l'Homme, c'est ce qu'on appelle l'esprit de l'Homme, mais il n'y a pas de différence entre la forme de l'esprit de l'Homme et l'esprit de l'Homme.

La forme de l'esprit de l'Homme, c'est son double. L'esprit de l'Homme, c'est l'énergie, c'est cette énergie qui est totalement libre cosmiquement, qui peut aller où elle veut, qui peut aller sur les plans où elle veut : elle est absolument libre.

Donc l'esprit de l'Homme est totalement libre, mais il a besoin d'une cloison, il a besoin d'une maison, une maison la plus subtile, la plus perfectionnée : c'est le double ! Et la maison la plus secondaire, la plus grotesque, c'est le corps matériel. Éventuellement, ces deux maisons doivent venir ensemble pour que l'Homme puisse bénéficier de l'énergie de son esprit à travers le double, à travers l'enveloppe subtile du double, qui pourra faire passer directement dans le corps matériel, sans privation du taux vibratoire, une énergie qui sera cosmique, qui donnera à l'Homme réellement une liberté sur le plan de l'évolution, sur le plan de la gestion de ses affaires, sur le plan de la science, sur le plan de la descente sur le plan de la matière, sur le plan de la conversion de l'énergie de la mort en énergie de vie.

L’Homme doit en arriver un jour à être un maître de la vie, il doit en arriver un jour à être parfaitement stable dans son énergie. Donc la stabilité dans son énergie, elle doit se faire sur le plan mental, sur le plan émotionnel, sur le plan physique - et lorsque nous parlons du plan émotionnel, nous parlons du plan émotionnel en relation, d’une façon ramifiante, avec le centre sexuel.

FP : *Je parlais récemment avec Jimmy Guieu qui est un expert en ufologie, qui a fait 35 ans d’enquêtes dans le monde sur les rencontres du troisième type et tout ce qui concerne le phénomène extraterrestre, et il me disait à propos un peu de cette thèse, que l'extraterrestre, lui, n'a pas de corps matériel, il est une énergie et il a besoin d'un corps sur la Terre, d'un support ; autrement dit, l'expérience que l'on vivrait aujourd'hui dans l'évolution, ce serait une préparation pour préparer, en fait, un habitacle à un passager clandestin à cette énergie-là qui viendrait se manifester à l'intérieur de l’Homme. Est-ce que c'est pas aussi une forme de fusion, ça ?*

BdM : Mais c’est de la fusion, l’extraterrestre, c’est un immortel, nous ne sommes pas capables… nous ne sommes pas capables, nous, les Hommes, de voir les choses en face, nous devons les voir de biais, pour toutes sortes de bonnes raisons. Le mot extraterrestre, il a été utilisé à toutes les sauces, il a été exploité à toutes les sauces, ainsi de suite, bon !

Mais éliminons ce fait, le phénomène cosmique, le phénomène des intelligences appartenant à des systèmes spatio-temporels différents du nôtre, c'est un phénomène qui fait partie intégrale de l'organisation des gouvernements invisibles. L’Homme fait partie, d’une façon inconsciente, de l'organisation systématique de ces gouvernements invisibles, de ces intelligences sur la Terre. L’Homme est le produit de l'activité créative de ces intelligences sur la Terre.

L’Homme, un jour, devra en arriver à pouvoir donner à son corps matériel une sorte de densité fluide, et il ne pourra faire ceci que lorsqu'il sera suffisamment avancé en fusion pour que son double ait accès à toutes les parties cellulaires de son corps matériel. Lorsque ceci se fait, le corps matériel devient vaporeux, et à ce moment-là, l’Homme devient éthérique. S’il veut utiliser un corps matériel, il change le taux vibratoire, il a un corps matériel. S’il veut mettre de côté le corps matériel, il revient sur un plan plus subtil. Si un jour il veut mettre de côté son corps matériel parce qu'il a fini un certain travail sur une planète, il le met de côté, donc à ce moment-là, il meurt, mais il ne meurt pas dans le sens de la mort noire, il meurt dans un autre sens, c'est-à-dire qu’il a substitué un taux vibratoire pour un autre, mais ça, c'est normal.

Donc lorsque nous parlons… moi, je me suis toujours refusé avec certains personnages de parler de ce phénomène extraterrestre ou ovni, afin de ne pas, pour une raison… afin de ne pas colorer, de ne pas tacher ce que je veux dire, non pas par moi-même mais par d'autres, je ne veux pas, parce que je sais combien c'est très facile d’interpréter du matériel. Donc, je m’y prête avec vous pour des raisons qui me sont personnelles, mais l’Homme doit en arriver un jour à réaliser que la nature humaine est une nature en évolution, c'est-à-dire que l’Homme n'est pas un produit final, que l’Homme est un produit qui a été implanté sur cette planète afin éventuellement de pouvoir créer ou produire quelque chose qui sera subtilement éthérico-physique comme ces intelligences le sont.

Lorsque je parle des extraterrestres qui ont des corps subtils, ils ont aussi des corps matériels solides, mais le corps matériel solide, ils l'utilisent parce qu'ils en ont besoin. Tandis que nous, notre corps matériel solide, nous l'utilisons toujours, et si nous ne l'utilisons pas, nous sommes obligés de mourir, c'est-à-dire d'attendre dans des espaces-temps parallèles qui sont très très bas en vibration et qui ne font pas partie de l'organisation des mondes cosmiques…

FP : *Autrement dit, ils ont la clé des changements de fréquence…*

BdM : Ils ont la clé des changements de fréquence qui fait partie de *leur* mental. Pour eux, c'est aussi naturel que pour nous de manger. Donc la nature même de leur physicalité, la nature même de leur conscience, la nature même de leur créativité est en fonction de leur mental supérieur, c'est-à-dire de la gestion directe de leur esprit en relation avec un corps subtil, mais qui est parfaitement balancé avec le corps matériel. Tandis que nous, ce n'est pas le cas. La preuve c'est que nous souffrons toujours des débalancements, et là, dans la vie de l'Homme où nous vivons le plus de ce petit mouvement-là qui débalance toujours nos corps, c'est la sexualité. Une fois qu'on a vécu la sexualité, là ça marche, on est bon pour deux trois jours, on est tranquilles… comme on dit !

FP : *Et chimiquement, ça fait quoi sur le corps, la sexualité, le rapport sexuel, chimiquement ?*

BdM : Chimiquement, la sexualité sur le corps matériel, elle crée une petite douleur dans le corps astral, et cette petite douleur dans le corps astral, c'est pour l'Homme un plaisir. Si l'Homme pouvait analyser la sexualité, il verrait que la sexualité crée une petite douleur dans le corps astral. Mais pour lui, elle est exprimée comme un plaisir. Et d'ailleurs, si vous regardez la femme ou l'homme qui vivent une sexualité intense, vous verrez que l'homme où la femme, même… on dit souvent que la femme crie, elle crie, elle lance un cri, c'est cette petite douleur qui est astrale dans le corps astral, qui est un plaisir sur le plan des sens, mais qui sur le plan du corps astral est une douleur. Et cette douleur, elle est enregistrée sur les autres plans.

Chaque fois que l'Homme vit de la sexualité, comme chaque fois que l'Homme pense, chaque fois que l'Homme est en action, tout s'enregistre sur les autres plans. Et la sexualité humaine, elle est, pour les intelligences qui font partie des mondes parallèles, elle est une mesure de l'électromagnétisme du corps humain. Donc à travers la mesure de l'électromagnétisme du corps humain, ils sont capables de donner aux corps subtils de l'Homme une vibration qui est à la mesure de cet électromagnétisme-là. Exemple : si l'être humain vit une sexualité et qu'il vit une tristesse après, par exemple, c'est fini…

FP : *« Post coïtum homo triste » : après la chose, l'Homme se sent toujours triste…*

BdM : Si l'Homme, après la chose, il se sent triste, cette vibration est enregistrée, elle est enregistrée dans les archives. Et lorsque l'Homme meurt… lorsque l'Homme meurt, et que tout son passé expérientiel est, non pas analysé, parce que le mot analysé n'existe pas sur ces plans, mais qu'il est vu, utilisé sur ces plans, si l'Homme a manqué trop de sexualité, s'il a été trop attristé par la sexualité, s'il a trop voulu de sexualité et en a souffert dans sa vie, il sera mis dans une catégorie d'expérience où ceci sera balancé.

FP : *Ah ! Il va y avoir une compensation !*

BdM : Il y aura compensation !

LES RELATIONS D'ÉNERGIE DANS LE COUPLE

Bernard de Montréal avec François Payotte, n° 54

François Payotte (FP) : *Je demande toute votre attention et votre concentration, également, parce que je n'ai que quelques minutes et j'ai une histoire très complexe à vous raconter. Je ne sais pas si vous aimez les contes de fées. Aimez-vous les contes de fées ? Est-ce qu’il y en a qui préfèrent les contes de taxes ? (rires dans la salle)*

Préférez-vous les histoires véridiques, réelles ? J'en ai une, là, authentique, mais elle est compliquée. C’est un peu à la manière d'un casse-tête, alors je vais vous donner des éléments et c'est à vous d'essayer de les rassembler.

J'ai pas eu le temps de le faire, là, mais ce sont des choses que j'ai vécues dernièrement, ces dernières 24 heures à travers une thérapie à rebirth (renaissance) et tout cela parce que des événements ont surgi de ma vie, de mon enfance et qui m'ont retournés et, par le fait même, toutes sortes de souvenirs ont remonté à la surface.

Alors la première prise de conscience que j'ai faite, ça a été concernant mes premières amours. Il y a pas personne qui a oublié ça, sa première blonde, son premier chum dans sa vie. C'est un moment extraordinaire en général, pour moi ça a été plutôt une espèce de… d'échec, de désastre. Je vais vous conter ceci. C'est d'ailleurs la raison pour laquelle je suis en thérapie en ce moment, depuis 23 ans, mais on approfondit et puis le psychanalyste est bien content des progrès qu'on fait ensemble.

Alors pour ce qui est de mon aventure avec ma première blonde, eh bien écoutez, c'est très simple. Elle était belle et bien gentille, elle était douce et sentait bon, c’était la plus jolie des filles, mais sacrément qu'elle était qu'on le veuille ou non, timide. Timide à un point tel que notre relation… l'amour pour lequel je me consumais, n'a jamais pu être consommé. Ça, ça été le gros problème. On en est toujours resté au stade, à la phase platonique et vous savez, platonique, c’est plate-au-lit (ennuyant) aussi. C’est que, à 16 ans, ça vous chatouille, ça vous démange et puis lorsque vous êtes en présence d'une fille comme ça, très cute, mais qui veut rien savoir, c’est que vous usez de tous les stratagèmes que vous pouvez avoir dans votre esprit. C’est que je l’ai initiée tranquillement à travers des jeux tels que coquin maillard, je lui ai appris à jouer à Blanche Neige et les sept nains par exemple. Finalement j'ai réussi à l'attirer dans mon lit.

Alors, évidemment, là, je vous parle d'un temps que les moins de 40 ans ne peuvent pas connaître. Montréal en ce temps-là n'étalait pas son sida jusque sous nos fenêtres, évidemment.

Elle était chaste et pure, mais finalement j'ai réussi à l'attirer dans le lit, et au beau milieu de l'action, elle s'est retirée. Elle m'a trouvé bestial, animal et elle est sortie en claquant la porte.

Ça, ça été le drame de ma vie, le premier drame. Et je me souviens qu'à ce moment-là, j'ai voulu… j'avais plus de goût à la vie. En fait, j'ai voulu me suicider. Immédiatement je suis retourné dans mon lit, j'ai allumé deux cierges, j'ai mis l'adagio d'Albinoni et j'ai pris deux tubes de laxatif. A 16 ans, vous savez ! Mais j'ai pas perdu la vie, par exemple, j'ai perdu 15 kilos dans la fin de semaine, toujours ça.

Ça, tout ça pour m'amener à vous dire que c'est la raison pour laquelle je suis en thérapie, en rebirth. Alors je vis des angoisses effectivement, suite à cet échec qui s'est répété plusieurs fois dans ma vie par la suite. Et j'ai une crainte terrible, aujourd'hui, c'est de finir comme mon grand-père.

Je vous ai déjà souvent parlé de mon grand-père, mais je vous ai jamais avoué qu'en fait, il était lycanthrope. Il était atteint de lycanthropie et moi je ne tiens pas à finir mes jours comme lui. Ça fait que là, je vais vous expliquer. Là, ça, c'est une pièce du puzzle. Maintenant je vais vous en donner une autre à propos de la lycanthropie.

Vous avez vu ce soir, c'est la pleine lune, alors vous savez que la pleine lune a une influence certaine. Vous connaissez le phénomène cyclique lunaire, l'influence de la pleine lune sur les marées montantes et descendantes. C'est toujours une affaire d'eau, de flux et de reflux. Il y a également l'influence de la lune sur les têtes pleines d'eau, aussi le psychisme, vous savez toujours de pleine lune et puis, sur le cycle menstruel de la femme, encore, c'est tout une affaire de liquide, ça. C'est que ça, c'est une autre affaire, si vous retenez la lune là-dedans.

Ok, c'est que mon grand-père, qui était lycanthrope, c'était un secret qui devrait être tu dans la famille, parce qu'on ne se vante pas dans un village d'avoir un grand-père lycanthrope, et effectivement, il y en a que très peu dans une décennie ou dans un siècle, c'est un phénomène rarissime.

Et ça se manifeste comment ? Comment est-ce qu'il en est arrivé à être lycanthrope, finalement ? Eh bien, il vivait avec ma grand-mère un phénomène de synchronicité lunaire, c'est-à-dire qu'ils vivaient le même cycle. C'est-à-dire que comme mon grand-père avait une pulsion sexuelle une fois par mois, en ce temps-là, ça tombait pile le même jour où ma grand-mère avait ses trucs. Or chaque fois c'est le cycle lunaire qui les régimentait tous les deux. Ça fait que comme ma grand-mère était menstruée, lui il devenait monstrueux. (rires dans la salle)

A force d'accumuler de la tension, il a fini par devenir lycanthrope. Alors, le lycanthrope, c'est celui qui les nuits de pleine lune se transforme en loup et se met à hurler à la mort, épouvantable, le museau lui pousse, les canines, il bave, la langue pend, et les oreilles en arrière, il hurle à la mort.

C'est très rare comme phénomène, mais ça existe. Il y a des docteurs dans la salle, vous connaissez ça. Où est-ce que j’en suis là ? Oui, bon ! Effectivement, vous n’avez pas l’air de me croire, pour une fois vous allez dire, François, il affabule comme d’habitude, ou il a le sens de l’exagération extrêmement developpé etc…Mais c’est bien réel.

Mais j’avais déjà ce problème-là quand j’avais 8 ans. J’ai voulu convaincre ma petite amie qui avait le même âge, que mon grand-père se transformait en loup les nuits de pleine lune sur le coup de minuit. Elle n’a pas voulu me croire, ça fait qu’elle m’a mis au défi de lui prouver. C’est que je l’ai amenée chez mon grand-père à minuit moins une. Je dis : « tu restes dans le salon près de la porte, prête à t’enfuir parce que ça va être épouvantable quand il va hurler ».

C’est qu’à minuit moins quinze secondes, je me suis approché de mon grand-père, je l’ai tiré par la manche, je l’ai penché et dans l'oreille, je lui ai dit : « grand-père, depuis combien de temps tu as plus fait l'amour ? » Ouououououou, vous voyez, c'est très réel.

Alors là, effectivement, j'aurais aimé ça, vous amener la preuve de la lycanthropie de mon grand-père. Mais il est mort, les deux pattes et la queue broyées dans un piège à loup.
Alors j'ai pas de lycanthropes sous la main, mais ce soir, j’ai un nyctalope. Un nyctalope, c'est quelqu'un qui voit dans la nuit. Alors je vous amène ici les lumières de monsieur Bernard de Montréal.

“applaudissements dans la salle” [Musique de Moussorgsky, extrait de « tableaux d’une exposition »]

BdM : Je m’excuse devant, dans la salle, du retard à laquelle j’étais.

FP : *Oui, en ce qui me concerne, vous n’avez rien manqué.*

BdM : Vous parlez.

FP : *J’ai juste parlé de Pépé le loup, mon grand-père, un phénomène de lycanthropie lorsqu'on est privé trop longtemps de relations sexuelles. Ce soir, je vais être direct, on va pas aborder le sujet de façon philosophique. De toute façon, j'ai pas l'intention de servir de punching ball trop trop trop ce soir. Ça fait que la première question que je vous poserai, elle sera très simple et très claire. A quoi sert la sexualité ? À vif, comme ça, en descendant de l’auto.*

BdM : Bon, d’abord si vous ne savez pas, vous êtes dans de mauvais draps. *(rires dans la salle)* Naturellement sur le plan… sur le plan général, sur le plan humain, la sexualité sert à la procréation, ça tout le monde le sait.

FP : *En dehors de ça ?*

BdM : Mais elle sert beaucoup plus que ça. La sexualité, c'est une énergie très puissante, c'est une énergie qui fait partie de l'esprit et c'est une énergie qui sert à nettoyer toute la colonne d'énergie de l'Homme. Mais malheureusement cette énergie-là n'est pas… n'est pas utilisée chez l'être humain, surtout chez l'être humain civilisé, comme elle le devrait, parce que l'Homme, depuis des millénaires, a développé une conscience morale qui fut nécessaire pour la protection de sa société et aussi pour l'enlignement de ses mœurs afin de ne pas se dégrader à une échelle animale.

Mais l'involution, les systèmes de philosophie, les systèmes de pensée et surtout les religions - tout ce qui traite de spiritualité -, ces systèmes ont beaucoup influencé la psychologie de l'Homme face à sa sexualité, parce que par le passé, la vie de l'Homme, la vie de l'humain était séparée en deux : le ciel, la Terre. Autrement dit, les plans et le matériel. Et les religions ou les systèmes de valeurs ont voulu donner à la sexualité une importance, une importance qui ne devait pas altérer le caractère éminemment spirituel de l'Homme.

Et à cause de ceci, la conscience spirituelle de l'Homme s'est fragmentée, et l'Homme a perdu de vue la nature fondamentale de la sexualité. Et il a épousé la nature purement procréative pendant très longtemps, et aussi la nature qui est reliée simplement au plaisir, aussi pendant très longtemps, mais il n'a pas compris l'aspect cosmique de la sexualité.

Il y a des groupes qui ont essayé de faire revivre cet aspect cosmique-là, mais il y a eu beaucoup de… d'abus parce que cette énergie-là, qui fait partie de l'esprit, relie l'Homme à l'infinité - dans l'expérience particulière à la fin de la sexualité que des Hommes ou les penseurs ont appelé le climax (l'orgasme) - cette particularité de cette énergie de défoncer les murs à la fin de l'expérience, et les Hommes n'ont pas compris que cette partie finale de la sexualité faisait partie de la descente de l'énergie à travers ses centres et lui donnait une perception très sensorielle de ce que l'infinité est.

Mais cette perception, elle était vécue sur le plan psychologique. Elle était vécue en relation avec le système nerveux, et elle était aussi vécue par rapport à une conception du plaisir. Alors que, avec l'évolution qui vient, l'homme concevra la sexualité d'une autre façon, dans ce sens qu'une fois que… qu'il aura accès au plan mental supérieur, la sexualité ne sera plus perçue comme étant une dimension psychologique du moi comme elle le fut pendant l'involution, la sexualité sera simplement l'expression d'une énergie créative faisant partie de la composition totale des principes humains, mais l'ego lui-même en sera dissocié sur le plan psychologique et il ne la vivra que d'une façon vibratoire. Et c'est à ce moment-là que l'homme cessera de vivre ou de connaître une sexualité qui par le passé était pour lui une mesure de sa valeur humaine, de sa valeur de mâle, et ainsi de suite.
Ça, c'est pour l'homme.

Chez la femme, la sexualité, par le passé, à cause encore du conditionnement social, est extrêmement reliée à ce que nous appelons aujourd'hui le phénomène de l'amour. Autrement dit, l'entassement d'une énergie à l'intérieur d'une caverne qu'on appelle l'émotion. Et ceci faisait partie de l'involution, ceci était bon, parce que ceci faisait partie de l'armature psychique et psychologique de la femme, et aussi du ciment qui créait, qui permettait de consolider une unité familiale.

Par contre, au cours de l'évolution, la femme deviendra mentale, supramentale, de la même façon que l'homme deviendra supramental, et elle ne vivra plus sa sexualité par rapport à l'émotivité de l'amour qu'elle a connue pendant l'involution. Elle vivra sa sexualité d'une façon très mentale, comme l'homme vivra sa sexualité d'une façon très mentale, et quand je dis mental, je veux dire décousu, libre des affections émotives mâle ou femelle reliées à la sexualité d'antan.

Et la raison, c'est parce qu'avec l'évolution de la conscience sur la Terre, l'homme et la femme, ou les êtres conscients, réaliseront que la sexualité représente sur le plan cosmique du terme, le transfert d'une énergie à partir de certaines planètes extrêmement puissantes et vibrantes dans l'univers.

Autrement dit, la sexualité n'est pas simplement une vibration ou une énergie reliée à l'appareil physico-moteur. La sexualité est une vibration rayonnante créée à partir des mondes parallèles, un peu comme l'intelligence est une vibration rayonnante créée à partir des mondes parallèles, un peu comme l'émotion est une énergie rayonnante créée à partir des mondes parallèles.

Autrement dit, viendra le temps au cours de l'évolution où l'Homme sera suffisamment détaché égoïquement pour pouvoir concevoir finalement et vivre son énergie, qu'elle soit sexuelle, ou qu'elle soit émotive, ou qu'elle soit mentale, à partir d'une conscience intégrée, c'est-à-dire d'une conscience capable de donner à la sexualité comme à la mentation, ou comme à l'émotion, une qualité pré-personnelle. De sorte que l'ego sera totalement libre des afflictions psychologiques de la sexualité, donc il sera réellement sexuellement libre, mais pas dans un sens libertin comme on l'entend aujourd'hui.

Lorsque nous parlons de la sexualité libre de la prochaine évolution, nous parlons d'une sexualité qui sera réellement le produit de la relation entre le mental et le centre sexuel, au lieu du centre sexuel et d'un état d'esprit mental inférieur qu'on appelle le mental inférieur et l'état émotif de l'Homme.

Donc la sexualité ne sera plus astralisée. Ce sera une sexualité qui sera totalement pure. Et elle aura une fonction particulière, c'est qu'elle permettra à l'Homme de finalement pouvoir transgresser les lois de la binarité psycho-sexuelle.

J'explique : le binaire psycho-sexuel, c'est un état d'esprit dans l'Homme involutif de la Terre qui fait que cet être a tendance dans sa sexualité à établir un lien émotif avec elle afin de s'assurer une répétition de l'acte. Et cette tendance chez l'Homme est à la base de la formation psychologique et psychique de l'ordre familial sur la planète. Et elle fut nécessaire pendant l'involution. Elle ne fut jamais établie comme principe de vie organisationnel sur le plan cosmique et sur le plan occulte de la vie de la Terre et des races.

Mais l'Homme découvrira éventuellement que la sexualité, surtout lorsqu'il aura atteint un degré d'évolution suffisant pour se disloquer matériellement, autrement dit pour entretenir sa vie sur un plan éthérique, à ce moment-là, l'Homme pourra vivre sa sexualité en fonction de la thyroïde au lieu de la vivre en fonction du centre sexuel.

FP : *Mais c'est pas demain la veille, ça….On a encore du temps à vivre l'astralité dans le couple.*

BdM : Oui, effectivement, parce que pour que l'Homme en arrive à finalement utiliser l'énergie sexuelle comme il peut utiliser l'énergie mentale ou l'énergie émotionnelle, il lui faudra en arriver à un point où il aura une perte totale de mémoire. Autrement dit, il lui faudra en arriver à un point dans la vie, autrement dit au cours de l'évolution, où il ne fera plus partie de la race humaine.

J'explique : tant que l'Homme fait partie de la race humaine, psychologiquement, il est socialement responsable de la dynamique de sa sexualité afin de maintenir la race humaine en état de conservation et empêcher une sodomie généralisée. Un peu comme nous la retrouvons aujourd'hui sur le plan du sida. Mais ça pourrait aller beaucoup plus loin que ça, s'il n'y avait pas de système référentiel pour le développement d'une moralité plus ou moins régularisante.

Mais lorsque nous parlons du surhomme, c'est-à-dire de l'Homme de demain, de l'Homme intégré, de l'Homme intégral, de l'Homme en fusion, de l'Homme qui ne participera plus psychologiquement à la vie de l'humanité mais qui participera créativement à la vie d'une humanité qui n'existe pas sur le plan matériel, ces Hommes n'auront plus à vivre de la pesanteur et de la lourdeur psychologique de la sexualité parce qu'ils n'auront plus de mémoire psychologique.

Et libérés de la mémoire psychologique, automatiquement, la sexualité sera libérée et les Hommes à ce moment-là pourront se servir de leur énergie sexuelle pour travailler, comme ils peuvent se servir de leur énergie mentale ou de leur énergie émotionnelle déastralisées, pour travailler.

Et à ce moment-là, il se créera un lien entre tous les plans de l'Homme. L'Homme deviendra réellement septénaire, il aura sept plans d'énergie totalement fusionnés l'un dans l'autre. Et l'Homme pourra utiliser son énergie sexuelle à travailler sur les plans éthériques afin de donner sur la Terre une nouvelle vocation créative au règne animal.

Autrement dit, les animaux seront dotés d'une nouvelle vibration d'évolution à travers la sexualité utilisée cosmiquement par l'Homme dans l'éthérique, et ceci permettra finalement au royaume animal d'en arriver éventuellement au cours des évolutions à développer une très très grande intelligence. Je …Vous voulez que je continue un petit peu sur ça ?

FP : *Oui, allez-y, c'est passionnant.*

BdM : Au stade où nous en sommes, parce que nous sommes des êtres qui réfléchissons, nous sommes des êtres qui pensons, nous sommes totalement coupés de la dimensionnalité de ce que l'on pourrait appeler la conscience cosmique, autrement dit le réel transmatériel. Nous vivons dans des corps matériaux dont la totalité de notre composante psychologique est affectée par notre émotion, et elle est fixée dans le ciment de notre expérience par un mental qui n'est pas habitué à travailler en communication directe avec des plans qui sont en dehors de l'expérience sensorielle de l'Homme.

Donc l'Homme lui-même n'est pas capable sur le plan psychologique de s'instruire. Il est capable de parler, il est capable d'enseigner, mais il n'est pas capable de s'instruire, et, étant incapable de s'instruire, il ne possède pas la capacité de désintégrer la forme de sa pensée pour substituer à cette forme de pensée, une nouvelle vibration, c'est-à-dire s'amener à une connexion vibratoire avec un rayon d'énergie qui fait partie de l'organisation universelle des plans ou des mondes, des planètes, ainsi de suite.

De sorte que son mental est extrêment affaibli, extrêmement réduit dans sa possibilité d'expansion ou de donner à ce que nous pourrons appeler demain, le savoir, une capacité d'auto-définition en ce qui concerne le mystère de la vie.

Et puisque nous parlons de la sexualité, il faudra un jour en parler, de la sexualité, au niveau du mystère de la vie, pour qu'il soit totalement démystifié et amené à la conscience de l'Homme d'une façon suffisamment créative pour que l'Homme un jour en arrive finalement à cesser de souffrir de cette expérience.

Un Homme, par exemple, qui est suffisamment conscient, ne souffre plus dans le mental. Un Homme suffisamment conscient ne souffre plus dans l'émotionnel. Dans la mesure où l'Homme ne souffre plus dans le mental et dans l'émotionnel, il ne souffre plus dans la sexualité. Mais dans la mesure où l'Homme souffre encore dans le mental et dans l'émotionnel, il souffre dans la sexualité parce que le plan mental et le plan émotionnel chez l'Homme sont deux aspects de sa conscience planétaire qui furent utilisés pendant l'involution pour le contrôle de sa sexualité.

De sorte que l'Homme en évolution, l'Homme futur qui aura passé le stade psychologique de la cinquième race-racine, cet être-là saura s'instruire de lui-même, donc il saura éliminer la polarité émotive dans le mental et ajuster le mental à une vibration supérieure afin de pouvoir communiquer télépathiquement avec les plans qui font partie d'expériences cosmiques, mais jamais rattachés à l'expérience humaine.

De sorte que l'intelligence qui sortira de ces Hommes ne sera plus fragmentée du visible et l'Homme pourra regarder son expérience sexuelle et l'évaluer en fonction d'un principe universel cosmique, et donner à la race humaine ou se donner à lui en tant qu'être, la possibilité d'exercer sur le plan sexuel éthérique une fonction créative qu'aujourd'hui l'Homme ne possède pas.

De sorte que l'Homme, aujourd'hui, est obligé de vivre par rapport à sa sexualité afin de se maintenir émotivement stable et afin de se donner psychologiquement une valeur qui est en harmonie plus ou moins grande avec les statuts sociaux de sa culture, de sa race.

Ceci est relatif à l'intérieur d'une race ou d'une culture. L'Homme est capable de se donner un statut psychologique relatif, mais s'il est moindrement évolué, s'il est moindrement sensible, ou si la culture est en voie de grandes transformations profondes comme nous le voyons aujourd'hui dans le monde occidental et même dans l'orient, à ce moment-là, l'Homme est obligé, à cause de la pression psychique de l'énergie qui vient en lui, de commencer à exercer, mais aveuglement, son droit de liberté sur sa sexualité, et ceci à cause de son émotivité, à cause de son mental qui n'est pas parfaitement libéré de la mémoire, l'Homme n'est pas capable de faire un travail d'intégration total face à sa sexualité. Donc il demeure encore prisonnier des séquelles involutives de la sexualité sur son état émotionnel et sur son état mental.

Quelle que soit l'expérience, quelles que soient les méthodes, quel que soit le pays, quels que soient les gens avec lesquels il travaille ou qu'il vit sa sexualité, il est obligé toujours de revenir à la sexualité comme étant un aspect fondamentalement psychologique et fondamentalement nécessaire à l'équilibre de son émotion, de son mental. Et ceci est une illusion.

Un Homme n'a pas besoin de sexualité pour vivre en équilibre parfait. Mais un Homme peut se servir de la sexualité pour créer en lui-même un équilibre parfait. Là vous allez me demander, mais quelle est la différence entre vivre dans un équilibre parfait et créer un équilibre parfait ?

Pour vivre dans un équilibre parfait, il faut avoir accès au plan éthérique. Donc la réponse, elle est très simple, ceci n'est pas pour tout de suite. Pour se créer un équilibre parfait, il faut comprendre la valeur de la sexualité non pas par rapport à la mémoire de la race, de la culture, ou de la nation, ou de l'histoire, mais par rapport à ce que nous, les Hommes conscients, nouveaux, savons. Mais ceci demande un prix et c'est notre capacité en tant qu'Homme de pouvoir supporter les exigences de cette sexualité libre dans l'esprit.

Et l'Homme n'est pas suffisamment mûr aujourd'hui, il n'a pas suffisamment contrôle de son énergie pour pouvoir vivre une sexualité libre, parce que son corps émotionnel et son corps mental sont astralisés, c'est-à-dire que sur le plan astral, sur le plan de la mort, l'Homme vit des influx d'énergie, et ces influx d'énergie ont toujours vibré, dans son mental, de la mémoire. Et ces systèmes de réflexion créent en lui de l'angoisse, de la comparaison, et l'Homme n'est pas capable de vivre sa sexualité par lui-même en fonction de la liberté que pourrait lui donner son esprit.

Donc forcément, l'Homme de l'involution qui avance vers une plus grande conscience des lois de la vie, des mystères de la vie et dans ce cas-ci, de la sexualité, il faudra pendant un certain nombre de générations que l'Homme vive ou qu'il s'amène quelque part dans le temps à vivre sa sexualité d'une façon de plus en plus occultée, c'est-à-dire par rapport à des lois internes de sa fusion, mais jamais en fonction de conditions sociales imposées par l'humanité.

Et ceci demandera pour l'Homme une très grande vision interne, une très grande lucidité, sinon il fera éclater son couple. Il fera éclater la société, il fera éclater les structures qui existent et il ne pourra pas supporter le choc en retour que de tels éclatements pourraient créer sur son émotionnel, sur son mental ou dans son milieu humain autorisé par l'expérience.

Donc, en deux mots, ce que nous voulons dire, c'est que l'Homme n'est pas prêt aujourd'hui à la fin du XXème siècle à connaître les lois de l'énergie de la sexualité. Il doit d'abord commencer à comprendre les lois du mental, les lois de l'émotion, ensuite il pourra en arriver à comprendre les lois de la sexualité, parce que ces lois ne sont pas régies par le planétaire humain.

Les lois de la sexualité ne sont pas régies par le planétaire humain, c'est-à-dire que les lois de la sexualité sont des lois qui sont foncièrement psychiques, elles font partie d'autres mondes parallèles. et lorsque l'Homme aura accès à des véhicules particuliers, subtils, il pourra aller dans ces mondes, et il pourra voir comment se fractionne la lumière qui sert à créer dans les cellules humaines et dans tout le système humain cette énergie particulière qui a une très grande résonance dans l'Homme, mais qui a toujours mystifié sa conscience parce que justement, elle le rapproche de l'infinité sans que lui puisse finaliser son rapport avec l'infinité.

Mais lorsque l'Homme pourra finaliser son rapport avec l'infinité, qu'il pourra rétablir d'une façon permanente à travers le mental et aussi à travers l'expression de son véhicule éthérique, à ce moment-là la sexualité telle que nous la connaissons perdra sa fonction procréactive, raciale, terrestre, planétaire et elle deviendra créative, cosmique.

FP : *En attendant, à quoi sert le couple ? Pourquoi est-ce qu'on forme un couple ? Et est-ce que la formation d'un couple est reliée au phénomène de la survie ?*

BdM : Le couple naturellement a une très grande fonction sur le plan social, ainsi de suite, sur le plan organique, organigramme d'une société, ainsi de suite.

Si nous regardons le couple sur une base personnelle, nous voyons que le couple à la fonction psychologique et psychique de maintenir l'homme et la femme dans une ambiance ou une atmosphère de communication mentale et de relations émotives, relations émotives et mentales fondées sur un principe qu'on a fait la sexualité.
Ça c'est chez l'Homme involutif.

Chez l'Homme conscient, le couple va changer.
L'Homme conscient… un Homme conscient devient un être extrêmement parlant, extrêmement expressif, extrêmement…un être qui se nourrit de la parole, de sa parole, donc un Homme conscient a besoin de trouver une équivalence constante créative avec sa parole. Donc l'homme avec la femme, la femme avec l'homme, ainsi de suite, ceci sera la fondation du nouveau couple.

La sexualité deviendra l'aspect nécessaire périphérique de cette expérience, mais les Hommes nouveaux, les Hommes conscients réaliseront demain que ce n'est plus à travers la sexualité qu'ils vivront leur couple, c'est à travers la parole et l'esprit qu'ils vivront leur couple et leur… la sexualité sera le remplissage de ce couple-là, pour et tant que durera le couple sur le plan matériel.

FP : *Ça veut dire que la parole peut devenir un substitut à l'acte sexuel ?*

BdM : Non, la parole ne deviendra jamais un substitut à l'acte sexuel.

FP : *On l'a échappé belle, j'aurai été le seul à prendre mon pied.*

BdM : Non, ceci est une illusion spirituelle et nous verrons au cours de l'évolution que des Hommes avançant de l'involution de la cinquième race-racine à l'évolution de la sixième race-racine, des Hommes qui seront amenés graduellement par leur propre double à transformer la nature de leur mental, nous verrons que ces Hommes seront de plus en plus…. une illusion. Et ceci pourra amener à la brisure des couples.

Et l'Homme, pour que l'Homme en arrive éventuellement à… à bénéficier créativement de sa sexualité, il sera obligé de l'arracher à l'empire de l'esprit.

Autrement dit, pour que l'Homme en arrive un jour à avoir le pouvoir de son énergie sexuelle qui est le troisième pouvoir de l'Homme, il sera obligé d'enlever à l'empire de l'esprit la retenue sur cette énergie, et il fera ceci en détruisant le pouvoir de l'astral sur sa conscience.

Et si l'Homme ne réussit pas à détruire le pouvoir de l'astral sur sa conscience, c'est-à-dire s'il ne réussit pas à se déspiritualiser de façon absolue au cours de son évolution, il sera toujours prisonnier de cette dualité entre sa très grande conscience de l'esprit, la matérialité de sa conscience psychologique, et il ne pourra pas résoudre le problème de la sexualité dans sa vie, donc il en souffrira sur le plan personnel et il en souffrira sur le plan de son couple.

Par contre, s'il en arrive à dépasser les illusions de l'astral qui utiliseront toute la mémoire possible et imaginable pour empêcher que l'Homme en arrive, parce que le monde de la mort sait et connait le pouvoir de la sexualité créative par l'Homme sur le plan éthérique, je vous en parlerai de ceci un jour, le monde de la mort connait ceci, et si l'Homme doit aller de l'involution à l'évolution, la mort ou l'astral fera tout pour empêcher, à travers la mémoire, que l'Homme en arrive à réellement vivre la sexualité libre, mais dans un sens conscient, évolué, non pas dans le sens involutif, sodomique d'aujourd'hui.

Donc il y aura une lutte entre l'Homme et les forces internes en lui, les forces psychiques en lui qui se serviront de tout ce qui est archétypal dans sa conscience pour entraîner une déviation de son esprit, une déviation de son intelligence, et lui faire penser, réfléchir que la conscience c'est trop grand pour la sexualité.

Et l'Homme découvrira un jour que la conscience est un état d'esprit qui doit éventuellement réunir tous les plans de l'être autant dans le matériel que sur les plans subtils, et que la beauté justement de la conscience cosmique que l'Homme n'a jamais connue sur la Terre, c'est qu'elle réunit dans l'Homme la totalité des plans universels et qu'elle permettra finalement à l'Homme de bénéficier de la totalité de ces plans-là, à volonté dans le temps, mais dans la mesure où lui-même aura dépassé les limitations psychologiques et psychiques de son moi, c'est-à-dire limitations imposées par l'astral sur sa conscience encore planétaire, conscience qui pense, conscience qui réfléchit, conscience qui compare, conscience qui n'a pas la puissance interne de supporter ce qu'elle sait, parce que la plus grande faiblesse de l'Homme de la Terre aujourd'hui, c'est de ne pas pouvoir supporter ce qu'il sait.

Et l’autre… L’impuissance de l'Homme qui est illusoire sur la Terre, c'est de croire qu'il sait, donc l'Homme… l’Homme de demain sera dans une situation extrêmement ténue, une position où il croira qu'il sait, qu'il aura l’impression qu'il sait, et l'autre côté de lui où les forces en lui voudront empêcher qu'il puisse vivre ce qu'il sait.

L’Homme découvrira une chose, c'est que le savoir ne fait pas partie de la manifestation psychologique du moi, le savoir ne fait pas partie du conditionnement psychologique de l’ego, le savoir ne fait pas partie de l’autosuggestion, le savoir ne fait pas partie de quoi que ce soit qui a constitué pendant l’involution les tribunes ou les paliers d'évolution spirituelle de l'humanité ou de l'évolution métaphysique, occulte, psychique, métaphysique ou universelle de l'humanité sur le plan spirituel. Le savoir est totalement le produit de la fusion de l'esprit avec l'Homme.

Et lorsque cette fusion grandira chez l'Homme, l'Homme en arrivera éventuellement à connaître les lois de la sexualité cosmique et à ce moment-là, il pourra utiliser ses forces sur le plan éthérique pour donner à la race humaine les… les nouveaux… les nouvelles directives de l'évolution psychologique de la race face à la sexualité, et face au royaume animal, des nouvelles forces vitales qu’auront besoin les animaux pour dépasser le statut planétaire de leur règne d’aujourd’hui.

FP : *Vous avez évoqué tout à l'heure le double, quel serait donc le rôle ou je dirai même le jeu du double à travers le couple ?*

BdM : Le double, c’est ce que nous appelons l’esprit. Donc le double, c'est de l'intelligence pure. Donc le double, c’est la partie cosmique de l'Homme, le double c'est une partie, c’est l'intelligence qui n'a jamais eu d'expérience sur une planète quelconque.

L’Homme lui, l’Homme lui, c’est une âme. Donc l’Homme vit d’expériences présentes, il vit d’expériences antérieures. Ces expériences-là sont réunies, si on peut donner un modèle de l'âme - concevez par exemple un atome avec ses protons et tout son nuage électronique autour - donc l’âme de l'Homme, l’âme en évolution, l’âme en fusion de l'Homme sera simplement le nucléaire. Tout ce qui est autour, tout ce qui est électronique, tout ce qui est le nuage autour, fait partie de l'expérience animique au cours de l'involution.

L'Homme qui entrera en contact avec le double, verra lorsque ce contact se fera, il verra que graduellement le nuage électronique, périphérique à l’atome….

FP : *… se résorbe*

BdM : … se résorbe. Il y aura intégration, intégration, intégration, et éventuellement l'âme de l'Homme sera simplement un atome. Donc, à ce moment-là, l'Homme aura un très grand centre de gravité. Ce centre de gravité, en relation avec le double, permettra à l'Homme de vivre une vie de couple parfaite, c'est-à-dire une vie de couple où les deux âmes conscientisées seront en parfaite relation vibratoire avec l'énergie du double qui fait partie de leur composition cosmique.

Donc le couple sera un couple parfait, c'est-à-dire un couple… je ne dis pas un couple idéal, ça n'existe pas un couple idéal, mais un couple parfait, c'est-à-dire un couple qui comprend parfaitement les lois de l'esprit à l'intérieur de son sein et qui est capable de véhiculer constamment ses lois d'énergie à l'intérieur des relations interpersonnelles de deux êtres. Et dans le couple, il n'y aura plus de guerre froide ou de guerre chaude, ce sera constamment l'équilibre, la permanence et la sexualité ne sera plus un facteur référentiel de choix pour l'accouplement.

FP : *Bon, ceci doit demander beaucoup de maturité, comment vous percevez l'immaturité de la femme et l'immaturité de l'homme dans le couple ?*

BdM : L'immaturité de l'homme dans le couple, elle est fondée sur le fait que l'homme est incapable de vivre sa relation avec la femme d'une façon intelligente. Il la vit toujours d'une façon de domination. Quand on est intelligent, on ne domine pas. L'intelligence ne domine pas, elle échange. L'homme, à cause de son involution, de sa mémoire, de sa programmation, de son expérience, de sa culture, à tendance à dominer.

Donc, naturellement, s'il travaille dans une certaine sphère d'activité sociale - la femme ne travaille pas dans la même sphère d'activité sociale, la femme n'est pas sensée, elle, pouvoir répondre ou donner des explications ou des réponses à des questions qui pourraient aider l'homme parce que c'est sa bébelle (son jouet), c'est son monde - c'est lui qui est ingénieur, c'est lui qui est le commerçant, c'est lui.

La femme, elle, par contre, son immaturité, elle est basée sur le fait qu'elle fonde sa relation avec l'homme en relation du don de soi, par rapport à l'émotion qu'elle porte en elle-même. Donc l'émotion chez la femme n'est pas une émotion mentale, c'est-à-dire que ce n'est pas une émotion qui la sert, c'est une émotion qui la dessert. Et lorsque la femme aura élevé sa conscience, qu'elle aura dépassé la condition planétaire de son inconscience involutive au lieu d'être desservie dans l'émotionnel, elle apprendra à utiliser l'aspect émotif de son corps astral d'une façon créative, et elle pourra finalement utiliser son intelligence, son esprit d'une façon créative.

Donc il y aura un équilibre entre l'homme et la femme, et l'homme ne cherchera plus à dominer la femme et la femme ne cherchera plus à être dominée, où elle ne cherchera plus à être exclusive dans une domination. Donc la femme aura la paix et l'Homme sera en paix.

Mais dans le couple, la femme ne sera pas en paix tant que l'homme ne sera pas en paix. Il faut que l'homme en arrive à être en paix parce que c'est l'homme qui représente le principe actif dans le couple. C'est lui qui prend beaucoup de décisions, c'est lui qui construit, c'est lui qui donne une sorte de dynamisme au couple. La femme, elle, elle a une fonction complémentaire de passivité créative. Donc ces deux aspects doivent être totalement amenés à un niveau d'intelligence, donc la femme dans son… dans l'apparence de son rôle passif est extrêmement active.

Nous la regardons avec les enfants, nous la regardons avec les soins qu'elle donne à son mari, ainsi de suite. La femme, ou dans la société, la femme est extrêmement active et dans un sens passif parce qu'elle n'est pas agressive. Tandis que l'Homme a besoin d'une certaine agressivité, parce qu'il a à pousser plus loin les frontières psychologiques de son social, donc il a développé une agressivité. Mais cette agressivité doit devenir intelligente sinon l'homme a tendance à dominer, et s'il est moindrement fort de caractère, il domine de plus en plus et il crée dans son milieu social, dans son milieu familial, il crée des tensions psychologiques, il crée des tensions psychiques. Donc à ce moment là - je vous donne la parole de suite - dans ce cadre-là, il ne peut pas y avoir d'équilibre entre l'homme et la femme.

FP : *Bon, alors comment un homme intelligent reconnaît-il les besoins de sa femme et vice-versa ?*

BdM : Un homme intelligent reconnaît les besoins de sa femme dans la mesure où sa femme est intelligente de ses propres besoins. *(rires dans la salle)*

FP : *Est-ce que c'est un phénomène d'autonomie, ça ?*

BdM : Non, non… oui !

FP : *Oui ?*

BdM : Exactement. C'est un phénomène d'autonomie… si la femme reconnaît ses propres besoins. J'ai toujours expliqué ce que je veux dire : besoin… besoin pour moi ne veut pas dire désir, besoin veut dire la manifestation intelligente de l'homme et de la femme à travers les formes matérielles du monde ou les formes émotives du monde. Donc la femme qui reconnaît ses besoins, la force qui vient en elle dans la reconnaissance de ses besoins doit naturellement s'établir dans le milieu de la famille.

L'homme, s'il est intelligent le voit et il va dans cette direction, et c'est la même chose pour la femme qui reconnaît les besoins de l'homme. Donc les êtres devront un jour être capables de reconnaître leurs propres besoins et ensuite vivre en relation avec le développement de ces besoins pour se créer sur le plan matériel une abondance à un niveau ou à un autre.

Mais si la femme n'est pas intelligente de ses besoins parce qu'elle est trop soumise, parce qu'elle est trop ci, parce qu'elle est trop fine, parce qu'elle a le cœur sur le bras, parce qu'elle est trop mama, à ce moment-là, la femme perd sa vie. Elle perd de sa capacité de vivre, elle perd sa capacité de… d'entretenir une relation avec son mari qui soit créative, intelligente, sur un même pied d'égalité.

Et à cause de l'involution, et à cause des modèles de l'involution, surtout dans nos sociétés, la femme - malgré que ceci se…se tasse aujourd'hui à cause des exigences économiques - la femme a commencé à prendre un peu plus de place, mais elle n'a pas pris toute sa place. Et un jour, la femme devra, dans le monde de l'homme, dans le monde de la famille, prendre toute sa place, mais une place intelligente, pas une place qui est basée sur le principe de sa féminité ou le principe de ce qu'elle manifeste physiquement ou sensuellement. Elle devra prendre sa place dans le monde de sa famille comme dans le monde, mais en fonction de son intelligence et en utilisant agréablement ce qu'elle possède de la même façon que l'homme devra utiliser dans le monde son intelligence pour pouvoir se placer dans le monde en fonction de ce qu'il doit faire.

Ainsi il y aura un équilibre entre l'homme et la femme, et ceci demandera que la femme vive une très grande transformation de son corps émotionnel, comme l'homme devra vivre une très grande transformation de son insécurité face au travail ou de son orgueil face à l'humanité en général.

FP : *La rencontre des deux partenaires, est-ce que c'est le résultat d'un choix ou est-ce que c'est l'effet de la programmation ?*

BdM : Non. Il n'y a pas, il n'y a pas de hasard dans l'univers, l'univers est une… l'univers est une masse d'énergie condensée ou non condensée, qui est parfaitement organisé, et tout se tient. Donc c'est la beauté de la vie, tout se tient, tout est à…tout est en relation un avec l'autre.

Mais, dans les relations humaines, il y a énormément de karma, c'est-à-dire qu'il y a beaucoup d'âmes qui se rencontrent sur le plan matériel pour évoluer et pour l'expérience. Et tant que l'Homme vit d'expériences sur la Terre, c'est une insulte de son intelligence.
L'Homme doit vivre sur le plan matériel créativement, il doit œuvrer. Mais si l'homme manque d'expériences, si la femme manque d'expériences, ils seront amenés à se rencontrer, parce qu'à partir des plans, tout est organisé.

Vous venez au monde dans une famille, dans tel coin, vous allez manger un hot dog dans tel restaurant, la waitress[1], elle est là. Tout se tient. Mais c'est difficile pour l'Homme de voir ceci, parce que l'Homme n'a pas, n'a pas de communication avec les plans invisibles, donc il est obligé simplement de vivre par rapport à des statistiques. Mais effectivement, il découvrira un jour que le hasard n'existe pas, à aucun niveau.

---

[1] La serveuse

FP : *Mais est-ce que vous voulez dire à ce moment-là que c'est lui qui a… l'homme qui a l'impression de faire un choix ?*

BdM : C'est l'Homme qui a l'impression de faire un choix et la femme a l'impression de faire un choix.

FP : *Bien. Maintenant pourquoi avons-nous des enfants, en dehors de vouloir perpétuer la race ?*

BdM : En dehors de la perpétuation de la race, nous avons des enfants parce que dans un couple, après un certain nombre d'années, les enfants apportent un nouvel équilibre dans le couple. Vous ne pouvez pas, vous ne pouvez pas concevoir dans la vie simplement la polarité. Il y a toujours trois forces. Donc l'enfant, le père, la mère créent un triangle et ce triangle est nécessaire parce qu'il représente la plus haute forme de développement de la polarité.

À quoi bon se marier ? Pourquoi un être, un homme et une femme, vivraient-ils ensemble sans se marier ou sans former un couple pour avoir des enfants à long terme ? Là, je parle d'une façon universelle. Je ne veux pas dire que les êtres qui vivent ensemble en couple ne sont pas… ne sont pas… ne sont pas bien. Mais je veux dire que le mouvement naturel de l'énergie dans le couple chez un père ou chez une mère ou chez un homme et chez une femme qui sont parfaitement secures dans leur énergie, les amènera quelque part dans le temps à une procréation s'ils sont suffisamment jeunes, afin de pouvoir bénéficier de mettre une troisième ou une tierce personne qui créera l'équilibre dans le couple.

Mais il y a beaucoup de forces sociales qui sont engrangées là-dedans. Nous pouvons faire trop d'enfants. Nous avons l'histoire de ceci où nous pouvons faire des enfants avant le temps, ou nous pouvons souffrir de ne pas avoir d'enfants.

Donc vous me demandez une question à laquelle je ne peux pas répondre parce qu'il faudrait que je prenne tel couple, tel couple, tel couple. Si je regarde un couple, à ce moment-là je peux voir pourquoi le couple a des enfants et pourquoi le couple devrait avoir des enfants, ou pourquoi le couple n'a pas d'enfants.

FP : *Vous avez l'air de dire que les enfants viennent dans le couple comme pour compléter ou finaliser quelque chose qui n'aurait pas été finalisé chez les parents ?*

BdM : Les enfants viennent dans le couple pour créer un équilibre psychique dans le couple, le triangle. Et lorsque je parle des enfants, pour moi que ce soit un, ou deux, ou trois enfants - enfant veut dire la troisième tête du triangle : le père, la mère et l'enfant - que ce soit deux enfants ou trois enfants.

FP : *Inclus le mouton noir dans la famille ?*

BdM : Inclus le mouton noir dans la famille qui met beaucoup, beaucoup de piquant dans la famille.

FP : *Pourquoi est-ce qu'il y a un mouton noir dans une famille ?*

BdM : Il y a un mouton noir dans la famille pour empêcher que les autres enfants prennent trop avantage de la famille. S'il y avait trop d'amour dans une famille, s'il y avait trop de cette abondance d'amour dans une famille, les enfants, à cause de la nature astrale, prendraient avantage de l'amour des parents. Donc, vient ce que vous appelez le mouton noir.
Ça fracture l'énergie de la famille, donc ça met les parents sur leur garde, ça crée un équilibre de protection pour leur propre psychologie.

Le mouton noir a une très grande fonction dans la famille et très souvent le mouton noir est un être qui a suffisamment de force pour garder toujours la famille en déséquilibre afin qu'elle évolue. *(rires dans la salle)*

FP : *Ça fait bien du sens si on regarde ça… Il y a beaucoup de personnes qui passent une grande partie de leur vie à chercher l'âme-soeur, l'attente de l'avoir trouvée, quel est votre point de vue sur ce phénomène de l'âme-sœur ? Est-ce que pour vous, c'est réel ?*

BdM : Quand on tombe en amour, c'est toujours l'âme-sœur qu'on rencontre. Après ça, c'est la cousine. *(rires dans la salle)* L'âme-sœur, ça fait partie des illusions psychologiques de l'ego, c'est l'ego qui… évidemment si vous tombez en amour demain matin, c'est l'âme-sœur.

FP : *Tant que ça marche.*

BdM : Ben oui. Si ça ne marche pas après dix ans, quinze ans, vingt ans, vous allez trouver une autre âme-sœur et une autre âme-sœur. Donc il y a des gens qui ont cinq, six, sept, huit âmes-sœurs. Donc pour moi l'histoire de l'âme-sœur, ça fait partie des histoires..

FP : *Est-ce qu’il existe actuellement des…*

BdM : Mais c’est vrai, le phénomène de l’âme-sœur. *(rires dans la salle)* Mais ce qui est illusoire, c’est l’attitude de l’Homme face à ceci. Il y a des âmes qui se rencontrent, oui, c’est un phénomène de rencontre finale. Ça, c’est l’âme-sœur. Mais quand l’homme ou la femme se rencontrent, qu’ils tombent en amour - et ça c’est l’âme-sœur - regardez deux ans, trois ans, quatre ans, dix ans, vingt ans. Mais si c’est au bout de six mois, une autre femme ou un autre homme, là, ce n’est plus l’âme-sœur. Donc on se crée des histoires pour s’aimer mieux.

FP : *Pourriez-vous parler un peu de complémentarité à travers le couple ? Aussi, peut-être de la programmation astrologique des deux individus qui se rencontrent, dans ce sens-là, de complémentarité ?*

BdM : La complémentarité chez le couple involutif, elle crée une polarité dans le couple. La complémentarité devient utile et créative chez le couple, quand le couple devient intelligent. À ce moment-là, il y a complémentarité réelle dans le sens que l’homme et la femme se complètent. Alors que si les êtres sont inconscients, la complémentarité, à un certain moment donné, devient une polarisation de leur tendance. Et c’est cette polarisation qui va créer des tensions entre l’homme et la femme.

Autrement dit, il ne faut pas que la complémentarité soit une polarisation de leurs énergies, il faut que la complémentarité soit le produit ou le résultat de l'union de leur esprit. Ça, c'est de la complémentarité. Sinon, il y a polarisation, il y a désaffection, il y a tension, il y a éventualité de problèmes.

FP : *Que pensez-vous, vous qui ne pensez pas, du partage des portefeuilles dans le couple ?*

BdM : Le partage des portefeuilles ?

FP : *Oui, le partage de la gestion de l’argent. Comment est-ce que vous voyez ça dans un couple ? Est-ce que pour vous, toutes les ressources doivent être mises en commun ou est-ce qu’il doit y avoir… supposons que celui qui rapporte le plus doit gérer l’argent en donnant à celui qui ne rapporte pas, une part ? Comment est-ce que vous voyez ceci ?*

BdM : Ça dépend de l'intelligence que les deux êtres ont de leur union. Dans un couple où il y a beaucoup d'intelligence, de l'union, où il y a beaucoup d'union, beaucoup de complémentarité, évidemment les argents serviront autant à l'un qu'à l'autre.

Si un travaille, l'autre travaille, ou les deux travaillent, il y aura une…une mentalité commune dans la dynamique de cet argent pour le rendement particulier de leurs besoins.

Si par contre, dans le couple, il y a trop d'isolation psychologique en ce qui concerne l'unité du couple, c'est-à-dire que l'homme vit dans sa sphère, la femme vit dans la sphère, et qu'ils se réunissent pour des plaisirs sexuels, pour des plaisirs d'autres ordres, à ce moment-là les deux auront leurs propres, leurs propres intentions face à leur monnaie, et à ce moment-là, les argents ne serviront plus le couple. Ils serviront simplement les individus dans le couple, mais ce serait un indice qu'il y a séparation.

Moi, si on me dit : « mais moi, je garde mon argent, mon mari garde son argent ». Moi, je sais tout de suite qu'il y a de la séparation un peu entre les deux. Parce que s'il y a amour, dans le sens réel - je ne parle pas de l'amour involutif ou même dans le bel amour, le grand amour de l'involution - s'il y a de l'amour réel, une grande affection dans le couple, je vois difficilement que l'homme tire l'argent de son côté et la femme tire l'argent de son côté.

Que la femme se garde un petit peu pour ses pendants d'oreilles, que l'Homme se garde un petit peu pour ses outils, ça je vois. Mais qu'il n'y ait pas cette facilité d'échange, de mouvement d'énergie dans le couple, pour moi, c'est déjà une façon de voir qu'il y a quelque part trop d'isolation entre les deux.

FP : *Lorsqu'il y a réunion de deux homosexuels, est-ce qu'il y a pour vous fondation d'un couple ?*

BdM : Oui, oui, deux êtres homosexuels qui vivent une relation intelligente, effectivement, forment un couple. Et c'est à leur avantage parce que ça leur permet de réaliser jusqu'à quel point ils sont faibles ou jusqu'à quel point ils sont forts.

Un être homosexuel qui ne vit pas de relation de couple avec un autre être ne pourra jamais réaliser jusqu'à quel point il est fort ou jusqu'à quel point il est faible, parce qu'il y a trop de facilité dans le monde de l'homosexualité pour vivre sa vie sexuelle sans contrat psychologique.

Donc, à ce moment-là, comment voulez-vous qu'un Homme puisse voir, sentir sa force, sa faiblesse, ses affections, ses qualités ? C'est dans le couple que ça se mesure. C'est dans leur relation que ça se mesure parce qu'il y a toujours des possibilités de conflits, et c'est là qu'on voit s'il y a suffisamment d'amour dans l'Homme, ou d'amour dans l'autre pour qu'il y ait succès ou vitalisation de leur relation.

Donc le couple est essentiel chez ces êtres-là. Sinon ils vont aller graduellement vers une certaine sodomie, ils vont vivre une certaine vie solitaire, ils vont manquer d'être à deux. Ils vont aller se plonger dans les églises de l'homosexualité que j'appelle les clubs gay. Ce sont des églises, ces places-là.

FP : *Des temples.*

BdM : Des temples de l'homosexualité. Donc, le phénomène du couple, c'est très important pour l'Homme.

Mais il y a des êtres, vous allez dire : « Ah ben moi, j'suis pas intéressé moi, à une femme. Une femme, c'est gnin gnin gnin gnin gnin gnin gnin. » Et quand je regarde ces êtres-là qui me disent les femmes, c'est gnin gnin … et je les regarde et je vois que ces êtres-là sont gnin gnin gnin gnin gnin gnin. *(rires dans la salle)*

Ils ont d'abord une grande incapacité d'aimer, parce que pour former un couple, il faut aimer, hein. Pour former un couple, il faut un mot dit comme « d'amour », il faut aimer un peu ou beaucoup, il faut aimer. Tandis que demeurer… Que l'on demeure… comment vous appelez ? Bachelor, célibataire, pendant un certain temps, c'est normal, ça fait partie… mais si vous faites une analyse, si vous regardez profondément dans l'Homme, vous voyez qu'il y a des manques. Il y a des manques.

Il y a un manque de capacité d'être responsable socialement, il y a une insécurité souvent sur le plan sexuel, il y a souvent une incapacité de donner, il y a souvent des tournures d'esprit caractérielles qui font partie de l'enfance. Il y a toutes sortes de choses, ça dépend des individus naturellement.

Donc, je ne dis pas que les célibataires ne sont pas de grandes personnes, mais je dis qu'être célibataire c'est déjà avoir en soi quelque chose qui ne tourne pas rond. Parce que vous demandez, souvent j'ai demandé à des gens célibataires et je demande : « tu n'aimerais pas avoir une amie, une femme ? ». Je dirai ça à des femmes célibataires. Et tous les célibataires disent « oui, ah oui, j'aimerais avoir une… », mais ils sont wouah wouah wouah wouah… Donc comment voulez-vous formez un couple avec wouah wouah wouah wouah wouah ?

Donc, ces êtres-là doivent soit se transformer pour en arriver à pouvoir vivre une sorte d'équilibre psychologique, psychique avec un autre partenaire de sexe opposé, ou s'ils ne sont pas capables pour des raisons d'évolution de l'âme, en ce moment-là… mais ils vivent célibataires.

FP : *Quelle est votre position face à l'augmentation des divorces, face aux divorces en général ? Comment est-ce que vous voyez ça, cette accélération du divorce ?*

BdM :
Mais c'est très normal, c'est très normal, parce que l'Homme aujourd'hui est plus intelligent dans le sens involutif du terme, dans le sens qu'il est moins pogné. C'est ça, vous dites pogné ?

FP : *Oui.*

BdM : Donc l'Homme est moins pogné et les humanités modernes ont fumé beaucoup de pout[2], donc il y a eu altération de la personnalité. Effectivement, les religions, les systèmes philosophiques ont perdu leur puissance psychologique sur les masses. Donc il y a aussi tout le monde d'impressions extraordinaires qui se créent par la télévision, ainsi de suite. Donc il y a effectivement un agrandissement de la vision psychologique de l'Homme moderne. Et ceci, c'est bon.

Mais d'un autre côté, ça crée beaucoup de souffrances, beaucoup de solitudes. Donc l'Homme moderne n'est pas nécessairement intelligent parce qu'il vit dans une période où il y a toutes ces choses. Mais l'Homme moderne se débarrasse un peu des anciennes chaînes de l'évolution pour se créer les souffrances de la fin du cycle. Et c'est ce que nous vivons dans le monde entier. Nous brisons les chaînes de l'involution qui nous ont faussement sécurisées, qui ont fait que le bonhomme a vécu avec la bonne femme pendant soixante ans un enfer glorieux.

Donc il y a plus d'intelligence, on a mis de côté les restrictions. Mais l'Homme moderne sera obligé de passer à une période post-moderne où il devrait devenir réellement intelligent, autrement dit conscient. Et à ce moment-là, les couples se reformeront. Les Hommes reformeront le couple, mais ce sera un couple conscientisé, c'est-à-dire un couple qui sera lié de son propre esprit, mais non pas amené karmiquement ensemble par les lois involutives de l'inconscience, de l'ignorance et de la passion astrale.

FP : *Bernard de Montréal, merci beaucoup. (applaudissements)*

FP : *On fait une ménopause de trois quarts d'heure.*

---

[2] Marijuana

COUPLE LABORATOIRE vs COUPLE RÉEL

Bernard de Montréal avec François Payotte (n° 62)

François Payotte (FP) : *Bonsoir, j'espère que vous avez pris de bonnes résolutions au jour de l'an, des résolutions que vous allez pouvoir tenir toute l'année. Moi, de mon côté, comme j'ai trouvé l'année 87 assez pesante, j'ai décidé d'alléger 88. J'ai donc pris la résolution de ne boire que de la bière légère, de fumer des cigarettes légères et de n'entretenir que des femmes légères.*
(rires dans la salle)

A propos de femmes, je dois vous faire une confidence. J'aime beaucoup un auteur qui a pour nom Nietzsche, un penseur allemand assez drastique et je suis tout à fait d'accord avec Nietzsche qui prétend qu'il n'y a qu'en fait que les myopes, les myopes qui tombent en amour. Et qu'il suffit, ça, il suffirait simplement de lunettes plus fortes pour les guérir. Pour guérir un amoureux.

Mais c'est vrai ça qu'avec… si on avait l'imagination assez puissante, là, pour se représenter un visage, une taille, un caractère vieilli de vingt ans, on passerait certainement bien à travers bien des affaires, sans problème. Moi, si j'avais connu ma femme vingt ans plus tard, je l'aurais pas épousée vingt ans plus tôt.
Bien, aujourd'hui, je serais pas bigame, je serais pas pogné avec deux femmes : mon épouse puis ma belle-mère. Sacrée belle-mère, quel karma ! C'est un karma double pour moi, double signe, double karma. Ma seule consolation, c'est de savoir que bientôt le libre-échange avec les américains, ça va être effectif, et puis croyez-moi, ce jour, je serai le premier sur les lignes le matin à cinq heures, là, pour aller échanger ma belle-mère aux américains contre n'importe quoi, une caisse de Budweiser ou de Coke, n'importe quoi. Mais ça, c'est entre nous, là, c'est un tuyau que je vous donne, c'est une primeur, ça. Il paraît qu'aux Etats-Unis, ils projettent déjà de recycler les belles-mères. Les belles-mères canadiennes pour les envoyer dans le golfe persique pour les opérations de déminage à la place des phoques qui commencent à être fatigués. Et puis c'est grâce à nous qui vont la gagner, la guerre du Golfe, parce que l'ayatollah comédie, là, il sera jamais capable d'aligner assez de mines autant que nous on sera capable d'aligner de belles-mères, dans la province, par patriotisme.

En tout cas, pour en finir avec le mariage et pour en revenir à Nietzsche, c'est bien évident que l'homme n'est pas fait pour vivre avec la femme. D'ailleurs c'est bien pour ça que de ces temps-ci, on parle tellement des hommes à chevaux, tout le monde cherche des alternatives. En tout cas, en ce qui me concerne, moi, je suis persuadé que si les époux ne vivaient pas ensemble, les bons ménages seraient certainement plus fréquents.

Nous reste à connaître maintenant le point de vue d'une personne autorisée, en la qualité de monsieur Bernard de Montréal, s'il arrive à se rendre jusqu'à nous à travers la salle.
Monsieur Bernard de Montréal.

Bernard de Montréal (BdM) : Il fait froid au Québec.

FP : *Il fait froid au Québec ?*

BdM : Oh !

FP : *D'où venez-vous ?*

BdM : En dehors du Québec.

FP : *En dehors du Québec ? C'est pour ça que vous êtes arrivé en retard. Il paraît que le douanier vous a demandé si vous aviez quelque chose à déclarer. (rires dans la salle)*
Ce qu'il faut jamais faire avec Bernard de Montréal, ça risque de prendre sept ou huit heures avant qu'il ait terminé sa déclaration… puis content d'être revenu au Québec, quand même, pour parler du couple une fois de plus ?

BdM : Oui, oui.

FP : *Puisqu'on nous a demandé en 88 de faire l'effort d'aborder encore ce sujet-là de façon plus répétitive, c'est qu'il existe un problème fondamental. Et qu'on n'a peut-être pas touché le problème encore, puisque les gens ne sont pas satisfaits, qu'ils reviennent, qu'ils reviennent toujours sur la question du couple.*

Il y aurait donc plusieurs façons de l'aborder, ce soir. Moi, ce que je voulais vous proposer, c'est la présence de Nietzsche qui est reconnu comme étant une personne qui a abordé justement les problèmes humains de la communication dans le couple et qui avait un point de vue très particulier. Et tout au long de sa vie, il a tenu son livre de bord et aux moyens de petits aphorismes, de petites phrases très courtes, il évaluait la situation concernant les rapports entre les hommes et les femmes. Parce qu'il pourrait être intéressant, j'en ai sélectionné une dizaine, de ses aphorismes.

J'aurai aimé que Nietzsche soit présent, qu'il s'exprime et que vous fassiez un commentaire sur ses aphorismes. Peut-être que de cette façon-là, on va voir ce qui fonctionne pas au niveau de la relation homme et femme, une façon différente.

Il va me demander : c'est quoi la question ?

Voulez-vous que je vous le présente autrement ? On passe vingt ou trente ans de vie commune, de conflits perpétuels dans le mariage, de guerres de tranchées, de guerres d'egos, de concessions, de frustrations, de compromis et tout ça pour en arriver au bout de trente ans à savoir ce qu'on veut. C'est à dire la paix comme quand on était célibataire.
Puis, pourtant, la société ne valorise que le mariage et jamais le célibat. Puis le mariage, c'est quoi ? C'est une institution humaine. Si on regarde dans la nature, c'est pas évident, pas flagrant.

Si on regarde les civilisations qui nous ont précédées, les hommes avaient sept, huit, dix, douze femmes. Il y avait la communauté qui élevait les enfants, ou la tribu, un groupe. Puis tout ça, ça tournait au vinaigre lorsqu'on a institutionnalisé cette union et qu'on en a fait le mariage.

On est prêt pour les aphorismes ? Oui, on y va : « Quelques hommes, pour quelques hommes, c'est l'enlèvement de leur femme qui les a fait soupirer. La plupart des hommes, c'est que personne n'ait voulu leur enlever. » (rires dans la salle)

BdM : On dirait que Nietzsche avait une mentalité de Grec.

FP : *« Tout commerce qui n'élève pas, abaisse, et inversement. C'est pourquoi les hommes déchoient d'ordinaire quelque peu quand ils prennent femme, alors que les femmes sont quelque peu élevées quand elles prennent homme.»*

BdM : Ça nous mène à rien ça, parce que Nietzsche a une attitude négative vis-à-vis du couple, un peu comme… comme les hommes ont eu des attitudes négatives vis-à-vis des femmes bombées.

FP : *Dans cette négation, c'est quoi qu'il renie ? Il renie le fait que l'homme perd sa liberté, il perd instinctivement ce pourquoi il est fait, c'est-à-dire depuis toujours un chasseur, un pêcheur, un découvreur, un fonceur et que la femme le retient, le tire à l'arrière, le veut être sécurisée, etc, l'empêche de découvrir puis d'avancer. C'est un peu la philosophie de Nietzsche.*

BdM : Le problème du couple au niveau de la civilisation, c'est un problème d'évolution. Bon. L'homme, l'homme au cours de la civilisation, comme vous dites, a été un constructeur. C'est lui qui a pris les devants de la civilisation, c'est lui qui s'est institué comme guerrier, comme prêtre, comme architecte, ainsi de suite. Il y a toutes sortes de raisons sociologiques et biologiques. Tout ceci, tout le monde les connaît.

Mais pendant l'involution, la femme n'a pas été donnée à sa juste place dans la société humaine parce que, pour des raisons biologiques, pour des raisons sociologiques, la femme n'avait pas pris conscience d'elle-même. Les structures sociales, les structures sociologiques, psycho-sociologiques, étaient trop restreignantes. Donc le monde que l'homme, socialement ou sociétalement, ou légalement a créé, c'est un monde qu'il a créé en fonction de la myopie psychologique de son moi. Et cette myopie psychologique du moi humain mâle fait partie de la souffrance de la femme et du désir de l'homme de se donner de l'expansion.

Pendant l'involution, c'était normal parce que l'homme avait un esprit tribal. L'homme avait un esprit de conquérant, ainsi de suite. Mais aujourd'hui à la fin du XXe siècle et même au début du XXe siècle - parce que le mouvement de la femme, l'éveil de la femme socialement parlant, il n'est pas neuf - mais à la fin du XXe siècle, la femme commence à prendre un peu de sa place dans la société bien que la femme soit encore…est encore un esprit extrêmement maigre d'elle-même.

Et quand je dis que la femme a un esprit très maigre d'elle-même, c'est que la femme, à cause de sa nature émotive, à cause du fait qu'elle investit toute sa vie dans un rapport humain à travers l'amour, la femme n'a pas cultivé sa mentation, elle n'a pas cultivé sa réalité humaine, sa… son individualité. La femme n'a pas cherché à découvrir son identité dans le monde mâle du XXe siècle comme dans le monde mâle de l'involution.

Mais graduellement, au cours des années, au cours des dernières générations, on a vu qu'il y a eu des changements dans cette direction. Le mouvement féministe, c'est simplement une expression extrêmement rudimentaire de toute cette nouvelle façon que la femme veut se donner afin de pouvoir vivre dans une société un peu plus à l'ombre de son propre parapluie.

Mais le problème de ceci, c'est que ça a enlevé à la femme une certaine… certains aspects, certaines qualités de son esprit que les hommes n'aiment pas et que les femmes ont cultivé pour des raisons réellement de retrouvailles.

Mais si nous allons plus loin au niveau du couple, si nous regardons le couple, non pas sur le plan psychologique de l'ego mâle ou femelle, mais si nous regardons le couple sur le plan de l'esprit, c'est-à-dire de l'intelligence dans l'homme et dans la femme, nous découvrons très facilement que la femme possède des qualités qui lui sont autonomes, qui lui sont particulières, comme l'homme possède des qualités qui lui sont particulières, et ses qualités doivent s'échanger pour créer un couple qui puisse bénéficier de l'influence spirite de l'un ou de l'autre partenaire.

Une femme possède des qualités spirites, des qualités d'esprit qui sont extrêmement riches, extrêmement généreuses, de la même façon qu'un homme peut posséder des qualités d'esprit qui sont extrêmement généreuses. Mais l'homme, aujourd'hui, ou la femme, génériquement parlant, vivent leur vie mentale, leur vie psychologique à partir de la mémoire, en fonction de la mémoire de la race.

Donc les femmes, puisque nous parlons des femmes, les femmes n'ont pas… n'ont pas plongé dans la profondeur de leur être. Elles ont vécu simplement la superficie de leur êtreté ; superficie qui a été plus ou moins conditionnée, plus ou moins manipulée par le monde mâle de la civilisation.

Et ceci n'est pas pour la femme un territoire nerveux, parce que la femme ne peut pas découvrir sa réalité en fonction des paramètres sociologiques ou psychologiques que l'homme lui permet de découvrir. Donc la femme devra un jour plonger dans ses propres profondeurs, comme l'homme, d'ailleurs, un jour, devra plonger dans ses propres profondeurs.

Je ne conçois pas aujourd'hui que l'homme soit plus avancé en esprit que la femme. Que l'homme soit plus avancé que la femme psychologiquement, oui, je le conçois, à cause de la mémoire du développement de la mémoire, à cause de la… du support de la civilisation. Mais je ne conçois pas que l'homme… Autrement dit, on ne peut pas dire que l'homme est plus avancé en esprit que la femme.

Et mon expérience me prouve, en relation avec des gens que je connais, que la femme possède un esprit extrêmement puissant de la même façon que l'homme possède un esprit extrêmement puissant dans la mesure où ces deux êtres sont capables de plonger dans les profondeurs d'eux-mêmes. Autrement dit, l'homme doit découvrir dans son couple, la fascination qu'il a avec son ego mâle, et la femme doit découvrir dans son couple, aussi, la sorte d'aberration qu'elle vit sur le plan émotif.

Et pour que l'homme plonge dans les profondeurs de son être face à son épouse, à son amie de femme, que la femme fasse la même chose vis-à-vis de lui, il faut que les êtres deviennent extrêmement réels face à eux-mêmes. Et lorsque l'homme aura fait ceci, que la femme aura fait la même chose, à ce moment-là, nous découvrirons, nous verrons naître sur le plan matériel dans l'expérience humaine, un couple nouveau.

Autrement dit, pour moi, le couple sur la Terre n'existe pas.

Les êtres humains sont accouplés pour des raisons astrales, ils sont accouplés pour des raisons de liens animiques, ils sont accouplés en fonction de circonstances événementielles qui les ont amenées ensemble ; des raisons qui souvent sont d'ordre purement matériel, d'autres fois d'ordre purement psychologique, et très souvent des raisons qui naissent d'un besoin chez le mâle ou chez la femelle de compenser pour ce qu'il n'a pas. Donc ceci n'est pas une façon pour l'être humain de la prochaine évolution, des prochaines générations, de se créer un couple.

Si l'homme mesure cinq pieds six et que parce qu'il a une petite grandeur, il a besoin d'une amazone pour contrebalancer sa petitesse physique, à ce moment-là, il tombe sur la loi de compensation. Si la femme, elle, est extrêmement émotive, extrêmement sensible et qu'elle a besoin d'un père pour être sécurisée dans son amour, mais à ce moment-là, elle aussi se lie aux lois de compensation. Et toute loi de compensation fait partie des lois astrales, fait partie du pendule, fait partie du positif et du négatif. Ceci ne fait pas partie... Ça fait… C'est à dire que ceci ne fait pas partie de l'esprit, de l'intelligence. Ça fait partie de l'âme, ça fait partie de l'expérience de l’âme.

Et naturellement, ça mène à la souffrance parce qu’il n'y a pas dans ce mouvement pendulaire de stabilité créative. Il y a simplement un afflux d'aspects positifs et un afflux d'aspects négatifs qui s'entrechoquent ou s’entrecroisent au cours de la vie. Et c’est pourquoi l'histoire du couple humain - que ce soit de la part des Grecs, des Romains, de la Renaissance ou de la civilisation moderne - est une histoire qui mène effectivement à l'aliénation du couple à travers l'aliénation individuelle du partenaire, le mâle et la femelle.

Donc, pour moi, le couple sur la Terre n'existe pas aujourd'hui. C'est simplement un accouplement légalisé par la société, un accouplement qui peut être très facilement fractionné, divisé, brisé par les passions individuelles. Donc il n'y a aucune sécurité, aujourd'hui, dans l'accouplement humain.

Et c'est pourquoi les hommes sur la Terre, et les femmes, aussi, ne sentent pas dans leur couple de réalité. Ils sont obligés constamment de compenser les pertes graduelles d'énergies astrale et mentale qu'ils ont vécues au cours des années depuis le moment où ils se sont rencontrés, depuis le moment où le cheval était blanc jusqu'au moment où il est devenu de plus en plus grisâtre et finalement est devenu brun, presque noir.

Donc le phénomène du couple -on ne peut pas regarder le couple du point de vue nietzschien parce que Nietzsche, c'était un homme qui était extrêmement torturé sur le plan psychique, c'était un grand intuitif, c'était un grand philosophe dans le sens qu'il avait la capacité intuitive d'aller chercher dans son mental des questions pour leur donner des réponses qui équivalaient à l'orgueil mental de sa philosophie, mais l’Homme a besoin beaucoup plus que ceci.

L'Homme n'a pas besoin d'orgueil mental ou d'orgueil philosophique pour résoudre les problèmes de l'humanité. Il a besoin d'esprit, d'intelligence pure, d'intelligence parfaite, d'intelligence qui n'est pas régie par les lois de la compensation. Sinon nous vivons constamment des dilemmes, nous vivons… nous lisons des aphorismes pour ajouter un peu d'esprit d'un autre à notre esprit que nous n'avons pas. C'est ça, la philosophie.

FP : *Bon, mais à travers le couple, le couple, on pourrait le comparer, ou la famille, à une entreprise. Okay. Ça prend un boss.*

BdM : Je… J'interromps une seconde parce que je veux… je veux quand même… moi j'aime beaucoup Nietzsche. Je l'aime vraiment en tant que philosophe dans certaines sphères où je conçois que Nietzsche a réellement apporté à la civilisation ou à la civilité. C'est dans le cadre où il a réussi finalement à réaliser et à mettre devant le monde, le fait que l'homme n'a pas de volonté et que l'organisme social, surtout l'organisme de la chrétienté, les grands pouvoirs ont enlevé à l'Homme sa liberté.

FP : *Oui, il dit ça de la religion, la religion a enlevé la liberté….*

BdM : …c'est là, c'est là que Nietzsche a réellement amené quelque chose de lumineux, mais si nous tombons dans les extravagances psycho-philosophiques…

FP : *... moi, je ne vois pas d'extravagances si on accepte que la religion a enlevé la liberté, la volonté à l'homme, qu'elle lui a coupé les ailes, il continue, lui, en disant que la femme œuvre de la même façon : elle enlève la volonté, l'intelligence à l'homme.*

BdM : Non.

FP : *Pourquoi est-ce qu'on en prendrait un et qu'on laisserait l'autre, là ?*

BdM : La femme n'enlève pas la volonté à l'homme. Si la femme enlève à l'homme la volonté, c'est parce que déjà il n'en a pas. *(rires dans la salle)*

FP : *Bon, et à travers les mouvements de revendications du féminisme, on arrive à quoi ? C'est pas la femme qui se découvre une nouvelle identité personnelle. Elle n'est pas à la recherche de son identité. Elle est en train de prendre l'identité de l'homme. La contestation dans le couple se fait aujourd'hui au niveau de la prise de décisions. Il n'y a pas plus de boss, il y a deux boss, il n'y a plus de décision.*

BdM : C'est ce que je disais. Pendant l'involution, la femme vivait sous l'identité ou l'empire de l'homme. Au début du XXe siècle, fin XIXe siècle, la femme a commencé à prendre un peu plus de place, mais c'était une place qui n'est pas réelle. Donc la femme se retrouve aujourd'hui encore carriériste, féministe et seule, donc ce n'est pas une solution totalement libertine, ce qui n'est pas résolution à son problème. Donc je suis totalement d'accord avec la position que vous développez en ce qui concerne la femme involutive.

Mais moi, je ne m'occupe pas de la femme de l'involution. Je ne m'occupe pas de la femme des Grecs, des Romains et de la Renaissance ou du XIXe siècle. Je ne m'occupe même pas de la femme du XXe siècle. Je m'occupe de la femme du XXIe siècle. C'est la femme du XXIe siècle qui m'intéresse dans mes écrits. Je projette vers le XXIe, XXII, XXIII, XXIVe siècle.

Pour l'homme, c'est la même chose. Parler du passé, pour moi, c'est une perte de temps. Déjà on est effondré, donc on a besoin de se reconstruire, donc nous avons besoin d'une vision globale, créative, intégrale de l'avenir et non pas une perception au-dessus de notre épaule pour regarder ce que le passé nous a donné ou le passé, ce qui nous a violé. Le passé, il est mort, il est fait.

La femme, elle est foutue, l'homme aussi.

Donc nous devons regarder vers l'avenir et regarder qu'est-ce que le couple doit être. Mais nous ne pouvons pas regarder ce que le couple doit être en prenant des positions philosophiques, psychologiques, sociologiques fondées sur le passé, en allant chercher dans les philosophies ou les thèses qui ont simplement abîmé l'esprit humain. Nous devons projeter notre esprit dans l'avenir avec la puissance mentale que nous découvrirons à partir du moment où nous serons capables d'entrer dans nos propres profondeurs. À ce moment-là, nous regarderons le passé, nous dirons : « Ben, ça c'est le passé, c'était comme ça, l'église, elle a fait ce qu'elle devait faire, c'était très bien, c'était essentiel, c'était nécessaire. Mais dans l'avenir, il y aura autre chose. Les gouvernements ont fait telle chose, c'était nécessaire, c'était essentiel. Dans l'avenir, il y aura autre chose. »

Donc l'homme ne peut plus se permettre aujourd'hui, s'il regarde son couple, de le regarder en fonction des idéologies anciennes, antiques, passées. Il doit regarder le couple en fonction de sa pensée créative, non idéologisée, basée sur la réalité de son être comme la femme doit faire la même chose.

Et lorsque la femme se regardera dans le profond d'elle-même et qu'elle aura la force émotive et mentale de surgir au-delà de son armature d'émotions, et que l'homme aura la capacité aussi d'aller au-delà de son armature mentale, à ce moment-là nous aurons un couple qui pourra finalement vibrer à l'esprit et non plus vibrer à l'ego, non plus vibrer à la psychologie, et non plus vibrer aux idées ou aux aphorismes anciens, antérieurs. C'est une perte de temps.

FP : *Mais, est-ce que c'est pas une perte de temps d'entrevoir la structure du couple de l'avenir qui n'est pas applicable aujourd'hui, dans le présent ? Tel qui n'est pas applicable dans le passé, aujourd'hui, dans le présent ?*

BdM : Tous les hommes…

FP : …ça revient au même.

BdM : Tous les Hommes… tous les Hommes qui ont été le moindrement créatifs dans le passé, comme tous les Hommes qui sont le moindrement créatifs dans le présent, sont des êtres qui forcément doivent travailler avec le temps et exposer dans le temps, des vues qui dans le temps seront vécues par l'humanité.

Si vous regardez les penseurs, les grands penseurs, les Hommes qui ont éclaboussé un peu le génie humain atrophié par le passé, ce sont des êtres qui étaient automatiquement en devance de leur temps. Un Homme qui est trop dans son temps, il n'est pas dans le bon temps. Il est dans le temps du passé. Un Homme qui est dans un temps réel, un Homme qui est dans un temps qui demain deviendra la réflexion d'un devenir, est forcément dans le temps historique chronologique de son passage humain. Un être avant son temps, c'est normal.

Vous ne pouvez pas prendre les dictées d'un esprit qui est supra-temporel, vous ne pouvez pas prendre des dictées d'une mentation qui ne s'exerce pas à travers le fruit de la pensée passive, subjective, colorée par le passé. Vous ne pouvez pas prendre un tas comme ceci et l'appliquer aujourd'hui. Mais vous pouvez le regarder aujourd'hui avec le but que dans quelques années, dans quelques générations, dans quelques siècles, il y aura une évolution dans cette direction qui est exposée à l'Homme par son esprit.

Sur le plan individuel, ça se fera dans une vie. Sur le plan collectif, social, sociétal, global, terrestre, planétaire, ça se fera au cours des siècles. Mais il y aura définitivement un réalignement de la psyché humaine mâle et femelle dans la mesure où les Hommes seront instruits, et quand je dis instruits, je veux dire expliquer à partir de l'esprit, les lois du rendement psychologique de l'ego mâle et femelle.

À ce moment-là, les hommes, les femmes, graduellement, selon leurs forces intérieures, selon leurs qualités, selon leurs intuitions, ainsi de suite, selon l'élévation de leur propre esprit, pourront aller chercher dans cette réserve absolument infinie d'énergies créatives, des aspects qui leur seront fondamentaux, qu'ils pourront rendre siens et qu'ils pourront utiliser d'une façon créative, et voir qu'effectivement, l'esprit ne trompe pas, mais que l'ego, que l'âme déçoit constamment.

FP : *Alors, il faudrait commencer par préciser ces aspects, voir quelle est la différence fondamentale qui peut y avoir entre le couple planétaire et le couple vibratoire que vous annoncez ?*

BdM : Le couple planétaire, c'est un couple qui a été créé en fonction des aspects psychologiques, subjectifs de la conscience mâle et femelle, en fonction d'une programmation animique. Autrement dit, tu vas dans un restaurant un soir, tu t'enfarges dans une porte, la waitress vient te chercher, elle te fait un bandage, tu tombes en amour et tu restes pour le restant de tes jours accroché à elle, ou tu restes pour quelques semaines, accroché. La vie, c'est comme ça, et les gens dans la salle qui ont rencontré femme, qui ont rencontré homme, vont se rappeler qu'effectivement, ils se sont rencontrés quelque part dans la vie à travers une expérience qui a été fortuite. Quelque chose de drôle s'est passé, le coup de foudre est venu, et tout ceci.

Mais le coup de foudre, c'est ce qu'il y a de plus dangereux, parce que le coup de foudre, c'est le coup de la foudre, et la foudre, elle vient d'où ? Elle vient des dieux. Les dieux, c'est quoi ? C'est l'âme.

Donc à partir du moment où tu rencontres quelqu'un sur un coup de foudre, il faut faire attention, parce que tous les gens que je connais, moi, qui ont eu le coup de foudre, au bout de quelques années, on s'aperçoit que la foudre, elle est devenue extrêmement ténue.
Beaucoup de ces gens-là sont demeurés mariés parce que les institutions les ont gardés ensemble, mais la foudre n'a pas maintenu son feu. Donc le coup de foudre, c'est très très très dangereux, parce que le coup de foudre, ça fait partie de l'énergie de l'âme qui se déverse à travers l'ego, qui fait se cimenter l'homme et la femme à travers une émotivité passionnée, basée sur une quête d'une maladie universelle que j'appelle le bonheur.

Et le bonheur, c'est une… c'est une infraction à l'esprit. La joie, ça fait partie de l'esprit.
Le bonheur, c'est le mouvement de l'âme à travers l'émotion et les Hommes ont cherché pendant des siècles, ont fait la poésie du bonheur et les Hommes au cours de l'expérience ont réalisé dans leur philosophie, dans leur vie personnelle que le bonheur c'est comme du sable, ça vient, ça va, ça vient, ça va.

Donc, si les Hommes savent que le bonheur ça vient, ça va, ça vient, ça va, pourquoi les Hommes continuent à chercher le bonheur ? C'est con. Donc, ce n'est pas dans le bonheur que l'Homme va réaliser son esprit, c'est dans le bonheur que l'Homme va réaliser les pulsions de l'âme. Ça je suis d'accord. Mais les pulsions de l'esprit, le mouvement de l'esprit, ce n'est pas dans le bonheur, c'est dans la paix.

FP : *On devrait au moins, lorsqu'on fait une rencontre, pouvoir se poser la question : est-ce que je vais être capable d'entretenir une bonne conversation pendant trente ans avec cette personne ? A ce moment-là, le coup de foudre serait remis en question.*

BdM : Non, parce que ça, c'est encore…c'est approcher le problème à partir d'un besoin psychologique.

Le type, il rencontre une fille, lui il aime parler, il est philosophe, il est allé à l'université de Montréal, il rencontre la fille et il mesure si elle est capable de parler de Nietzsche. Si elle parle de Nietzsche, il la marie. *(rires dans la salle*) Vous comprenez ? Mais s'il rencontre une fille qui a de l'esprit, qui a du cœur, qui a de la sensibilité, qui n'est pas casse-pied pour lui - admettons qu'il n'aime pas les casse-pieds - mais elle ne lit pas Nietzsche, elle ne connaît pas Nietzsche, elle prononce le mot Nietzsche à l'envers, et tout ça, il est tout comme ça, il la met de côté. Et pourtant, s'il avait passé au-dessus de son affabulation pour Nietzsche, il aurait probablement découvert une grande femme pour lui-même. Donc, ça, c'est encore l'âme, c'est toujours les jeux.

Moi, je me rappelle quand j'ai rencontré mon épouse en 69, d'accord… je suis d'accord que j'avais des facultés déjà paranormales, dans le sens que j'étais voyant, ainsi de suite. Tout m'était annoncé d'avance, bon. Mais j'étais un homme quand même qui avait une grande éducation, j'étais à l'université pendant des années, j'avais beaucoup lu quand j'étais jeune, j'étais réellement un intellectuel quand j'étais jeune, j'étais comme vous. *(rire de François Payotte et rires de la salle)*

FP : *Il y a de l'espoir. (rires dans la salle)*

BdM : Et quand j'ai rencontré ma femme, je lui ai demandé trois questions très simples. J'ai dit : « Est ce que vous aimez les voyages ? » Elle a dit oui. J'ai dit : « Vous aimez le cinéma ? » Elle a dit oui. Et j'ai dit : « Vous aimez d'autres choses ? » Je sais pas quoi… c'est pas ce que vous pensez. *(rires dans la salle)* Et elle a dit oui. Et je lui ai dit, je lui dis : « Il y a des possibilités ? »

Je lui ai pas demandé qui étaient les grands acteurs de cinéma ? Quel était son acteur préféré ? Quel était le pays qu'elle préférait le plus ? Elle n'était jamais allée nulle part anyway. Elle venait d'une petite ville au Québec et comme… comme elle aimait ce que moi j'aimais, à ce moment-là, c'était à moi de l'amener en voyage, c'était à moi de l'amener au cinéma et c'était à moi de lui faire vivre la troisième chose dont je ne me rappelle pas. *(rires dans la salle)*

Et nous nous sommes bien entendus. Mais si j'avais cherché une femme qui était psychologue, philosophe, PhD comme j'en connaissais d'ailleurs, grande femme parce que moi je suis petit homme, à ce moment-là, aujourd'hui, je serais probablement pris avec un problème psychologique à la Rambo. Donc je n'ai pas ce problème et j'ai découvert que ma femme ne me cassait pas les pieds et qu'elle était très sensible.

Alors toutes ces qualités que mon intuition, que mon esprit me faisait percevoir chez elle, au cours des années, ces qualités sont demeurées permanentes, parce que l'esprit est permanent chez une personne. Mais si j'avais cherché à la forcer ou à la mettre à la mesure de mes désirs égoïques intellectuels, quelque part je me serais… je me serais tanné[3]. J'aurais dit : bon, ça me fera une femme qui est beaucoup plus verbose[4], qui parle beaucoup plus de Nietzsche ou de Saint Thomas d'Aquin.

Elle, je lui disais :
- Tu connais Nietzsche ?
- Qui ça ?

Elle pensait que c'était le pharmacien, Nietzsche. Et pourtant, aujourd'hui après quinze, seize ans d'évolution, de transmutation interne, ma femme est devenue une très grande voyante qui aide beaucoup de personnes.

Et son avenir, sa créativité, le pouvoir de son esprit à travers son mental est au niveau de cette voyance qu'elle a aujourd'hui - qu'elle a beaucoup souffert pour découvrir - mais qu'elle a, et ça, c'est son PhD. Donc chaque être humain a sa possibilité.

Mais faut que nous, les hommes, nous donnions à nos femmes la possibilité de se découvrir. Et pour que nous, les hommes, donnions à nos femmes la possibilité de se découvrir, il faut que nous, les hommes, cessions d'être des emmerdeurs.
Donc ce ne sont pas les hommes… les femmes qui emmerdent les hommes, ce sont les hommes qui emmerdent les femmes. *(rires et applaudissements dans la salle)*

---

[3] Ennuyé
[4] bavarde

Et les hommes emmerdent les femmes d'une façon extrêmement intelligente. *(rires dans la salle)* Les hommes emmerdent les femmes parce qu'ils sont présidents de compagnies, ils ont des doctorats, ils sont les constructeurs, ils sont ceux qui détiennent le pouvoir, ils sont ceux qui détiennent nos portefeuilles, ils sont ceux qui détiennent tout, et la pauvre, elle, elle ne détient rien. Et lui, le grand, lui dit : « Écoute, c'est grâce à moi si… et c'est grâce à moi si tu portes une robe comme ça, c'est grâce à moi si tu as des pendants d'oreilles de cette longueur-là, c'est grâce à moi si tu as même des enfants ! »

Donc qui est-ce qui emmerde qui ? C'est les hommes. Les hommes sont de grands emmerdeurs mais qui ne reconnaissent pas leur faculté d'emmerdeurs. Ce sont des êtres qui ne sont pas prêts à abaisser la vision qu'ils ont d'eux-mêmes parce que le passé, la mémoire, la civilisation les a glorifiés.

La civilisation a glorifié l'homme. Elle a fait de lui, dans sa poésie, dans sa philosophie, dans ses sculptures, un être, un héros. Elle a donné à César, elle a donné à Napoléon, elle a donné à tous ces grands êtres, d'accord, des virtuosités qu'ils avaient en ce qui concerne leur capacité de donner à la civilisation, mais elle n'a pas pu donner à l'homme cette virtuosité qu'il devrait avoir : celui de donner à son couple. Donc les hommes ont été ensemencés et se sont ensemen… pas ensemencés, encensés.

FP : *Encensés, oui.*

BdM : Encensés, c'est le mot correct, ça. Les hommes se sont encensés. Ils se sont donnés la gloire pendant des siècles, parce qu'effectivement ils ont créé de grandes choses, de belles choses. Mais ils n'ont pas donné à la femme la chance de réaliser qu'elle aussi peut créer de grandes choses.

Et lorsque la femme pourra…sera libre de par elle-même de créer des grandes choses que la femme en tant qu'esprit dans un corps féminin peut créer, l'homme sera absolument ébloui de la femme. Il dira : « Mais quelle déesse ! Quel être…Quel être qui est aussi grand que moi ! » Et moi, même si aujourd'hui, dans le monde, je suis connu - on m'appelle Bernard de Montréal, on me reçoit comme Bernard de Montréal, on me salue comme Bernard de Montréal - aujourd'hui, dans ma vie personnelle, je sais que ma femme, elle est aussi grande que moi.

Et c'est pour ça que l'esprit, ce n'est pas une qualité qui fait partie de l'ego, c'est une qualité qui fait partie de la lumière de l'Homme. Et un homme qui est dans son esprit ne peut pas diminuer sa femme d'un iota. S'il est dans son ego, s'il est dans l'âme, s'il fait une expérience d'âme avec la femme, oui. Il peut la diminuer, il peut s'en donner toutes les raisons au monde pour la diminuer. Mais s'il est dans son esprit, il lui est impossible de diminuer sa femme d'un iota. L'esprit n'a pas de sexe, l'esprit est en dehors du temps humain, l'esprit n'a pas de condition humaine, l'esprit avec l'évolution se fusionne avec la matière, l'esprit c'est la lumière, autrement dit, c'est l'intelligence. Il n'y a pas, dans l'esprit, d'émotion.

Donc l'homme et la femme qui vivent de leur esprit ne peuvent pas partager les vues du couple de l'humanité involutive, donc ils ne peuvent pas vivre leur couple à la mesure de l'involution. Ils sont obligés de vivre leur couple à la mesure de leur propre esprit.
Et dans l'avenir, lorsqu'il y aura ce couple nouveau, lorsque le couple, le couple humain, le couple réel, sortira du laboratoire humain, à ce moment-là nous verrons que l'homme et la femme se partagent des tâches égales dans la formation du couple, et qu'un a totalement un territoire et que l'autre a totalement un territoire, et que ces deux territoires forment une surface parfaite, où les deux êtres sont unis dans leur esprit et où l'ego de l'homme et l'ego de la femme n'entrent plus en jeu pour former ou déformer la réalité de leur union.

FP : *Ce serait quoi ce territoire, là, respectivement pour l'homme et la femme ?*

BdM : Ce territoire fait partie de la sensibilité de l'homme, il fait partie de la sensibilité de la femme. Regardons votre couple, si on expose votre couple…

FP : *…mais ça, c'est pas un modèle, j'aimerais que vous preniez le vôtre en exemple, pas le mien.*

BdM : Non, on peut prendre n'importe quel couple. Je prends le vôtre pour expliquer simplement - on pourrait prendre n'importe quel couple dans la salle - je prends le vôtre parce que… c'est un couple intéressant.

Vous regardez votre femme. Votre femme, c'est une femme qui a de l'intelligence, elle est limpide, elle a de l'esprit. Elle n'a pas de vanité, elle a une fierté, elle est jeune d'esprit, elle aime s'amuser, elle a le rire facile, elle a de la spontanéité, elle a de l'humour, elle a un peu de sérieux qu'elle perd graduellement. Donc tout ceci, chez elle, crée pour vous de la vitalité.

FP : *Et ça vous a pris un an pour vous en apercevoir ? Moi, ça m'en a pris une trentaine d'années pour voir ce que vous voyez là.*

BdM : Bon, je vous explique. Bon, prenons votre cas. Vous avez de l'intelligence, vous avez de l'esprit, vous avez de la subtilité, vous aviez de l'arrogance, il y en a de moins en moins.

FP : *Moi, je suis encore capable de me rendre détestable pour les besoins de la cause… comme aujourd'hui…*

BdM : …non, non, j'explique simplement le phénomène de l'évolution.

Donc, dans la mesure où vous aviez de l'arrogance - qui était normale parce que l'ego qui n'est pas encore entré dans sa profondeur, il a simplement la mesure de ce qu'il a - avec le temps, plus de lumière, moins d'arrogance, plus de vertus dans l'intelligence, donc la femme commence à relaxer. Donc, à ce moment-là, quand les deux êtres commencent à rentrer dans leur esprit, la dualité du couple commence graduellement à s'effacer. Et vient un temps où on ne sent plus qu'on a… qu'on vit une vie de couple, on sent qu'on vit une vie ensemble.

Il y a une différence parce qu'à partir du moment où nous parlons de couple dans la société, nous créons une tension psychique dans l'ego. Mais à partir du moment où nous parlons de vivre ensemble, de vivre ensemble, de goûter ensemble, le terme couple n'existe plus. Moi je ne considère pas ma relation avec ma femme comme une relation de couple, je considère ça comme une relation de vie ensemble. Et comme c'est une vie ensemble, à ce moment-là, je ne me sens pas, je ne me sens pas accouplé, mais je ne me sens pas non plus découplé parce que nous vivons une vie ensemble.

Donc le terme, le terme couple devrait être simplement utilisé pour des raisons sociologiques mais jamais pour des raisons de définition de rapports humains. Mais si nous parlons de vivre ensemble, si nous exprimons ensemble sous le vocable de cette vibration neuve du mental, nous vivons, nous ne sentons plus la polarité, nous la brisons, la polarité, et éventuellement nous sommes bien.

Donc l'Homme découvrira ceci à partir de son esprit. L'Homme ne découvrira pas le couple réel à partir des études sociologiques, il découvrira le couple réel à partir de son esprit de la même façon qu'il découvrira les nuances de son ego à partir de la pénétration de son esprit. Mais quand nous vivons à partir de notre esprit, nous sommes obligés de vivre naturellement par rapport à quelque chose qui est de plus en plus abstrait et de plus en plus concret à la fois. Et nous sommes obligés, éventuellement, d'admettre que c'est ainsi. Et si nous sommes capables d'admettre que c'est ainsi, à ce moment-là, nous entrons dans notre esprit parce que l'esprit est très simple.

FP : *Comment se prend les décisions dans votre couple ? Comment est-ce qu'elles se prennent ?*

BdM : Les décisions ? Dans notre couple ?

FP : *Les décisions, par exemple pour un voyage, pour acheter un meuble… ?*

BdM : Ok, c'est intéressant. Dans notre couple, on ne prend pas de décision. On crée des besoins. Donc si moi, je suis fatigué - moi et ma femme, nous sommes très…très ensemble - donc si je suis fatigué, c'est impossible pour elle de ne pas être contente d'aller en voyage. Le timing il est… C'est une affaire de timing, c'est une affaire de timing…

FP : *…mais est-ce qu'il y a une répartition de l'autorité ?*

BdM : Non.

FP : *Non ?*

BdM : Non, la répartition de l'autorité, ça fait partie du couple. Comment voulez-vous qu'il y ait répartition de l'autorité ? Si ma femme est dans son esprit, elle a autant d'autorité que moi.

FP : *Il vous arrive jamais d'être en désaccord ?*

BdM : Non, non, c'est impossible.

FP : *Des décisions à prendre ?*

BdM : Non, non… Il peut y avoir des nuances. Je donne un exemple. Il y a quelques années nous devions, chez moi, mettre un tapis à la maison – beige -. Elle voulait un tapis beige. Mais un tapis beige sur un mur, c'est plat. Bon, non, moi j'ai une grande sensibilité au niveau esthétique, ainsi de suite, elle le sait et puis elle converge bien avec ça. Bon. Alors, bon, okay, on fait rentrer le tapis beige. Mais j'ai dit : « beige dans toute la maison, ça va être beige, un tapis beige. » Mais on peut…on peut travailler avec un tapis beige.

Donc, un autre jour, nous sommes allés chez Lalonde sur Westbury, nous avons vu un tapis chinois qui était en vente, un beau tapis qui était cossé comme du vin. Nous l'avons acheté, nous l'avons jeté par-dessus le tapis beige. Donc, aujourd'hui, nous avons un tapis beige et un tapis chinois qui se marient très bien. Ils sont ensemble. *(rires dans la salle)*
Donc elle était contente d'avoir un tapis beige, moi j'étais content d'avoir le tapis chinois et ensemble, nous sommes contents d'avoir les deux tapis. *(rires dans la salle)* Et c'est comme ça tout le temps.

FP : *Bon, il y a donc une très grande souplesse dans vos rapports.*

BdM : Oui.

FP : *Dans le couple planétaire, on arrive peut-être à cette souplesse au terme d'expériences, d'effritements continuels par… sous une forme d'abdication, de renoncement, de fatigue face aux affrontements.*

BdM : Oui, je trouve que les gens, les gens deviennent souples trop tard. Si on devient souple à soixante ans, soixante-cinq ans, quatre-vingt ans, on a perdu des années. On devrait être souple quand on s'en rend compte à dix-huit, dix-neuf, on a toute la vie devant soi.

Mais, c'est très important le point que vous faites. La souplesse, qu'est-ce que c'est la souplesse ? D'après ma façon de voir, la souplesse, c'est la capacité à l'ego de se mettre de côté pour que l'ego se prenne sa place. C'est ça la souplesse.

Si moi, je veux être souple avec vous, il faut que je mette de côté mon ego et que le vôtre prenne sa place. Si mon ego est sécure, je n'ai pas d'inquiétude à ce que votre ego se prenne sa place. Je regarde ce que votre ego peut faire et j'enrichis ma conscience de votre énergie. Donc je bénéficie de votre intelligence. Mais si je suis insécure parce que vous êtes un exégète, parce que vous connaissez tous les livres ésotériques, ainsi de suite, à ce moment-là, je…je ne voudrais… je ne voudrais pas…

FP : *…il n'y a pas de permission.*

BdM : Non, je ne voudrais pas, je serais insécure, donc je perdrais de votre qualité, je perdrais de votre talent, je perdrais de votre personnage.

Donc, la souplesse, c'est essentiel dans la vie, à tous les niveaux et je considère la souplesse comme la plus grande manifestation de l'esprit à travers l'ego. Un Homme qui n'a pas de souplesse ne peut pas, sur la Terre, à partir d'un certain niveau de conscience, travailler avec les Hommes d'une façon constructive, parce que s'il n'a pas de souplesse et qu'il est fort, son énergie va fracasser.

Et lorsque nous sommes forts, il faut que notre énergie pénètre, qu'elle ne fracasse jamais. Et pour que l'Homme en arrive à simplement faire pénétrer son énergie, ne jamais fracasser l'énergie d'un autre, ça prend beaucoup de souplesse, autrement dit ça prend beaucoup de transparence dans l'ego, donc ça prend beaucoup de sécurité intérieure, donc ça prend beaucoup de conscience, donc ça prend beaucoup d'esprit.

FP : *Bon, le rôle des époux, respectivement, dans la famille, face à l'éducation des enfants, à qui vous octroyez la tâche d'élever l'enfant ?*

BdM : Dans un couple…

FP : *dans une répartition…*

BdM : …oui, dans un couple, l'homme ou la femme, les êtres, s'ils sont réellement - oubliez pas, je parle en fonction d'un couple créatif, je ne peux pas parler en fonction d'un couple ancien, parce que les couples anciens…c'est trop compliqué - donc, mais en fonction de l'Homme conscient, de l'Homme nouveau, de l'Homme qui évolue, de l'Homme qui entre dans son esprit, la femme trouvera sa portion d'éducation, l'homme trouvera sa portion, et les deux ensembles élèveront l'enfant.

S'ils ne sont pas ensemble parce qu'ils n'ont pas suffisamment d'esprit, parce qu'il y a trop d'ego, à ce moment-là, il y aura un partage et ce partage naturellement créera des chocs, parce qu'à un certain moment, la femme ne verra pas du même point de vue de l'homme, l'homme ne verra pas du même point de vue de la femme. Qu'est-ce qui fait qu'une femme et un homme ne voient pas du même point de vue ? C'est l'ego de l'un et de l'autre.

S'il y avait transparence dans l'ego de l'homme et transparence dans l'ego de la femme, automatiquement, la femme verrait le point de vue de l'homme et l'homme verrait le point de vue de la femme et les deux, ensemble, formeraient un point de vue créatif. Donc le problème dans le couple, aujourd'hui, c'est qu'il y a trop d'égoïcité de la part de l'un et de la part de l'autre. Et les enfants en souffrent. Je vois souvent des mères qui vont traiter le phénomène de l'éducation d'une certaine façon. Le père qui va le voir d'un autre œil, et l'enfant, lui, où va-t-il aller ? Il va aller où ça lui plaît le plus.

Mais si les deux sont dans le même esprit, dans leur esprit qui est universel, donc le même esprit, le problème n'existe pas. Mais ça demande que l'homme et la femme prennent leur place respective, c'est-à-dire qu'ils prennent conscience de leur intelligence créative et non pas de leur intelligence égoïfiée.

Il y a une grosse différence entre l'intelligence créative et l'intelligence égoïfiée. L'intelligence créative, elle est toujours limpide, elle est toujours flexible, elle n'a pas de polluant. Tandis que l'intelligence égoïfiée, l'intelligence subjective, elle a des polluants. Vous vous imaginez une femme qui n'a pas d'éducation et un type qui a un doctorat en pédagogie. Qui est-ce qui va donner l'éducation à la maison ?

FP : *Doctorat.*

BdM : Mais oui, qui est-ce qui peut ruiner le plus l'éducation ? C'est lui. *(rires dans la salle)*

La femme, elle, elle va aller d'après ses sentiments, tout son être qui vibre. Mais si lui, il lui tape sur la tête, il lui tape sur la tête : - toi, tu es une conne, moi, j'ai un doctorat, j'ai … toi tu fais simplement la vaisselle - éventuellement, la femme, elle se renferme, elle se renferme, elle se renferme et éventuellement, elle perd de son intuition. Donc les enfants perdent de ce contact avec elle. Et finalement c'est le bonhomme qui fait l'éducation. Et vous regardez le petit à dix-sept, vingt ans, vingt et un ans, il est perdu. Donc il y a dans un couple de l'esprit, et cet esprit est universel s'il réussit à passer à travers l'armature égoïque, à ce moment-là, l'enfant en bénéficie d'une façon totale et intégrale.

Moi, j'ai une fille, et je n'ai aucun problème au niveau de l'éducation avec cette enfant. Ma femme n'a aucun problème au niveau de l'éducation. Pourquoi ? Parce que, nous… au niveau de l'intelligence créative, nous partageons la même vibration. Évidemment, c'est moi qui vais amener ma fille, c'est moi qui vais établir les règles du jeu en ce qui concerne le besoin d'étudier l'italien, l'allemand, l'espagnol, le français, l'anglais, le russe. C'est moi qui y vais, parce que j'ai plus de formation que ma femme. C'est normal. Mais ma femme va être là pour supporter mon travail. Elle ne va pas dire : « Bon, ben, c'est facile, là. »

Donc, ça prend de l'esprit dans un couple et s'il y a de l'esprit dans un couple, l'enfant, les enfants vont en bénéficier. S'il n'y a pas d'esprit, les enfants, malgré tous les grands efforts des parents, les enfants, quelque part dans le temps, vont en souffrir. Et nous voyons nos propres êtres avant la conscientisation, nous nous voyons il y a trente ans, quarante ans, cinquante ans, nous voyons ce que nos pères et nos mères ont fait chez nous avec la meilleure volonté au monde.

De la meilleure volonté au monde, mais cette meilleure volonté, c'était une volonté qui était basée extrêmement sur des facettes égoïques qui étaient très souvent endurcies d'autoritarisme paternel, que la nouvelle génération a fait rejeter, où le… la petite candidature de la femme, de la mère qui n'a pas su prendre sa place parce que l'homme était trop autoritaire et ainsi de suite. Donc les enfants ont manqué quelque part, dans leur vie, de ceci, ils ont manqué de la chaleur de la mère. Ils ont souffert de l'autorité du père.

Je donne un exemple : en général il faut regarder les êtres selon leurs expériences respectives. L'éducation d'un enfant, c'est extrêmement important, parce que l'enfant choisit les parents quand il vient sur le plan matériel. Il choisit les parents en fonction de son expérience, de ce qu'il a besoin en tant qu'âme. Et si les parents sont conscients de tout ce processus évolutif, à ce moment-là, ils aident à l'évolution de l'âme de l'enfant et ils amènent éventuellement l'enfant à… un état d'esprit de conscience qui dépasse la conscience purement animique, et ils l'amènent finalement à la reconnaissance de son esprit, donc à son identité au total et autonome et intégrale.
C'est ça le but de l'éducation.

Mais nous ne voyons pas l'éducation comme ceci. Nous voyons l'éducation comme : bon, ben les enfants vont à l'école. Ce n'est pas ça de l'éducation. Envoyer les enfants à l'école, c'est une partie de l'éducation. Mais il y a des cordes, chez l'enfant, qui doivent être mises en vibration, qui doivent être mises en valeur. Il y a des enfants, par exemple, dans le monde, qui ont des facultés musicales. Il faut sentir cette faculté musicale. Il y a des petits garçons qui ont des facultés pour telle chose : l'électricité, ils jouent dans l'électricité à sept ans, huit ans. Ils cassent les fils. Il faut voir. Donc il faut leur fournir graduellement les outils, faut les amener.

Ce que je reproche à l'éducation dans le monde occidental, aujourd'hui, c'est que nous avons pris nos enfants et nous les avons mis dans la gueule du lion. Autrement dit, nous les avons envoyés dans la société qui éduque au large et c'est un affront parce que l'éducation académique, elle est essentielle, évidemment, mais à un enfant, devraient toujours être données deux voies d'accès à son éducation. Il y a des enfants qui vont aller très bien en mathématiques, en physique, en chimie, à l'école. Ils vont aller à l'université. Mais il y a des enfants pour qui ces sujets n'intéressent pas. C'est d'autres choses pour eux, peut-être ce sont les arts plastiques, peut-être ce sont des choses qui… qu'ils doivent travailler pour un jour en arriver à avoir des boutiques, travailler de leurs mains, ainsi de suite, menuiserie…

Donc il faut donner à l'enfant, le privilège, l'accès à deux voies d'éducation, une qui est totalement familiale, basée sur la sensibilité des parents, souvent même aidée par un clairvoyant, par une voyante qui va dire : « Ah ben, votre enfant, il a des facultés pour la musique », ou « votre enfant, il a la faculté pour la peinture » ou « il a la faculté pour…», je sais pas, moi… « travailler de ses mains. » Ensuite…alors on envoie l'enfant dans cette direction et ça balance ses énergies. Il va à l'école, il apprend les chiffres, il apprend les lettres, mais un jour il n'est plus interessé à ces choses-là et il découvre que ce qu'il avait appris pendant des années, petit à petit, c'est ça qu'il voulait. Donc, on devrait créer deux traques pour l'évolution d'un enfant.

Moi, j'aime ma fille. Vous voulez, avec votre permission, je parle de ma fille ? Ça va ? Ma fille, j'ai… j'ai par voyance, j'ai réalisé que ma fille avait une faculté musicale, donc je l'ai entraînée à aller dans cette direction depuis qu'elle est jeune. Ensuite j'ai réalisé qu'elle avait des facultés au niveau sonore, au niveau de la linguistique, donc je l'ai entraînée depuis qu'elle est jeune et aujourd'hui, elle a quatorze ans, elle parle cinq langues. Ensuite, je lui fais apprendre les mathématiques, je lui fais apprendre ce qu'on apprend à l'école, le français, mais le français, ça fait partie de ses langues, donc elle a simplement les mathématiques à apprendre.

Et elle voyage avec moi. Je l'ai sortie de l'école. Bon, c'est pas une résolution pour tout le monde, mais ça, c'est ma résolution. Mais ce n'est pas assez, ce n'est pas assez. Elle a la formation, c'est bon, le mental se développe, c'est bon. Elle a la musique. La musique, ça va être pour son plaisir personnel, elle va pas nécessairement finir à l'opéra de Paris. Bon, donc elle a de la musique pour ses moments de solitude, de sensibilité.

Alors je lui ai créé une job pour l'avenir. Donc je l'ai, petit à petit, je l'ai amenée à développer - parce qu'elle aime beaucoup les bijoux, tout ce qui est doré, tout ce qui est argenté - donc je l'ai amenée, je connais bien des gens, donc j'ai rencontré des gens et je leur ai demandé : « Vous…est-ce que vous voulez enseigner à ma fille la joaillerie ? » Étape par étape, combien même elle apprendra cinq ans, dix ans, petit à petit. Et elle est tombée-là dedans comme on tombe dans une piscine. Donc elle a sa job pour plus tard, seize, dix-sept, dix-huit, dix-neuf, vingt ans, vingt et un ans, vingt-deux ans, elle va se perfectionner.

Donc un jour, si elle n'est pas intéressée à être linguiste, si elle n'est pas intéressée à pianoter devant une foule, elle aura sa joaillerie. Déjà, elle a cette job, elle a sa job, déjà elle est sécure dans l'avenir, monétairement. Elle peut amener sa job n'importe où dans le monde, elle peut aller dans le soleil, faire des bijoux, vendre, elle peut vendre ici à Montréal. Donc son éducation est stable, elle a deux voies dans l'éducation. Si je l'avais envoyée simplement à l'école, ça aurait été une injustice à sa faculté intérieure, ça aura été la plonger dans une systématique mécanique.

On se débarrasse d'un enfant, on a la paix quand il n'est pas là parce que ça prend beaucoup d'énergie, garder un enfant à la maison pendant des années de temps, l'amener en voyage avec soi pendant des années de temps et surveiller qu'elle étudie. Maintenant, naturellement, elle est rendue autonome. Mais ça fait beau, de l'autonomie. Ça vient pas naturellement, donc il y a un travail de neuf à dix ans, onze ans, douze ans, il y a toute une prise de conscience qu'elle doit prendre pour qu'on puisse dire : « bon, moi je te donne un livre de russe, apprends ceci, moi je m'en vais. Apprends, je reviens dans deux mois, je reviens dans six mois, dans un an… » Le russe il est là, tu veux pratiquer le russe, je t'envoie à Leningrad pratiquer le russe comme j'ai fait quand je l'ai envoyée en Italie. « Fais la traduction de 1984 d'Orwell. Dis-moi pas : ah ben c'est dur. »

Donc, il y a un échange. Je te sors de l'école, tu étudies ce que je considère extrêmement bon pour toi dans l'avenir. C'est un bon échange. Donc l'enfant n'est pas pénalisé. Donc l'éducation, c'est dans l'esprit, et lorsque l'Homme vivra l'éducation de ses enfants, éduquera ses enfants à partir de l'esprit, non pas à partir des propositions sociales, non pas à partir de la conscience collective, non pas à partir d'une systématique totalement englobante, mais à partir d'un point de vue interne basé sur l'affirmation de son esprit, il aura la force de découvrir pour découvrir les moyens nécessaires à l'éducation de son enfant.

L'esprit est toujours présent dans l'Homme pour lui donner les moyens. Il y a des gens qui me disent : « Ah ben vous, naturellement, vous êtes indépendant financièrement, vous pouvez faire des choses que les gens en général ne peuvent pas faire. » Je réponds : « Je me suis rendu comme ceci, je me suis rendu comme ceci, j'ai défendu cet esprit tant sur le plan matériel pour ma vie, pour ma femme, pour mes amis, pour ma fille. C'est pas quelque chose qui m'a été donné, je n'ai pas été à l'école de la parapsychologie. »

Donc il existe dans l'Homme de l'esprit, pour donner à l'Homme ce dont il a besoin sur le plan matériel dans sa totalité. Mais avant que l'Homme puisse bénéficier de son esprit d'une façon totale, il sera obligé naturellement - et ça on n'y peut rien - il sera obligé de vivre une transformation profonde de son être mécanique.

FP : *Pour terminer, il existe des couples fréquemment qui vivent depuis vingt ou trente ans une espèce de haine sournoise au sein même du couple où la communication est totalement coupée depuis très longtemps et qui restent ensemble parce qu'il y a des enfants. Est-ce qu'il vaut mieux que cette situation dure jusqu'à ce que les enfants soient adultes et qu'ils ont quitté le foyer familial ? Ou est-ce que vous êtes en faveur de mettre la hache et de divorcer* ?

BdM : On ne peut pas donner aucune règle universelle à l'échéance que doit prendre un couple dans son évolution. Mais un couple dans son évolution est capable quelque part dans le temps de prendre conscience de sa situation d'une façon intégrale, franche, intelligente et réelle. Et à ce moment, si le couple est réel, si le couple est intelligent, si les individus sont suffisamment intelligents, à ce moment, les enfants ne souffriront pas de ce qui se produit.

Si le couple n'est pas intelligent, ensuite, les enfants en souffriront. Mais si le couple est intelligent et qu'à un certain moment, après des années, on réalise telle chose, telle chose, mais c'est dans la mesure de chacun. Un homme ne peut pas venir et dire : « bon, vous, ça fait trente ans que vous vous foutez la bagarre, vous devez…vous divorcez. »

C'est à chaque individu dans le couple de prendre la décision. Mais pour répondre ou pour ajouter à votre question, je dirai que dans la mesure où un couple devient réel ou dans la mesure où un être devient réel, il faut que le couple devienne réel. Si un être dans le couple devient réel et que l'autre ne devient pas réel, quelque part la probabilité qu'il y ait scission dans le couple est très grande.

FP : *Merci infiniment.*

[Musique de Moussorgsky, extrait des « tableaux d'une exposition » et applaudissements.]

AMOUR OU DÉPENDANCE AFFECTIVE ET SEXUELLE

Bernard de Montréal avec François Payotte (n°64)

François Payotte (FP) : *« On the road again »! Eh bien, ce soir, Bernard de Montréal, c'est à votre tour de nous parler d'amour (rires du public) Ça commence bien ! Quand on parle d'amour ou quand on évoque l'amour, on le symbolise toujours sous la forme d'un petit cœur, comme à la Saint Valentin très prochainement. Ce que j'aimerais savoir, c'est : est-ce que l'amour origine véritablement de cette pompe, de ce muscle qui a pour fonction d'envoyer du sang dans le corps ? Comment se fait-il qu'on associe le mot amour au mot cœur ? Est-ce que c'est vraiment la source ou l'origine de cette énergie, de ce noble sentiment qu'on appelle l'amour ? Si c'est un sentiment, est-ce que ça ne provient pas du corps émotionnel ? Et si c'est une émotion, est-ce qu'elle est alimentée par la pensée ? Et si c'est alimenté par la pensée, que l'Homme ne pense pas mais que ça passe à travers lui, d'où vient cette énergie qu'on appelle l'amour ? Voulez-vous que je le formule autrement ?*

Bernard de Montréal (BdM) : Non, c'est bien ! *(rires du public)*

FP : *J'ai toujours une douzaine de versions ! Est-ce que c'est l'Homme qui manufacture cette énergie-là ? Est-ce que c'est seulement le bipède pensant à la surface de la planète qui engendre cette énergie ou est-ce qu'elle existe ailleurs dans l'univers sous un autre nom, peut-être ?*

BdM : Vous venez de répondre à la question. Chez l'Homme de l'involution, l'amour est manufacturé à travers son énergie émotive. Donc elle n'est pas réelle, mais elle est valable. Chez l'Homme de l'évolution, chez l'Homme conscient, chez l'Homme intégral, chez l'Homme nouveau, chez l'Homme de l'évolution future, l'amour ne sera pas manufacturé à partir de l'émotion, dans ce sens que l'amour sera une énergie qui utilisera le plexus solaire ou le centre émotionnel pour la manifestation, mais l'amour lui-même sera d'ordre mental. Autrement dit, l'amour sera intelligent.

Chez l'Homme de l'involution, l'amour n'est pas intelligent. Il est valable, il est nécessaire, il est utile, il fait plaisir, mais il est existentiel, il fait partie de l'expérience de l'Homme, il fait partie de l'expérience de l'âme. Donc si nous regardons l'amour, il y a deux plans sur lesquels nous pouvons le connaître en tant qu'Homme. Nous pouvons le connaître en tant qu'expérience de l'âme, ou nous pouvons le connaître en tant qu'expérience de l'esprit. Et chez l'Homme, l'âme et l'esprit, ce sont deux aspects totalement différents l'un de l'autre : l'âme fait partie de la carrière de l'Homme sur une planète, alors que l'esprit fait partie du pouvoir de l'Homme sur une planète.

L'âme fait partie de l'expérience de l'Homme sur une planète, donc il force l'Homme à vivre l'amour ou cette émotivité en fonction d'un partenaire ou d'une société ou d'une œuvre ou d'œuvres. donc l'amour, pour l'Homme de l'involution, est une façon pour lui de vibrer à un niveau inférieur de sa conscience afin d'alimenter sur le plan planétaire une vibration suffisamment puissante, suffisamment valable pour créer une cohésion entre lui et le partenaire, ou entre lui et les Hommes.

Donc l'amour astralement connecté, l'amour involutif, l'amour expérientiel sur une planète expérimentale sert à donner à l'Homme l'impression d'être valable créativement. C'est une impression, et quand je dis c'est une impression, je veux dire qu'à travers cette impression-là, l'Homme peut mesurer le degré de sensibilité intérieure qu'il a face à telle ou telle responsabilité, tel ou tel lien, que ce soit personnel, interpersonnel ou que ce soit social.

Par contre, si nous regardons l'amour d'un point de vue cosmique, d'un point de vue évolutif, d'un point de vue de conscience en fusion future, d'un point de vue d'intégration de la conscience, d'un point de vue de la totalité de la conscience humaine, du point de vue de la capacité intégrale de l'Homme de donner, à partir de l'esprit, à partir de l'intelligence, à ce moment-là, l'amour n'a plus la même fonction, il ne sert plus à donner au corps émotionnel une cohésion, il ne sert plus à donner, sur le plan social, une valeur de « recognition » des liens entre les Hommes, il sert simplement à créer dans le monde une puissance organisationnelle à tous les niveaux.

Donc, sur le plan cosmique, l'amour fait partie de l'intelligence, il fait partie de la volonté, c'est un des principes cosmiques de l'Homme, le terme « amour » n'a pas réellement de valeur cosmiquement parlant, comme nous lui donnons planétairement parlant, dans ce sens que l'amour en tant que principe, comme l'intelligence en tant que principe, ou la volonté en tant que principe, représente cosmiquement les forces de l'Homme.

Nous avons tendance à ajouter des noms, à donner des noms ou à catégoriser ces forces, ces manifestations, parce que ces manifestations sont volontaires, intelligentes, et amoureuses dans ce sens que ce sont les trois principes fondamentaux de l'organisation de la conscience cellulaire ; dans la conscience cellulaire, il y a de la volonté, il y a de l'amour, et il y a de l'intelligence, mais si nous regardons l'amour d'un point de vue cosmique, d'un point de vue « non-pensatif », d'un point de vue totalement créatif, nous ne pouvons plus lui donner la valeur émotive que nous avons connue sur le plan de la conscience expérimentale, parce que cet amour-là, comme cette intelligence-là, comme cette volonté-là, n'appartient plus à l'Homme, il fait partie de la fusion de l'Homme avec l'énergie créative, donc nous sommes obligés à ce moment-là de dépersonnifier l'amour, de lui donner une constante universelle comme nous pouvons donner une constante universelle à la volonté, comme nous pouvons donner une constante universelle à l'intelligence. Donc ceci nécessite une dépersonnalisation totale du concept de l'amour.

À partir du moment où l'Homme pourra se dépersonnaliser face à l'amour, il pourra le connaître à un autre niveau et il ne le souffrira plus d'une façon personnelle, d'une façon expérimentale, il ne le souffrira plus par rapport à l'âme, donc il sera totalement dégagé de l'amour comme il sera dégagé de la volonté, comme il sera dégagé de l'intelligence, mais comme il sera engagé dans la volonté, comme il sera engagé dans l'intelligence et comme il sera engagé dans l'amour en tant qu'être en fusion.

FP : *Bon, alors, si on prend l'amour, la volonté, l'intelligence sur un plan cosmique, ce sont des forces de cohésion qui assurent l'ordre ?*

BdM : Ce sont des forces qui se réunissent, qui convergent vers un point central qui est ce que nous appelons l'Homme. L'Homme représente une totalité, il représente un point où ces forces peuvent devenir manifestes. Donc cosmiquement parlant, la triangularité de ces forces représente, pour l'être humain sur cette planète, la qualité totale et intégrale de son pouvoir dans le temps où nous vivons.

Dans d'autres temps cosmiques, il y aura au-delà de l'amour, au-delà de l'intelligence et au-delà de la volonté, il y aura d'autres forces cosmiques qui viendront s'engendrer ou se greffer à la conscience éthérique de l'Homme, et à ce moment-là, nous aurons un quatrième principe, puis ensuite nous aurons un cinquième, un sixième et un septième principe. Quand l'Homme sera à sept principes, il n'y aura plus d'existence matérielle, il n'y aura plus de corps matériel dans le cosmos, il y aura simplement des corps absolument éthérés.

Mais en attendant, aujourd'hui, il y a le principe de l'amour, de la volonté, de l'intelligence, qui donnent à la corporalité de l'énergie, la corporalisation, si vous voulez, de la conscience cellulaire, la maximalisation du pouvoir de cette énergie sur un plan que nous appelons le plan humain. Mais tant que nous sommes obligés de vivre sur la Terre une conscience humaine, nous sommes obligés de vivre le principe de l'amour, de l'intelligence, de la volonté en fonction d'une conscience égoïque.

Demain, au cours de l'évolution, l'Homme vivra ces principes à une autre échelle, et plus tard il se greffera d'autres principes, donc l'Homme changera, il sera totalement transmuté, et l'Homme perdra sa tridimensionnalité, on ne pourra plus parler de l'Homme en tant que vestige volumétrique d'une spatio-temporalité consciente, nous parlerons d'une conscience moléculaire créative ajustée à la vibration de l'énergie du soleil, dépendant dans quel système solaire où l'Homme sera en évolution.

Donc l'Homme n'existera plus tel que nous le connaissons, il sera simplement un être multidimensionnel, mais qui utilisera quatre dimensions pour se déplacer à volonté dans le cosmos afin de pouvoir comprendre le temps, étudier le temps, et parvenir finalement à scientifiser la réalité. et lorsque l'Homme aura scientifisé la réalité, il fera partie d'une très grande puissance créative dans le cosmos, et l'amour que nous connaissons aujourd'hui sera totalement renversé dans son rôle, dans ce sens qu'avec l'amour, de ce temps-là, l'Homme sera capable de diviser les atomes, il sera capable de cesser d'être le produit d'une cohésion, pour renverser la cohésion, diviser l'atome, et ouvrir d'autres temps afin de pouvoir utiliser d'une façon maximale l'infinité des champs d'énergie qui existent, que les scientistes aujourd'hui appellent les trous noirs !

Ce sera un autre temps. L'Homme découvrira d'autres temps, mais pour que l'Homme entre dans d'autres temps, il faut qu'il puisse dépersonnifier les principes de sa conscience actuelle, donc il faut qu'il maximalise sa conscience de l'amour, de l'intelligence, et de la volonté afin de créer finalement un lien entre le temps présent et l'autre temps, c'est-à-dire un lien de fusion qui lui permettrait éventuellement d'utiliser une quatrième dimension de son être, c'est-à-dire le corps éthérique.

FP : *Bon, est-ce que d'après vous il existe sur d'autres plans d'intelligence ou d'autres mondes habités, des êtres qui ont la capacité de vivre ces trois formes d'intelligence, soit séparément ou l'une ou l'autre ou les trois à la fois, dans un niveau d'énergie qui n'ait pas subi la loi de l'entropie, de dégradation d'énergie, qui ne soit pas passé par cette polarisation de l'âme, telle qu'elle est actuellement sur la planète, qui est source de conflits ?*

BdM : Non, la triangularité ou la trinité des principes de l'amour, de l'intelligence, de la volonté n'existe pas dans le cosmos. Cette trinité est une trinité en évolution et c'est avec la fusion de la conscience, avec la fusion de l'Homme, que cette trinité sera éventuellement établie.

Nous avons tendance, nous les Hommes, à penser, parce que nous ne sommes pas très évolués au niveau science, parce que nous ne comprenons pas les mystères de la vie, les mystères de la mort, les mystères du cosmos, parce que nous n'avons pas une technologie matérielle qui nous permet d'aller dans d'autres espaces, parce que nous n'avons pas encore atteint le stage de l'immortalité qui nous permettrait d'entrer dans d'autres temps, nous avons l'intention, nous avons un complexe d'infériorité planétaire. Et ce complexe d'infériorité planétaire fait partie du niveau de conscience que nous possédons.

Par contre, ce complexe d'infériorité planétaire sera détruit par la fusion de l'Homme. Donc à ce moment-là, le concept de l'amour, de l'intelligence, de la volonté, sera graduellement dévêtu de ses qualités émotives, donc la trinité des principes de l'Homme sera amenée à un niveau de conscience cosmique parce que l'Homme ne pourra plus, sur le plan subjectif, sur le plan de sa psychologie, investir de l'énergie émotionnelle dans le mental pour avoir l'impression d'être intelligent, ce que nous appelons la connaissance. Il ne pourra plus investir de l'énergie émotionnelle dans l'amour pour avoir l'impression d'aimer, et il ne pourra plus investir non plus d'énergie émotive dans la volonté pour avoir l'impression d'être courageux.

Donc, à ce moment-là, l'Homme sera totalement intégral et il commencera finalement à donner à cette trinité la quadrature dont elle a besoin, afin qu'il puisse, lui, utiliser cette énergie et s'amener à se déplacer dans un autre temps, dans une autre dimension, pour finalement œuvrer au niveau possible de cette trinitisation de son énergie dans la formulation de sa conscience éthérique.

FP : *Vous aviez terminé tout à l'heure votre phrase précédente par le mot « double éthérique ». Est-ce que vous voulez me parler du rapport du double éthérique avec cette énergie et peut-être qu'est-ce que c'est qui a amené sur Terre, justement, la dégradation de ces principes absolus ou cette entropie et quel est le rapport avec le double, est-ce que le double, pour…*

BdM : Si nous retournons à la création de l'Homme, si nous allons très loin dans le temps et que nous regardons l'évolution de la Terre, la création de l'Homme, nous - à cause de notre science - nous croyons que l'Homme a été créé par le processus de l'évolution biologique. et comme nous sommes des êtres qui pensons et qui réfléchissons sur la nature ou la mécanique de l'organisation de la matière, c'est normal que nous pensions, ici.

Mais lorsque l'Homme aura accès à une conscience plus avancée et plus susceptible de se dédoubler dans le temps, l'Homme pourra revenir dans les archives de la création. Et s'il regarde, dans un certain temps, il verra qu'avant que l'Homme fût dans la matérialité de sa conscience sur la Terre, il était déjà dans la forme éthérique sur la Terre. L'Homme a déjà existé dans sa conscience éthérique sur la Terre et il a pris conscience au fur et à mesure, avec les millénaires. Sa conscience éthérique, son corps éthérique s'est densifié, et avec le temps, il s'est dégagé une forme beaucoup plus dense que nous appelons aujourd'hui le corps matériel.

Donc le corps matériel représente simplement la densification du corps éthérique de l'Homme. Mais l'Homme n'a jamais perdu son corps éthérique, mais il a perdu la faculté de son corps éthérique, parce qu'une grande participation de cette énergie-là a été utilisée pour la conservation de sa lumière à l'intérieur de son système nerveux. Donc l'Homme a perdu dans le développement de son système nerveux ; il y a une loi de compensation où il a perdu la nébuleuse de sa propre forme éthérique, et cette énergie-là a servi à la construction d'un système nerveux extrêmement développé qu'il possède aujourd'hui.

Donc pour que l'Homme revienne à l'utilisation de son corps éthérique, il faut qu'il se retranche complètement de ce que la sensorialité systématique de sa biologie a créé sur sa conscience, c'est-à-dire qu'il faut que l'Homme en arrive éventuellement, avec l'évolution, à prendre conscience que la totalité de sa conscience planétaire est infirmée par le fait qu'il n'est pas capable de substituer instantanément la conscience égoïque face à la volonté, l'amour et l'intelligence, ce qui lui crée l'impression égoïque de vivre une êtreté ou une anticipation de sa réalité, mais qui n'est pas réelle.

C'est pourquoi l'Homme est constamment et fût constamment à la recherche soit d'une divinité ou soit d'une dimension ou soit d'un absolu, parce qu'étant imbriqué dans la matière, il ne pouvait pas bénéficier de la relation étroite entre son cerveau éthérique et son système nerveux. Donc la matière a pris le dessus, les sens ont pris le dessus, l'Homme a développé une capacité mentale assujettie à ses sens, donc il a développé une science telle que nous la connaissons, des philosophies, des systèmes, mais il a perdu contact avec sa réalité.

Donc il sera obligé un jour, avec l'évolution, de reprendre contact avec sa réalité. Mais le prix sera celui d'en arriver à dépersonnaliser complètement la valeur de son intelligence, de sa volonté, de son amour, afin de redonner à ces principes la cosmicité intégrale de leur origine. et si l'Homme n'en arrive pas à dédoubler la conscience mentale qu'il possède, s'il n'en arrive pas à vivre sa conscience mentale à partir de sa conscience éthérique, il va automatiquement assujettir cette trinité à des lois de compensation psychologique, donc il sera obligé, pour s'investir d'une êtreté, de continuer à vivre sous le principe illusoire du libre arbitre qui colorera son intelligence, sa volonté, et son amour en fonction de l'expérience de l'âme qui produit chez lui la catégorisation planétaire de sa conscience égoïque.

Donc, autrement dit, il sera obligé de continuer à vivre sur la planète par rapport à l'expérience de la planète, donc par rapport à l'expérience de l'humanité, donc par rapport à la mémoire de l'humanité. Donc si l'Homme vit par rapport à la mémoire de l'Humanité, il vit par rapport au passé ; s'il vit par rapport au passé, il ne peut pas être intégralement dans le temps présent de sa conscience, donc il ne peut pas jouir de sa propre cosmicité, donc il ne peut pas manifester sur la Terre cette trinité, donc il ne peut pas savoir : qu'est-ce que c'est l'intelligence, l'amour et la volonté.

FP : *Parce que la volonté, à ce moment-là, par dégradation, est devenue de la bonne volonté, l'intelligence : de l'intellect…*

BdM : Exactement, la volonté est devenue de la bonne volonté, l'intelligence est devenue la connaissance de l'intellect, et l'amour est devenu ce que nous connaissons…

FP : *Une passion !*

BdM : Une passion, oui !

FP : *On peut vivre sans passion ? Un être non passionné ?*

BdM : Un Homme conscient n'a pas besoin de passion pour vivre. Pour vivre avec de la passion, c'est ne pas être capable de vivre avec de l'esprit. La passion c'est la coloration, c'est le parfum de l'âme, la passion, c'est qui permet à l'Homme de vivre de l'expérience, la passion, c'est ce qui permet à l'Homme de connaître le malheur et le bonheur, la passion, c'est le couteau à deux tranchants de la vie, la passion, c'est l'exercice et le pouvoir de la vie inconsciente sur l'Homme, c'est la domination de l'Homme. La passion, c'est l'inconscience en évolution, la passion, c'est la désintégration de l'Homme, mais c'est l'élévation de la concupiscence de l'âme à travers son ego. Donc, de la passion, c'est de la merde !

FP : *Il va falloir que je change le titre de mon livre, je voulais écrire : La passion selon saint François Payotte » (rires)… mais…*

BdM : Même « La passion selon saint François »… Que vous regardiez n'importe quelle passion, que ce soit une passion qui est réellement babylonienne ou que ce soit une passion qui soit réellement mystique, de la passion, c'est de la passion ! Les saints qui ont été passionnés… les saints qui ont été passionnés face, par exemple, à la puissance occulte paranormale du plan astral ont perdu leur identité ! Ils ont vécu des états d'esprit, des états d'âme qui, pour eux, leur a amené beaucoup de réconfort moral, mais qui ne leur a pas donné de l'intelligence créative. L'Homme a besoin d'intelligence créative, il a besoin de volonté créative, il a besoin d'amour créatif. Autrement dit, l'Homme doit être trinitaire et non pas tributaire de la trinité.

FP : *Aujourd'hui, on confond souvent l'amour et la relation sexuelle, de plus en plus, plus on s'en va dans la civilisation et plus il y a confusion à ce niveau-là, et ça fait de l'homme un quêteur de sexe perpétuel, et de la femme, une quêteuse d'affection. Je prends pour exemple le curé de mon petit village qui m'a confié un jour que les gens venaient à confesse chez lui, ou venaient le voir lorsqu'il y avait des problèmes dans le couple, quand ça marchait plus, et ce qu'il disait, après avoir entendu des milliers de confessions dans sa vie, il disait aux femmes, il disait : « madame, faites votre devoir » ! Autrement dit, donnez-lui votre « bonbon ». Et quand c'était le mari qui venait se plaindre que ça n'allait pas dans son couple, il disait : « monsieur, faites votre devoir » ! donnez-lui votre chèque de paie… Autrement dit, l'amour, aujourd'hui, c'est réduit à un marchandage, à une espèce de troc, le « bonbon » pour le chèque de paie… Puis c'est ça qu'on vit dans la vraie vie. Là, je suis bien d'accord que ça ne fait pas partie de l'instruction, d'une initiation solaire, mais dans la vraie vie, c'est ce marchandage-là que l'on vit ! Alors, je voudrais savoir comment on en est arrivé là, parce qu'on en est arrivé là ! (rires du public) Ah ! C'est ça qui se passe ! « Si tu ne m'emmènes pas au restaurant… ce soir entre minuit et les couvertes, j'aurai mal à l'estomac, j'aurai mal à la tête, si tu ne m'achètes pas un manteau etc… »*

BdM : A partir du moment dans la société où l'amour et la sexualité ont été reliés ensemble, c'est à partir de ce moment-là que l'Homme a commencé à construire par cohésion, parce que l'amour crée une cohésion, c'est une force qui crée de la cohésion. Lorsque l'amour et la sexualité ont été mélangés ensemble dans l'expérience de l'Homme, il s'est créé sur la Terre la formation de certains noyaux sociétaux.

Le monde animal ne vit pas l'amour par émotion, le monde animal vit l'amour par rapport aux lois de la nature, donc le monde animal fonctionne à l'intérieur de lois extrêmement rigides. L'Homme, à cause de son expérience, de son intelligence, ainsi de suite, a bénéficié de connaître, non pas simplement la sexualité, mais aussi de connaître l'amour en relation avec la sexualité.

Mais alors que l'Homme connaissait l'amour en relation avec la sexualité au cours de l'involution, il a été obligé de subir le lien entre l'amour et la sexualité, et lorsque nous subissons un lien entre l'amour et la sexualité, nous sommes forcés, parce que nous sommes des êtres qui pensons, d'établir des lois, autrement dit des vertus à l'amour et des dispositifs à la sexualité, de sorte que nous devenons petit à petit, au cours des siècles, des êtres qui ne sont plus capables de nous affranchir psychologiquement de cette union-là. Et aujourd'hui, nous souffrons de ceci. Il est très difficile pour l'être humain sur notre planète de comprendre et de vivre l'amour sur le plan de l'esprit et la sexualité sur le plan du corps, nous sommes obligés de vivre l'amour et la sexualité sur le plan de l'émotion…

FP : *Et ça devient un chantage !*

BdM : Et automatiquement, ça devient du chantage et tous les hommes en souffrent, toutes les femmes en souffrent, je connais… parce qu'il y a ma femme qui rencontre beaucoup de personnes et une grande majorité des cas, des "pronunciamentos" qui font partie de son expérience à elle, lorsqu'elle écoute, c'est justement le problème de l'amour et de la sexualité.

L'Homme, aujourd'hui, et sur une très grande échelle, dans tous les pays, les pays sous-développés, les pays avancés, même les Etats-Unis, l'Homme souffre au niveau de l'amour et de sa sexualité. Pourquoi ? Parce qu'à partir du moment où nous mettons… nous investissons de l'émotion dans notre sexualité, nous donnons à notre sexualité une valeur psychologique.

Donc l'homme, lui, dans sa sexualité, il va donner une valeur psychologique, donc la sexualité va le sécuriser dans sa masculinité. Tous les hommes vivent un peu de « macho ». Donc le machisme, ce n'est pas simplement une chose qui appartient aux latins, ça appartient à « tintin »…tout le monde… et la femme, elle, elle investit de l'émotion dans sa sexualité, donc elle est obligée, pour vivre sa sexualité, d'aimer, donc elle devient esclave de l'homme. Donc les deux êtres, le partenaire féminin et le partenaire masculin, font l'erreur de ne pas pouvoir séparer ces deux aspects de leur création.

Là, vous allez me dire : « oui, mais s'il fallait que les gens n'aiment pas et qu'ils vivent leur sexualité sans amour, ça mènerait à la détérioration, si vous voulez, de la société ! » Et ceci, c'est vrai dans la mesure où l'Homme est inconscient. Mais là, moi, je parle à l'Homme conscient, je parle de l'Homme conscient ! Un Homme conscient… Moi je suis marié, j'ai ma femme, bon, je vis ma sexualité, j'aime ma femme, mais je ne mélange pas ma sexualité avec l'amour, ma femme ne mélange pas la sexualité avec l'amour. L'amour, c'est une chose, c'est une connexion de nos deux esprits ; la sexualité c'est une autre chose, c'est la canalisation d'une énergie pour finaliser le processus de cette descente à travers les chakras. Donc il n'y a pas dans notre lien, dans notre union, ce processus de compensation qui fait que l'homme est esclave de sa sexualité et que la femme est esclave de son amour.

Et l'Homme, un jour, l'Homme conscient, l'Homme en évolution, sera obligé finalement de séparer ces deux aspects de sa conscience et de les vivre en parfait équilibre. Si nous ne vivons pas la sexualité et l'amour dans un parfait équilibre, c'est-à-dire dans une séparation d'esprit et de corps, et que nous continuons à vivre l'amour et la sexualité dans une synthèse formulée au niveau de notre émotion, nous allons souffrir énormément de déchirement.

Et aujourd'hui, la société moderne est en train de se déchirer à un tel point où les hommes perdent leur identité, et où les femmes ne sont pas capables de redécouvrir le lien égal, unitaire, entre elles et le principe mâle dans le couple. Pourquoi ? Parce qu'elles sont dépendantes de leur amour pour pouvoir vivre leur sexualité.

Donc pour séparer, pour qu'il y ait séparation intégrale entre la sexualité et l'amour, il faut qu'il y ait de la conscience. S'il n'y a pas conscience, il n'y a pas… S'il n'y a pas d'intelligence des lois de la vie, des lois de la psychologie, des lois de l'ego, des lois de l'amour, des lois de la sexualité, à ce moment-là, nous sommes forcés de vivre l'amour et la sexualité d'une façon expérientielle, c'est-à-dire d'une façon qui fait de nous des êtres assujettis à des principes extrêmement puissants en nous, mais qui nous condamnent à vivre de l'expérience constamment.

FP : Il y a un sondage qui vient de paraître aujourd'hui dans les journaux et c'est un sondage qui a été fait en France. Les français s'ennuient en faisant l'amour, un français sur quatre s'ennuie souvent en faisant l'amour et une française sur trois, et la proportion est plus importante chez les intellectuels que chez les agriculteurs ! Comment ça se fait ?

BdM : Parce que les Français… *(rires du public)*

FP : *En dehors qu'ils se prennent pour le nombril du monde*

BdM : Ce n'est pas simplement qu'ils se prennent pour le nombril du monde, mais ils se prennent pour des philosophes de l'amour, ils se prennent pour la quintessence de la connaissance de l'amour, un peu comme les italiens… se partagent un peu… mais les français ont une telle vanité mentale face à leurs capacités nationales de s'introduire et de sortir de ce phénomène…

FP : *D'ailleurs leur emblème, c'est un coq !*

BdM : Oui voilà, le coq… que naturellement après moultes expériences, ils ont découvert par expérience personnelle et par introspection, que la philosophie qu'ils ont donnée à la valeur de l'expérience ne coïncide pas nécessairement avec le résultat. Tandis que le pauvre fermier, lui qui n'est pas aussi philosophe, il va vivre son amour au niveau de son expérience et il va au moins être plus français que celui qui se dégonfle à la Sorbonne *(rires du public)*.

FP : *Maintenant, il y a même à travers ces sondages, relevé un point bizarre, c'est que plus vous êtes à gauche politiquement et moins vous avez d'intérêt pour l'amour, plus vous êtes à droite politiquement, plus vous avez d'intérêt pour l'amour !*

BdM : Oui, parce que l'amour a toujours sied plus aux fachistes qu'aux gauchistes ; les gauchistes sont moins intéressés à l'amour parce qu'ils sont obligés de diriger beaucoup de leur énergie à la compréhension de la systématisation de l'Homme à l'intérieur de l'état, alors que les fascistes, eux, ont réglé le problème de l'état, et ils l'ont établi avec la botte, mais ils se sont occupés de s'affranchir de la responsabilité sociale de leur dureté ou de leur abrutissement en se donnant les plaisirs de la vie, donc les fascistes ont beaucoup plus de chance de vibrer que les communistes…

D'ailleurs, si nous regardons le mouvement fasciste en Italie ou le mouvement en Allemagne ou même en Amérique du Sud, nous voyons que ces gens-là, une fois qu'ils ont mis de côté, ou une fois qu'ils ont établi la botte de la politique, ils s'en vont dans les clubs, le soir, ils s'en vont dans les parties, ils s'en vont dans les cercles fermés, et ils vivent la sodomie à un point extrêmement envoûtant. Berlin, durant la deuxième guerre mondiale, Berlin, dans les années 20, dans les années 25, alors que l'Europe était en grand changement politique, Berlin, c'était la capitale de la sodomie mondiale ; il y avait des cercles fermés, d'ailleurs, l'histoire le raconte, les fameuses « gretchen ». Tout ce que les allemands ont pu faire au niveau de la sexualité, même, on pourrait même dire que les allemands sont probablement les seuls qui ont réussi à faire de la sodomie un art…

FP : *Bon, là, on a été plus loin que je pensais, là ! Revenons à la programmation de l'être humain, parce que ça m'intéresse beaucoup de voir à quel point il semblerait qu'on est programmé, particulièrement l'homme, sexuellement, on le voit aujourd'hui à travers des études scientifiques sur la chimie même de l'amour, il semble que l'homme dans sa programmation, dans la chimie de son corps, a neuf fois plus de testostérone dans le corps que la femme… donc, il subit…*

BdM : Ecoutez, écoutez, si vous… Oui, je sais ce que vous allez dire, blablabla… effectivement, on a fait des études, puis on a découvert qu'il y a… blablabla ! Il y a une physicalisation physico-chimique au phénomène de l'amour comme il y a une physicalisation de l'émotion, comme il y a une physicalisation de l'intelligence. Mais ce n'est pas parce que l'Homme peut réaliser qu'il y a un aspect physique à des émotions ou un aspect physique à une mentalité que l'émotion, l'énergie dans son entièreté, dans sa nature dans son essence, fait partie du plan matériel. Il y a une connexion entre l'invisible ou le subtil et le matériel, sinon le corps matériel serait absolument sans fonction.

Donc, de dire que nous avons découvert qu'il y a des principes physico-chimiques qui nous permettent de mesurer la quantité d'amour qu'on vit en sexuel comme la quantité d'intelligence qu'on vit en sexuel tout ceci, c'est de la science rationalisée. C'est valable sur le plan technique, sur le plan de la recherche pour la découverte d'un principe extrêmement génétique de l'énergie, mais ça n'a absolument rien à faire avec la conscience de l'Homme, parce que l'Homme est capable, en sortant de son corps matériel, de connaître des aspects de l'amour, des aspects de la sexualité alors que sa conscience est totalement dans un autre temps.

Donc ces études scientifiques-là ont une valeur sur le plan scientifique, mais elles n'ont pas de valeur sur le plan de la conscience, parce que sur le plan de la conscience, l'entité humaine est à la fois matérielle et elle est à la fois une anthologie. L'Homme est à la fois matériel et immatériel, l'Homme est à la fois dans la matière et il est à la fois en dehors de la matière, et c'est sa partie en dehors de la matière qui contrôle, qui domine, qui instruit et qui programme ce qui existe dans le matériel.

L'Homme ne commence pas dans le matériel, l'Homme est fini dans le matériel. Mais l'Homme pense qu'il commence dans le matériel, donc il n'est pas capable d'arriver à la source de sa conscience. Et c'est pour cela qu'il s'intéresse à savoir ou à comprendre les aspects scientifiques matériels, physico-chimiques de l'amour. C'est une perte d'énergie ! Sur le plan scientifique, c'est valable ! Ça amène dans la science, ça amène les laboratoires à une nouvelle façon de voir les choses, ça amène une nouvelle technologie, ainsi de suite. C'est valable, tout ce que nous faisons sur le plan matériel, c'est valable, mais à partir du moment où ça nous infecte sur le plan psychique, ce n'est plus valable, ça devient une science qui est tellement aride, totalement stérile !

FP : *Mais on ne peut pas nier que c'est réel dans la vraie vie quand même ! On n'a jamais vu les femmes courir après les hommes pour leur demander des faveurs sexuelles, ce sont toujours les hommes qui harassent les femmes !*

BdM : Les femmes n'ont jamais couru après les hommes pour leur demander des faveurs sexuelles d'une façon universelle, parce que sur notre planète… sur notre planète, sur la planète Terre, les femmes sont en second lieu, mais il y a d'autres planètes où ce sont les Femmes qui sont en premier lieu…

FP : *Oooh, expliquez-moi ça… (rires du public)*

BdM : Donc, ceci fait partie de l'organisation évolutive de la conscience sur la Terre. Sur notre planète Terre, la femme est en second lieu, dans ce sens que la femme, elle devient le personnage récipiendaire d'un autre principe. Mais nous avons coloré cette fonction pour donner à la femme un statut singulièrement secondaire. Et c'est là notre erreur : nous avons donné à la femme un statut secondaire parce qu'elle, elle est obligée de toujours venir à créer la manifestation du principe mâle. Donc parce que la femme vient après, ou parce qu'elle répond à l'homme, nous avons logiquement interprété cette fonction au lieu de reprendre ou comprendre cette fonction d'une façon créative.

C'est une illusion que la femme est seconde à l'homme. Qu'elle soit en second lieu, oui, c'est normal. Et la femme qui est en second lieu, la femme qui, autrement dit, manifeste psychologiquement, émotivement, sa sexualité, la femme qui vit mentalement son identité en relation avec l'homme, dans la mesure où elle a une identité réelle, ne se sent aucunement secondaire à lui, elle est parfaitement ajustée dans sa vibration pour vivre en rapport étroit avec la communauté vibratoire de sa conscience.

Donc, une femme qui est intégrale, qui a son identité, elle ne connaît pas cette question infâme de la singularité de son principe en tant qu'aspect secondaire de sa conscience. Elle est parfaitement bien dans sa peau, elle est parfaitement bien dans son équilibre, elle est parfaitement bien dans son identité, et l'homme, de la même façon, il est parfaitement bien dans son identité.

Il y a des hommes qui aimeraient avoir des seins, qui aimeraient avoir des belles jambes pour pouvoir encore plus bénéficier de cette sexualité qui fait déjà partie de leur conscience, il y a des Hommes qui aimeraient pouvoir posséder le principe d'envoûtement sexuel que la femme possède naturellement, il y a beaucoup d'hommes ainsi…

Donc l'homme doit être réel dans l'appartenance catégorielle à sa conscience, comme la femme doit être réelle dans l'appartenance catégorielle à sa conscience. Et si les deux êtres sont identiques à eux-mêmes, ils se complaisent parfaitement et ils se confondent parfaitement, donc ils se fondent unanimement. Mais pour ceci, il faut que la femme cesse d'être une personnalité et qu'elle devienne une personne ; pour ceci il faut que l'homme cesse d'être une personnalité et qu'il devienne une personne. À partir de ce moment-là, les principes : l'amour, la volonté, l'intelligence, et leur corollaire, la sexualité deviennent absolument l'expression d'une conscience grandissante et d'une conscience parfaitement harmonisée à la réalité planétaire de leur conscience cellulaire. Ils n'ont plus le problème psychologique en tant que femme, ils n'ont plus le problème psychologique en tant qu'homme.

Mais nous avons, selon les civilisations parce que les cultures sont relatives, mais à cause de nos mémoires, à cause de la civilisation, à cause de l'impression qu'a créé le passé sur notre conscience, nous ne sommes pas capables en tant qu'homme ou femme de nous dégager de ce que les sociétés ambiantes, passées, historiques ont voulu que nous soyons en tant qu'homme et en tant que femme.

Donc, aujourd'hui, nous sommes piégés par le passé et les êtres vivent cette détérioration de leur conscience. Ils ont besoin de l'identité de leur réalité, mais ils ne comprennent pas une chose : l'homme et la femme ne comprennent pas individuellement qu'ils ne peuvent pas en arriver à leur identité en passant par le filtre de la conscience sociale. Un Homme ne peut pas vivre, rentrer dans son identité, en passant par les ouï-dire de la civilisation, en passant par les philosophies de la civilisation, puisqu'à partir du moment où nous entrons dans une identité intégrale, nous passons de l'involution à l'évolution, donc nous passons de l'êtreté existentielle expérimentale de l'homme inconscient ou de la femme inconsciente à l'êtreté consciente intégrale de l'Homme en fusion.

Nous ne sommes plus assujettis à ce que les docteurs ou les maîtres de la pensée involutive ont cru ou ont voulu voir, ou ont voulu imposer. Nous nous créons nous-mêmes notre propre devenir, nous sommes nous-mêmes notre propre devenir, donc nous avons notre propre identité. Et comme cette identité, elle est universelle, les hommes et les femmes, demain, qui auront cette universalité, cette identité, pourront sur le plan sexuel, sur le plan émotionnel, sur le plan mental, sur le plan de l'esprit, sur le plan de la connaissance, sur le plan de la créativité, parfaitement se rencontrer. Ce sera une nouvelle race, autrement dit, ce sera une nouvelle conscience, ce sera l'établissement, sur le plan matériel, de la trinité de l'Homme, au lieu de l'aboutissement de l'Homme à cette tension planétaire qui a constamment, pendant des millénaires, programmé son mental.

Effectivement, vous avez raison lorsque vous dites que l'Homme est un être programmé. Pourquoi est-ce que l'Homme est un être programmé ? Parce qu'il n'est pas capable de comprendre et de contrôler l'énergie qui fait partie de sa conscience cellulaire, il n'est pas capable de comprendre le principe de la volonté, donc il n'est pas capable d'avoir de la volonté, il n'est pas capable de comprendre le principe de l'intelligence, donc il n'est pas capable d'être intelligent, il n'est pas capable de comprendre le principe de l'amour, donc il ne peut pas bénéficier de l'amour sans être émotivement accablé par son astralité.

Donc automatiquement, sur le plan de sexualité, il est obligé de vivre constamment la lutte entre l'identification de la valeur de la sexualité en relation avec un rendement social, familial ou purement personnel d'une sexualité qui convient à la loi de compensation d'une volonté, de l'amour et de l'intelligence qu'il ne possède pas. Donc c'est pour ça que Freud, dans son analyse, a été obligé de déduire qu'il y a une relation étroite entre l'énergie sexuelle ou de libido et la conscience humaine. Il n'avait pas d'autre voie, il n'avait pas d'autre façon d'en arriver à cette conclusion. Pourquoi ? Parce que c'est ainsi que l'Homme fonctionne. Mais le verdict que Freud a fait ou a donné au monde, c'est un verdict qui faisait partie de la programmation de l'involution de l'Homme, ce n'est pas une constatation objective, créative et cosmique de la valeur de la relation entre la sexualité et le principe de la volonté, de l'intelligence, de l'amour, chez l'être humain en évolution de conscience.

FP : *Si l'Homme était capable de contrôler ses pulsions sexuelles, de se débarrasser de sa fixation sur la sexualité, est-ce qu'il ne serait pas beaucoup plus créatif qu'il ne l'est aujourd'hui ?*

BdM : Bon, vous employez le terme « contrôler ». Il faut faire attention avec le terme « contrôle » parce que le terme contrôle implique que l'ego a quelque chose à faire avec quelque chose qui se passe en lui, alors que le terme contrôle, dans le sens que je l'emploie, n'a rien à faire ou n'a rien à voir avec le fait que l'ego a l'impression qu'il contrôle quelque chose en lui…

FP : *Disons que la sexualité pourrait être sous le contrôle du mental de l'Homme !*

BdM : Aaaaah ! C'est pas pareil ! La sexualité sous le contrôle du mental de l'Homme, ce n'est pas la sexualité sous le contrôle de l'ego ! La sexualité sous le contrôle du mental de l'Homme fait partie de la compréhension de la relation entre la sexualité, son émotion et son mental, dans la mesure où il est prêt, sur le plan matériel, en relation avec une disponibilité ou une responsabilité sociale face à un partenaire ou face à une civilisation, de ne pas introduire dans sa sexualité des aspects ou des paramètres psychologiques qui créeraient dans le partenaire ou dans la civilisation, de la souffrance ! Ce n'est pas pareil ! Un Homme qui est mental, un Homme qui est, autrement dit, dans son intelligence, va s'organiser pour qu'il n'y ait pas, dans cette puissante vibration sexuelle, un aspect astralisé par l'ego qui créerait de la souffrance, c'est-à-dire de la dislocation dans la société.

FP : *Et ça, ça n'a rien à voir avec le vœu de chasteté ?*

BdM : Ça n'a rien à voir avec le vœu de chasteté. Au contraire, dans le vœu de chasteté, il y a beaucoup plus de souffrance ou il y a beaucoup plus d'envies qu'il ne pourrait exister dans la compréhension mentale de ce que la sexualité veut réellement dire.

FP : *Un vœu, ce n'est pas une volonté !*

BdM : Un vœu, ce n'est pas une volonté. c'est une façon de penser qui nous permet, à nous, sexuellement, de penser que nous sommes au-delà de ceci, lorsqu'en fait nous sommes obligés de le revivre en rêves afin de compenser sur ce plan-là, pour une énergie qui, sur le plan psychologique, sur le plan de tous les jours, nous voulons refouler par l'amour de Dieu. Que nous aimions Dieu, ça, c'est notre problème. Mais que nous ne soyons pas capables de vivre notre sexualité, là, c'est un plus grand problème ! Parce que la sexualité fait partie de la composante créative cosmique de la conscience cellulaire de l'Homme. Même sur le plan éthérique, la sexualité existe, elle est localisée automatiquement ici, dans la thyroïde. Donc le pouvoir de la conscience cellulaire éthérique… évidemment, l'Homme n'est pas prêt à vivre sa sexualité au niveau de la thyroïde, il a déjà de la misère à la vivre au niveau de…

FP : *Il y a certains chanteurs de charme qui la vivent au niveau de la glande thyroïde (rires du public)… Mais si on voulait revenir à la femme qui se libère, où va-t-elle aller chercher l'énergie suffisante pour sortir du carcan de la conscience sociale qui lui imprime l'ordre, lorsqu'elle se marie, d'obéir à son mari, et de sortir du carcan de la conscience religieuse, qui dès le départ, dans la Bible, prétend que la femme doit être totalement soumise à son mari ?*

BdM : A partir du moment où elle va devenir suffisamment intelligente pour réaliser que ces souffrances sont inutiles.

FP : *Mais est-ce que ces deux conditions-là n'assuraient pas un certain ordre, dans le sens qu'il doit y avoir un leader dans le couple ? Là, je vais me faire des amis encore une fois…*

BdM : Mais cet ordre fait partie de l'involution, il fait partie de l'involution d'une volonté sociale afin de protéger l'Homme contre la sodomie ou la désintégration de la société. Ce qui s'est passé par le passé, que ce fût avec les Grecs ou les Romains ou les Latins ou les Hindous, tout ce que l'Homme a fait par le passé fût nécessaire, ça faisait partie de la conscience involutive. Mais à partir du moment où l'Homme entre dans la conscience évolutive, les règles du jeu ne coïncident plus avec la volonté, l'intelligence, et l'amour de l'Homme nouveau.

L'Homme nouveau ne peut pas assujettir sa vie émotive, sa vie mentale ou sa vie sexuelle à des principes qui font partie de la caractérisation de sa conscience d'hominidé en fonction d'un besoin social de maintenir une conscience intégrale sur une planète ! La conscience de l'Homme nouveau ne fait pas partie du besoin du pouvoir temporel d'instruire une masse inconsciente et ignorante.

L'Homme nouveau n'est pas un être ignorant, l'Homme nouveau est un être qui est dans sa conscience créative, il connaît les lois de la vie, de la société, de la mort, de la sexualité, de l'ego, il est en contact avec une conscience, une doublure de lui-même qui lui permet instantanément de comprendre les lois de la vie, donc il n'a plus besoin de faire référence à des principes utiles qui furent utilisés pendant l'involution pour l'historicité de l'Homme et le développement de sa congrégation. Il fait partie d'un nouvel âge, mais il fait partie d'un âge dans la mesure où sa conscience s'instruit d'elle-même, en fonction de sa capacité à lui seul d'en interpréter la fonction et de la vibrer dans le monde sans choquer, sans créer, sans dissoudre les établissements qui sont déjà établis pour le reste des populations humaines.

Autrement dit, un Homme conscient ne peut pas venir dans le monde et chambranler les institutions de l'humanité, que ce soit celle d'une race ou celle d'une autre, ça ne fait pas partie de son temps… ça ne fait pas partie de son temps ! Il peut comprendre le phénomène de l'Esquimau, il peut comprendre le phénomène en Arabie, il peut comprendre les pays d'Amérique du Sud, mais il est obligé de dire : ces gens-là, ces masses-là sont obligés, aujourd'hui encore, de vivre de ce piétinement dans l'ignorance mentale de la civilisation parce qu'ils ne sont pas arrivés à l'âge adulte mental, créatif, mûr, de l'Homme nouveau. Ça fait partie de l'évolution de la race et ceci va durer pendant 2500 années. Donc l'Homme nouveau devra vivre sa conscience face à sa sexualité ou face à n'importe quoi, il devra la vivre par rapport à un couple qui, lui-même, est dans cette même conscience, mais il ne pourra pas aller dans le monde et commencer à prosélytiser le monde. Il ne fait plus partie de ce temps-là, il fait partie d'un autre temps où il travaillera avec des êtres qui sont sur une même longueur d'onde.

Donc à ce moment-là, il n'appartiendra plus, l'Homme nouveau, à la conscience involutive, il n'appartiendra plus…! Il pourra expliquer le phénomène de la conscience, il pourra expliquer le phénomène de la sexualité, ainsi de suite, mais il n'appartiendra plus à cette ancienne conscience. Nous avons tendance à vivre notre vie humaine d'une façon psychologique. L'Homme nouveau ne vit pas sa conscience d'une façon psychologique, il ne vit pas par rapport à une psychologie humaine, l'Homme conscient n'a pas de psychologie humaine. Avoir une psychologie, c'est avoir des problèmes. L'Homme conscient n'a pas de problème. Pourquoi ? Parce qu'il a une conscience créative qui lui permet de vivre son intelligence, sa volonté, son amour, sa sexualité, tout ce qu'il fait, en fonction de l'unité de ces principes, au lieu de vivre toute sa vie en fonction de la disparité de ces principes qui, naturellement, ont été la condition nécessaire à la mise sur lui du pouvoir temporel.

FP : *Bon, on parlait du contrôle mental de l'homme sur sa fonction sexuelle. Est-ce qu'on peut envisager un contrôle mental de la femme sur sa fonction émotive, affective, et est-ce que le prix de cette mentalité-là…*

BdM : Le mot contrôle n'est pas bon. Le mot contrôle mental, c'est un… Le mot contrôle, c'est un mot qui fait partie de la conscience involutive, qui veut s'amener à une maîtrise de quelque chose. L'Homme conscient n'a pas à contrôler son énergie sexuelle. Sa conscience intégrale elle-même est contrôle, c'est comme un phénomène de transmission : dans une transmission, le tout… toute la transmission, toute la mécanicité permet le contrôle, c'est-à-dire la transmission du pouvoir d'ici à là !

FP : *C'est la canalisation*

BdM : C'est la canalisation. Donc l'Homme nouveau n'a pas à contrôler ceci et contrôler ça. C'est l'Homme inconscient, l'Homme qui a des problèmes qui veut contrôler ceci, qui veut contrôler cela. L'Homme nouveau, de par l'équilibre de sa volonté, de son mental, de son émotion, est contrôle, il est contrôle. Il est contrôle dans toute sa vie, il est une manifestation du contrôle, il est une manifestation de la maîtrise, il est maîtrise. Il n'a plus à chercher à être maître. Tant que nous cherchons à être maître de quelque chose, c'est parce que nous ne sommes pas maîtres de quoi que ce soit. Tant que nous cherchons à contrôler quelque chose, c'est parce que nous sommes déjà contrôlés, nous sommes déjà programmés. À partir de là, du moment où l'Homme sera totalement intégral, il ne se cherchera pas à contrôler, il sera contrôle, il sera une manifestation de cette intégralité de cette unité de conscience, donc il n'aura plus de problèmes psychologiques !

FP : *En parlant de psychologie, comment les psychologues aujourd'hui pourraient intégrer, par exemple, le matériel que vous amenez en conférence au niveau des relations hommes et femmes, qu'est-ce que vous auriez à leur dire ?*

BdM : Ça dépend du psychologue. Il y a des psychologues intelligents, il y a des psychologues idiots, il y a toutes sortes de psychologues. Un psychologue intelligent, s'il ouvre son esprit à des données qui ne font pas partie de la façon de penser classique, à ce moment-là, graduellement, petit à petit, il pourra comprendre des aspects de la psychologie de l'Homme en fonction d'une ouverture de son territoire mental.

Donc à ce moment-là, éventuellement, petit à petit, il sera obligé de former une nouvelle école de psychologie ou il sera obligé de sortir de la psychologie. Ou s'il est réellement en contrôle, comme vous dites, il sera capable de rester à l'intérieur de la psychologie et de graduellement travailler à donner, à créer une émancipation parmi d'autres psychologues. Mais pour ceci, ça prend une grande conscience interne, ça prend une grande capacité de ne pas se prendre pour un autre, ça prend une grande capacité de ne pas tomber dans l'affabulation de dire : « ah ! bin moi, j'ai découvert quelque chose de neuf et je vais l'imposer aux autres ».

Nous sommes… nous avons tendance, les Hommes, à partir du moment où nous entrons dans une nouvelle catégorie d'expérience mentale, de sombrer dans l'affabulation que nous avons découvert quelque chose de neuf. Nous n'avons pas découvert rien de neuf : tout existait, et c'est juste que nous avons vécu des expériences ou une expérience qui nous a amené à un nouveau carrefour de la pensée créative. Mais ce carrefour de la pensée créative, il fait partie de notre expérience.

Un Homme qui ne comprend pas que l'évolution de la conscience de l'involution à l'évolution fait partie de son expérience personnelle, n'a rien compris de la conscience supramentale. Il va partir dans le monde, s'il est psychologue, il va aller rencontrer d'autres psychologues, s'il est président de compagnie, il va aller rencontrer d'autres présidents de compagnie, s'il est dans le monde, il va vouloir prosélytiser d'autres mondes avec une conscience qui fait partie d'un autre temps, il va se faire foutre à la porte et il méritera d'être pensé, ou d'être cru ou d'être mesuré comme étant un idiot, un flyer. Il méritera ! Ça prend… pour travailler avec des idées qui font partie d'un autre ordre, qui font partie d'une autre relation entre l'Homme et l'invisible, il faut avoir une très grande maturité et être capable de vivre une très grande anonymité, et il faut être capable de dire ce qui doit être dit, de retenir ce qui doit être retenu.

Vous ne pouvez pas aller dans le monde avec votre nouvelle façon de voir qui n'est pas encore ajustée ! L'Homme n'a pas la parole juste ! Vous vous imaginez, l'Homme n'a même pas la parole juste, l'Homme n'est même pas capable de dire une chose qui est parfaite ! Tout ce qu'il dit est un verbiage, un amoncellement de mots ou de paroles, il y a de la coloration, de l'émotion dans chaque pensée, il n'a pas de continuité avec l'invisible !

FP : *Merci beaucoup. (applaudissements). Une pause de trois quarts d'heure*.

LE KARMA DANS LE COUPLE

Bernard de Montréal avec Daniel Ménard (n°3)

Daniel Ménard (DM) : *Nous allons ce soir aborder un sujet qui, dans l'expérience que j'ai eu dans les consultations, ici probablement le fait marquant de longues années de travail : le karma du couple. Évidemment, pour certains, le mot karma représente quelque chose de très lourd, de très difficile. Pour d'autres, probablement que le mot est nouveau. Par contre, le couple, je crois que bien des gens, autant qu'ils sont libres que de gens mariés, ils sont forcément impliqués par ce sujet. Nous accueillons ce soir Monsieur Bernard de Montréal pour un dialogue sur ce sujet.*

Bonsoir Bernard

Le sujet ce soir est sur le karma via le couple. Et la première question pour rentrer dans le sujet en douceur ce serait : est-ce que le couple a une fonction bien précise pour l'individu ?

Bernard de Montréal : Si le couple a une fonction bien précise pour l'individu ? Le couple, pour les Hommes, pour l'être humain, c'est une expérience d'âme. Tant que l'Homme est inconscient, l'expérience du couple fait partie de l'expérience de l'âme sur la Terre. Et, dans ce cadre-là, le couple tel que nous le connaissons aujourd'hui sur notre planète n'est pas créé par l'Homme, il n'est pas le produit de la jonction ou de l'union de l'esprit de l'homme ou de la femme. Il fait partie des mémoires, il fait partie de ce que vous appelez le karma, c'est-à-dire de l'expérience de l'âme. Et à l'intérieur de cette expérience, les deux êtres sont les causes de ce trouble-là par rapport à leur personnalité individuelle, ils vivent l'expérience de l'âme.

DM : *Est-ce que l'âme dans l'expérience du couple est ce qui réunit deux individus et, éventuellement, l'amène à se fusionner une fois que l'expérience est terminée ?*

BdM : Oui c'est l'âme qui pousse les deux individus à se rencontrer. C'est l'âme qui les amène à reconnaitre des évènements essentiels à la rencontre. C'est l'âme qui, à travers ses reflets, crée dans la conscience individuelle l'attraction nécessaire. C'est l'âme qui dans le mouvement des personnalités s'exprime à travers le mental, à travers le plan émotionnel. C'est l'âme qui, à travers les exigences des personnalités, rend l'attraction plus ou moins difficile. C'est l'âme qui, à travers l'affinité des personnalités crée des attractions plus faciles.

Le problème avec le couple involutif sur notre planète, c'est que quand un homme rencontre une femme, ou vice versa, ils ne savent jamais combien de temps ça va durer. Ils espèrent que ça va durer toute la vie. C'est une bonne option, mais dans l'époque moderne on s'aperçoit que ça devient de plus en plus difficile pour un être humain de savoir ou de mesurer la longévité du couple pour une raison très simple : c'est que le couple n'est plus maintenu dans des structures spirituelles, religieuses comme c'était le cas auparavant, donc avec toutes les influences modernes, avec les changements dans la conscience sociale, avec les perturbations dans la conscience sociale, avec le changement dans les attitudes, avec la relâche de la religion ou de l'esprit religieux, l'individu découvre que vivre l'expérience du couple maintenant, ce n'est pas nécessairement un risque. Mais il y a un risque dans ce sens qu'il y a une question, il y a une incertitude et ainsi de suite.

Et plus nous avançons dans le temps, plus le couple est polarisé dans ce sens que nous nous apercevons que nous ne pouvons pas former un couple avec autant de facilité que nous pouvions avant parce que justement nous n'avons plus les garde-fous que nous avions auparavant. Par contre, il y a une évolution qui est en train de se manifester dans la conscience humaine, évolution qui est beaucoup plus du domaine de l'esprit que de l'âme, autrement dit beaucoup plus du domaine de l'intelligence pure, créatrice, que de la mémoire et ceci va amener l'Homme à pouvoir - quand je dis l'Homme je le parle sur le plan générique - à pouvoir cette fois-ci, au cours de la prochaine évolution, créer son couple au lieu d'être simplement accouplés par rapport à des évènements, des coutumes, des conditions sociales qui furent des conditions anciennes.

DM : *Maintenant, la question, qui est un peu la conséquence de vos affirmations : est-ce que le couple n'existe que pour une expérience donnée en particulier ou bien il y a autant d'expériences ou autant de variétés d'expériences qu'il peut y avoir de couples ?*

BdM: Il y a autant de variétés d'expériences qu'il peut y avoir de couple, pour la simple raison que si nous le regardons du point de vue humain… du point de vue humain, le couple représente pour l'homme ou la femme un attachement sérieux, profond à un être, mais du point de vue de l'âme, le couple représente une expérience pure et simple, c'est-à-dire l'échange ou la rencontre de deux polarités, de deux mémoires qui, ensemble, une envers l'autre, créeront un raffinement d'expériences pour amener l'âme a une plus grande évolution.

Seulement qui paie le prix de l'évolution dans cette expérience, dans cet échange ? C'est l'homme, c'est la femme, ce sont les individus qui sont incarnés, qui sont dans la matière, parce qu'ils n'ont pas conscience de la nature de l'âme, ils n'ont pas conscience des lois astrales, ils n'ont pas conscience des lois occultes du couple, des lois occultes de la personnalité.

Donc l'Homme, sur le plan matériel, qu'il soit d'une civilisation, d'une culture ou d'une autre, est forcé de vivre le couple en tant qu'expérience au lieu de le vivre d'une façon créative. C'est pour ça que je dis souvent que les Hommes sur la Terre sont accouplés, ils ne créent pas un couple.

Pour que l'Homme créé un couple il faut qu'il soit dans son intelligence, dans son esprit, qu'il soit dans sa lumière, qu'il connaisse la destinée de son couple, donc qu'il connaisse suffisamment les lois astrales de sa propre conscience à lui pour s'empêcher de vivre par rapport à son opposé - ou à sa femme ou à son mari - constamment la polarité dans leur union.

Le problème dans le couple sur le globe, c'est que les hommes et les femmes qui vivent cette intimité la vivent toujours par rapport à une tension, par rapport à une relation qui a tendance à s'équilibrer, se déséquilibrer, s'équilibrer, se déséquilibrer et qui, avec le temps, est ramassée par le sentiment de l'amour, et ensuite, dans un autre temps, est écartée par le sentiment de la haine ou le sentiment opposé. Et ceci c'est une condition inférieure de la condition humaine, c'est une condition expérientielle de l'âme comme je le disais tout à l'heure, et pour un être humain intelligent, ce n'est pas suffisant.

Pour un être humain intelligent, il faut qu'il y ait une certitude à l'intérieur de son mental qui puisse le mener à prendre conscience, dans sa relation de couple ou dans l'éventualité d'une telle relation, que la connexion se fait au niveau de l'esprit, c’est-à-dire au niveau du mental supérieur, c’est-à-dire au niveau de la personne, c’est-à-dire au niveau de la personnalité suffisamment dégagée des courants astraux qui l'animent et qui la dominent.

Pour créer un couple, il ne faut pas être trop assujetti dans sa conscience. Si nous sommes trop assujettis dans notre conscience par des mouvements qui font parties de la conscience astrale, c’est-à-dire par des personnalités qui s'abreuvent constamment par des émotions négatives ou des pensées négatives qu'elles ne sont pas capables de contrôler parce qu'il n'y a pas suffisamment de lucidité, de discernement ou de lumière, à ce moment-là je dirais c'est presque mieux de vivre seul.

On est mieux d'être heureux seul que d'être malheureux à deux. Par contre le besoin de former un couple, de former une union avec une personne, ça fait parte de la nature de choses, qu'il est difficile pour l'Homme, pour le genre humain, de ne pas préconiser l'avantage du couple sur le plan matériel. Mais nous devons éventuellement en arriver à un constat, non pas à un constat intellectuel ou à un constat philosophique, mais à un constat de conscience, à un constat d'intelligence qui nous permettre à ce moment-là de réaliser si nous avons la matière, c'est-à-dire l'intelligence et la volonté nécessaire pour créer un couple.

Un couple ce n'est pas quelque chose qui va de soi, tout le monde le sait, mais un couple devrait aller de soi. Un couple ce n'est pas quelque chose qui est facile, tout le monde le sait, mais un couple devrait être la chose la plus facile au monde. Donc pour que l'Homme en arrive finalement à renverser, si vous voulez, l'aspect péjoratif du couple, les aspects du couple qui créent dans la conscience des deux individus une souffrance qui dure des années et des années, il faut que l'individu en arrive éventuellement à une certaine conscience, à une certaine maturité dans le mental, à une certaine centricité, à un certain équilibre entre l'émotion et le mental, donc à une certaine lumière, à une certaine intelligence créatrice.

À ce moment-là, s'il rencontre ou lorsqu'il rencontre ou lorsqu'il rencontrera, il aura plus facilement accès à un équilibre qui fera partie cette fois-ci non plus de l'expérience de l'âme, c'est à dire non plus de l'échange dynamique de deux mémoires, mais de l'expression créative de deux mentalités utilisant la fonction émotive du langage pour l'expression des sentiments les meilleurs, mais aussi utilisant la fonction créatrice du mental pour dialoguer ouvertement et échanger ouvertement et créativement des aspects de leur conscience individuelle qui ne sont pas encore suffisamment unies parce qu'il y a toujours dans l'homme et la femme une certaine forme de mémoire de passé subliminale ou de passé réellement près de l'expérience.

DM : *La question… En fait j'en ai trois, mais je vais y aller une à la fois. La question qui me vient : est-ce que les gens qui sont célibataires évitent l'expérience de l'âme et est-ce qu'ils se préparent au couple ou si c'est simplement par manque de volonté qu'ils ne forment pas un couple ?*

BdM : Les gens qui vivent le célibat, ils le vivent par rapport à des conditions extérieures, par exemple comme un prêtre va vivre le célibat par rapport à des conditions qui font partie des canons de l'église. Dans le monde moderne, le célibat de ce prêtre ou le célibat des gens religieux devient une question qui se débat de plus en plus, devient un état qui devient de plus en plus supporté parce qu'au XXe siècle - surtout à la fin du XXe siècle - même les gens qui portent le drap sont des êtres qui depuis quelques années se donnent l'avantage de mettre en relief leurs opinions qui sont moins canoniques ou moins légiférées qu'auparavant. Donc sur ce plan-là, il y a des questions que ces gens-là devront éventuellement re-poser et qui seront répondues par le Vatican, sauf certaines parties de leur expérience.

Sur le plan du célibataire qui est seul, de la personne seule qui est jeune - parce qu'il y a une autre condition pour les gens qui vivent un célibat avancé - mais pour les gens qui sont jeunes, le célibat n'est pas une condition optimale de vie parce que, même si leur vie est remplie par des engagements sur le plan des expériences de l'âme, ces êtres-là vivent quand même une certaine solitude.

On peut, pendant un certain temps, pendant certaines années, compenser le célibat. On peut s'amuser, on peut jouir de la vie, mais on ne peut pas vivre seul. Donc le célibat, dans le fond… je parle du célibat qui est rigoureux, il sera remplacé par une tendance à flirter avec le couple dans ce sens que l'homme se rencontrera une femme, ça durera quelques jours, quelques semaines, ensuite il en rencontrera une autre et vice-versa, mais ces êtres-là vivront constamment une insatisfaction ou lorsque et parce qu'ils sont jeunes, ils ont des attraits dans la vie qui sont suffisamment astralisés pour leur permettre de supporter cette sorte de solitude, parce qu'ils ont des compensations sur la qualité de l'expérience, ils passeront d'un homme ou d'une femme à une autre, donc la variété de l'expérience suffira en un certain nombre d'années à leur créer une sorte de compensation psychologique, psychique et ainsi de suite.

Mais rendu à un certain âge, quarante ans, cinquante ans, les forces diminuant, le courage d'exploiter les possibilités changeant, la nature, la personnalité, le contexte social, le contexte de la vie, l'énervement, si vous voulez, de la jeunesse, à ce moment-là ces gens-là commenceront à s'ennuyer, ils vivront une certaine solitude. Et ce qui est le plus malheureux c'est que, à ce moment-là, ils rencontreront des gens qui eux aussi vivent une certaine solitude, au lieu de rencontrer des gens dans leur jeunesse qui sont dans la pleine puissance de leurs possibilités, qui peuvent facilement s'engager et vouloir réellement créer ensemble. Donc ils créeront des couples, ce seront des couples plus grands, des couples plus rassis, mais c'est le prix qu'ils devront payer pour avoir attendu, ainsi de suite.

Ensuite, vous avez les gens d'un certain âge 55 ans, 60 ans, 65 ans. Il y a des gens qui ont perdu mari et femme, qui sont célibataires par force de la vie, et ces êtres-là, souvent, sont célibataires ou demeurent célibataires à cause de leur passé, à cause de leurs sentiments, de leur mémoire, de leurs attitudes qui sont déjà très très enracinées. Ils trouvent très difficile de se refaire un couple parce qu'ils ont la mémoire d'un être cher qu'ils ont connu, ils vivent le couple par comparaison. Donc pour eux, s'ils ne trouvent pas quelqu'un qui équivaut à ce qu'ils ont connu, ils préfèrent rester seuls. Et les besoins sexuels étant moindres ils sont capables de vivre cette sorte de vie solitaire, et ils compensent avec des enfants, les petits enfants et ainsi de suite. Bon c'est une autre forme de solitude.

Par contre il y a des gens d'un certain âge qui sont suffisamment jeunes dans l'esprit, qui sont suffisamment déconstipés, qui ont la capacité de vivre l'allure de la jeunesse, même à un certain âge, et qui se recherchent une compagnie, et qui fera l'expérience heureuse des dernières années de leur vie. Et on le découvre souvent ceci, donc ça se sont des couples ou des gens qui ont une certaine maturité et ce sont des gens qui sont des gens que je trouve plus intelligents que les autres.

DM : *Si je comprends bien, que l'on soit célibataire endurci ou occasionnel, ou que l'on est un couple qui dure plus ou moins longtemps, dans cette expérience l'individu ne peut pas échapper à l'expérience de l'âme.*

BdM : L'expérience de l'âme, c'est un tout. Si l'âme, elle est mal foutue, l'individu est mal foutu. Si vous avez une âme qui est toute croche, si vous avez une âme qui a tendance à vous faire vivre des émotions qui sont réellement négatives, fondées sur la crainte, l'inquiétude, l'insécurité, mais à ce moment-là vous vivrez par rapport à ceci. C'est pour ça que je dis toujours il faut qu'un jour l'Homme en arrive à nettoyer, à épurer cette âme pour que finalement il puisse bénéficier d'une âme qui est réellement lumineuse, une âme qui ne fait pas interférence avec son intelligence.

Je connais, par exemple, une femme qui avait un certain âge… elle a perdu son mari à 43 ans. Une femme de 43 ans, c'est une femme qui est encore jeune, et ses enfants lui disaient « mais maman, pourquoi tu ne sors pas, pourquoi tu ne rencontres pas quelqu'un d'autre ? » Et c'est une femme qui paraissait bien. Et un jour un monsieur l'a approchée et a voulu sortir avec elle. Je sais pas, moi, elle a refusé… et la raison qu'elle a donnée, c'est qu'elle disait : « J'aimais mon mari, mon mari était bon, je veux pas que mes enfants pensent que je les laisse tomber, que je laisse tomber mon mari ou la mémoire de mon mari. » En tout cas, finalement le bonhomme, lui, il a continué son chemin, il s'est rencontré une autre femme puis il est mort très très peu de temps après, peut être 6, 5 mois après, il lui a laissé une fortune. Et cette femme-là dont je parle, quand elle a su les nouvelles, ça lui a donné un choc terrible, et depuis ce temps-là elle n'en est jamais revenue *(rires dans la salle)*.

Donc vous allez dire : mais c'est l'expérience de l'âme, si elle avait eu une âme plus évoluée elle aurait eu une personnalité plus évoluée, si elle avait su écouter ses enfants, ainsi de suite, elle aurait peut-être été amenée à dépolariser cette âme, à affaiblir le pouvoir de cette âme sur sa conscience, donc elle aurait eu plus d'esprit, plus d'intelligence et elle aurait rencontré un petit gris et aujourd'hui elle serait bien.

DM : *Vous avez parlé d'épuration de l'âme, et le cas donc de la discussion, je voudrais l'amener sur : où on peut reconnaitre que le couple a de l'esprit et où la démarcation se fait quand on vit une expérience de couple qui est fondée sur l'astralité et le karma finalement des deux individus, quelle est la démarcation, est-ce que ça peut se trancher ?*

BdM : Oui. Pour comprendre le phénomène astral du couple, le phénomène karmique du couple, le phénomène de l'âme du couple, il faut réellement avoir accès à une psychologie occulte de l'Homme. Sans entrer trop dans la psychologie de l'Homme, on sait par exemple que l'âme, c'est une entité qui est très forte, c'est une mémoire, et elle est facilement manipulée par des forces psychiques qui font partie de son plan. Et l'Homme ou la psychologie contemporaine n'est pas suffisamment occulte, c'est-à-dire qu'elle ne regarde pas suffisamment derrière la forme pour comprendre que l'âme, dans la vie de l'Homme, doit être matée.

On a tendance à parler de l'âme d'une façon passive, on a parlé de l'âme comme étant une entité faisant partie de la nature essentielle de l'Homme, mais on doit regarder l'âme comme étant une entité faisant partie de la nature expérientielle de l'Homme et non pas de la nature essentielle de l'Homme. L'âme fera partie de la nature essentielle de l'Homme lorsqu'elle sera réellement épurée, et tant qu'elle ne l'est pas, cette âme-là, elle subit des influences très très subtiles à partir des plans invisibles.

Et dans un couple, les lois du plan astral étant ce qu'elles sont, le plan astral étant le plan de la mort, les lois de ces plans vont à l'encontre de la vie de l'Homme. C'est très très difficile pour un être humain qui n'a pas accès à ces plans de comprendre de façon objective que le plan astral ou le plan de la mort ou le plan de l'âme, c'est un plan de la réalité humaine qui est constamment en lutte contre les besoins naturels vitaux de l'ego, autrement dit de la mentalité de l'esprit. Et l'Homme sur le plan matériel est un être qui est extrêmement affecté par ceci.

Et dans le couple il découvre, dans la mesure où il avance dans cette psychologie occulte de l'âme qui est extrêmement intéressante, il apprend à réaliser qu'effectivement, les forces psychiques de son subconscient travaillent constamment à polariser l'énergie entre lui et la femme ou entre la femme et le mari.

Et je peux vous donner un exemple pour mettre le doigt dessus : vous avez certainement vécu dans votre expérience de couple des situations entre l'homme et la femme ou par exemple la femme ayant raison, l'homme veut difficilement l'admettre. On dirait que c'est une force en soi qui ne veut pas que nous admettions à la femme, ou vice-versa à l'homme, qu'il a raison ; c'est une force qui nous empêche de dire : bon écoute chérie excuse-moi, tu as raison. Cette force, elle fait partie de nous. Il y a des gens qui vivent cette force à un très très haut niveau, et évidemment, s'ils vivent cette force avec une très grande densité, c'est évident que la relation de couple avec le temps, avec les années, s'effrite et s'effrite et s'effrite, donc ce sont les forces psychiques de l'âme qui ne sont pas matées par l'Homme, par l'ego intelligent, qui empêchent l'être humain de constater ce jeu.

Donc un Homme qui travaille, ou qui comprend, ou qui étudie la psychologie occulte de l'âme, voit et réalise d'une façon très objective que le plan astral ne veut pas que l'Homme sur la Terre soit heureux. Donc c'est à l'homme d'être suffisamment intelligent de cette condition humaine pour la renverser, mater ces énergies et réaliser que sa femme, c'est l'être le plus important dans sa vie, que son mari c'est l'être le plus important dans sa vie, et de casser l'emprise astrale sur la conscience des deux individus pour finalement qu'ils en arrivent éventuellement à se créer un couple, c'est-à-dire à se créer une union dans le mental, dans l'esprit, qui est indissoluble et qui sera absolument, totalement à l'épreuve de ces courants astraux qui sont dans le fond la perdition dans le couple moderne, maintenant qu'il est totalement libre de faire ce qu'il veut ou de vivre dans son expérience en comparaison ou en contraste avec les situations auparavant.

DM : *Vous avez dit, et ce mot est très important je crois, le mot "mater". Il y avait résonnance au mot "dominer" et je voudrais savoir si on parle de mater dans le sens de se mater au niveau astral ou au niveau émotif, ou si on parle de mater l'autre dans son astralité.*

BdM : Je voudrais établir la nuance : dans un couple, si vous avez une femme ou un mari, dans un couple c'est toujours celui qui est astralisé qui doit se mater. Autrement dit, dans un couple, l'homme est responsable de sa propre astralité, et la femme, elle est responsable de sa propre astralité. Si les deux êtres en arrivent à mater leur astralité, ils en arrivent à créer un couple, c'est-à-dire qu'ils en arrivent à vivre leur couple réellement au niveau de l'esprit. Par contre, si dans un couple vous avez un homme qui arrive à mater son astralité et que la femme ne l'a pas fait ou vice-versa, à ce moment-là celui qui a maté son astralité n'est plus responsable de son couple.

DM : *Est-ce que vous parlez d'une responsabilité partagée ou s'il y en a un dans le couple qui est plus responsable que l'autre du couple ?*

BdM : Dans le couple, l'homme a la responsabilité de maintenir l'équilibre dans son couple parce que c'est l'homme qui a la plus grande force, c'est l'homme qui subvient aux besoins, c'est l'homme qui a le plus grand potentiel de troubler le couple. L'homme, c'est un être qui est égoïste, c'est un être dont la conscience n'est pas aussi fortement basée sur l'amour. La femme, c'est un être qui aime. La femme elle est beaucoup plus généreuse dans le couple que l'homme et dans un couple, c'est l'homme qui est responsable de le protéger, ce couple.

Par contre, si la femme, pour une raison d'astralité, va à l'encontre de cet équilibre, à ce moment-là l'homme n'est plus responsable. Mais psychiquement parlant,[5] dans un couple, c'est toujours la femme qui souffre plus que l'homme, je parle d'une façon universelle. Pourquoi ? Parce que les responsabilités lui incombent. Elle a les enfants, elle a peut-être cessé de travailler depuis 10-15-20 ans, donc elle a une situation sociale financière qui n'est pas nécessairement avantageuse, donc elle s'est donnée depuis sa jeunesse, elle a donné sa beauté depuis sa jeunesse, donc elle arrive à un point après 10-15 ans de mariage où réellement elle n'est plus dans une situation aussi favorable qu'elle l'était au début. Et tout ceci elle l'a fait parce qu'elle aime.

Tandis que l'homme, lui, il n'aime pas comme la femme aime. La femme, elle aime par rapport à des sentiments qui sont beaucoup plus élevés, l'homme aime par rapport à des sentiments qui sont beaucoup plus égocentriques. L'amour de l'homme est très très lié au besoin de se sécuriser égoïquement, tandis que l'amour de la femme est beaucoup plus dirigé vers l'exclusion de cette sécurité egoïque pour créer une sécurité pour les deux.

---

[5] Face B de la cassette

DM : *Est-ce qu'aujourd'hui, à notre époque, il y a des femmes qui auraient, à cause de leurs expériences de travail ou même des fois plusieurs déceptions affectives, n'auraient pas retrouvé un peu le caractère masculin de ce que vous expliquez ?*

BdM : Oui. C'est ce qui se passe présentement, et ça c'est dommage parce que la femme, dans ces conditions-là, elle perd de sa nature féminine et elle vit de la compensation. Une femme ne peut pas vivre indéfiniment de compensation, parce qu'une femme, c'est un être qui a besoin d'aimer. Elle a besoin d'aimer, mais elle a besoin aussi d'être aimée.

Si elle vit dans une situation telle que nous connaissons aujourd'hui où elle doit compenser parce qu'il y actuellement des choses, tant dans la vie sociale et aussi dans la nature de la vie des couples, à ce moment-là elle ne se sent pas heureuse. Elle peut être bien, elle peut avoir un bon job, elle peut s'acheter du beau linge et ainsi de suite, mais ce sont des artifices. Un homme peut s'acheter une belle auto et être très heureux parce qu'il a une belle auto, mais une femme, une auto c'est pas si important que ça.

Donc la femme, c'est un être qui, sur le plan matériel et dans toutes les civilisations, est faite pour aimer et elle doit être aimée en retour. Si elle est aimée en retour, elle va beaucoup aimer. Tandis que l'homme, lui, c'est un être qui est fait pour construire dans le monde, et aimer, ça fait partie de son expérience d'homme, de mâle, ça fait partie aussi de sa sexualité, ça fait partie de sa sécurité sur le plan sexuel.

Donc l'homme et la femme vivent l'amour d'une façon très différente. Ce sont des êtres qui sont très différents et sur le plan de l'Homme ils ne se rencontrent pas. Ils peuvent s'unir, ils peuvent se fréquenter, ils peuvent partager, mais sur le plan de l'Homme, ils ne se rencontrent pas parce qu'ils sont très différents. Mais sur le plan de l'esprit ils se rencontrent. Un homme sur le plan de l'esprit, une femme sur le plan de l'esprit, ils se rencontrent parfaitement, ils se comprennent parfaitement, ils se savent parfaitement. L'homme protègera parfaitement sa femme, sa femme supportera son mari d'une façon parfaite et ainsi de suite.

Mais ces aspects qui font partie de la nature très élevée du mental sur le plan de l'expérience de l'âme sont souvent écourtées, mises en danger, parce que les personnalités de l'un et de l'autre vont à l'encontre de leur bienséance, vont à l'encontre de leur bien-être. À long terme, sur le plan de l'esprit, il y a trop de polarités. Un homme par exemple qui est trop fort de caractère, qui est très dur, qui est brutal, qui mesure 6 pieds 4 et ainsi de suite et qui a une petite femme chétive de 5 pieds 8 ou 5 pieds 6, déjà, sur le plan matériel, sur le plan physique de la forme, il y a un désavantage qu'elle vit : elle ne peut pas lui foutre un coup de poing sur la gueule. Donc où elle puise sa puissance, où elle puise sa valeur, où elle puise sa force ? C'est dans la capacité d'aimer cet homme-là. Mais si lui est trop pénétré par ses attitudes mâle, ses attitudes inconscientes, ses attitudes d'âme assujettie, à ce moment-là elle peut vivre un enfer et les femmes de l'involution ont vécu…

La femme sur la Terre a un karma très très difficile par rapport à l'homme. Les femmes au cours de l'involution n'ont pas été heureuses en mariage, l'histoire le démontre, il y a toutes sortes d'histoire à ce sujet-là. La femme moderne commence un petit peu plus à ajuster son tir, elle devient plus indépendante de ce gars de 6 pieds 4, elle est plus libre sur le plan financier parce qu'elle travaille et ainsi de suite, elle est plus ferme sur le plan des émotions, donc ceci est bon. D'un autre coté, elle est obligée de compenser, elle est empêchée de vivre sa nature de femme, elle est empêchée de vivre son ouverture.

Une femme aime à vivre son ouverture par rapport à l'homme et c'est ce mouvement-là qui permet à l'homme de la protéger. Pour qu'une femme s'ouvre vers l'homme, il faut que l'homme lui assure une protection, sinon elle sera détruite dans cette ouverture. Donc ça demande un équilibre, ça demande une très grande maturité de la part de l'homme. C'est pour ça que je dis que l'homme dans un premier mouvement est responsable de son couple, parce que c'est lui déjà qui a la fonction de protéger celle qui s'ouvre vers lui, celle qui lui donne des enfants, celle qui lui donne son amour, celle qui est tendre, celle qui est chétive, celle qui est petite et celle qui est très forte dans sa force intérieure pour le supporter à travers tous les ravages de la vie ou de l'expérience.

DM : *Si j'ai bien compris, toutes les femmes qui ont refermées pour aller chercher une certaine autonomie sociale ou un développement quelconque personnel, si elle serait aimée comme elle se doit, serait disponible à établir un couple. Mais la question qui suit et qui m'est souvent posée : comment ça se fait qu'il y a pas d'hommes pour ces femmes-là ? Et la question donc c'est : est-ce que l'homme aujourd'hui a des problèmes d'assurer à la fois sa protection et la protection de la femme dans le sens d'amour dont vous parlez ?*

BdM : Bon, ce qui arrive, c'est que les femmes qui, depuis quelques générations, ont pris conscience qu'elles sont des êtres intégral, qu'elle ont des sentiments, qu'elles ont droit à la vie, qu'elles ont droit au travail, qu'elles ont droit à être heureuses comme l'homme, et qui ont pris des dispositions pour le faire, c'est évident que ceci s'est fait dans le contexte d'une évolution sociale, dans le contexte d'un ajustement psychologique. Mais ceci ne leur a pas nécessairement donné de la confiance.

Donc les femmes ont développé des attitudes qui, sur le plan collectif, sont valables dans ce sens qu’elles sont plus aptes aujourd'hui, capables de se suffire à elles-mêmes et à prendre soin de leurs enfants et ainsi de suite, mais ceci ne leur a pas donné de conscience. Il sera nécessaire à la femme de dépasser, d'aller au-delà de la phase purement moderne de réajustement, de prise de conscience sociale et ainsi de suite, pour réellement en arriver à son êtreté, pour en arriver à une conscience supérieure plus grande qui lui permettra, à ce moment-là, de bénéficier des mêmes avantages qu'elle a aujourd'hui sur le plan du travail, et ainsi de suite, mais sans exclure cette grande qualité qu'elle doit avoir, c’est-à-dire celle de la féminité, celle de la tendresse, celle de cette relation avec l'homme qui fait d'elle un être qu'il recherche.

Mais si la femme s'endurcit à travers une forme de carriérisme, ou à travers une forme de réajustement de cette psychologie socio-féminine, à ce moment-là évidemment l'homme va perdre l'intérêt, va vivre son expérience avec elle sur une base très écourtée, il ne pourra pas sentir en elle cette flamme qui fait partie de sa poésie humaine.

L'homme demeure toujours un homme, la femme change parce qu'elle doit changer, c'est très bon, mais l'homme demeure toujours un homme, l'homme aime toujours la femme telle qu'il l'a toujours connue dans la qualité poétique de sa vie. Même si l'homme n'a pas bien joué son rôle par rapport à la femme, elle représente pour lui un archétype d'amour qu'il ne peut pas mettre de côté, parce qu'effectivement cet archétype représente la plus grande qualité de cette âme féminine sur le plan matériel.

Donc si la femme doit reprendre un peu du terrain perdu, ça je suis content, au XXe siècle c'est nécessaire, c'est inévitable, elle ne doit pas perdre conscience d'elle-même, elle ne doit pas troquer, si vous voulez, sa féminité, sa nature de femme, sa fondamentalité féminine pour des dollars, pour une sécurité, pour l'occasion d'avoir sa propre auto, pour l'occasion de vivre une sorte de partnership égalitariste avec le mâle, parce qu'à ce moment-là, c'est elle qui va payer le prix et elle va se retrouver dans une situation qui va empirer sa solitude et elle va voir que les années passent très vite, et que le corps se flétrit, et que cette beauté qui fut à un certain moment son passeport, demain n'aura plus la même valeur qu'auparavant.

Donc la femme ne peut pas se désillusionner trop trop, elle doit être réellement intelligente et elle a l'occasion, maintenant que tout a changé dans le monde, de prendre conscience qu'elle doit revenir à sa nature originale, mais cette fois avec une conscience, c'est-à-dire avec une capacité de s'ouvrir à l'homme, mais aussi avec un œil, avec une intelligence qui est suffisamment éveillée pour ne pas faire d'elle un être esclave, pour ne pas faire d'elle un être qui vit constamment avec les émotions sur le bras, qui n'a pas de contrôle sur son corps émotionnel.

La femme doit rapatrier ses énergies, la femme doit prendre contact avec elle-même, la femme doit utiliser ses émotions d'une façon intelligente et créative, non pas simplement pour l'homme, mais aussi pour son bien-être à elle. Si elle le fait simplement pour l'homme, elle s'oublie. Si la femme s'oublie, à ce moment-là l'homme prend avantage d'elle, c'est une loi de la jungle. Et l'homme, dans un même moment, dans un même mouvement, il apprendra au fur à mesure que la femme se transforme et qu'elle passe de la situation d'aujourd'hui ou elle compense et qu'elle deviendra demain intelligente, l'homme réalisera que lui aussi doit prendre conscience de cette femme nouvelle qui est revenue à sa nature mais qui est aujourd'hui ou demain plus intelligente qu'elle le fut par le passé parce qu'elle a réellement pris les guides de sa propre destinée.

Et l'homme sera très content, parce que dans la mesure où lui aussi sera amené à cette constatation et à ce besoin lui-même de pouvoir vérifier la capacité d'échanges avec son partenaire, à ce moment-là les deux créeront un couple. Il n'y aura plus cette dichotomie dans le couple, ce partage des rôles, cette suprématie de l'homme sur la femme, cet assujettissement de la femme. Il y aura réellement un échange, il y aura réellement une union, et cette union fera partie de leur intelligence, de leur esprit, il sera solide, il n'aura plus besoin d'être consolidé ou ratifié par des lois extérieures, bien que des lois extérieures le ratifiant fassent partie des conditions sociales, des contrats qui s'exercent. Et c'est toujours bon, parce que la femme doit se protéger contre les inévitabilités de la vie.

DM : *Vous parlez de créer un couple et vous avez également dit "l'homme est responsable du couple". Et dans un sens, si on parle de créer un couple, on parle de donner une certaine base, une certaine structure au couple. Qu'est-ce que l'homme, dans votre affirmation comme quoi il est responsable du couple, qu'est que l'homme doit regarder de la femme ou dans la femme pour être capable de se donner la solidité ou la sécurité du couple ou tout simplement de s'en rendre responsable ?*

BdM : L'homme doit réaliser qu'une femme qui se lie à lui, se lie à lui par amour. Je parle universellement : une femme qui se donne, qui donne son corps, qui donne ses émotions, qui donne son esprit et ainsi de suite, se lie par amour. La femme, c'est un être qui se lie par amour. Elle ne peut pas dans sa nature fondamentale exclure l'amour de la sexualité, l'un va avec l'autre. Donc à partir du moment ou un être se donne facilement à un autre, c'est celui qui reçoit qui est responsable de la délicatesse de l'expérience.

DM : et dans ce cas-ci c'est l'homme qui…

BdM : C'est l'homme, oui. Et tant que l'homme ne comprendra pas ceci, il vivra son couple par rapport une mentalité purement mâle, purement macho, purement dominatrice et il ne pourra pas évoluer. Un homme qui n'est pas capable de réaliser la fondamentalité de l'amour chez la femme, il n'est pas suffisamment intelligent pour se créer un couple. Il est suffisamment homme pour s'accoupler, il est suffisamment homme pour bénéficier du couple, mais il n'est pas suffisamment intelligent pour créer un couple, parce que pour créer un couple il faut être intelligent de sa propre nature et aussi de la nature de l'autre.

Si l'homme est intelligent de la nature de la femme, effectivement ceci demande qu'il soit intelligent de la sienne. À ce moment-là, créer le couple devient une action, une résultante d'un échange égalitaire entre les deux. Il n'y a plus ce facteur de domination qui entre en jeu, il n'y a plus ce facteur de domination qui épouse la physicalité de l'homme, ou qui épouse son caractère, ou qui épouse sa prédominance sur le plan matériel, c'est simplement l'esprit de l'homme en relation avec l'esprit de la femme. Donc il n'y a plus de l'expérience de l'âme, c'est à un autre niveau, à l'intérieur ou en deçà de cette condition. La femme vit et l'homme vit le couple par expérience, et ça fait partie de leur expérience….

Je rencontre, j'ai en esprit par exemple, j'ai cet homme que je connais, un bel homme qui a aussi une belle femme, qui aime sa femme. Il aime sa femme, il la met sur un piédestal. C'est un homme qui a du succès dans la vie, mais sa femme il l'a mise sur un piédestal et il ne fait pas l'amour avec elle depuis des années. Et elle, la pauvre, elle attend, et elle attend, et elle attend, et elle attend, et elle attend… Et lui ne fait pas l'amour avec elle parce qu'il dit : « ah ben ma femme, elle est au-dessus de ça » Mais lui, il a sa maitresse.

Donc quelque part dans leur couple, dans son expérience, il y a beaucoup de force d'âme, et un jour il sera obligé de casser, de mater ceci et un soir de la prendre dans sa chambre de lui déchirer les vêtements et de lui faire l'amour une fois pour toutes ! Pour la casser, cette vibration, et à ce moment il reconnaitra que sa femme qui était très belle, qui est très fine, qu'il a mis sur un piédestal, c'est une femme qui aime, qui aime être aimée à tous les niveaux. Il mettra de côté sa petite maitresse qui fait partie de son illusion spirituelle. Donc à ce moment-là, il commencera à créer un couple. Donc il y a des êtres sur la Terre qui vivent toutes sortes d'illusions par rapport à leur couple et ces illusions-là font partie de l'expérience de l'âme.

DM : *Vous parlez d'amour, est-ce que, et je ramène un petit peu en arrière, vous avez dit « la femme aime et l'Homme doit reconnaitre que la femme l'aime intégralement dans le départ, le développement d'un couple ». Mais est-ce que vous pouvez dire qu'il y a des différences dans l'amour dans le sens d'un amour de l'âme et d'un amour de l'esprit ou d'une reconnaissance d'une forme d'amour ?*

BdM : Oui, l'amour d'une femme est beaucoup plus, est d'ordre émotionnel, alors que l'amour de l'esprit c'est une autre vibration, c'est beaucoup plus calme, c'est beaucoup plus réservé, je dirais que c'est beaucoup plus plat.. mais ce n'est pas plat ! Moi j'aime ma femme, ma femme m'aime, ce n'est pas plat, mais ce n'est pas l'amour que nous aurions vécu si nous étions inconscients, c'est un autre niveau, c'est une autre vibration et on s'y habitue. C'est normal, c'est bien comme ça.

Par contre, le couple, l'homme et la femme, qui vivent un amour astral ou astralisé, un amour de l'âme qui est un très bel amour, est astralisé dans cet amour-là, il est astralisable dans cet amour-là. C'est pour ça que les gens sont en amour une minute, ensuite sont plus en amour, ensuite ils sont en amour et ainsi de suite… branche toi ! tsé, tu m'aimes-tu, tu m'aimes pas ? Alors que l'homme conscient quand il aime, il aime et la femme elle l'aime. Mais il n'y a plus de ces hauts et de ces bas, c'est une continuité, ça fait partie de la conscience créative, ça fait partie de l'amour de l'esprit, ça fait partie de l'échange entre les esprits, ce n'est plus une expérience de l'âme. Effectivement la qualité, elle est différente, mais à partir du moment où l'Homme va passer d'un niveau à un autre de conscience, il va réaliser que c'est normal, d'une façon ou d'une autre.

DM : *Je vous pose cette question parce que l'homme, a priori, on pourrait dire qu'il est honnête vis-à-vis de la femme, mais que s'il n'est pas capable de voir dans la femme l'amour, c'est qu'il doit y avoir une expérience de l'âme ou une expérience karmique qui empêche d'avoir cette vision.*

BdM : Pourquoi vous dites que l'homme a priori est honnête vis-à-vis de la femme ?

DM : *haha bonne question*

BdM : Si vous disiez que la femme a priori est honnête vis-à-vis de l'homme, je dirais oui. Mais l'homme a priori n'est pas honnête par rapport à la femme pour la simple raison que l'homme, c'est un être qui vit sa sexualité, qui peut vivre sa sexualité sans amour. Alors que la femme, elle, universellement, elle vit sa sexualité en fonction et par rapport à l'amour. Donc les deux êtres ne peuvent pas vivre l'honnêteté de la même façon. Un homme qui a une chance va être arrêté, évidemment il y a le jeu, je crée un tableau mais je ne voudrais pas que les gens m'amènent avec des conditions, si effectivement il y a des conditions.

Mais ce que je veux dire c'est que l'homme, l'homme le fait d'une façon graphique, l'homme à cause de la nature de sa sexualité, à cause du fait que sa sexualité n'est pas aussi rattachée, fixée dans son émotion, l'homme peut facilement, avec moins de souffrance, avec moins de culpabilité, vivre une expérience extra-maritale de la femme, parce que dans son expérience il a une plus grande capacité de rationaliser son expérience. Tandis que la femme elle, sa sexualité, son corps émotionnel sont très reliés et pour elle, à moins qu'elle ait de bonnes raisons, ça ne lui vient pas facilement. Donc ce n'est pas juste quand vous dites que l'Homme, a priori, est honnête par rapport à la femme. Si vous dites que la femme, a priori, est honnête par rapport à l'Homme, sur le plan universel, je dirais oui, mais pas l'Homme.

DM : *Est-ce qu'on va dans le sens inverse est-ce qu'on peut dire que l'homme, a priori, est malhonnête face à la femme ?*

BdM : L'homme, a priori, si vous lui donnez les conditions, les chances et si vous éliminez les petites facettes de sa personnalité qui le troublerait, telle que la culpabilité, l'inquiétude, la crainte d'être dénoncé oui, l'homme c'est un chasseur.

DM : *Je suis bouche bée héhéhé… (grand rire dans la salle). Donc fondamentalement quand vous parlez de la responsabilité de l'homme à créer le couple, là je comprends un peu plus loin là, parce… il doit travailler sur lui-même en premier ou en deuxième ?*

BdM : Il doit travailler sur lui-même en premier.

DM : *En premier ?*

BdM : Oui

DM : *Donc l'Homme aurait plus avantage à être célibataire longtemps pour travailler cet espace. (rires)*

BdM : C'est juste *(rires)*

DM *: Mais pourquoi les femmes s'en plaignent ? (rires)*

BdM : Pourquoi les femmes s'en plaignent ?

DM : *Que les Hommes veulent rester célibataire plus longtemps…*

BdM : Parce que les femmes, les femmes veulent être aimées, les femmes veulent aimer, et les hommes ne leur apportent pas cet amour qui convient à leur sensibilité. Donc la femme avec le temps, elle se fatigue, elle est tannée, elle est déçue ; il y a beaucoup plus de femmes dans la vie qui sont déçues en amour que d'hommes, les hommes sont désappointés.

DM : *Oui je cherche la nuance, c'est important*

BdM : Ha mais elle est très grande ! L'homme peut être désappointé en amour mais la femme, elle est déçue.

DM : *On va pousser là-dedans*

BdM : Bon. La différence quand on est désappointé, c'est quand on s'aperçoit que l'amour ou le couple ou l'expérience qu'on a vécu ne nous a pas rapporté tous les avantages qu'on préconisait. Alors que dans la déception, on s'aperçoit que dans cette expérience du couple ou de cet amour-là l'expérience qu'on a vécue nous a meurtri. Donc dans un cas c'est une affaire d'intérêt, dans un autre cas, c'est une affaire de meurtrissure. Je ne dis pas que l'homme ne vit pas une souffrance, ainsi de suite.

Vous savez, pour moi, de parler du couple, il faudrait que je m'étende pendant des jours et des jours parce que le sujet il est vaste ; donc j'essaie de parler de façon suffisamment universelle pour faire comprendre que dans le couple, la femme, elle est meurtrie, et l'homme ce qu'il subit, c'est un choc à ses intérêts. Il vit un choc à ses intérêts, que ce soit un intérêt par rapport à l'ego, que ce soit un intérêt par rapport à son macho, que ce soit un intérêt par rapport à ses finances, que ce soit un intérêt par rapport à la femme, par rapport à ses collègues qui réalisent un jour que cette belle femme qui venait dans les parties n'est plus là et ainsi de suite.

Donc l'homme est beaucoup plus mercantile en amour que la femme. Heureusement il y a une polarité qui a un sexe faible, parce que s'il y avait deux sexes forts il n’y aurait pas grand gens, grandes personnes unies ensembles. Par contre, lorsqu'il y aura deux sexes intelligents, il y aura beaucoup de couples créatifs, stables, solides où la femme pourra s'ouvrir, être aimée et l'homme pourra facilement supporter, envelopper, protéger cet amour-là.

DM : *La question qui me vient à l'idée, c'est vraiment au niveau de mon esprit là, c'est drôle de poser la question aussi : qu'est-ce qu'il faut à un homme pour aimer, tenant compte évidemment de sa construction qui a priori est malhonnête ? (rires dans la salle)*

BdM : Qu'est-ce qu'il faut pour un homme ? Il faut qu'un homme soit honnête par rapport à lui-même. Si un homme est honnête par rapport à lui-même, pas par rapport à sa femme - un homme ne sera jamais trop honnête par rapport à sa femme - mais si l'homme est honnête par rapport à lui-même, il sera honnête par rapport à sa femme. Mais s'il n'est pas honnête par rapport à lui-même, à ce moment-là il ne sera pas honnête à sa femme.

DM : *Quelles en sont les exigences ?*

BDM : L'exigence d'être honnête par rapport à soi, c'est d'aimer. Si l'homme aime sa femme, c’est-à-dire si l'homme réalise qu'elle l'aime, si l'homme réalise que sa femme l'aime, le réaliser je disais qu'il le sait, si l'homme réalise que sa femme l'aime, à ce moment-là il l'aime, il l'enlace, il l'englobe, il l'enveloppe, il la protège parce qu'il la voit dans toutes ses subtilités, il la voit dans sa délicatesse, dans sa fragilité et ainsi de suite.

Mais il faut qu'il sache, il faut qu'il réalise qu'elle l'aime. Et je vais vous expliquer ce que ça veut dire réaliser : réaliser qu'une personne vous aime c'est savoir que si vous faillissez par rapport à elle, vous lui créez de la souffrance. Donc si nous allons plus loin, un homme qui réalise que sa femme l'aime va tout faire pour ne pas la faire souffrir. C'est à ce moment-là qu'il mate l'âme, c'est à ce moment-là qu'il mate l'astral en lui et ceci demande beaucoup, beaucoup, beaucoup de volonté et beaucoup d'intelligence. Donc ça demande beaucoup d'esprit, donc ça implique qu'il y a en lui beaucoup d'amour.

DM : *Donc quand on parle d'honnêteté, on parle d'une capacité de voir la conséquence de ses gestes par rapport à l'autre, si j'ai bien compris.*

BdM : Honnêteté veut dire être capable de réaliser que dans la mesure où nous ne le sommes pas, l'autre souffre.

DM : *Donc l'évolution du couple pour les temps futurs en termes de conscience, qu'est-ce que vous donneriez comme présentation aux phases sommaires qui suivent*

BdM : Je dirais que la femme ne doit pas se laisser astraliser par rapport à son mari, que l'homme ne doit pas se laisser astraliser par rapport à sa femme, que chacun doit s'occuper de ses oignons et de cesser de juger l'autre, de cesser de croire que c'est l'autre qui a tort et de réaliser que sa propre énergie doit être matée. Si l'homme s'occupe de son jardin d'une façon réellement consciente et que la femme s'occupe de son jardin d'une façon consciente, les carottes pousseront.

DM : *Merci Bernard de Montréal*

L'IDENTITÉ DANS LA SEXUALITÉ

Bernard de Montréal avec Daniel Ménard (n°4)

DM - *Dans la deuxième partie, nous abordons un sujet qui se situe au niveau de la sexualité. Le thème exact, c'est l'identité dans la sexualité. Est-ce qu'il y a réellement une possibilité pour l'individu de situer son identité à travers sa sexualité ? Bernard, la télévision, la publicité, les médias utilisent énormément la sexualité et souvent, dans le développement ou l'éducation d'une personne, on reconnaît l'importance de la sexualité dans son développement. Est-ce que vous pourriez nous expliquer d'où vient cette importance qui est accordée, dans notre société moderne, à la sexualité ?*

BdM - La sexualité, c'est une énergie, c'est une force qui fait partie de la conscience humaine sur le plan animal. Cette énergie prend son origine dans la conscience cosmique de l'Homme, mais elle descend sur les plans inférieurs de cette conscience pour sa manifestation. Mais lorsque l'Homme la vit dans notre société - je parle bien dans notre société judéo-chrétienne, occidentale, protestante… ainsi de suite - l'Homme la vit par rapport à des valeurs spirituelles qui font partie de l'antiquité de notre civilisation.

Ces valeurs sexuelles-là ont tendance et ont eu tendance par le passé à créer une dichotomie dans la conscience de l'Homme face à la sexualité, parce que par le passé, l'Homme était pris entre l'élévation de l'âme vers les plans divins, la mystique divine, ou l'expérience de l'âme dans la matière sur le plan de son personnage terrestre.

Donc cette dichotomie-là n'a jamais été totalement éliminée de la conscience humaine et il est très difficile pour l'Homme qui vit dans une société qui est plutôt matérielle, matérialiste, fortement involutive, conscient de la forme et des plaisirs de la forme à travers la chair, de ne pas donner à la sexualité une valeur prédominante pour la simple raison que dans nos sociétés, la sexualité est mesurée en fonction de paramètres psychologiques qu'on pourrait appeler la compétence personnelle.

L'Homme occidental vit beaucoup sa sexualité en fonction de cette idée de compétence, de cette idée de performance et à la fois il est forcé de vivre le reflet astral de la mémoire de l'âme qui fait partie de la conscience de l'humanité face aux valeurs fondamentales de la vie, et l'Homme n'est pas capable de faire la synthèse. Beaucoup de personnes ont tendance, par exemple, quand ils font une recherche spirituelle, à éliminer de leur vie la sexualité et à ne contempler que les chemins ou les sentiers de l'évolution spirituelle.

Il y a des gens qui font une recherche spirituelle et qui se retrouvent à un certain moment de leur vie moins efficaces, si vous voulez, sur le plan de la sexualité qu'auparavant. Par contre, vous avez des êtres qui sont dans l'autre cas, qui vivent ou qui cherchent à vivre ou à bénéficier le plus possible d'une sexualité qui est réellement fondamentale, animale, liée aux plaisirs, à la passion et ainsi de suite. L'Homme aujourd'hui n'a pas suffisamment d'identité, n'est pas suffisamment près de lui-même. Et quand je dis près de lui-même, je veux dire libre des influences matérielles ou des influences spirituelles pour vivre sa sexualité en tant qu'énergie, d'une façon créative, d'une façon libre du miroitement continu qui se joue dans son mental, libre des mémoires.

Et à cause de ceci il vit une certaine souffrance. La sexualité ou la conscience de la sexualité va évoluer sur la Terre de la même façon que la conscience spirituelle va évoluer sur la Terre ou que la conscience psychologique en général va évoluer sur la Terre. Donc, quelque part au cours de l'évolution, l'Homme va être obligé de prendre conscience de lui-même, c'est-à-dire en arriver à finalement faire la synthèse de cette polarité-là pour vivre sa sexualité d'une façon confortable, dans ce sens qu'il ne mettra pas dans la sexualité cette importance psychologique qui le force à performer, et il ne mettra pas non plus dans sa sexualité cette importance spirituelle face à elle qui l'amène à l'abîmer.

Mais ceci demande que l'Homme en arrive à avoir une identité. Et posséder une identité, c'est en arriver un jour à vivre notre vie sur le plan matériel, disons par rapport ici à la sexualité, en fonction de ce que nous sommes, en fonction de ce que nous ressentons, en fonction de ce que nous savons, mais de moins en moins en fonction de nos mémoires.

DM - *Vous avez dit tout à l'heure quelque chose d'important à mon point de vue, vous avez dit : « la sexualité a son origine à un niveau cosmique et elle est, disons, distortionnée dans sa descente dans les plans matériels. » Est-ce que la sexualité entre les forces dites astrales et les forces de la lumière sont un enjeu ? Est-ce que la sexualité, c'est un trophée ou quelque chose de majeur dans le développement d'un individu ?*

BdM - Les forces astrales utilisent la sexualité différemment. Un être, par exemple, qui a une nature spirituelle, les forces astrales vont utiliser la sexualité pour créer en lui la culpabilité, le sens, par exemple, que c'est animal. Le plan astral joue sur tous les plans. Si vous êtes spirituel, on va utiliser la sexualité contre vous, si vous êtes purement matériel, et ainsi de suite, on va utiliser aussi la sexualité contre vous, mais dans ce sens qu'on va vous la faire vivre d'une façon réellement… je ne dirais pas marginale, mais je dirais qu'on va vous amener à tellement l'imaginer, à tellement l'astraliser, qu'elle pourra facilement tomber dans l'orgiastique.

Donc les deux plans sont utilisés. Dans le monde, vous avez par exemple des sectes dites spirituelles qui utilisent la spiritualité. Et cette spiritualité fait partie de toute leur mystique, et à l'intérieur de cette mystique il y a certains degrés d'orgie sexuelle, que ce soit dans la magie blanche, que ce soit dans la magie noire. Et sur le plan purement humain, sur le plan purement profane, comme on retrouve dans notre civilisation, la sexualité, elle est utilisée à tous les azimuts et c'est là que l'Homme vit la comparaison.

Si vous allez dans un cinéma, par exemple, et vous regardez - ça, c'est simplement pour créer un cliché - vous regardez un type, un acteur qui fait l'amour à une actrice, et si vous regardez un couple, si vous les observez bien, vous allez observer que les gens vivent des réactions par rapport à la sexualité, parce qu'il y a une réflexion. Si ça s'adonne que le bonhomme n'est pas performant, s'il ne « délivre » pas, à ce moment-là il va sentir un malaise parce qu'il sait que sa bonne femme regarde sur un écran un type qui délivre… *(rires du public)* Vous comprenez ? Et vice-versa !

Donc nous vivons beaucoup la sexualité par comparaison. C'est ce phénomène qui crée de l'ambiguïté dans la conscience et qui nous enlève notre identité sexuelle. Il n'y a pas un homme, il n'y a pas une femme construits pareils. Psychiquement, on est tous différents, nos besoins sont différents, l'intensité de nos besoins sont différents, les rythmes sont différents, donc chaque couple ou chaque personnage dans un couple doit en arriver à vivre sa sexualité en fonction de son identité, pour que dans le couple il se crée une identité sexuelle qui n'est pas nécessairement identique à ce qui se passe à côté de soi.

Se créer une identité sexuelle, ce n'est pas facile parce que nous avons des comparaisons, nous avons des mœurs sociales, nous avons des valeurs spirituelles qui sont extrêmement subliminales. Nous avons de la difficulté à réaliser que l'énergie de la sexualité, c'est une énergie qui est cosmique, un petit peu comme l'énergie de l'intelligence, mais elle est extrêmement polarisée, polarisable sur le plan égoïque parce qu'elle fait partie importante de l'expérience de l'âme.

Si les âmes, si l'âme aujourd'hui de l'Homme doit attendre que le corps se brise à un certain âge pour sortir du corps matériel, c'est à cause de la sexualité. La sexualité, c'est une force qui est très grande, c'est à cause de cette énergie que les âmes ont été maintenues prisonnières dans la matière et que la mort a commencé sur le globe. Donc quand on parle de sexualité, on ne parle pas d'une simple énergie qui fait partie des plaisirs de l'Homme, qui fait partie de l'équilibre de ses centres, mais on parle d'une énergie qui est facilement astralisable à partir des plans.

C'est pour ça, au cours de mon expérience, de ma rencontre avec des gens, des couples, des individus, j'ai été réellement stupéfait de reconnaître jusqu'à quel point les hommes et les femmes ne sont pas bien dans leur peau face ou par rapport à cette énergie, ou à cette expérience, ou à cette vitalité. Et la raison en est simple, dans ce sens que certains ont astralisé leur sexualité, donc n'ont aucune identité par rapport à elle, à cause de leur spiritualisation qui fait partie de l'étape évolutive de leur conscience qui n'est pas achevée.

D'autres sont totalement prisonniers de cette expérience parce qu'elle demeure pour eux une expérience vivante, forte, extrêmement passionnée, extrêmement vibrante et souvent cette expérience les déboussole. J'ai eu des hommes qui m'ont dit : « chaque fois que je vois une femme, je capote, je vibre. » Donc ces êtres-là souffrent aussi. Vous avez la communauté homosexuelle dans le monde qui a beaucoup de difficulté à vivre cette sexualité en fonction d'une identité de couple ou d'une identité personnelle, ce qui a amené par exemple dans les dernières années à la réalisation que cette communauté homosexuelle doit réellement réajuster son tir parce qu'il y a effectivement des forces qui sont en train de menacer l'équilibre biologique de l'Homme.

Donc les êtres souffrent beaucoup de cette sexualité. J'ai un *sidatique* qui est venu me voir il y a quelques jours, qui est extrêmement bouleversé par sa situation et qui trouve extrêmement difficile de ne pas avoir accès à sa sexualité. Donc les Hommes souffrent beaucoup au niveau de la sexualité, je parle des Hommes génériquement, mais dans un sens, l'homme souffre plus que la femme. Ça, j'y arriverai tout à l'heure lorsque je l'expliquerais.

L'Homme souffre beaucoup au niveau de la sexualité parce qu'il ne la vit pas d'une façon consciente, donc automatiquement il la vit sur le plan de l'âme. L'âme, c'est une force psychique dans l'Homme qui ne se préoccupe que d'une chose, de son expérience à travers la matière. L'Homme devra en arriver un jour à comprendre et à réaliser ceci afin de se libérer de ce que l'on peut appeler le côté psychologique de la sexualité, d'arrêter de se casser la tête avec le côté psychologique de la sexualité.

Mais pour en arriver à ceci, pour en arriver à vivre une sexualité qui est totalement libre dans le sens créatif de la conscience - je ne parle pas du libertinage, je parle dans le sens créatif de la conscience - ça va nécessiter de la part de l'être d'en arriver éventuellement à un équilibre sur le plan mental et sur le plan émotionnel par rapport à cette énergie puissante qui remue constamment ses éthers, qui est calme un moment et devient vorace à un autre.

La sexualité, c'est définitivement une des grandes expériences de l'Homme sur la Terre, c'est une des grandes manifestations de l'énergie de l'âme à travers la personnalité, c'est quelque chose qui doit être un jour intégré, qui doit être un jour réglé une fois pour toutes, mais d'une façon intelligente, consciente. Ceci demandera que l'Homme en arrive à une certaine conscience. Et avant que l'Homme en arrive à cette conscience qui nécessite une certaine épuration de l'âme, il vivra la sexualité comme on l'a dit, c'est-à-dire en fonction de ce que l'on voit, en fonction des influences, des désirs profonds qui animent l'âme, des passions, en fonction de tout ce qui peut galvaniser cette énergie et nous la rendre disponible à volonté.

DM - *Vous parlez de la sexualité comme étant une énergie non pas un véhicule, donc cette énergie a besoin d'être contenue, par évidemment un contenant. Est-ce que c'est la personnalité qui est le contenant de la sexualité de l'énergie sexuelle ?*

BdM - Non. Ce qui peut contenir une énergie sexuelle dans le sens de la rendre extrêmement raffinée sur le plan vibratoire, sur le plan d'énergie pure, c'est la personne ! La personnalité est incapable de faire ceci parce qu'elle représente l'impression de l'âme à travers la matière. Donc, la personnalité, déjà, est le produit de la coloration de l'âme, elle est le produit de la coloration faite par tous les courants astraux. La personnalité, c'est presqu'un égrégore matérialisé de l'âme.

Donc la sexualité et la personnalité sont complices l'une de l'autre, et l'âme est la surveillante des deux expériences. Une personnalité qui serait totalement à l'aise avec la sexualité serait une personnalité qui aurait intégré le mémoriel, donc à ce moment-là on ne parlerait plus de personnalité, on parlerait d'une personne. La sexualité en elle-même est une force, comme je disais, qui est cosmique, mais lorsqu'elle descend dans les sous-plans de la matière et qu'elle s'éveille dans la conscience de l'Homme, elle produit sa propre infinité, c'est-à-dire qu'elle fait vibrer le corps éthérique à son maximum. Et ceci, c'est ce que vous appelez en psychologie le climax. Le climax, c'est cette perception extrêmement haute en vibration que l'Homme vit à travers son système nerveux et qui est un peu de son habilité, de sa capacité à mettre le doigt sur l'infinité de sa conscience éthérique.

C'est pour ça que la sexualité est si puissante et si importante dans notre civilisation. Mais nous devons commencer à entrer dans une certaine maturité de notre personnage. Nous devons passer de l'ambiance psychologique de la sexualité à l'ambiance purement vibratoire, énergétique de son mouvement, pour cesser de la vivre par rapport à des illusions psychologiques ou à des formes de comportements colorées par la culture, la civilisation, les mœurs, les religions ou les systèmes de pensée et finalement la vivre un peu comme les animaux la vivent, mais d'une façon conscientisée.

L'animal n'a pas de contrôle sur sa sexualité parce qu'il est régi par les lois planétaires, il est régi par les lois de l'âme collective. Mais l'Homme, lui, à cause de son libre arbitre, a accès à cette énergie un peu à son gré, alors que s'il était réellement conscient, s'il était dans une mentalité libérée du pouvoir astral de l'âme, il vivrait sa sexualité quand c'est le temps, pas quand ce n'est pas le temps, et l'ego qui a tendance à colorer à travers la personnalité ces mouvements astraux, ne souffrirait pas.

DM - *Vous avez spécifié que l'homme souffrait plus de sa sexualité que la femme. Une question qui sous-tend ça, c'est : dans l'attraction de deux êtres, la sexualité est toujours comme l'arrière-fond d'une confiance, qu'est-ce que les deux êtres recherchent occultement ou psychiquement, lorsqu'ils visent à se réunir sexuellement ?*

BdM - Ils visent à éliminer leur identité sexuelle, ils visent à éliminer leurs personnages sexuels pour ne vivre que la communion sexuelle.

DM - Ça veut dire éliminer l'identité sexuelle ou la personnalité sexuelle ?

BdM - L'identité sexuelle. Ils visent à éliminer l'identité sexuelle, dans ce sens que - je ne parle pas de l'identité dans le sens que je parlais tout à l'heure - quand je parle d'identité sexuelle, je parle de l'affinité qu'ils ont en tant que personnalité, d'identifier la sexualité comme étant un mouvement propre à eux. Donc ils visent, ils optent, ils cherchent, ils aimeraient vivre cet anéantissement de la personnalité dans un mouvement, dans un moment extrêmement intense que j'appelle la communion de leur sexualité.

De temps à autre ils le réussissent, dans d'autres moments, ils ne le réussissent pas. Il y a des gens qui ne réussissent jamais, donc, pour eux, la sexualité est beaucoup plus un challenge, un défi à leur identité sexuelle, qu'un mouvement créatif de leur être sur un plan inférieur de leur conscience, d'où la douleur qui naît souvent de cette expérience-là, douleur qui va, par exemple, permettre à l'homme ou amener l'homme à réaliser qu'il n'a pas performé ou à demander à la femme : « C'était bon ? Es-tu satisfaite ? » Ça, cette inquiétude de l'ego mâle représente son incapacité de réellement traiter avec l'identité sexuelle d'une façon créative. Il est incapable de partager à la fois son énergie avec la femme, sans, en tant qu'ego mâle, se voir rassuré d'avoir, entre parenthèses, suffisamment bien performé, pour qu'elle soit contente. Mais le pire là-dedans, c'est que la femme, parce qu'elle l'aime, va lui dire ou peut lui dire : « ah oui, ça a très bien été », lorsqu'en fait, elle n'en a rien à foutre de ce qu'il a fait !

Donc, autrement dit, la femme peut très bien garder le secret de son impotence à lui. C'est là une grande délicatesse si elle a réellement un grand amour, une grande sensibilité, ainsi de suite. Elle peut lui cacher ceci pendant des années de temps. Il y a des femmes qui ont joué le jeu de la comédie sexuelle avec leur partenaire pendant des années. Lui a pensé pendant des années qu'il était Carruzo lorsqu'en fait, il était réellement simplement Fatuzo *(rires du public)*. Alors, le phénomène de l'identité sexuelle que l'homme ou la femme doivent découvrir, ils doivent le découvrir par rapport à eux-mêmes, en premier lieu. Mais dans le cas de l'homme, il doit le découvrir en premier, parce que la femme est un être qui est beaucoup plus disponible sexuellement qu'on se l'imagine.

On va dire : « Ah ! la femme, est froide, la femme est sensible ou la femme est dure à démarrer », ça peut avoir de la patience. Donc, la femme étant un être sensible, un être délicat, un être qui a peut-être été meurtri dans le passé, qui a été peut-être violé dans le passé, la femme, si elle est réellement approchée d'une façon créative, délicate, si la sensualité qui fait partie de son être en contradistinction avec l'homme qui émule plutôt la sexualité, si cette sensualité qui fait partie de son être est amené à la surface par une grande délicatesse, ainsi de suite, à ce moment-là, la femme se donne parce que ça fait partie de sa nature.

Elle aime naturellement et sa sexualité va de connivence avec son amour. Donc, l'homme a une très grande part de responsabilité dans la vie dans le bien-être sexuel de sa femme, et il y arrivera lorsqu'il aura finalement réalisé que la sexualité devient facile, devient agréable, devient naturelle, devient créative, dans la mesure où il y met le moins d'ego possible.

DM - *J'aimerais faire un point là-dessus. Est-ce qu'on peut affirmer qu'un homme ou une femme qui a beaucoup d'ego - d'ego dans le sens d'une réflexion sur sa personnalité, sur l'impression qu'il crée - est-ce qu'on peut dire que sa « performance », entre guillemets, sexuelle, est liée à la réflexion qu'il a de lui-même ?*

BdM - Oui, sa performance peut-être très liée à la réflexion qu'il a de lui-même. Seulement la conséquence de sa performance perçue par la femme va être autre que ce qu'il aurait espéré. Autrement dit, si vous avez un homme qui est beau, qui est grand, qui est musclé , ainsi de suite et qui n'est pas limité au niveau de son expérience dans la sexualité, effectivement, il peut être très performant.

Bon, ça marche, la fille trouve qu'il a un beau corps puis tout ce qui va avec. Mais d'un autre côté, est-ce qu'il aura la sensibilité, est-ce qu'il aura la capacité de faire vibrer en elle, au-delà de sa sensualité, les sentiments subtils de l'amour qu'elle pourrait diriger vers lui, des sentiments d'amour qui se dirigeraient, non pas par rapport à sa sexualité qu'il lui donne, mais par rapport à son être qui irradie cette sexualité ? Autrement dit, c'est évident qu'une femme qui fait l'amour avec un « étalon », va vibrer parce qu'il y a beaucoup, là. Mais est-ce que ses sentiments profonds, elle va les mettre à la disposition de l'étalon ? C'est une autre question.

DM - *Donc, la sexualité n'est pas nécessairement la garantie de permanence pour un couple ?*

BdM - La sexualité n'est pas la garantie de permanence dans un couple, c'est ça que je veux dire. Je vais continuer un petit peu. Dans un couple involutif, dans un couple astral, dans un couple inconscient, effectivement, la sexualité peut être une expérience importante dans le maintien d'un couple. Mais ça, c'est un placebo, c'est une condition temporaire qui peut éclater n'importe quand, c'est une condition presque de domination sexuelle, parce qu'une femme qui se fait bien servir sur le plan de la sexualité peut vive en relation avec un homme qui, sur le plan de tous les jours, est réellement un être opprobre.

Donc dépendant de son expérience d'âme à elle, dépendant de son niveau de conscience à elle, dépendant de son niveau d'intelligence à elle, dépendant de son affinité à elle, elle peut vivre la compensation, elle peut vivre le placebo pendant longtemps, parce qu'effectivement son bonhomme, c'est le meilleur qu'elle ait rencontré depuis des siècles. Mais par contre est-ce qu'elle va vivre par rapport à ce bonhomme l'enchantement qu'une femme doit vivre par rapport à un homme qui, à la fois sur le plan de la sexualité irradie cette énergie, cette chaleur, et à la fois performe en tant qu'homme, et suscite en elle ces grands sentiments qui sont la pierre angulaire de leur relation ?

La sexualité ne peut pas être la seule mesure d'un couple. Qu'elle soit importante, par contre, oui. Un homme peut être très très charmant par rapport à sa femme, et même en arriver à être tellement charmant qu'il compense dans son charme, parce que justement sur le plan de la sexualité, il ne délivre pas. Mais ça encore, c'est un placebo. La femme va dire : « Ah ben mon chum, il est bien fin, mon mari est très fin, ça fait 25 ans qu'il est très fin, mais ça fait 25 ans qu'on n'a pas de sexualité. » Et une femme a beau aimer, une femme a beau être patiente, ou a beau être stupide, il vient un temps que 25 ans c'est long.

Je connais de nombreuses femmes qui n'ont pas eu de sexualité depuis 5 ans, 10 ans, 15 ans. Elles ont déversé leur ardeur vers les enfants, ou elles ont commencé à faire du tricot, mais ça, c'est pas une vie. Donc que votre mari, votre amant, votre partenaire soit charmant, c'est bien, c'est merveilleux, mais qu'il délivre aussi, c'est heureux !

DM - *Vous parlez de « délivrer » (rires du public), ça me fait penser à Blanche Neige qui doit être réveillée. Mais vous m'avez parlé d'une origine cosmique. Est-ce que la sexualité est réellement sous le contrôle de l'individu ou si elle est contrôlée des autres plans ?*

BdM - L'énergie de la sexualité est contrôlée des autres plans et selon la nature du contrôle, elle crée dans l'expérience de l'âme telle ou telle situation. La sexualité, elle est contrôlée des autres plans, elle fait partie de la relation entre le plan invisible et le plan matériel et à cause de cette condition, elle n'est pas sous le contrôle de l'Homme. Par contre, comme c'est une énergie qui est forcément astralisée, l'Homme a l'impression de la contrôler, mais ceci fait partie de son expérience. Alors que l'Homme doit un jour réellement la posséder, la contrôler dans un sens créatif, mais ne pas la contrôler dans un sens astral.

Si l'Homme contrôle sa sexualité dans un sens astral, ça fait déjà partie de l'expérience de l'âme. Si l'Homme contrôle son énergie sexuelle dans un sens mental, créatif, conscient, ça fait partie du pouvoir de l'Homme sur son propre esprit, parce que dans le fond, l'Homme découvrira au fur et à mesure où il étudiera les lois occultes de l'être, que la relation entre l'esprit, l'âme et la matière est une relation qui, éventuellement, doit être totalement équilibrée entre l'ego et l'esprit.

À partir de ce moment-là, l'Homme contrôlera l'énergie de la sexualité comme il contrôlera l'énergie de l'intelligence, comme il contrôlera l'énergie du corps émotionnel, comme il contrôlera l'énergie du corps vital. Mais pour ceci, il faut que l'Homme ait réellement épuré l'astralité de l'âme, qu'il ait épuré le périsprit autour du noyau de l'âme, et à ce moment-là, cette sexualité aura une autre fonction, elle servira par exemple à réellement éliminer des chakras les égrégores astraux, elle permettra à l'Homme de vivre un désengagement psychologique face à sa sexualité.

Donc l'Homme n'aura plus à penser à la sexualité. L'Homme pense trop à la sexualité sur la Terre. Il y pense trop, elle est devenue une manifestation psychologique de son comportement. Elle est devenue quasiment une sorte d'insecte qui vient le piquer tous les quelques jours. L'Homme a perdu la paix dans l'esprit parce que la sexualité est rendue trop astralisée, et l'Homme a mis - ou la société a mis - beaucoup d'importance dans la sexualité. L'advertising, le marketing aujourd'hui, tout est relié à la sexualité. Donc c'est une condition qui fait partie de l'incompétence psychique de l'Homme, c'est une condition qui fait partie de son manque d'identité, et c'est une condition qui fait partie de l'expérience de l'ego à travers cette énergie puissante qui peut facilement créer, dans sa vie, des tourments.

DM - *Il y a, je vais monter loin, là, mais il y a des livres qui - je pense entre autres au tantrisme, le yoga tantrique - qui justifient le contrôle par l'ego certainement, le contrôle de la sexualité pour accéder à des pouvoirs sur le plan matériel. Ça touche la magie évidemment, mais je voudrais savoir ou connaître votre point de vue sur la manipulation finalement, de cette énergie sexuelle pour l'obtention d'un pouvoir quelconque sur le plan matériel ou pour une performance sportive ou une concentration sur le travail ou ces choses du genre ?*

BdM - Si l'énergie sexuelle est manipulée à travers des méthodes tantriques par des êtres qui n'ont pas suffisamment de conscience mentale, à ce moment-là, le tantrisme va s'astraliser et va mener, va aboutir éventuellement à la création de sectes, va aboutir éventuellement à la création de certaines agglomérations humaines, où par exemple des hommes, des femmes, des enfants seront amenés à vivre une sexualité qui, plus loin dans le temps, sera même ritualisée jusqu'au point où cette sexualité sera signifiée dans la relation entre un maître spirituel quelconque et des disciples quelconques. Autrement dit, ça va très loin ça.

Si on travaille avec les aspects occultes vibratoires, sonores, de la sexualité, on éveille en soi des égrégores astraux très puissants. Ces égrégores astraux puissants utiliseront la sexualité pour la formation, éventuellement, de sectes spirituo-occultes sexuelles. Et si vous allez très loin là-dedans, ça finira par une forme plus ou moins avancée de magie noire et si ça va jusque-là, ça finira par le rite orgiastique satanique. L'Homme ne peut pas se permettre de jouer avec les forces occultes et la sexualité.

C'est pour ça que les Hommes qui ont de grands esprits, je parle par exemple d'hommes comme Aurobindo, ce sont des êtres qui ont averti et qui ont dit que l'énergie cosmique, quand elle se manifeste dans l'Homme, elle doit se manifester par elle-même, elle descend par le dessus de la tête, elle descend vers le bas. Mais si l'Homme veut faire descendre et forcer cette énergie à partir du bas à travers les manigances de l'ego, ou les illusions de l'ego, ou les appétits ou les désirs occultes de l'ego, à ce moment-là, l'Homme travaille avec des forces très dangereuses, et effectivement à court ou à long terme, il peut en arriver à la folie, c'est-à-dire à une forme de possession astrale tellement puissante que sa sexualité ne le servira plus. Elle servira les forces occultes d'une conscience collective démoniaque, satanique, qui aura un rôle à jouer dans l'expérience de l'Homme inconscient et insouciant sur le plan matériel.

DM - *Je parle de ces éléments-là parce qu'on parle de tantrisme, c'est évident qu'on parle de secte, mais il y a des formes beaucoup plus subliminales dans notre société qui sont, exemple : la musique rock, le heavy métal et toutes ces formes de dilution de l'énergie sexuelle et qui sont, je le pense en tout cas, pensées et organisées par des sociétés qui sont conscientes des forces sexuelles qui sont là-dedans. Est-ce qu'il n'y a pas un danger pour notre société, présentement, à avoir des individus qui sont conscients de la façon dont les gens réfléchissent leur sexualité et quels sont les moyens, je dirais même les attitudes à prendre, pour éviter d'être contrôlés par ces sociétés qui sont conscientes ?*

BdM - Pour éviter d'être contrôlés ou influencés par ces sociétés-là, qui sont effectivement des sociétés suffisamment hermétiques, il faut que l'Homme ait une identité. Qu'est-ce que c'est, avoir une identité ? C'est apprendre, au cours de l'expérience, à vivre de moins en moins par rapport à l'extérieur de soi.

Donc, est-ce qu'un Homme, dans une société moderne où la télévision existe, où l'image est constamment réfléchie, est-ce que l'Homme doit s'embarrer dans une chambre forte ? Non ! Ça, c'est ridicule. Mais par contre, un Homme doit développer suffisamment de conscience face à lui-même, doit être suffisamment capable de vivre son identité et de ne pas vivre par comparaison, pour en arriver graduellement à voir ce qui se passe dans le monde, comprendre ce qui se passe dans le monde. C'est intéressant de comprendre ce qui se passe dans le monde, que ce soit bien ou que ce soit mal, mais sans être lui-même affecté psychiquement par ce qui se passe dans le monde.

Si nous regardons, par exemple, cette musique, ce heavy métal dont vous parlez, effectivement, ça relève de la conscience individuelle de s'identifier à cette énergie-là ou de ne pas s'identifier. Ceci ne veut pas dire qu'un Homme conscient qui est dans son identité ne va pas l'écouter ou la regarder, mais il ne sera pas affecté par elle. Le problème avec la musique moderne, le problème avec cette musique, c'est qu'effectivement, beaucoup de ses sources sont sataniques, beaucoup de ses sources sont astrales, beaucoup de ses sources sont induites en astralité par l'usage de la drogue, qui est effectivement un des grands outils astraux sur la planète aujourd'hui.

Et l'Homme, lui, naïf, le jeune de 12 ans, 13 ans, 14 ans, qui va à l'école, qui écoute cette musique qui est toujours dans l'ambiance sociale, qui veut être accepté par ses collègues, par ses amis, ainsi de suite, perd graduellement son identité. Et si vous me demandez : « Qu'est-ce que l'Homme devrait faire contre cette condition ? » Je dirais : « Si vous avez des enfants qui sont jeunes, si vous êtes des professeurs, si vous êtes des gens qui enseignez ou qui participez à une certaine forme d'éducation, et bien occupez-vous de permettre ou de faciliter à vos enfants ou aux jeunes d'ajuster leur oreille à une musique qui est beaucoup plus calme pour l'esprit, qui répond beaucoup plus au besoin profond de l'âme.

Ces jeunes-là iront chercher cette sensibilité qui fait partie d'eux mais qui n'est pas éveillée, et avec le temps ils auront les deux sensibilités. C'est bon qu'un jeune écoute une musique qui est relaxante, qui est calme, mais c'est bon aussi pour lui, puisqu'il vit dans un milieu qui est déjà cristallisé, qu'il puisse avec ses petits amis s'amuser de temps en temps en fin de semaine. Mais il ne se perdra pas dans cette musique astralisée, il reviendra toujours pour le repos de son esprit à une musique qui convient à sa sensibilité.

Quand il vivra la solitude de son âme, ou la particularité de son esprit, il sera suffisamment flexible pour aller dans la collectivité musicale, il sera aussi suffisamment intelligent pour retourner dans l'enclave personnelle où il se contente, astralement et mentalement d'une musique qui convient à sa sensibilité. Sinon vous allez créer des attitudes chez les jeunes. Les parents vont dire : « ça, c'est pas bon, ça c'est bon » et les jeunes vont repousser cette formule parce qu'ils sont trop intelligents aujourd'hui pour s'assujettir indéfiniment à une forme quelconque de domination.

Mais si vous les habituez jeunes à goûter à quelque chose qui est sophistiqué, subtil, plaisant pour l'être, ensuite ils auront aussi le plaisir de découvrir d'autres formes musicales, mais ils ne se laisseront pas astraliser à outrance par ces musiques qui font partie de l'involution, et même de la décadence de notre civilisation. Je parle de certaines musiques, je ne dis pas que toutes les musiques modernes ne sont pas de bonnes musiques ou de belles musiques, mais je dis qu'il y a des musiques dans le monde aujourd'hui qui sont effectivement manigancées par des puissances économiques, par des puissances astrales, par des puissances qui ont le pouvoir d'imposer à la population, à travers des mécanismes qui ne sont pas sous leur contrôle, des formes musicales qui dominent l'esprit, qui font vibrer l'âme, et empêchent l'ego d'en arriver à une identité.

DM - *Vous parliez de perte d'identité. Avec le discours que vous tenez, on a l'impression que conserver son identité, c'est contenir ou se contenir vis-à-vis des impressions qui orbitent autour de nous. Est-ce que c'est exact ?*

BdM - Non ! On n'en a pas d'identité ! Non ! Il ne s'agit pas pour nous de la conserver, il s'agit de la développer. Une identité, ça n'existe pas chez l'Homme, l'Homme n'a pas d'identité. Il la découvre, au fur et à mesure qu'il prend conscience de son être, qu'il prend conscience de ses sensibilités, qu'il prend conscience de sa façon de penser, et que petit à petit, il développe un centre de gravité suffisamment avancé pour pouvoir finalement un jour posséder une capacité de mesurer le monde, de voir le monde, de juger le monde, en fonction de ce qu'il est, de ce qu'il sait, de ce qu'il sent.

Donc c'est un apprentissage, un développement, une condition, une nécessité qui est conditionnelle à notre capacité de supporter ce que l'on est. Il y a combien de personnes, par exemple, qui me disent : « moi, depuis que je suis jeune, j'ai toujours souffert d'avoir l'impression d'être différent des autres ». Donc, à partir du moment où un être sent qu'il est différent des autres, qu'il se perçoit différent des autres, c'est difficile pour lui de supporter cette perception. Cette perception est justement le fil qui va l'amener, petit à petit, un jour, à son identité parce que quand on est dans notre identité, on est différent des autres. Ceci ne veut pas dire qu'on ne respecte pas les autres, ceci ne veut pas dire qu'on n'aime pas les autres, mais on est différent des autres dans ce sens qu'on ne fait plus partie de la masse.

On peut manger avec la masse, échanger avec la masse, jouer avec la masse, mais on ne fait plus partie de la masse. Pourquoi ? Parce qu'on possède en soi un centre de gravité, c'est-à-dire un centre d'énergie qui nous permet de comprendre ce qui se passe dans le monde, mais aussi de savoir et d'aimer ce qui se passe en soi, c'est ça l'identité !

Mais si on dit à un jeune, par exemple - parce que c'est là qu'on fait des erreurs - si on dit à un jeune qui se sent différent des autres : « t'es pas différent des autres, t'es comme tout le monde », à ce moment-là, on détruit sa capacité, son potentiel d'en arriver un jour à une identité et très possiblement, à cause de la sensibilité de l'âme, à cause de la tendance à l'esprit de pénétrer ses corps subtils, on peut l'amener éventuellement à une défaillance psychologique qui l'amènera finalement à un état psychotique, parce qu'il n'aura pas été aidé à réaliser, qu'effectivement, il est différent des autres.

On aura voulu le casser, on aura voulu le mater, on aura voulu faire de lui un numéro. Il n'est pas un numéro, parce qu'il est différent des autres. Il a certaines sensibilités qui font partie de son intérieur et ceci doit être respecté. Si on respecte ça chez nos jeunes et qu'on se serve de tout ce qui existe aujourd'hui pour amplifier cette identité, à ce moment-là, on aura des jeunes heureux, bien dans leur peau.

DM - *Pour parler d'être différent, est-ce qu'on peut être en contact avec, admettons, une petite masse de gens qui sont différents, mais qu'entre eux ils ont suffisamment d'identité pour se reconnaître ? Parce que le mot « différent » sous-tend inévitablement, en tout cas dans l'impression, une sorte de division avec ?*

BdM - Non. Quand je dis différent, je veux dire identique à soi. Moi, je suis différent de vous, je suis différent de l'homme, je suis identique à moi-même, mais je peux partager avec vous, je peux partager avec le monde, je peux partager avec l'Homme. Donc cette différence, c'est-à-dire cette identité que j'ai de moi-même est suffisamment intégrée pour que je ne sente pas la différence entre vous et moi. Si je sens trop la différence entre vous et moi, à ce moment-là, j'ai de la difficulté à partager avec vous, à partager avec l'Homme, donc à ce moment-là, ma différence n'est pas réellement identique à moi, elle représente simplement un état d'âme sensible qui n'est pas arrivé à une étape d'intégration.

Mais si cet état d'intégration, cette identité, est réellement très avancée, je suis différent de vous, je suis moi-même, et je suis capable d'échanger avec vous, je suis capable de m'ajuster avec vous, et c'est là la maturité dans l'identité, et c'est ça qui est long.

DM - *Dans l'identité, le mouvement pour être identique à soi-même, le mouvement, le processus - parce que vous avez dit qu'on ne naît pas avec une identité, on la développe - le mouvement qui nous amène à reconnaître ou découvrir cette identité, quel est-il ?*

BdM - Lorsque nous venons monde, nous sommes extrêmement assujettis à l'aide spirituelle. Autrement dit, un bébé, par exemple, de 0 à 3 ans, est aidé dans son énergie, dans sa manifestation sur le plan de sa personnalité, par des guides spirituels, des aides spirituelles. Mais à un certain moment, cette connexion brise et c'est pour ça que rendu vers l'âge de 7 ans, l'enfant prend une certaine identité. Donc l'enfant de 0 à 3 ans, fait des choses qui sont, qui semblent être identiques à lui, mais ça fait réellement partie des courants astraux spirituels de sa conscience qui le guettent. Il est guetté, surveillé. Il est protégé.

Mais lorsqu'il s'avance vers une septième année et qu'il rentre dans la conscience égoïque, même si c'est atteint à un niveau très très primaire, il commence à vivre son identité s'il n'est pas brimé dans cette identité, autrement dit s'il n'est pas brimé dans le rapport de l'esprit avec l'âme, avec l'ego - parce que l'esprit connecte avec l'âme à 7 ans, en bas de ceci, c'est l'âme qui fonctionne.

Tout est astral chez l'Homme, tout est spirituel chez l'enfant. À partir de 7 ans, là, l'esprit commence à faire le contact avec l'ego, ce qui donne à l'ego cette sorte d'égocentricité qui se développe. Si ce développement-là n'est pas brimé par des parents et qu'on amène le petit, graduellement, à bénéficier, à vivre cette identité qui commence avec sa source, son esprit, à ce moment-là, il grandira dans son identité. Mais si on le brime, si parce que nous-mêmes en tant que parents, nous n'avons pas d'identité, si parce que nous-mêmes en tant que parents, nous sommes trop lésés dans notre conscience à cause d'émotions de mémoire, d'insécurité, ainsi de suite, qui font partie de la personnalité, à ce moment-là, l'enfant va en être pénalisé. C'est pour ça que les parents ont une grande responsabilité dans l'évolution et l'éducation de leurs enfants, ils ont une responsabilité qui est à la mesure de leur conscience.

On ne peut pas les blâmer plus qu'on voudrait parce que les parents font leur maximum. Ils aiment leurs enfants, mais souvent ils font des erreurs énormes. Donc, dans la mesure où les parents se conscientisent, deviennent plus intelligents, où la société évolue, les enfants en bénéficieront. Demain, dans la prochaine génération, dans les autres générations, on aura des enfants qui seront beaucoup plus dans leur identité rapidement que nous l'avons été, nous, les anciens.

DM - *L'identité, est-ce que c'est l'autonomie d'un processus décisionnel ?*

BdM - L'identité, c'est de l'autonomie dans le processus décisionnel, c'est de l'autonomie dans le processus mental, c'est de l'autonomie dans la contenance de l'émotion, c'est de l'autonomie dans la prise de conscience de soi, c'est de l'autonomie dans la conscience créative par rapport aux Hommes, c'est de l'autonomie à 360°. De l'identité, c'est de l'autonomie.

DM - *Bon, là, évidemment, le sujet ce soir, c'est l'identité dans la sexualité. Si on parle de se former ou se forger une identité sexuelle et qu'on parle d'autonomie, comment peut-on associer deux individus dans une intimité avec deux autonomies qui peuvent être différentes ?*

BdM - Si l'Homme vit son identité sexuelle, il est autonome dans sa sexualité, dans ce sens qu'il va la vivre, sa sexualité, en fonction de son rythme réel…

DM - *Son rythme personnel ?*

BdM - Son rythme personnel, réel. La femme va vivre son rythme personnel réel, l'homme va vivre son rythme personnel réel. S'ils sont dans leur identité, automatiquement cette énergie-là ne sera pas astralisée, automatiquement le rythme des deux se fondra, ils vivront une communion sexuelle, l'identité dans l'autonomie qu'ils ont connu avant la manifestation se fondra dans la manifestation et ils découvriront une autre identité.

Ce ne sera pas une identité sexuelle, ce sera une identité dans le repos de l'esprit. Donc l'être, le mâle qui vit sa sexualité dans son identité sexuelle, la femme qui vit son identité dans son expérience sexuelle, quand ils amènent ces deux identités dans une communion sexuelle, ils vivent leur identité dans le repos de leur esprit. Donc vous ne verrez pas l'homme, par exemple, avoir le besoin de dire à la femme : « Ça a bien été, chérie » ? Parce que ce petit trémolo, cette petite inquiétude, cette petite question qui semble être absolument naïve, banale, représente un état de son esprit qui n'est pas suffisamment identique à lui-même.

DM - *Question qui vient avec ça : Un couple assez fréquemment, ça fonctionne relativement bien en thème de synchronisation au niveau de la sexualité. Après certaine période de temps ou époque, il y a une certaine diminution de l'intérêt. Est-ce que la désynchronisation qui peut apparaître dans un couple avec le temps, est liée au fait que chaque individu se cherche une autonomie ou une identité ?*

BdM – Non. Cette désynchronisation est due au fait que dans les premières rencontres, l'énergie de l'âme est très puissante, le corps astral est très vibrant. Quand l'homme rencontre la femme, son corps astral est très vibrant, celui de la femme est très vibrant et c'est ça qui crée la connexion. Donc la connexion se fait, l'engagement des deux êtres se fait, l'expérience de l'âme commence. La durée de cette expérience dépend de la programmation du plan de vie. Et vient un moment où, comme vous dites, la synchronisation cesse et la raison, c'est parce qu'encore, c'est pour tester le couple.

DM - *Tester quoi dans le couple ?*

BdM - Tester la capacité au couple de demeurer ensemble sans l'aide de cette énergie primaire, de cette énergie primordiale puissante qui les a amenés ensemble au début malgré leur esprit, mais qui demain, devrait les garder ensemble malgré la sexualité.

C'est comme si au début, dans les rencontres entre les hommes et les femmes, à cause de la puissance astrale des corps, les forces cosmiques utilisent l'astralité pour les amener ensemble. On vous amène ensemble, bon, ça fonctionne, tout est beau, la passion est puissante, le sentiment amoureux est présent, mais avec le temps, là, c'est l'expérience de l'âme qui commence à entrer en jeu, c'est l'expérience des personnalités qu'on voit chaque jour se développer.

On aperçoit les entre-chocs de l'ego mâle, de l'ego femelle, ainsi de suite et c'est à ce moment-là que la puissance sexuelle commence à être lentement retirée pour permettre à ce couple de pouvoir continuer sur ou en fonction d'autres valeurs plus subtiles, plus spirituelles, si vous voulez, ou plus mentales, si vous voulez. Sinon, le couple serait maintenu par cette force et l'expérience de l'âme va plus loin que ça, les plans invisibles ont besoin que l'Homme aille plus loin que ça.

Que l'homme soit amené à la femme à travers ce grand tremblement du corps astral, c'est normal, ça prend quelque chose de puissant qu'on s'intéresse à quelqu'un, qu'on décide de former un foyer, d'avoir des enfants. Mais une fois que c'est fait, ça et qu'on a de l'habitude, qu'on vit ensemble depuis cinq, dix, quinze ans, à ce moment-là, l'expérience du couple, autrement dit, l'expérience des deux âmes doit aller plus loin que simplement cette puissance originale et primaire qui est la sexualité. C'est là que souvent les couples manquent de gaz, d'oxygène, de puissance créatrice, de ressources.

DM - *La question qui vient avec ça, c'est : dans un processus de conscience ou de développement de la conscience, est-ce que les énergies sexuelles sont transposées ou elles sont perdues temporairement ? En d'autres termes, l'autre étape dont vous parlez, à cause de la désynchronisation, là où la sexualité semble temporairement suspendue, est-ce que c'est une transposition de l'énergie sexuelle sur un autre plan pour tester le couple ? Ou c'est une autre énergie tout simplement ?*

BdM - Non. C'est pas une transposition. Ce qui se produit, c'est que rendu à ce stage-là, les illusions de chaque personnalité vont être utilisées contre la sexualité. Je vous donne un exemple. La femme, à 17ans, elle était belle, elle avait des belles jambes droites, il n'y avait pas de gras. Rendue à 30, 35, 40, il commence à se former un peu de cellulite, que les plans utiliseront pour changer les vibrations. La femme, quand elle est jeune, ne se maquille pas, le type, il aime ça comme ça. Un jour pour une raison ou une autre, elle a rencontré quelqu'un, puis elle a décidé de se maquiller, de se donner un petit peu de couleurs, ainsi de suite et le type n'aime pas ça.

Donc, ils vont se servir de ça pour faire interférence avec l'astralité sexuelle, les plans... Je crois qu'une de mes plus grandes tristesses dans ma vie, ce n'est pas le fait que l'Homme soit inconscient, mais c'est que l'Homme ne connaisse pas l'invisible comme il le devrait et comme il le peut. Si l'Homme connaissait l'invisible comme il le peut - et il a les moyens - à ce moment-là, il verrait jusqu'à quel point il est réellement très assujetti. C'est pour ça que dans un couple, le partenaire ou les partenaires doivent réellement mater l'âme, mater ces petites stupidités qui font partie des personnalités, qui font partie des idées qui passent dans le cerveau et qui amènent éventuellement le couple à ne plus vibrer cette énergie, à l'amener sous leur contrôle, comme ils semblaient l'avoir au début.

DM - *Il y a beaucoup à dire mais malheureusement c'est la fin, on vous remercie beaucoup Bernard de Montréal.*

BdM - Il y a beaucoup à dire parce que la conscience est infinie, donc l'Homme c'est un mystère qui doit se dévoiler au fur à mesure que lui-même est capable…

L'IDENTITÉ INDIVIDUELLE DANS LE COUPLE

Bernard de Montréal avec Daniel Ménard (n°19)

Daniel Ménard (DM) : *Ce soir, nous abordons un sujet en première partie : « L'identité individuelle dans le couple ». En d'autres termes, comment deux individus qui vivent plusieurs années ensemble peuvent conserver leur équilibre personnel tout en gardant un équilibre à deux ? Pour ce sujet, nous accueillons Bernard de Montréal, ce soir. (Applaudissements). (Musique).*

Bernard de Montréal (BdM) : Ah, vous avez changé de musique, ça, c'est bien ! *(rires)*. C'est plus léger, hein ! L'autre musique, ça avait l'air d'un défilé d'esprits. Bon !

DM : *Bernard, ce soir, on aborde un sujet intéressant qui est évidemment le couple, encore, mais le couple par rapport à l'identité que chaque individu essaie de se créer ou de conserver dans une vie commune. La question se pose dans un sens simplement : est-ce qu'il est possible pour deux individus qui vivent ensemble de ne pas créer d'interférence à l'évolution ou au développement de l'identité de son partenaire ? Est-ce que le couple a une fonction complémentaire qui empêche un individu de se créer une identité, ou dans un sens on pourrait poser la question différemment : est-ce que quelqu'un qui se crée une identité en vient à ne plus avoir besoin du couple ? … Je répète ?*

BdM : Non, ce n'est pas nécessaire. Bon. Quand je parle du couple… Quand je parle du couple, que je parle de n'importe quoi, je suis obligé de parler des choses à partir des plans. Je ne peux pas parler des choses à partir de l'expérience humaine. Quand je dis que je parle des choses à partir des plans, je veux dire que j'explique comment l'Homme peut vivre sa vie, une fois qu'il est suffisamment conscient, autrement dit une fois qu'il est suffisamment intégré dans son énergie.

Si on parle du couple… Le couple, c'est une chose merveilleuse parce que ça permet à deux êtres de sexe différent de se complémenter. Par contre, c'est très, très difficile, surtout aujourd'hui parce que les structures sociales, les structures morales, les structures spirituelles ont été énormément changées depuis une vingtaine d'années. C'est très difficile aujourd'hui pour les gens de former un couple, pour la simple raison que d'une part les parties dans le couple se cherchent une identité qu'elles n'avaient pas pendant l'involution du vieux couple, du couple historique, et dans un même mouvement, elles veulent créer un couple parce que ça fait partie quand même de l'échange de deux êtres à différents niveaux. Et ça, c'est très difficile parce que l'homme ou la femme, ou l'Homme génériquement parlant, n'est pas suffisamment dans son identité pour respecter celle de l'autre.

Pour respecter l'identité d'une personne, il faut avoir son identité. Si on n'a pas d'identité ou si on est manquant dans sa propre identité, c'est difficile de respecter l'identité d'une autre personne pour la simple raison que le rapport entre soi et l'autre est toujours un rapport d'intérêt. Que ce soit un rapport d'intérêt sur le plan émotionnel, que ce soit un rapport d'intérêt sur le plan matériel, c'est toujours un rapport d'intérêt. Et dans un couple réel, dans un couple que l'Homme construit à partir d'une conscience, ou de la science de l'esprit, ou de la science de la vie dans la matière, il devient nécessaire ou il deviendra nécessaire que l'Homme réalise que son partenaire dans le couple ne représente pas une déficience de soi : il ne faut pas que la femme dans la vie de l'homme soit une déficience de l'homme ou que l'homme soit dans la vie de la femme une déficience de la femme. Il faut que les deux êtres se complémentent d'une façon créative. Et pour ça, il faut que l'homme et la femme, mutuellement, respectent l'identité de l'autre ; et pour ce, il faut que l'un et l'autre ait sa propre identité.

Là, vous allez dire : « ah oui mais qu'est-ce qui permet à une personne de découvrir son identité ? Cela se fait-il lorsque le partenaire nous permet de la développer d'abord, pour ensuite retrouver dans le couple l'identité mutuelle, ou est-ce que c'est le couple qui d'abord doit nous la donner ? » La réponse à ceci est très simple : c'est que dans un couple les deux êtres sont identiques à eux-mêmes. Une femme a ses caractéristiques à tous les niveaux ; l'homme a ses caractéristiques à tous les niveaux, et les deux êtres, par rapport à leur propre entendement personnel, ont des choses à faire, ont des choses à vivre, ont des choses à exprimer au cours d'une longue période de vie. Et ces choses qu'ils ont à exprimer ne peuvent pas être abordées indéfiniment par l'autre partenaire.

À ce moment-là, si on a des partenaires suffisamment conscients, évolués, intelligents, ainsi de suite, autrement dit suffisamment près de leur identité - même si ça va très loin, l'évolution de l'identité - on s'aperçoit que l'être qui nous est opposé dans le couple, à ce moment-là, devient pour soi un support. Mais il faut être très, très conscient dans un couple, dans un couple renouvelé, ou dans un couple conscientisé, ou dans un couple qui n'est plus régi par les lois de l'involution, les lois sociales, temporelles, spirituelles, morales de l'involution, mais régi par la conscience propre de l'Homme.

Ça nécessite que les individus aient accès à un très haut degré de confiance en eux-mêmes : il faut que la femme ait un haut degré de confiance en soi, il faut que l'homme ait un haut degré de confiance en lui-même, pour pouvoir partager le surplus de leur énergie avec l'autre et aussi en arriver éventuellement à se construire une stabilité sur le plan matériel, surtout si on pense aux enfants, ainsi de suite.

Alors, ça demande une identité de plus en plus développée de la part de chacun des partenaires. Et ça, ce n'est pas facile parce qu'on n'a pas été éduqué pendant l'involution à vivre de nos ressources de façon intelligente. On a été éduqué à vivre de nos ressources « par rapport à », on n'a pas été éduqué à vivre de nos ressources par rapport à soi mais de façon intelligente.

Un homme qui vit ses ressources par rapport à lui-même et d'une façon intelligente, et vice versa, une femme qui vit ses ressources par rapport à elle-même et de façon intelligente, c'est-à-dire créative, automatiquement va amener de l'eau au moulin du couple. Donc le couple va grandir et les deux partenaires, éventuellement, vont se situer l'un par rapport à l'autre d'une façon qui va leur donner très, très grande conscience d'égalité d'esprit. Dans un couple, pour qu'il y ait équilibre à tous les niveaux, il faut qu'il y ait égalité d'esprit. Et pour qu'il y ait égalité d'esprit, il faut qu'il y ait reconnaissance de la part d'un partenaire ou d'un autre, de la valeur intrinsèque de l'autre, de la valeur intégrale de l'autre.

DM : *Mais, la problématique de reconnaître la valeur de l'autre, surtout dans un couple qui développe une conscience de son identité, c'est-à-dire que chaque individu développe cette conscience-là, c'est que la valeur est toujours en relation, souvent, avec ce que l'autre apporte matériellement ou concrètement dans le couple. Mais quand vous parlez de reconnaître une valeur à l'autre, vous parlez de quel genre de valeur ?*

BdM : Je parle de la valeur de l'esprit. Qu'un homme apporte à une femme, dans un couple, une sécurité matérielle, qu'une femme apporte une sécurité émotive, un support moral à un homme, ça, ça fait partie de leurs facultés, ça fait partie de leurs capacités d'engendrer sur le plan matériel. Mais pour que ces deux êtres-là puissent engendrer de façon créative, il faut que les deux respectent l'esprit de l'autre. Si j'amène le concept à un niveau plus près de l'expérience humaine, je dirais qu'il faut que l'homme respecte la femme et la femme respecte l'homme sur le plan de leur intelligence.

Je vous donne un exemple simpliste : souvent par exemple, on va avoir des types dans un couple qui vont avoir une certaine éducation, université, bon et ainsi de suite. La femme, elle, elle a laissé l'éducation pour se marier, elle a eu des enfants jeune, donc elle a moins de formation. Par contre, ce n'est parce que la femme, par exemple dans un cas comme ça, aurait moins de formation qu'elle a moins d'intelligence. La formation, l'éducation, ça n'a rien à voir avec de l'intelligence. De l'intelligence, c'est de l'esprit. De la formation, de l'éducation, c'est de la mémoire.

Il y a des gens qui ont des mémoires extraordinaires puis ce sont des idiots extraordinaires. Donc la mémoire, c'est un outil. L'éducation, c'est un outil : il y a des gens qui l'utilisent bien, il y a des gens qui l'utilisent à faux. Par contre, ce que j'appelle de l'intelligence, c'est de l'esprit. Ce n'est pas de l'âme ! Les gens vivent trop sur le plan de l'âme, ils vivent trop sur le plan de l'astral, ils vivent trop sur le plan de la personnalité. Ils ne vivent pas sur le plan de leur personne, c'est-à-dire de leur réalité intégrale. Donc un homme ou une femme dans un couple qui vivrait sur le plan de l'esprit, autrement dit qui respecterait profondément l'intelligence de l'autre, quelles que soient les valeurs socio-relatives de cette intelligence-là, prendrait conscience de la valeur intégrale de l'autre personne et, à ce moment-là, ils pourraient former un couple.

DM : *Donc, il n'y a pas d'argument au niveau de la finance, au niveau de la valeur du travail, au niveau de la disponibilité de temps, même pour des gens ils vont argumenter sur la sexualité. Quand vous parlez de reconnaître la valeur de l'autre, c'est vraiment dans une discussion, dans un dialogue, dans un climat.*

BdM : La valeur de l'autre se manifeste dans un climat d'esprit, c'est-à-dire dans un échange mental qui n'a rien à voir avec la finance, qui n'a rien à voir avec les attributs matériels de la personnalité. Ça a à faire avec l'esprit de la personne. À ce moment-là, la finance ou les autres aspects des rapports d'échange se multiplient, grandissent…

DM : *Vous voulez dire que le respect que les gens s'accordent dans cette dimension de l'esprit va inévitablement déclencher un aspect positif sur le caractère matériel ou émotionnel de la relation ?*

BdM : Ça va enlever la polarité, ça va enlever l'astral, ça va diminuer l'astral de leur personnalité. Par exemple, le type qui est ingénieur ou qui est médecin ou qui a beaucoup d'argent ou qui est en politique, ainsi de suite, par contre, en contra-distinction avec la femme qui est simple, qui prend soin de ses enfants, qui a une bonne nature, ainsi de suite, ce ne seront plus ces valeurs-là qui vont être importantes, alors ces valeurs-là vont être dépolarisées. À ce moment-là, le gars ne pourra pas dire un jour parce qu'il est fâché : « bon, c'est moi qui t'habille depuis 50 ans ou 30 ans ou 20 ans ! » Puis la femme, elle, ne pourra pas dire : « bon, c'est moi qui te supporte pendant tant d'années, tant d'années ! »

Autrement dit, ces valeurs relatives-là qui font partie de l'expérience de l'âme vont être mises en rapport avec d'autres valeurs plus profondes qui font partie de l'intelligence créatrice, que j'appelle l'esprit. Et à ce moment-là, les êtres pourront vivre leur identité, reconnaître le grand respect de l'un par rapport à l'autre, et à ce moment-là, ils pourront former un couple.

Mais si on forme un couple par rapport à des valeurs socio-relatives, à ce moment-là, c'est évident que, surtout aujourd'hui, on se met dans une situation très difficile. On se met dans une situation difficile parce que ce sont des valeurs qui sont fictives, ce sont des valeurs qui sont reliées à la personnalité. Et l'homme et la femme ou les êtres humains dans un couple ont besoin de paix d'esprit. Ils ont besoin d'échanges créatifs pour amener, si vous voulez, ces valeurs relatives ou socio-relatives-là à un niveau d'exercice beaucoup plus généreux, beaucoup plus expansif, beaucoup plus attrayant pour les deux au cours de leur vie. Mais le point de départ pour un couple, surtout pour des gens intelligents, pour des gens qui se sont sortis un peu de la conscience de la race, c'est d'arriver à reconnaître l'esprit de l'autre.

DM : *Bon, on s'entend sur le phénomène du respect. Là où il y a souvent des accrocs, quand on discute avec des gens qui vivent une vie de couple, c'est que le partage dans le processus décisionnel, c'est-à-dire la capacité qu'a l'un de décider par rapport à l'autre, est souvent inégale. Est-ce qu'une décision se prend toujours à deux dans un couple ou est-ce qu'elle peut se prendre individuellement, parce que ça monopolise, des fois, des montants d'argent ou une disponibilité de temps ou une ligne de pensée au niveau carrière, dans certains cas ?*

BdM : Une décision… bon, le mot décision, c'est un terme pour moi qui est très vaste. Une décision, c'est un regard sur des possibilités. Bon, moi, j'ai une jeune fille, par exemple, je décide de donner une sorte d'éducation à ma fille : je regarde sur des possibilités. J'ai des facultés pour regarder sur les possibilités. Par contre, je ne peux pas exclure ma femme de ce processus-là, même si ma femme n'a pas la faculté de regarder ou de prendre en conscience toutes les possibilités qui font partie de mon expérience, qui font partie de ma conscience, de ma sensibilité pour l'enfant, ça ne veut pas dire qu'elle doit être mise de côté.

Par contre, il y a certainement un territoire, il y a certainement une avenue dans l'éducation de ma fille, par exemple, qui serait beaucoup plus régi par ma faculté créative. Par contre, si ma femme est dans son identité, si ma femme ne vit pas d'infériorité, si ma femme ne vit pas de complexe de reconnaissance par rapport à ma personne, à ce moment-là, elle va dire : « bon et bien lui est bien équipé pour aider notre fille à poursuivre dans une certaine direction », de la même façon que moi je pourrais dire : « et bien ma femme est bien équipée pour aider ma fille à poursuivre dans une certaine direction ». Mais ça revient encore au problème d'identité.

La raison pour laquelle, souvent dans les couples, il y a une sorte de bataille, une sorte de lutte pour la prépondérance du jugement face à des décisions qui souvent sont importantes, c'est parce qu'il y en a toujours un qui cherche à imprimer dans le mental de l'autre une certaine supériorité, une certaine capacité plus grande. Et ça, ça fait partie de l'astral de la personnalité, ça équivaut à diminuer la présence de l'autre, ça équivaut à diminuer l'esprit.

N'oubliez pas une chose : quand on parle d'esprit, on ne parle pas d'intellect. L'esprit, c'est très subtil, c'est très vif, c'est très intelligent, c'est très fluide. Et un homme qui a de l'esprit ou une femme qui a de l'esprit ou qui manifeste leur esprit dans un processus décisionnel, ce n'est pas basé sur des grands processus philosophiques, ce n'est pas basé sur une grande étude pédagogique ou sociologique d'une décision : c'est clair, net, puis ça va de soi.

Par contre, si les deux individus ont suffisamment d'esprit, ils seront capables de facilement sentir l'esprit de l'autre. Et c'est comme ça que le processus décisionnel, ensuite, pourra être dirigé ou mis dans les mains de l'un plus que dans les mains de l'autre, parce que c'est l'un plus que l'autre qui a les facultés… les facultés plus globales pour régir ce territoire humain d'expérience-là.

DM : *Mais ces facultés-là n'installent pas, à un moment donné, une supériorité dans un processus d'action ?*

BdM : Quelles facultés ?

DM : *C'est-à-dire quand un individu a une compétence ou une habileté à actualiser certaines décisions dans la vie matérielle d'un couple, ça n'installe pas une hiérarchie, quelque part ?*

BdM : Il est là le danger ! Autrement dit, que vous ayez une compétence en pédagogie - là, je prends comme modèle le phénomène de l'enfant, par exemple, qui doit aller à l'école - quand vous avez une compétence à prendre une décision, la compétence que vous avez à prendre la décision fait partie d'un certain nombre d'aspects face à cette décision-là. Mais votre compétence n'est pas universelle ! Pour qu'elle se complémente, votre compétence, vous êtes obligé de prendre en considération, par exemple, la sensibilité ou l'intuition de votre épouse. Votre femme, même si elle n'a pas trois doctorats comme vous, elle a quand même une intelligence créatrice ! Si elle a une intelligence créatrice, cette personne-là, une sensibilité puis un besoin de participer à la création d'un équilibre dans un couple, son esprit, qu'il soit structuré en forme d'éducation ou qu'il soit simplement fluide en termes de perceptions ultra-sensorielles, intuitives, il faut que vous le preniez en considération.

À ce moment-là, si vous le faites, vous n'avez pas de problème de hiérarchie. Mais si vous ne le faites pas parce qu'elle, c'est une petite intuitive, puis elle va dire : « eh bien moi, je sens ça, dans mon petit doigt », puis toi, t'as un gros bol à l'académie de Montréal, et bien c'est évident que vous ne vous rencontrerez pas parce que vous fonctionnez dans deux mondes différents… deux mondes différents : un qui est totalement structuré, qui fait partie du mental inférieur, qui est basé sur l'orgueil, puis l'autre qui est basé sur l'intuition, qui fait partie du monde plus éthéré du mental de l'homme.

Donc, probablement votre femme est plus proche du réel que vous, *anyway*. Seulement que vous, vous avez plus de moyens qu'elle parce que votre intelligence est structurée donc elle est plus palpable. Le problème dans ce cas-là, c'est qu'on a des intelligences qui sont très palpables puis on a des intelligences qui sont moins palpables. C'est ça qui crée la hiérarchie.

DM : *C'est ça. Parce que l'autre aspect qui vient, c'est que la compétence, ou ce qui est palpable dans l'expression de cette intelligence ou de cet intellect-là, va souvent drainer énormément de finances ou de temps dans l'organisation du couple. C'est là qu'il y a souvent des déséquilibres dans le couple : c'est que l'un veut s'affirmer, mais lui est capable de faire la preuve, et l'autre veut s'affirmer, mais lui, il n'y a rien de tangible dans sa vie.*

BdM : Bon, ça c'est un point intéressant. L'intellect, comme on dit, c'est palpable, donc l'intellect, c'est vérifiable. Le gars, il a un doctorat, la femme, elle a une septième forte *(rires du public)*. Bon, à ce moment-là, tu sais, peut-être que si la femme était dans son identité, si elle avait intégré réellement son énergie, qu'elle soit dans une septième forte…

Je m'en vais vous dire une chose : ma femme, elle n'a peut-être pas une septième forte, elle a un petit peu plus que ça, mais elle n'a pas l'éducation, autrement dit le background universitaire que j'ai. Mais chez nous, quand elle parle, c'est tellement intelligent que je suis obligé de fermer ma gueule, sans ça elle me crisserait dehors et elle aurait entièrement raison ! Autrement dit, on crée un couple ou on n'en crée pas, de couple ! Mais à un certain point, il faut décider si la personne avec laquelle on est a la même valeur que soi. Dans un couple, un homme qui n'est pas capable de reconnaître que sa femme a la même valeur que lui et vice versa, sont déjà des gens qui ne vivent pas un couple : c'est de l'accouplement, c'est de l'expérience d'âme…

DM : *Ça, c'est une mesure !*

BdM : …c'est de la bâtardisation de la relation humaine, ce n'est pas la création d'un devenir. Si vous faites un couple, si vous rencontrez quelqu'un, si vous vous organisez pour vivre ensemble, ainsi de suite, puis échappez aux modalités de la personnalité au cours de votre vie. Partez d'un bon pied tout de suite, c'est-à-dire prenez en conscience que la femme ou que l'homme avec lequel vous êtes en relation est de la même égalité que vous. Si vous ne faites pas ça, et bien à ce moment-là, vous vous assujettissez aux différentiels des personnalités, vous vous assujettissez à la prépondérance d'une intelligence structurée universitaire contre l'impalpabilité d'une p'tite intelligence intuitive de femme qui prend soin de ses enfants.

Puis il n'y a personne jusqu'à aujourd'hui qui a pu prouver que l'un est plus grand que l'autre. Le gars qui va arriver chez lui et qui en fin de semaine va inviter des gens, puis sa femme, sa p'tite femme qui a une septième forte, elle va lui dire : « mon nounou, ce gars-là, tu vas faire des contrats avec, je le sens pas, fais attention mon nounou, tu vas te faire jouer un tour ! » L'autre, il va dire : « qu'est-ce que tu connais en business, qu'est-ce que tu connais en affaires ? » Puis lui, il se fait jouer, il se fait faire une passe, mais il est tellement orgueilleux qu'il ne va jamais l'admettre, parce qu'elle a une septième forte. C'est un ado ! C'est toujours des ados !

L'intelligence, l'intelligence… j'ai beaucoup de respect pour les gens qui ont de l'intelligence palpable, j'ai beaucoup de respect pour l'éducation, c'est merveilleux l'éducation ! Seulement l'éducation, ça fait partie de l'intellect et l'intelligence, ça fait partie de l'esprit. Il ne faut pas mélanger les deux. Puis il est temps, à la fin du XXème siècle, qu'on voit la différence entre les deux parce qu'il y en a une.

DM : *Ok. Donc, vous laissez sous-entendre que c'est 50/50 ?*

BdM : C'est 50/50, définitivement, pas 49/51 !

DM : *C'est dans toutes les dimensions ?*

BdM : Ah oui, ah oui ! Si vous n'êtes pas 50/50 dans un couple, vous êtes déjà en divorce !

DM : *Il va y avoir des frictions ce soir, je le sens ! (rires du public).*

BdM : Un couple, c'est 50/50, définitivement !

DM : *Bon, il y a un autre aspect : c'est que dans 50/50 - je pense qu'on est d'accord sur le fait que le nombre de gens qui peuvent lever la main comme quoi ils sont conscients de leur identité dans la salle, il n'y en a pas gros - par conséquent, il y a des gens qui vont vivre dans leur vie une expérience ou des expériences qui sont inévitablement initiatiques. On parle évidemment, dans un couple, de chaque individu qui a à vivre une sorte de destinée ou de karma. Dans le fameux 50/50, comment on peut supporter, pour l'un des partenaires, que l'autre aille vivre une expérience qu'il sait initiatique, mais que l'autre doit ou veut vivre absolument, même si c'est initiatique, parce que là, ça a un impact, ça a une conséquence sur le couple ?*

C'est-à-dire… exemple - on va revenir à la femme, pour la protéger- elle avertit son mari qu'il s'en va dans une expérience financière - pour prendre l'exemple que vous avez donné - qui est difficile et qui peut occasionner une grosse perte financière. Elle l'avertit mais le gars en fait à sa tête. Elle a, disons, elle a pris conscience que c'est 50/50 dans sa vie, et le gars se lance dans l'expérience pareil, bon. Est-ce qu'il est fondamental pour cette femme-là de supporter son homme dans son échec ou dans son expérience, pour pouvoir lui faire voir son identité ou lui laisser voir ?

BdM : C'est une très bonne question ça. Autrement dit, jusqu'où l'homme ou la femme peut aller, peut supporter l'autre dans son processus expérientiel, jusqu'où ? Jusqu'à temps qu'il en a ras le bol *(rires du public)*. C'est final, ça ne se discute plus, ça s'arrête là. Jusqu'à temps : c'est tout. C'est parfaitement intelligent, ça n'est pas académique.

DM : *Ok. Je reconnais quelle sorte de ras-le-bol ?*

BdM : Ras-le-bol, c'est ras-le-bol : ton système nerveux ne prend plus, tu ne prends plus. Autrement dit, il se passe quelque chose en toi quand tu en es rendu au ras-le-bol ! Ras-le-bol, c'est ras-le-bol ! Autrement dit, ras-le-bol, c'est le mur. Autrement dit, comme les américains disent « shit or get off the pot ». Ras-le-bol parce que je t'ai donné une chance, mais là, là où tu es rendu, il n'y a pas de lumière. À ce moment-là, je vais m'acheter mes propres spotlights : c'est ça le ras-le-bol !

DM : *Donc, s'aimer…*

BdM : La raison pour laquelle je continue c'est parce que dans le ras-le-bol, les gens ont beaucoup de difficulté avec ça. Les gens ont beaucoup de difficulté à prendre des décisions quand ils sont rendus dans le ras du bol pour la simple raison qu'ils ont trop d'émotion dans le mental, et surtout la femme. Si vous me demandiez : « qu'est-ce que c'est la faille de la femme » ? Je dirais que la femme se laisse piéger par ses émotions. Mais une femme qui ne se laisse plus piéger par ses émotions, qui a compris, c'est du stock ! Une femme qui ne se laisse plus piéger par ses émotions, qui a compris, c'est du stock !! Cette femme-là peut réellement devenir, pour un homme, un grand allié ; parce que j'ai toujours dit que c'est la femme qui protégera l'homme contre ces initiations, parce que la femme est moins impliquée dans l'orgueil de son mental. Et si on va plus loin dans l'expérience de l'homme, même au niveau occulte, la femme est moins impliquée dans le contact occulte avec les plans que l'homme. Elle ne le vit pas de la même façon, son rôle est différent.

Un homme… un homme par rapport aux forces internes de sa conscience, un homme par rapport à sa puissance créatrice, un homme par rapport à son moi supérieur, ainsi de suite, tant qu'il n'est pas dompté, tant qu'il n'a pas connu toutes les lois - puis ça, ça prend des années - tant qu'il n'est pas dompté, il a besoin de sa femme. C'est sa femme qui l'amènera à réellement voir à travers ses illusions.

Donc la femme, elle a un rôle sur la Terre à jouer en ce qui concerne l'évolution de la conscience du couple, extraordinaire. Mais par contre, pour qu'elle puisse jouer ce rôle-là, pour qu'elle puisse réellement libérer leur couple de ce que l'on pourrait appeler l'expérience polarisée de deux âmes qui se combattent puis qui s'aiment, puis qui se combattent puis qui s'aiment… deux âmes - parce que les âmes, c'est comme ça, c'est des chiens et des chats - pour que l'homme, pour que le couple en arrive à ça, il faut que la femme, réellement, prenne sa place dans son esprit à elle. Il faut que la femme se crée du stock. Il faut qu'elle se développe du stock, puis pour qu'elle se développe du stock, il faut qu'elle apprenne graduellement, graduellement à cesser de mettre de l'émotion dans son mental.

L'émotion, ça fait partie de la qualité de l'âme qui sert à adoucir les mœurs dans le couple. Mais par contre, l'émotion de la femme qui n'est pas régie par les lois de l'âme et qui fait partie réellement de la puissance créatrice de l'esprit, ça devient une force très grande. Puis une femme qui est rendue à ce point-là, là, elle est rendue dans le ras du bol : le gars, il a fait son expérience, elle l'a supporté, puis s'il n'est pas capable de voir clair, un jour, elle va le faire sauter !

DM : *C'est elle qui va le faire sauter ?*

BdM : Ah définitivement, définitivement ! Parce qu'une femme, c'est beaucoup plus… une femme, c'est beaucoup moins égocentrique qu'un homme. Un homme qui se fait planter là, ça lui tape sur l'ego. Une femme qui se fait planter là, ça lui fait de la peine. La femme, elle ne vit pas l'affaire de la même façon. L'homme, c'est l'ego, le miroitement, sa valeur de mâle, tout ça ; tandis qu'une femme, ça lui fait de la peine. Mais prends une femme qui est dans sa conscience, qui est dans son identité, puis qui a réussi au cours des années, là, à réellement transmuter suffisamment sa conscience pour en arriver à mettre ses émotions à la bonne place, à ce moment-là, le gars a à vivre quelque chose dans le temps par rapport à elle.

C'est là qu'il va réaliser que sa femme a un grand esprit. C'est là qu'il va réaliser que la femme sur la Terre, dans le couple, a une grande puissance créatrice, puis qu'il va mettre de côté ses ambitions personnelles qui sont colorées par la pulsion de l'âme et ainsi de suite, par tout le côté astral de sa personnalité. À ce moment-là, sa femme… sa femme, ça va être l'égale à lui. Mais on ne peut pas en arriver à ça, on dirait qu'on ne peut pas en arriver à ça par…par…

DM : *par compréhension…*

BdM : …par discours philosophique. Quand bien même qu'on en parle, on va dire : « c'est bien intéressant, c'est le fun ». C'est dans l'action que l'homme et la femme vont reconnaître mutuellement l'esprit de l'autre. Ce n'est pas dans le bavardage, ce n'est pas dans les bonnes intentions ou ce n'est pas dans la volonté d'échanger, c'est dans l'action.

Et la vie va créer des situations difficiles où effectivement l'un et l'autre vont rentrer dans leur rôle mutuel, puis à ce moment-là les deux vont reconnaître, chez chacun, une identité, une intelligence créatrice au-delà de la personnalité - que l'un ait un PHD, tant mieux, que l'autre ait une septième forte, tant mieux : il n'y a que l'esprit qui importe - mais ça va être dans l'action que ça va se faire.

DM : *Je reste sur l'impression que c'est l'homme qui amène les expériences initiatiques dans le couple, est-ce que c'est exact ?*

BdM : C'est exact ! C'est exact parce que l'homme, c'est un constructeur, c'est un bâtisseur. Puis, c'est l'homme qui amène… l'homme, c'est le « prime over », donc c'est l'homme, automatiquement c'est l'homme qui amène ça. Seulement que c'est à la femme d'y mettre fin !

DM : *Bon, alors l'autre question qui suit, c'est : la femme, la façon qu'elle tourne dans la vie, c'est automatiquement la responsabilité de l'homme ?*

BdM : Pardon ?

DM : *La façon que la femme va se développer par rapport à cette espèce de combat constant à essayer d'équilibrer le couple, donc, dans son combat elle va vivre des chocs, elle va vivre des cicatrices au cours de sa vie par rapport à des chocs, mais les blessures qu'elle a, dans l'évolution du couple, sont-elles toujours occasionnées par l'homme ?*

BdM : Les blessures sont mises en action, sont actualisées par l'homme. Elle les vit, mais éventuellement, ces blessures-là servent à la renforcer. Éventuellement, elles lui arrivent tous les jours sur un plateau, mais ça prend toujours un déclencheur. Donc l'homme est plus apte à déclencher les blessures en général que la femme, parce que c'est lui qui a les moyens, c'est lui qui a la finance, c'est lui qui représente le pilier matériel dans le monde.

Donc si on regarde en général, c'est l'homme qui engendre les possibilités ou la dynamique de la vie à l'intérieur de laquelle dynamique, la femme peut vivre des blessures. Par contre, si elle est intelligente, la femme, elle va vivre des blessures comme l'homme va vivre des faillites. L'homme, c'est les faillites. Ce n'est pas tellement les blessures qu'il vit, c'est les faillites. La femme c'est les blessures, la femme est toujours blessée ; le gars est toujours en faillite. C'est à peu près ça, la vie, tu sais ? Alors éventuellement, ça s'égalise : la femme ne vit plus de blessure puis l'homme plus de faillite dans un couple intégral.

DM : *Est-ce que vous pouvez considérer à ce moment-là que dans le processus du couple, l'expérience de la femme est comme continuellement en rapport avec ce qu'elle vit avec la relation avec l'homme, c'est-à-dire que la femme va trouver son identité dans l'élimination de son destin avec l'homme, disons, de son karmique émotif ?*

BdM : La femme doit en arriver un jour à trouver son identité dans sa propre dynamique à elle.

DM : *Donc, ça peut être son travail, sa créativité ?*

BdM : Dans n'importe quoi. La femme au début, dans sa relation avec l'homme, elle vit une relation de support, parce que la femme dans cette relation de support, en arrive à découvrir jusqu'à quel point elle peut s'engager dans le processus d'aimer ; comme l'homme dans son rapport avec la femme va découvrir jusqu'à quel point il peut s'engager dans le processus de supporter matériellement un être, et ainsi de suite. Donc les deux investissent. Par contre la femme, elle, est beaucoup plus assujettie à la douleur à cause de ses émotions, et c'est ça qui doit changer.

On a parlé du mouvement féministe pendant des années, en Amérique, en Europe et ainsi de suite. Le mouvement féministe n'a pas changé la condition de la femme. Il a seulement changé l'attitude de la femme dans sa condition. Et la condition de la femme doit être changée par la femme elle-même, à l'intérieur d'elle-même. C'est son état émotionnel, son état mental par rapport au couple, par rapport au travail qui doit changer. Mais la femme doit, pour trouver son identité dans le monde du travail, elle doit trouver son identité dans son couple. Si elle trouve son identité dans son couple, à ce moment-là, elle ne cherchera pas le travail comme compensation, parce qu'une femme qui n'est pas heureuse en amour mais qui a un bon job, elle n'est pas heureuse, elle devient une sorte d'hybride mort : un job, ce n'est pas un remplacement pour l'épanchement émotif d'une femme !

DM : *Mais est-ce que l'inverse pour un homme, style un bon job pour un homme, ça peut remplacer un couple ?*

BdM : Pour un homme, un bon job, c'est très important parce que c'est son karma. J'ai toujours dit dans mes séminaires, le karma de la femme, c'est l'amour ; le karma de l'homme c'est le travail !

DM : *Donc l'individu…*

BdM : Évidemment, il y a de l'overlap là-dedans, il y a de l'overlap. On ne peut pas dire que pour l'homme, il n'y a que le job qui compte : il y a ses enfants, il y a sa famille, ainsi de suite, c'est très important. Mais je parle du target psychique : pour un homme, un homme dans la vie, là, qui sait qu'il est sécurisé pendant 50 ans, 60 ans, 70 ans, là, au niveau de son job, son travail, c'est son karma, son karma est rempli, il est balancé, le karma… La souffrance de l'homme, c'est le job ; la souffrance de la femme, c'est relié à l'amour, quelque part. D'accord il y a de l'overlap, là. Je parle universellement : si on regarde au large, là, l'homme souffre dans le job, la femme souffre dans l'amour, mais il y a de l'overlap.

DM : *Ok, mais ça veut dire à ce moment-là que l'homme, pour trouver son identité, il faut qu'il perce son karma à son travail, puis la femme, pour trouver son identité, il faut qu'elle perce son karma au niveau de l'intimité puis de l'affectif, c'est ça que vous dites ?*

BdM : C'est ça ! C'est ça.

DM : *Ok. Donc, fondamentalement, la femme, sa lutte ou son expérience de vie, c'est dans sa relation de couple, tandis que ça n'est pas évident pour l'homme ?*

BdM : Non, pour l'homme c'est une réaction.

DM : *C'est une réaction, donc ça veut dire, si je fais la suite logique de tout ça, que le couple est moins important pour l'homme que pour la femme ?*

BdM : Non. Non. Non. Vous ne pouvez pas le regarder d'une façon logique, il y a de l'overlap. Le couple est très important pour l'homme, mais ce qui détermine souvent chez l'homme la souffrance dans le couple, c'est à cause de la finance. Les hommes vivent un stress, surtout aujourd'hui, dans notre période moderne, l'homme vit un stress énorme dans la société. C'est très difficile pour un homme de vivre aujourd'hui, d'être relax, parce que…

DM : *On est sollicité de partout ?*

BdM : On est sollicité de partout… Puis la vie de l'homme dans la société moderne, c'est un gros fardeau, c'est un gros karma, donc, automatiquement, ça a de l'influence sur le couple : ça va mal dans le job, il arrive le soir, il y ramène à la maison. Bon, ce n'est pas exactement comme vous dites, mais effectivement, l'homme, son karma, c'est le travail, comme la femme, son karma, c'est ce qui est relié à l'intimité.

Mais ça ne veut pas dire que l'homme n'est pas souffrant dans son couple ou qu'il est dégagé de son couple, ou vice versa que la femme n'est pas engagée dans l'expérience de travail de son mari. Les femmes sont très, très conscientes du travail de leur mari, comment ça va au bureau. La petite femme qui arrive avec une septième forte le soir, là, puis qu'elle dit : « comment ça va nounou, comment ça a été au bureau aujourd'hui ? » Ce n'est pas que des paroles en l'air. Ça la relaxe de se faire dire : « ça a bien été aujourd'hui ». La femme… la femme, elle suit ce qui se passe au bureau, elle suit les humeurs du bonhomme quand il arrive à la maison, elle suit. La femme, elle suit ce qui se passe au bureau de façon indirecte toute sa vie : quand ça va bien au bureau, elle est contente !

DM : *Une question qui me vient : quand elle pose des questions et qu'elle suit - comme vous dites - ce qui se passe dans la vie professionnelle de l'homme : est-ce qu'il y a un support réel au niveau de l'énergie par rapport au travail de l'homme ?*

BdM : Chez la femme ?

DM : *Oui, est-ce que psychiquement on peut parler d'une banque d'énergie de la femme qu'elle apporte dans la relation avec l'homme ? Parce que souvent il y a des femmes qui essaient de savoir leur valeur par rapport à l'homme parce que financièrement elles n'apportent rien, elles n'ont pas l'impression d'apporter quelque chose. Elles ont l'impression que ce qu'elles font dans la maison, ce n'est pas aussi valorisant que le gars qui ramène 1000 pièces par semaine, là. Mais est-ce que le suivi qu'elle apporte, puis l'attention qu'elle apporte, l'ordre qu'elle apporte, est-ce qu'elle peut savoir vraiment que ce qu'elle apporte dans ce suivi-là, c'est réel, c'est tangible ?*

BdM : Bon, là, c'est intéressant votre question, elle est intéressante votre question. Si la femme entre dans son identité, si elle entre réellement dans son identité, elle va découvrir puis elle va réaliser ce qu'elle veut faire, soit à l'intérieur de sa maison ou soit à l'extérieur de sa maison. Elle ne sera pas prisonnière, elle peut être très bien dans sa maison et elle peut être très bien à l'extérieur de la maison. Elle va se trouver quelque part, mais il faut qu'elle ait une identité. Si elle n'a pas d'identité, là, elle va commencer à mesurer ce qu'elle fait par rapport à ce que l'autre fait ou par rapport à ce que la femme d'à côté fait. C'est là qu'elle va se troubler parce que, dans le fond, une femme qui est chez elle, qui a une maison puis qui prend soin des enfants, puis elle peut sortir l'après-midi, puis elle peut aller à la gym, puis elle a ses amitiés : une femme qui ne travaille pas, c'est une belle vie !

Mais pour ne pas travailler dans le sens… dans le sens « mâle » du terme, il ne faut pas vivre, il ne faut pas se faire de… il ne faut pas vivre de polarité dans le mental. Il ne faut pas vivre en comparaison d'autres « bonnes femmes » à côté. Si tu es bien avec tes enfants puis tu es assez créative pour arranger ta petite maison, puis tu aimes ça sortir l'après-midi, tu prends ton char, tu rencontres tes amies, puis le soir tu rencontres ton mari, whatever, quand tu as une vie, autrement dit, quand la femme se crée une vie, pour elle ne pas travailler c'est aussi normal que pour l'homme de travailler.

Par contre, ce n'est pas qu'elle ne travaille pas : elle a éduqué les enfants pendant des années de temps. Là, elle fait d'autres choses, elle va s'occuper des rideaux, elle va s'occuper des tapis. Demande voir au gars de s'occuper des tapis ! Tu vas attendre six mois pour l'avoir ton criss de tapis dans la maison ! Il faut l'temps, puis j'n'ai pas le temps ! Elle, elle s'occupe de tout ! Moi, je le sais, ma femme est en Europe, là. Elle vient de partir. Ça me coupe deux semaines, elle m'a appelé hier. Sais-tu que la maison chez nous est grande ! Je ne suis pas intéressé à me faire à manger, je vais au restaurant, je mange mal, je me défais l'estomac, j'arrive à la maison, je suis encore tout seul, heureusement que j'ai mon chat, mais mon chat, il ne parle pas gros, alors là j'ai des amis, je les appelle.

Je ne suis pas intéressé à travailler, là, parce que j'aime ma femme, je ne m'ennuie pas pour tomber dans les pommes comme peut-être du monde tombe dans les pommes, parce que je n'ai pas ça, de l'ennui, mais elle n'est pas là ! La chambre, le salon, c'est un vrai bordel ! La femme de chambre, je lui dis : « ne rentrez pas dans la chambre parce que vous allez sauter ». Je suis arrivé d'Haïti dernièrement, j'ai mis mes valises là, je ne les ai même pas défaites ! Je suis fatigué, là, mais ma femme n'est pas là, ma fille n'est pas là !

DM : *C'est très important la présence !*

BdM : La présence, qu'est-ce que c'est la présence ? La présence, c'est la communication ininterrompue de deux esprits qui se reconnaissent en permanence présents dans un environnement, dans un environnement physique ou à distance. C'est ça la présence !

DM : *Est-ce que l'on peut dire que le couple, c'est la présence des deux ?*

BdM : Un couple, c'est la présence de deux êtres sans aucune dilution de la personnalité. C'est ça un couple.

DM : *Il n'y a pas de mesure ?*

BdM : Ah non, il n'y pas de mesure, il n'y a pas de mesure.

DM : *Donc, on forme un couple pour la présence de l'autre ?*

BdM : Tu formes un couple pour être en présence de l'autre… Tu formes un couple pour être en présence de l'autre. Tu ne formes pas un couple pour être à distance l'un de l'autre. Il y a des fois dans la vie tu es obligé de l'être, mais tu formes un couple pour être en présence l'un de l'autre.

DM : *On ne peut pas spéculer, style, cette femme-là, elle a une belle carrière, et puis on vit ce couple-là parce qu'elle a une carrière ou elle a un intellect ou elle a ci ou elle a ça. C'est vraiment une question…*

BdM : Ça, c'est de la personnalité. Si tu formes un couple parce que ta femme a des belles jambes ou une belle carrière, ou que le gars, il a un gros job ou un gros char - non ! Tu formes un couple pour avoir de la présence. Seulement tu veux une présence intégrale, tu veux une présence à l'intérieur de laquelle il n'y a jamais de lutte. Moi, ça fait 20 ans que je suis marié, je n'ai jamais eu de lutte avec ma femme, je ne connais pas ça, la lutte, être obligé de baisser le ton. On n'a pas ça parce que la présence, la présence… La présence, c'est quoi ? C'est de la nourriture pour mon esprit, c'est de la nourriture pour son esprit, puis si tu as un enfant là-dedans, ça fait trois au lieu de deux.

DM : *Deux êtres présents n'ont pas besoin d'être intéressants par rapport à l'autre ?*

BdM : Deux êtres présents sont toujours intéressants par rapport à l'autre, quelle que soit la formulation de leur intellect, quelle que soit la cristallisation de leur mental. Deux êtres présents, c'est au niveau de leur esprit que ça se manifeste, la présence, ce n'est pas au niveau de leur formation, ce n'est pas au niveau de leur personnalité académique.

DM : *C'est parce que les gens essaient toujours de savoir qu'est-ce que c'est de l'esprit. Comment on peut situer l'esprit ?*

BdM : De l'esprit, c'est de l'intelligence… de l'esprit, c'est de l'intelligence qui n'est pas réfléchie par l'ego ; de l'esprit, c'est de l'intelligence qui n'est pas réfléchie par l'ego, c'est ça de l'esprit !

DM : *C'est quelque chose qui ne s'évalue pas, là.*

BdM : C'est quelque chose qui ne s'évalue pas mais qui se perçoit.

DM : *Donc, si on n'évalue pas l'autre, puis si on ne s'évalue pas par rapport à l'autre, on vit de la présence ?*

BdM : Tu vis de la présence donc tu vis le courant d'esprit qui se manifeste entre les deux.

DM : *Bon. La conséquence dans le temps de deux individus qui accumulent des années de vie commune et qui reconnaissent cette présence-là : qu'est-ce que c'est la conséquence de ça dans la forme, ça amène quoi, ça crée quel genre de vie sociale ?*

BdM : Le résultat dans la forme ?

DM : *Oui.*

BdM : Le résultat dans la forme, c'est que ça crée une famille très, très, très complète. Donc une famille complète, ça veut dire que tu es capable de te suffire à toi-même en tant que famille : le père, la mère, les enfants. Par contre, si tu veux faire un petit peu d'extrapolation, d'extension, d'expansion, à ce moment-là, tu vas trouver d'autres familles avec lesquelles tu peux avoir la même relation, en équilibre.

Tu vas te choisir des gens - tu n'as pas besoin de bien gros - tu vas te choisir une autre famille ou un autre couple qui ont peut-être des enfants parce que tu as des enfants, avec lesquels tu vas avoir une relation suffisamment équilibrée pour avoir du plaisir, mais tu vis réellement au niveau de ta famille. Ta famille, c'est un microcosme. À ce moment-là tu peux échanger avec d'autres familles, pas trop, là, parce que tu n'as plus besoin de gros, tu n'as plus besoin de grands chums dans ce temps-là, mais quelques-uns. Puis là, tu es bien !

DM : *Ok. Puis ces mêmes familles-là vont reconnaître la présence de la famille comme étant une entité en soi qui ne s'évalue pas, puis qui ne fait pas de comparaison ?*

BdM : Oui, oui, ce qui va arriver là-dedans, c'est que les hommes, d'homme à homme, entre familles, ça va être… ils vont être sur la même longueur d'onde. Puis les femmes entre familles vont être sur la même longueur d'onde. C'est comme si les femmes entre familles vont devenir quasiment des sœurs, puis les hommes entre familles vont devenir quasiment des frères. Puis, s'il y a des situations dans la vie qui se produisent, ainsi de suite, c'est comme si les familles deviennent quasiment… quasiment une épaule de l'autre… dans le sens que ce n'est pas la vieille amitié qu'on a connu pendant l'involution, c'est une amitié créative, c'est une présence.

Parce que moi je sais bien que… moi j'en ai des amis, là, j'en ai des amis de famille ou des familles d'amis, là, puis je suis sûr que s'il m'arrivait quelque chose, je dirais : « bon, là, j'ai besoin de quelque chose, il faut que tu m'aides, là ». Ils viendraient tous m'aider, puis vice versa : comme il y en a un qui me demandait ma tondeuse la semaine passée, j'ai prêté ma tondeuse. Tandis qu'avant j'aurais dit : « crisse, va-t'en acheter une, de tondeuse », tu sais, nous autres avant on parlait de même, à l'involution : « va-t'en acheter une de tondeuse ! ». Je suis rentré chez eux une journée, il faisait frais parce qu'ils venaient de changer de maison, puis ils n'étaient pas organisés encore. Je suis allé au magasin, j'ai acheté un poêle - comment ça s'appelle là -… un poêle à combustion. Je suis arrivé chez eux avec le poêle, je leur ai acheté. Bon, c'est ça qui se passe, mais ça, c'est à un autre niveau.

DM : *Puis l'amitié de l'ancien couple ?*

BdM : Tu ne vis plus ça !

DM : *Non, mais c'est quoi ? Les gens aussi se rendaient service ?*

BdM : Oui, mais il y avait toujours un prix !

DM : *C'était quoi le prix ?*

BdM : Le prix, c'est que si je te donne quelque chose, il faut que tu me donnes quelque chose.

DM : *Dans le temps…*

BdM : Oui, si je t'envoie une carte de Noël, tu m'en envoies une.

DM : *Il y avait un lien…*

BdM : Si je t'appelle, appelle-moi !

DM : *Puis dans cette nouvelle relation ?*

BdM : Si je t'appelle, ne m'appelle pas ! Si je t'envoie une carte, ne m'en envoie pas ! Si je te donne quelque chose, ne me la redonne pas ! Mais si je te demande quelque chose, ne me refuse pas ! C'est un autre processus ! Tu comprends ?

DM : *Vous jouez sur les mots (rires du public)*

BdM : C'est ça, de la conscience créatrice. Autrement dit, si je vais chez vous un jour, je te demande la tondeuse, tu la refuses, t'es fini ! C'est évident, parce que ça, ça veut dire que tu n'auras pas assez d'esprit pour reconnaître mon esprit. Tu n'auras pas assez d'esprit pour reconnaître que mon esprit, si j'étais dans la même situation, je te la prêterais, ma tondeuse. Parce que si tu refuses la tondeuse, t'es fini !

DM : *Je n'en ai pas ! (rires)*

BdM : J'explique le principe !

DM : *Je dirais : est-ce qu'il faut que j'aille en acheter une pour ne pas perdre votre amitié (rires du public) ?*

BdM : Non, c'est des principes !

DM : *L'autre question qui suit, c'est le phénomène de la survie dans le couple. Évidemment, les gens vivent de l'insécurité face à l'avenir financier, l'avenir de leur créativité, l'avenir même face au vieillissement : « vas-tu m'aimer quand je vais être plus vieux, quand je vais être moins beau… », quelque chose du genre. Toutes ces questions-là, quand on a de la présence, comment vont-elles se résoudre ?*

BdM : Ça n'existe pas ces questions.

DM *: Ça n'existe pas ces questions ?*

BdM : Non. Elles ne viennent pas au mental.

DM : *C'est-à-dire que deux individus qui vivent de présence n'ont plus de problème de survie, de la façon dont vous parlez ?*

BdM : À ce niveau-là, non.

DM : Ils n'ont plus de problème de survie, tout court !

BdM : Non ! Non, parce que c'est l'esprit qui gère tout ! Une des grandes difficultés que j'ai dans l'instruction, c'est de faire comprendre à l'Homme qu'est-ce que c'est l'esprit. C'est évident que là tu peux aller très loin dans l'occulte de l'esprit - puis je n'aime pas ça, le faire en public, parce que ça crée des formes trop grandes - mais on est réellement des êtres ignorants sur la planète. D'abord, on pense qu'on pense. On pense qu'on vit sur une petite planète. On n'est pas capable de comprendre puis de réaliser de façon objective, au-delà de la science, que l'univers, c'est peuplé de civilisations, certaines très évoluées, certaines moins évoluées. Puis, il y a des mondes qui sont tellement, mais tellement évolués qu'ils représentent réellement pour l'Homme dans la matière, la source de sa conscience mentale dont il n'a aucunement conscience.

Donc, pour faciliter la compréhension de la nature de l'esprit chez l'Homme, je suis obligé souvent de dire : « bon, et bien prends le phénomène de la radio : tu amènes la radio en Afrique. Tu la montres à un africain puis il pense que la radio parle. C'est un africain, il n'a jamais vu ça, bon, ok. Mais tu ne peux pas amener ça à New York, parce que tu amènes ça à Montréal ou à New York, la radio, puis le gars qui pense que la radio parle, tu l'amènes tout de suite à Grande Bâtisse ! » Bon, on est dans la même situation au niveau de l'esprit. Puis le contact entre l'Homme et l'esprit est tellement ténu, tellement ténu, pour la simple raison que l'Homme est très structuré dans son mental et que tout le processus de sa mentation, tout le processus psychologique de son moi est involutif, dans ce sens qu'il ne retourne pas à la source instantanément. Il est toujours pris dans le mouvement, dans le cercle vicieux de la pensée réflective.

C'est pour ça que l'Homme vit de la personnalité, puis que l'Homme n'a pas d'esprit, puis que l'Homme n'est pas capable de réaliser l'esprit chez l'autre et ainsi de suite. Mais si l'Homme ou quand l'Homme en arrivera à pouvoir réaliser l'esprit, l'instantanéité de l'esprit chez l'autre personne, dans le couple par exemple, à ce moment-là, les problèmes de personnalité que le couple involutif a connu, ça va disparaître. Alors que ta femme soit paralysée ou que ton mari soit paralysé ou qu'il se passe n'importe quoi, qu'il perde ses cheveux… c'est la présence qui va tenir le couple ensemble !

DM : *Est-ce que cette même présence génère les solutions devant les problèmes ?*

BdM : Oui, parce que quand il y a une présence dans un couple, il n'y a plus d'expérience à vivre. Il y a simplement de la créativité à découvrir. Dans un couple, il n'y a rien que de la créativité à découvrir, si le couple est réellement intégral, alors à ce moment-là, l'expérience, il n'y en a plus, puis les solutions, elles viennent.

DM : *Est-ce que ça suppose qu'il y a beaucoup de communication ?*

BdM : C'est incessant.

DM : *Incessant !*

BdM : Ah oui, c'est incessant !

DM : *S'il y en a un qui a le problème de dialogue ou d'échange, ça veut dire qu'il y a un problème de personnalité ?*

BdM : S'il y en a un qui a un problème de dialogue ou d'échange, c'est parce qu'il y a un problème de personnalité.

DM : *Ok. Donc on pourrait dire qu'on reconnaît…*

BdM : Une personne, par exemple, une personne dans un couple qui va dire… - ou qui ne parlera pas – « qu'est-ce qui se passe, pourquoi tu ne me parles pas, qu'est-ce qui se passe ? » : c'est un problème de personnalité. Une personne qui n'est pas capable de s'ouvrir à l'autre dans un couple pour aller chercher une nouvelle énergie créative pour résoudre temporairement le problème, elle manque du support de l'autre. Pourquoi ? Parce qu'elle-même, elle a un problème de personnalité.

DM : *Puis la disponibilité à l'autre, parce que souvent il y a des gens qui vont se plaindre d'un manque de disponibilité face à leur partenaire, soit au niveau du dialogue, soit au niveau de la sexualité, soit au niveau de l'opportunité de rencontrer des amis. Comment on peut traiter ça, là, dans l'affaire de la présence ? Ils sont bien ensemble mais dès qu'il y a un processus qui demande de comme faire un effort pour aller vers l'extérieur, il y a un problème, là. Comment on peut traiter avec ça, comment on peut sentir que l'autre est parfaitement disponible, qu'il ne dit jamais non comme avec la tondeuse ?*

BdM : Dans un couple intégral, l'autre ne peut pas dire non !

DM : *Il ne peut pas dire non, donc…*

BdM : Il peut amener des conditions parce que l'homme ou la femme va avoir un portrait de l'hologramme ; l'autre partenaire va avoir une autre partie de l'hologramme. Tu n'as jamais toute la partie : l'homme va avoir la partie, la femme va avoir la partie. Les deux parties ensemble, ça forme une unité. Par contre, dans un couple intégral, que l'homme dise non ou que la femme dise non… bon, je vais vous expliquer quelque chose : dire non à quelqu'un, c'est insuffisant… on n'a pas le droit de dire non à quelqu'un. Tu peux dire « oui mais ». « Non » c'est catégorique. Non, c'est fermer la porte sur sa capacité créative d'engendrer un nouveau processus, une nouvelle version des choses. C'est très, très négatif de dire non. C'est très catégorique, c'est très… dans un couple, tu ne peux pas dire non.

La femme elle dit : « bon, j'aurais besoin d'une petite robe ». L'autre va dire « tu n'as pas besoin de ça ». Si elle dit : « j'aurais besoin d'une petite robe », c'est parce qu'elle a besoin d'une petite robe : « What's the big fucking deal ? ». Elle ne va pas te dire qu'elle a besoin d'une petite robe si elle n'a pas besoin d'une petite robe. Ou elle va dire : « j'ai besoin de changer mon « kitex » ; lui il a besoin de la cire pour son char… de la cire pour son char, « always available », mais l'autre, elle a besoin d'un p'tit « kitex ». Lui, il n'est pas capable, il n'est pas assez intelligent pour voir la valeur, la valeur… la valeur créative du mental de la femme par rapport à sa petite robe, puis ses petits souliers, puis son petit « kitex » parce que c'est comme ça qu'elle se met belle pour elle-même, puis pour lui, puis pour l'environnement… « pas besoin de ça » ! Tu ne peux pas dire non ! Ah ! si elle dit : « j'ai besoin d'une petite robe de 300 pièces », tu peux dire : « tu peux couper ça en 150, mon minou ? », elle va dire : « oui oui oui, ok ». C'est correct ! Mais de dire non ! La différence entre dire non puis de baisser de 300 pièces à 150 pièces ou à 50 pièces, ça fera l'affaire : au moins elle a sa petite robe !

DM : *Ok, donc, on ne peut pas dire non mais on peut négocier (rires du public)*

BdM : Toujours, il faut toujours négocier… Et encore négocier, je n'aime pas ça ! Parce que négocier, ça veut dire perdre un petit peu de ton affaire pour que l'autre en ait, puis, ce n'est pas ça ! Je n'aime pas ça, négocier… négocier, je n'aime pas ça ! Négocier… ça fait partie d'une nouvelle négociation. C'est encore de la négociation. Négocier, là, négocier… les gens négocient parce que les gens sont obligés de participer à un rendement mutuel. Personne ne veut donner de l'espace, c'est ça de la négociation, donc personnellement je suis anti-négociation…

DM : *C'est une forme de « non » déguisé ?*

BdM : C'est une forme de non déguisé, la négociation. Pour le temps moderne, pour les temps dans lesquels on vit, de la négociation c'est essentiel parce que l'humanité est tellement inconsciente, ainsi de suite, donc ça prend de la négociation. Parce que s'il n'y a pas de négociation, ce serait la guerre entre les unions puis le gouvernement ou les russes, les américains, ça prend des négociations. Mais de la négociation, ça ne devrait pas exister sur une planète. Ça devrait simplement être de l'échange créatif, parce que la négociation pour moi ça fait encore partie de l'infirmité psychologique de l'humanité. C'est un saut en avant dans le processus psychologique de l'évolution sociale de la pensée humaine, mais c'est encore de la… c'est encore un manque d'intelligence créatrice, c'est encore un manque de finitude d'esprit sur la terre, la négociation !

Quand les Hommes n'auront plus de négociation à faire, quand les grands peuples, les grandes nations, les grands groupes, les grandes oppositions pourront se mettre à table, puis réellement amener de l'esprit dans le processus créatif de leur mentation, ça ne sera plus de la négociation, ça sera de la révélation intégrale, personnelle, de leur point de vue par rapport à l'autre, pour finalement créer une synthèse utile à toute une humanité, puis à toute une nation, puis à tout un peuple. Aujourd'hui, on est tous dans l'affaire de la négociation.

Moi, je conçois, je le vois comme étant bien pour le moment, là, mais un jour, il faut que l'Homme aille plus loin que ça, parce que la négociation, c'est un non déguisé. Il n'y aucune générosité dans la négociation. La seule raison qu'on négocie, c'est parce que, c'est pour nous empêcher de perdre tout ce qu'on a : le patron négocie avec l'union pour ne pas que l'union ferme son business, puis l'union négocie avec le patron pour ne pas que le patron ferme son business, tu comprends ? Parce que c'est un non déguisé ! Chacun veut garder son affaire : le patron veut garder son business, puis l'union veut garder un job, parce qu'il n'y a pas de créativité là-dedans, ça, ça fait encore partie de… ça fait encore partie de ce que j'appelle l'hypocrisie matérialiste du psychisme humain, qui convient, qui fait partie des convenances sociales d'aujourd'hui.

Mais un jour, l'Homme - quand je parle de l'Homme, je parle de l'Homme - l'Homme, ça va sauter parce qu'un Homme conscient, ça ne négocie pas. Tu ne peux pas négocier avec moi. Moi, si j'étais en affaire, tu viens dans mon bureau, tu négocies avec moi, t'es fini, je vais te brûler ! Seulement si tu es intelligent, à ce moment-là, on va s'entendre, pas négocier, je ne négocie pas, je ne suis pas un homme à négocier, j'ai dépassé le stage des négociations, mais je suis rentré dans l'époque de l'échange créatif, ça, par exemple, je suis là-dedans !

DM : *Dernière question, est-ce que d'une façon ou d'une autre, dans le phénomène de la présence…*

BdM : Regarde ce qui est arrivé au Lac Meech… *(rires du public)* le Lac Meech… la négociation, puis la négociation, puis la négociation, puis qu'est-ce que ça a fait ? Ça a fait ce que ça a fait ! D'ailleurs, c'est inévitable que le Canada ne marche pas parce qu'il est de toute beauté à l'horizontal. Tu ne peux pas contenir un pays qui est fait comme ça, c'est du cinérama, l'Est puis l'Ouest ! S'il y avait eu des provinces au sud, comme ça, comme ça, un petit peu partout comme aux États-Unis… psychiquement… en tout cas, je ne veux pas rentrer là-dedans, mais la négociation, ça n'a pas marché !

DM : *Il me reste une question pour terminer : est-ce que le fait de vivre de la présence de l'autre…*

BdM : C'est pour ça que ça n'a pas marché la négociation *(rires du public)*, ça n'a pas marché la négociation du Lac Meech, pourquoi ça n'a pas marché, hein ? …C'était quoi la question ?

DM : *Il reste 30 secondes ! Les deux êtres qui ont de la présence mutuelle, est-ce que ça ne serait pas un état de vulnérabilité s'il y avait scission ?*

BdM : Deux êtres qui ont de la présence mutuelle ne peuvent pas être scissionnés !

DM : *Ne peuvent pas être scissionnés ?*

BdM : Non ! L'esprit lie…

DM : *À l'infini ?*

BdM : À l'infini, forever !

DM : *Au-delà de la mort ?*

BdM : Ah définitivement, mon cher ! D'ailleurs, l'église a pris ça par intuition, quand l'église dit : « ce que Dieu lie, les Hommes ne peuvent pas le délier ». Bon, ça, c'est la forme ésotérico-symbolique de tout ça. L'esprit, quand c'est lié, c'est final. Les Hommes ne peuvent plus le délier parce que quand l'esprit lie deux êtres dans un couple, le processus créatif est tellement perfectionné qu'il n'y a aucune façon que ces deux êtres-là veulent se retrouver dans des espaces indépendants. Parce que l'esprit, c'est très fort, mais par contre, pour avoir accès à l'esprit, ça prend beaucoup de force intérieure. Puis quand les hommes puis les femmes en arriveront mutuellement à avoir de la force intérieure, en fonction de leur personnalité, par rapport à leur partenaire, à ce moment-là, il y aura de plus en plus d'esprit, donc le couple aura de plus en plus d'esprit, puis à ce moment-là, il y aura sur le plan matériel un renouvellement du couple.

LA PROGRAMMATION SEXUELLE

Bernard de Montréal avec Daniel Ménard (n°21)

Daniel Ménard (DM) : *Bonsoir. Dans la soirée d'aujourd'hui, nous abordons deux sujets. Dans la première partie, la programmation sexuelle, un sujet tout à fait léger pour la période. Nous allons être en entrevue avec Bernard de Montréal et explorer le domaine de la programmation, ou si vous aimez mieux, l'aspect occulte de la sexualité. Beaucoup de psychologues ou bien des gens qui, dans les métiers qui touchent la psychanalyse, ont étudié ce domaine de façon, disons, formelle. Nous allons regarder avec Bernard de Montréal l'aspect psychique et occulte de la sexualité. Bernard de Montréal...(applaudissements).*

Bernard, avec tous les livres qui ont été écrits, toutes les conférences qui ont été faites qui traitent de la sexualité… si on essayait d'aborder un aspect, disons, plus original, de ce domaine et à le regarder du point de vue de l'âme et de l'esprit ? La première question qui me vient est la suivante : tout ce qui touche à la sexualité est-il lié à une évolution de l'esprit ou à une expérience de l'âme ? Ceci, pour voir dans quel aspect on peut traiter la sexualité en soi. Est-ce que c'est l'esprit qui se sert ? L'évolution de l'être ? Est-ce qu'il est amené à évoluer dans sa sexualité ou au travers de la sexualité par les pulsions de l'esprit ? Est-ce l'âme qui le retient ou le maintient ou lui fait vivre ce qu'il y a à vivre comme expérience au niveau de la sexualité ?

Bernard de Montréal (BdM) : La sexualité, c'est une énergie cosmique, mais elle est véhiculée, elle est entreprise dans son mouvement par le corps astral. La sexualité, c'est l'astral cosmique. C'est-à-dire que c'est une vibration-énergie qui fait partie de la nature humaine, animale et qui sert sur notre planète à faire vibrer l'âme à des niveaux suffisamment élevés ou suffisamment bons pour qu'une relation entre les êtres s'établisse et que ça crée dans ces êtres-là une réflexion égoïque qui leur permet de s'unir ou de se désunir. Autrement dit, la sexualité, c'est une énergie qui, sur les plans invisibles, est utilisée pour l'Homme ou contre l'Homme.

DM : *Pour l'Homme, à quel niveau ?*

BdM : Elle est utilisée pour l'Homme dans la mesure où il peut s'identifier à elle pour le succès de sa vie relationnelle, ce qui devient une relation d'expérience d'âme, ou l'Homme dépasse le côté purement psychologique de sa valeur intrinsèque pour la vivre sur le plan de l'esprit, c'est-à-dire dans le temps de l'esprit. À ce moment-là, la sexualité ne fait plus partie de l'expérience de l'âme, elle est universalisée, c'est-à-dire qu'elle sert à d'autres aspects de l'évolution de la conscience humaine.

DM : *Ça, c'est l'aspect « pour ». Vous dites que c'est la partie de la sexualité qui est « pour l'Homme ». L'aspect qui est « contre l'Homme », c'est quoi ?*

BdM : L'aspect qui est contre l'Homme, c'est l'aspect qui fait en sorte que l'Homme dans la sexualité réfléchit tellement sur sa valeur en fonction des paramètres psychologiques qui se dégagent de l'expérience, que la sexualité en elle-même devient d'une importance capitale dans l'évolution relationnelle d'un couple. De sorte que, pour l'être humain, sur le plan de l'âme, la sexualité est utilisée contre lui.

Autrement dit, dans un couple réel, la sexualité ne devrait pas être le facteur essentiel à l'évolution, à la permanence et à la créativité du couple, ceci, dans un couple réel, dans un couple universel, dans un couple où il y a, mutuellement, de la part de l'un et de l'autre, de l'esprit. En dedans de ça, où la sexualité est utilisée pour l'amalgation, ou la cohésion, ou l'union de deux êtres, ça fait partie de l'expérience de l'âme. Et dans ce sens-là, dans mon optique, la sexualité est anti-Homme. Autrement dit, c'est une force, c'est une énergie très grande manipulée par les plans.

Je vous donne un exemple de manipulation par les plans. On prend une personne qui, à un certain moment de sa vie, commence à s'instruire d'une certaine recherche spirituelle. On s'aperçoit qu'au bout de quelques années, toute personne qui commence à s'instruire d'une certaine recherche spirituelle atteint les vibrations du corps astral et éventuellement perd l'intérêt de la sexualité qu'elle avait auparavant alors qu'elle n'était pas impliquée dans une recherche spirituelle. Donc, qu'est-ce qui se passe ? Il se passe qu'à partir du moment où l'Homme s'identifie à un autre but, à un autre plan de conscience, les forces magnifiques de la sexualité diminuent.

Ce processus-là sert à spiritualiser le corps astral, à briser les liens d'affection sexuelle relative dans le couple et à amener le couple à vivre sa sexualité plutôt d'une façon dégagée qu'engagée comme auparavant. Là, il y a une trappe, dans ce sens que l'Homme, éventuellement, surtout l'homme, va être amené à perdre la volonté dans sa sexualité. Il va perdre la notion, il va perdre la vibration, il va perdre l'astral de la sexualité et cela peut mettre éventuellement son couple en danger. Donc ça fait partie de l'expérience de l'âme. La sexualité, c'est occulte.

DM : *Si un individu vit une expérience d'âme, qu'est-ce qui donne autant puissance à la sexualité ?*

BdM : C'est parce que la sexualité est pour l'Homme en général, la seule énergie qui lui donne un peu accès à l'infinité de sa conscience éthérique.

DM : *Donc, il y a de la puissance réelle.*

BdM : Une puissance réelle.

DM : *Est-ce que c'est connecté à l'esprit ?*

BdM : Ce n'est pas connecté à l'esprit. C'est une énergie qui fait partie des forces vitales du corps éthérique, mais qui est manipulée par l'esprit à travers la conscience astrale de l'Homme.

DM : *Mais quand vous parlez d'infinité, vous parlez de capacité de l'individu de se projeter avec cette énergie-là au-delà de la forme ?*

BdM : Au-delà de la réflexion égoïque.

DM : *Au-delà de la réflexion égoïque. Est-ce que c'est instantané ?*

BdM : Il y a un instant très court dans la sexualité que les psychologues ou les gens appellent le climax. Il y a un instant très court où l'ego disparaît, où l'ego, l'être, vit une sorte d'ambiance avec l'éther. Mais il ne le vit pas au niveau du corps mental, mais simplement au niveau du corps astral. Il y a une infinité, il y a un petit moment, là, où l'ego décroche. Cela fait partie des forces éthériques, des forces vitales de l'Homme. Ces forces-là sont suffisamment grandes, suffisamment élevées en vibration pour justement assurer l'évolution et la progéniture de la race.

DM : *Mais à ce moment-là, est-ce qu'on parle d'une connexion avec la dimension, disons, cosmique, occulte avec l'esprit ? Est-ce qu'il y a une connexion entre la dimension astrale, l'expérience de l'âme, à proprement parler et cet aspect de l'esprit ? Est-ce qu'il y a une connexion ?*

BdM : Il y a une connexion dans ce sens que l'esprit est capable de manipuler le corps astral, pour faire vivre à l'Homme une certaine expérience.

DM : *Donc, dans cette expérience-là qui est la sexualité, l'esprit a un champ d'intervention ?*

BdM : L'esprit a un champ d'intervention à tous les niveaux dans la conscience humaine, même au niveau du corps matériel.

DM : *Mais est-ce que l'être, au travers de cette recherche de l'infini, dans son inconscience, peut avoir ce que l'on pourrait appeler une sorte de lumière d'espoir, ou une lumière tout simplement qui lui garantit que l'infinité existe ? Est-ce que ça ne serait pas ça qui crée la puissance de la sexualité ?*

BdM : Non. La seule garantie que l'Homme peut avoir de l'infinité, c'est d'y avoir accès d'abord sur le plan mental, puis ensuite sur le plan éthérique. Au niveau de la sexualité, ce n'est pas une garantie, c'est simplement une preuve tangible qui est au niveau de son système nerveux, au niveau de la conscience des cellules.

DM : *Mais il y a un état réel ?*

BdM : C'est un état réel.

DM : *Ce n'est pas une illusion ?*

BdM : Non, ce n'est pas une illusion.

DM : *Mais s'il n'y a pas illusion, est-ce que ça ne serait pas la seule preuve qu'un être humain a de cet aspect, disons, cosmique, absolu, ou quoi que ce soit du genre ?*

BdM : Ce n'est pas une preuve, c'est simplement un fait réel. L'Homme ne peut pas aller chercher la preuve de l'infinité dans la sexualité. Mais l'Homme peut vivre la réalité de l'infinité dans l'expérience sexuelle en tant que phénomène humain au niveau de la conscience des cellules.

DM : *Je vous pose ces questions-là, parce que je veux voir où l'individu se fait manipuler. Parce qu'il faut quand même qu'il y ait un besoin. Dans le besoin, dans la sexualité, il y a une forme de besoin qui permet à ces énergies-là, à ces plans-là, de manipuler l'être humain. Pour qu'un être soit manipulable au niveau de la sexualité, il faut qu'il se passe quelque chose dans la sexualité qui fait que c'est fondamental pour l'individu. C'est cela que j'essaie d'identifier. Si c'était strictement viscéral, on aurait juste à brûler quelque chose dans le cerveau ou quoi que ce soit et on empêcherait quelqu'un de souffrir. Mais de la façon dont vous le présentez, il y a quelque chose qui dépasse le caractère strictement physique de la sexualité ?*

BdM : L'énergie de la sexualité est mise en mouvement sur le plan astral. Une personne qui pourrait aller sur le plan astral et regarder les plans où la sexualité est en demeure verrait ce que c'est, quelles sont les entités, les intelligences, les plans, les mondes où la sexualité fait partie d'une activité génératrice, planétaire pour l'humanité entière. Il y a des êtres sur ces plans-là, des hommes, des femmes, dans différents états d'expérience « sexo-astrale » qui génère l'énergie sexuelle pour l'Homme sur le plan matériel.

Je vous donne un exemple. Vous vous couchez le soir et vivez une expérience sexuelle sur un plan. Et le lendemain, en vous levant, vous êtes énergisé sexuellement pour avoir une relation avec votre femme ou votre mari. Donc le travail se fait sur les plans.

La sexualité se fait sur les plans, elle s'allume sur les plans, elle se coupe sur les plans, elle se manipule sur les plans. La sexualité n'est pas sous le contrôle de l'Homme, pas plus que la pensée n'est sous le contrôle de l'Homme. Cela fait partie des illusions de la conscience humaine.

DM : *Est-ce que ça voudrait dire que…*

BdM : L'Homme est un être multidimensionnel.

DM : *Est-ce que ça voudrait dire que l'attraction que les êtres ont entre eux est manipulée sur les plans ?*

BdM : Les attractions que les gens ont entre eux font partie de leur programmation astrale, des relations d'âmes, des connexions qui doivent se faire entre les êtres humains. L'Homme doit arriver un jour à cesser de penser qu'il est, comme on le conçoit, un être simplement matériel. L'Homme est multidimensionnel. La réalité de l'âme se passe sur les plans et elle s'affranchit des lois de ces plans-là dans la matière. C'est là que l'Homme vit en relation étroite avec les plans, mais inconsciemment.

L'Homme est inconscient des plans, c'est pour cela qu'on dit que l'Homme est inconscient. Si l'Homme était conscient des plans, il comprendrait sa sexualité, il comprendrait son intelligence, son ego, sa conscience, ses pensées. Il comprendrait, il saurait, il serait dans une conscience dite soi-disant universelle. Mais l'Homme est inconscient des plans parce qu'il n'est pas psychiquement en communication télépathique avec les plans. Il ne vit par rapport aux plans que la forme réflective qu'ils utilisent dans le mode d'expression de la communication universelle, qu'on appelle sur le plan terrestre la pensée.

DM : *Est-ce que la pensée gère la sexualité ?*

BdM : La pensée est utilisée pour conditionner la sexualité.

DM : *Pour lui donner des valeurs ?*

BdM : Pour lui donner des valeurs. C'est à travers les valeurs que la sexualité est gérée, comme l'écran mental est utilisé par les plans pour donner à la sexualité de l'ampleur, pour donner à la sexualité un caractère imaginaire, ce que vous appelez des fantasmes.

DM : *Est-ce qu'une personne peut avoir le contrôle de sa pensée ?*

BdM : Une personne ne peut pas avoir le contrôle sur sa pensée, mais peut détruire les anti-pensées, c'est-à-dire qu'elle est capable de détruire les aspects astraux de la pensée pour ne vivre que la pensée mentale intégrale. Avoir le contrôle de la pensée est une illusion, mais détruire la subjectivité de la pensée, détruire l'astral de la pensée, détruire la pensée planétaire, fait partie de la conscience cosmique de l'Homme. Une fois que l'Homme a ça, il vit dans une pensée créatrice universelle, il est dans le mouvement créatif de cette énergie-là qui est, en soi, intelligent.

DM : *Est-ce que la capacité que l'être a d'éliminer toute forme de subjectivité dans sa pensée, part de son expérience dans la vie ? Ou est-ce en changeant sa façon de penser ?*

BdM : C'est en réalisant les illusions, ou l'illusion que c'est lui qui pense. Il faut que l'Homme arrive un jour à réaliser l'illusion fondamentale que la pensée vient de lui. La pensée ne vient pas de lui parce que l'Homme, en soi, n'est qu'un aspect inférieur d'une multidimensionnalité cosmique, universelle et régie par des lois très vastes.

DM : *Doit-il aller tremper dans l'action de la vie ou prendre conscience que c'est quelque chose d'intellectuel ? Prendre conscience que ce n'est pas lui qui pense, est-ce que c'est dans l'action de tous les jours, dans le quotidien ? C'est en nous le faisant dire, en lisant ?*

BdM : Pour prendre conscience que ce n'est pas lui qui pense, il faut que l'Homme prenne conscience des sciences qui expliquent ça. Il y a des sciences sur la Terre qui expliquent cette réalité-là. Il faut que l'Homme prenne conscience de ça ou qu'il vive des expériences d'ordre psychique très raffinées qui lui font réaliser par lui-même qu'effectivement, ce n'est pas lui qui pense, qu'il y a une forme de communication télépathique subliminale entre lui en tant qu'ego et lui en tant que principe cosmique universel plus élevé en dehors de la matière, mais réuni par un cordon ombilical qu'on appelle l'esprit.

Ce qu'on appelle l'esprit sur la Terre, ce n'est pas un personnage, ce n'est pas une entité. L'esprit, c'est une dynamique créative, une énergie qui unit des mondes très élevés, très avancés, avec des plans moins avancés. L'esprit, c'est une phénoménologie, une dynamique créative qui utilise la mémoire humaine pour faire vibrer dans le mental de l'Homme des impressions qui créent dans sa conscience une réflexion qui manifeste chez lui une êtreté qu'on appelle psychologiquement un ego.

DM : *Donc vous pourriez dire que l'esprit, c'est un processus, finalement ?*

BdM : L'esprit, c'est un processus. On appelle pensée la communication qui fait partie de ce processus-là. La pensée en soi, ça n'existe pas. Tout ce qui existe, c'est le mouvement dynamique d'une forme d'information qui, à son origine, est purement vibratoire, mais qui devient dans son passage à travers le mental de l'Homme, concrétisé, imprimé, réfléchi, permettant à l'Homme d'en vivre l'effet.

Prenez par exemple un cerveau électronique. Qu'est-ce que c'est ? C'est simplement un mouvement binaire d'énergie qui, codifié, imprimé sur un écran, donne à l'Homme de l'information. Le cerveau humain, c'est la même chose. C'est un cerveau qui n'est pas électronique. C'est un cerveau psychique, psycho-matériel, qui reçoit de l'impression à partir des plans très élevés de la nature, et qui, à cause de l'impression que ça crée sur le plan mental de l'Homme, lui permet d'avoir l'impression d'une réception, donc de vivre de l'information que lui dans son inconscience appelle de la pensée.

Il faudra un jour que l'Homme cesse de concevoir l'expérience mentale ou la dynamique mentale comme étant simplement de la pensée. La pensée telle que l'Homme la vit n'est qu'un processus de réflexion subjective dû à l'ignorance de sa conscience et dû à son incapacité, à ce stade-ci de l'évolution, de communiquer intégralement avec des plans qui, naturellement, à cause de leur puissance, neutralisent la réflexion égoïque et posent chez l'Homme une menace d'extinction psychologique de son moi.

Donc, cette illusion-là, l'Homme, un jour, devra la dépasser pour réellement comprendre ce qui se passe au niveau de la dynamique de ses corps subtils. Que ce soit au niveau de la sexualité, au niveau du mental, au niveau de l'émotion et plus tard, éventuellement, même au niveau de la maladie.

DM : *Est-ce qu'on a les pensées de nos résistances ?*

BdM : Vous avez les pensées qui sont à la mesure de votre émotivité et votre émotivité est à la mesure de votre incapacité de supporter votre infinité. Vos émotivités font partie de l'égrégore animal astral de la conscience humaine qui est rattaché au phénomène de la mémoire de l'Homme, de la mémoire de la civilisation, de celle de la race, de celle de vos idéologies. Donc l'Homme n'a aucune notion intégrale du réel. Il ne fait que vivre des rapports d'émotivité dans le mental qui lui donnent des notions ou des concepts à la mesure de son émotion.

DM : *Donc une personne sans émotion, c'est une personne sans pensées ?*

BdM : Il ne faut pas dire « une personne sans émotion », parce que si l'on dit cela, à ce moment-là, on implique que l'Homme conscient n'a pas d'émotions. L'Homme conscient a des émotions, mais ce sont des émotions qui ne sont pas chargées négativement, dans ce sens qu'elles ne font pas partie sur le plan mémoriel de la conscience de la race. Ce sont des émotions qui ne sont pas rattachées à des valeurs sur le plan mémoriel faisant partie de la conscience de la race. C'est simplement de l'énergie qui fait partie de la puissance vibratoire de l'esprit, autant que la pensée est une énergie qui fait partie du plan vibratoire de l'esprit, mais qui se situe sur le plan mental au lieu de se situer sur le plan émotionnel.

DM *: La programmation personnelle d'un individu, la programmation karmique d'un individu, se joue-t-elle dans le corps émotionnel exclusivement ? J'inclus évidemment l'émotivité qu'il peut y avoir dans l'intellect.*

BdM : La programmation utilise le corps émotionnel pour empêcher l'Homme de vivre sa conscience mentale de façon intégrale. Si vous renversez ça, si l'Homme vivrait sa programmation d'une façon mentale intégrale, il détruirait sa programmation astrale, serait libre dans le mental et connaîtrait une programmation cosmique. Il aurait une notion très précise de son devenir, il aurait une conscience très claire et très nette de son devenir, il aurait une voyance de la vie, de sa vie, ou de la vie de la race, de la vie de sa race, de la vie des races. Il aurait une voyance des évènements, ainsi de suite.

DM : *Donc, un être, même évolué, a une programmation ?*

BdM : Ça dépend ce que vous voulez dire par évolué ?

DM : *Evolué dans le sens qu'il a accès à une dynamique mentale dans l'ordre de penser de ce dont vous parlez, là, qui n'est pas expérimental ou expérientiel.*

BdM : Bon. Un être évolué est un être qui cesse de vivre une conscience expérimentale. Ça, c'est un être évolué.

DM : *Mais est-ce qu'il est programmé ?*

BdM : Il vit une programmation dans la mesure où il en arrive éventuellement à une fusion qui est la fin de la programmation astrale planétaire, pour entrer dans une fusion intégrale avec sa source, son principe cosmique, son universalité, son identité.

DM : *Cet être-là n'est pas manipulable par la pensée ?*

BdM : Il n'est pas manipulable par la pensée. Par contre, il vit en étroite relation avec des champs de forces qui manipulent son énergie de façon parfaite.

DM : *Revenons aux gens qui sont « involués », qui ont une programmation. Est-ce que la programmation de l'individu pourrait se reconnaître intégralement ou se voir intégralement à travers la dynamique qu'il vit à travers sa sexualité ? Est-ce qu'on pourrait dire d'une personne, dans la façon dont elle vit sa sexualité ou dans le processus du programme qu'elle se donne - inconsciemment évidemment - dans sa vie, que l'on peut connaître sa programmation de vie expérientielle dans le sens astral du terme ? Est-ce qu'il est possible de voir ça comme ça ?*

BdM : Il est possible de voir des choses, beaucoup de choses de beaucoup de façons, mais pour aller dans le sens de ce que vous dites, on peut dire que la façon dont l'Homme vit sa sexualité est la mesure de son insécurité égoïque.

DM : *La façon dont l'individu vit sa sexualité, c'est la mesure de son insécurité.*

BdM : Oui

DM : *Il y a des gens qui se donnent beaucoup de puissance à travers la sexualité pendant une étape de leur vie et pourtant, ce ne sont pas nécessairement des gens qui ont une sécurité à long terme.*

BdM : Les gens qui se donnent de la puissance à travers leur sexualité sont des gens qui manquent de sécurité dans le mental. Ils utilisent la sexualité pour affermir une impression « mâle » de domination ou « femelle » de subversion qui sécurise leur ego mais qui fait de leur sexualité une énergie d'appât, une énergie de contrôle, une énergie de subjugation et non pas une énergie d'amour et d'harmonie intégrale. Tu peux avoir un pénis de vingt pieds de long, ta femme va être heureuse parce que c'est évident qu'elle va vibrer, mais ça ne veut pas dire nécessairement qu'elle va être aimée.

Ce que je veux dire, c'est qu'il y a des femmes où des hommes qui vont vivre des expériences sexuelles de haute intensité astrale et qui vont fonder leur expérience d'âme sur cette expérience-là, mais ils vont aussi récolter dans ces expériences-là ce qu'on peut appeler le chagrin amer de leur relation.

DM : *Mais est-ce que le bien-être dans le sens de l'esprit, le bien-être de se dégager de l'expérience de vie, est-ce que c'est inversement proportionnel à la passion qu'un individu peut vivre dans sa sexualité ?*

BdM : La passion qu'un individu inconscient vit dans sa sexualité fait partie d'un bien-être qui est recherché, puis ça, c'est normal. Par contre, si l'Homme passe de l'involution à l'évolution, il est évident que les forces cosmiques vont interférer avec le processus sexuel pour mettre en cause la valeur psychologique de la sexualité par rapport à l'insécurité fondamentale de l'ego.

L'Homme inconscient et l'Homme conscient sont deux êtres très très différents en ce qui concerne la dynamique créative dans leurs énergies. Que l'Homme inconscient mette beaucoup d'importance dans sa sexualité, c'est normal, ça fait partie de son état d'inconscient. Mais que l'Homme conscient mette beaucoup d'importance dans sa sexualité, à ce moment-là il sera amené, au cours de l'évolution, à transformer sa conscience par rapport à cette énergie astrale-là pour en arriver à ne plus en souffrir.

DM : *Est-ce qu'à ce moment-là, on parle de changement de façon de penser, de changement de pensée ou de débalancement des énergies ou de rebalancement des énergies ? Comment peut-on voir cette interférence dont vous parlez qui est dans un processus de conscience, en tout cas quand on rencontre des gens ?*

BdM : On peut la voir sur le plan de l'expression. Un Homme peut avoir une sexualité facile. Tout d'un coup il se conscientise et sa sexualité devient difficile. Ça lui cause des problèmes. Avec le temps, il peut en arriver à dépasser le problème psychologique de cette sexualité-là pour en arriver éventuellement à reconquérir sa sexualité, mais à un autre niveau. Il ne la vivra plus pareil.

DM : *Quand vous parlez d'un autre niveau, c'est quoi cet autre niveau-là ? Qu'est-ce qui se passe, là ?*

BdM : Ça dépend des individus.

DM : *Parce que dans un temps, c'est une dimension qui est semble-t-il, viscérale, vitale, physique à l'état pur. Puis dans un autre temps, on dirait qu'il faut qu'elle soit repensée cette sexualité-là, revécue d'une autre façon. Qu'est-ce qui se déplace, qu'est-ce qui change dans l'être humain ?*

BdM : Ce qui change dans l'être humain, c'est sa conscience de la sexualité, l'importance qu'il met dans sa sexualité.

DM : *Donc, vous voulez dire que dans le temps de l'expérience astrale de l'être humain, l'individu vit à la fois une sexualité dans le sens physique, puis il vit aussi des valeurs à travers ça* ?

BdM : Beaucoup de valeurs, puis c'est égocentrique.

DM : *C'est comme si, à ce moment-là, la même sexualité avait double fonction ? Elle avait une fonction de lui donner une impression d'identité, c'est ça ?*

BdM : C'est ça.

DM : *Puis quand l'être perd ça, il se retrouve devant sa vraie sexualité ?*

BdM : Il se trouve devant rien. Puis ensuite, il se retrouve possiblement devant sa vraie sexualité, mais ça ne serait plus la sexualité d'antan.

DM : *Cette nouvelle sexualité-là, c'est quoi ? C'est strictement de l'énergie ?*

BdM : C'est strictement de l'énergie, oui. C'est strictement de l'énergie, ça, définitivement.

DM : *Une friction dans la colonne, c'est assez, là.*

BdM : C'est pas nécessairement « plate » comme ça *(rires du public)*, mais c'est purement énergétique. Autrement dit, il n'y a plus de valeur psychologique rattachée à la sexualité.

DM : *Je pose des questions comme ça parce que les gens travaillent leur cinéma…*

BdM : Il n'y a plus de chat. Votre chat, quand il fait des petits chats, il vit sa sexualité de façon énergétique. Les animaux vivent leur sexualité de façon énergétique. Nous autres, on taponne avec.

DM : *Parce qu'on la pense.*

BdM : Parce qu'on la pense. Votre petit minou, il ne la pense pas.

DM : *Oui, mais vous avez dit tout à l'heure que ce n'est pas nous qui pensons.*

BdM : Oui, mais on ne le sait pas, ça. On pense qu'on pense. Si ça ne marche pas, on dit : « comment se fait-il qu'il ne marche pas, le bâton ». Là, l'ego se fait un sacré choc ! *(rires du public)*

DM : *Parce qu'il est…*

BdM : Parce qu'il pense. Il vient de penser que le bâton ne marche pas. S'il ne pensait pas que le bâton ne marche pas, il irait se coucher. Le bâton ne marche pas, il pense. Alors il est maudit, il s'en va dans les - comment vous appelez ça - les « pet-schop», *(rires du public)* les sex-shops, parce qu'il pense.

DM : *Remarquez, vous avez en partie raison parce qu'il y en a qui disent « mon chaton ». (rires du public). L'intérêt qu'on porte ici, c'est le fait que l'individu qui ne pense pas ou qui n'a pas à donner de valeur à ce qu'il vit, peut vivre beaucoup plus confortablement. C'est-à-dire qu'en n'ayant pas de morale, dans le sens large, il est, semble-t-il, plus libre de vivre cette énergie-là.*

BdM : Faites attention. Ne pas penser… D'abord, l'Homme n'est pas encore rendu à ce point-là. Mais ne pas penser ne veut pas dire ne pas avoir de morale. Mais « penser » veut dire avoir ou ne pas avoir de morale. Comprenez-vous ce que je veux dire ?

DM : Il faudrait expliquer encore un petit peu.

BdM : Ce que je veux dire, c'est qu'un être qui ne pense pas subjectivement, ça ne veut pas dire que c'est un être qui n'est pas moral. Par contre, un être qui ne pense pas subjectivement n'est pas moral. Comprends-tu ce que je veux dire ? Autrement dit, être moral ou ne pas être moral, ça fait partie de « penser ». Si tu ne penses pas, autrement dit, si tu es dans une conscience créative, tu n'as plus besoin d'être moral ou pas moral, tu es simplement créatif. La moralité, ça fait partie de la conscience humaine qui pense.

DM : *S'en foutre, c'est de la pensée.*

BdM : C'est évident qu'un Homme qui a une conscience créative ne peut pas vivre sa sexualité ou vivre sa vie par rapport à un code de moralité ou d'immoralité. Il est simplement créatif.

DM : *Il vit ça simplement selon un mouvement ou une pulsion qu'il ressent.*

BdM : Il vit sa vibration. Il vit d'après sa vibration, d'après son énergie qui, étant créative, automatiquement est ascendante.

DM : *Mais « créative » veut-il dire « stratégique » ?*

BdM : Créative veut dire créative ! Créative veut dire créative ! *(rires du public)*. Si vous parlez de stratégie, la stratégie fait partie de l'intelligence dans la créativité, oui.

DM : *C'est parce qu'il y a beaucoup de gens qui nous parlent de vivre plus selon leurs pulsions ?*

BdM : Vivre selon vos pulsions ça peut être dangereux, parce que vos pulsions sont colorées, sont astralisées. Regardez ce qui se passe aujourd'hui, au niveau de la politique dans le monde, la soi-disant liberté de l'Homme. Bon, on a voulu donner à l'humanité une liberté sociale, une liberté politique. En fait, on est en train de détruire notre liberté relative, parce que la liberté qu'on a donné à l'Homme est une liberté qui est réfléchie.

L'Homme n'est pas libre. Si l'Homme était libre dans sa conscience, il pourrait vivre sa conscience d'une façon totalement créative. Il n'y aurait pas besoin de se faire donner de la liberté relative. Un Homme conscient ne peut pas aller contre les lois d'harmonie, alors qu'un Homme inconscient à qui on donne la prérogative d'une liberté sociale peut aller contre, même rompre les lois d'harmonie pour des raisons d'idéologie.

DM : *Mais où est-ce qu'on prend le phénomène de libérer l'énergie ou libérer ces énergies ?*

BdM : Pour que l'énergie de l'Homme soit libérée, il faut que l'Homme dans le mental soit libéré. Pour que l'Homme dans le mental soit libéré, il faut qu'il en arrive à prendre conscience de sa relation ultime avec les plans, c'est-à-dire qu'il en arrive à réaliser sa multidimensionnalité. À ce moment-là, son savoir n'est plus idéologique, son savoir est totalement en fonction du processus créatif de sa conscience de son esprit par rapport à son âme, par rapport à son ego.

Donc il y a une liaison entre l'esprit, l'âme et l'ego, il y a une fusion, il y a une unité. Ça, c'est l'Homme conscient, l'Homme nouveau. Par contre, l'Homme inconscient qui vit une certaine progression sociale par rapport à des mœurs anciennes, qui vit aujourd'hui une certaine liberté relative, est en train d'assiéger ses frères ou ses confrères à cause, ou par rapport à des notions de liberté relative qui ne sont pas créatives, qui ne sont pas réelles, qui sont simplement astralisées à un autre niveau. C'est ce qu'on vit dans le monde aujourd'hui.

DM : *Mais l'expérience de l'individu qui veut - on revient à l'aspect sexuel ou la dimension de la sexualité - libérer cette énergie ou libérer sa pensée des sentiments ou des émotions…*

BdM : L'Homme ne peut pas libérer ses énergies, c'est sa source qui fait ça. Si l'Homme veut libérer ses énergies à partir de l'ego, il va entraver le processus de sa conscience et il va automatiquement spiritualiser son être. Il va en arriver à créer des attitudes dans son être, va en arriver, éminemment, à représenter une très grande polarisation dans sa conscience. C'est ce qu'on retrouve, par exemple, dans les sectes, ou dans ces groupements d'individus qui se lient, qui s'unissent à une philosophie quelconque, venant d'un maître ou d'une soi-disant autorité occulte.

À ce moment-là, l'Homme ne vit pas sa conscience créatrice. Il vit par rapport à une conscience spirituelle et à laquelle il adhère pour des raisons de coloration astrale, pour des raisons d'expérience d'âme, pour des raisons égoïques, pour des raisons d'insécurité, pour toutes sortes de raisons qui varient selon les individus.

DM : Donc, quand vous rencontrez des "maîtres" - on en connaît quelques-uns au Québec - qui favorisent une sorte de liberté au niveau de la sexualité, une liberté au niveau du nudisme, une liberté au niveau du corps, ou une liberté sous toutes ses formes, vous, vous dites : « faites attention, il peut y avoir une philosophie, donc une illusion ».

BdM : S'il y a une philosophie, il y a automatiquement de l'astral. Ceci, parce que dans une philosophie, vous allez préconiser une notion, donc vous allez prêcher une notion. En prêchant une notion, vous ne serez pas capable d'absorber et de maintenir une harmonie avec la notion des autres.

DM : *À cause de l'égo ?*

BdM : À cause de l'égo. Un Homme ne peut pas adhérer à une philosophie et en même temps adhérer à d'autres philosophies. Si l'Homme adhère à la philosophie du nudisme, dès qu'il rencontre quelqu'un qui s'habille un petit peu trop, il va lui faire un speech. C'est normal. Alors que l'Homme conscient, n'étant pas un être philosophique, étant simplement un être créatif qui vit par rapport à son énergie pour lui-même, par lui-même, en fonction de lui-même, ne vit pas cette conscience par rapport aux autres ou en fonction des autres.

DM : *Tout part de lui*.

BdM : Tout part de lui et tout revient à lui. Il n'y a pas de conscience de proselytisation, il n'y a pas de conscience d'expansion à l'extérieur de lui-même, c'est sa conscience à lui. S'il rencontre quelqu'un qui lui dit : « moi, je suis nudiste ». Tant mieux, c'est intéressant d'être nudiste. Parle-m'en. Ça s'arrête là. C'est intéressant d'être témoin de Jehovah, ce sont des gens merveilleux, ces gens-là, c'est du beau monde, les témoins de Jéhovah. Mais il ne faut pas qu'ils rentrent dans ta maison puis qu'ils vendent ton garage. Si tu parles avec, c'est du beau monde, ils sont fins, ils ne sont pas violents. L'astralité de leur expérience, fait partie de leur expérience. Si le gars est nudiste ou autre, il doit vivre son expérience.

Par contre, si l'Homme n'est pas dans sa conscience, s'il n'est pas centrique dans sa conscience et qu'il vit une philosophie quelconque par rapport à une conscience astralisée, à ce moment-là, il y aura polarisation des valeurs. Donc il va s'obstiner avec les témoins de Jéhovah, il va s'obstiner avec les mormons, il va s'obstiner avec tout le monde, au lieu de réaliser que le gars qui est témoin de Jéhovah, ça fait partie de son expérience d'âme, ça fait partie de l'expérience de la race. Le gars qui est à Château-Gris, qui veut rester là, ça fait partie de l'expérience de sa race, ça fait partie de l'expérience de l'âme.

L'Homme doit en arriver un jour à comprendre ça. Ça fait partie de l'expérience de l'âme jusqu'à temps que l'Homme rencontre des êtres qui ne sont plus dans l'expérience de l'âme mais qui font partie du mouvement créatif de l'esprit. Et à ce moment-là, que tu sois témoin de Jéhovah, que tu sois arabe, que tu sois russe, ou que tu sois autre chose, n'a plus d'importance, parce que ça ne fait plus partie de ton expérience. Tu ne vis plus d'expérience.

DM : *Donc, la liberté ne vient jamais de l'extérieur.*

BdM : La liberté ne viendra jamais de l'extérieur, oubliez ça.

DM : *Donc, fondamentalement, un être qui parle de se libérer ou de libérer ses contraintes au niveau de ses sentiments ou de ses émotions, diriez-vous qu'il ferait mieux de vivre toutes ses expériences ? Comment, finalement, il doit procéder ? Est-ce qu'il y a une recette ou il doit simplement se laisser aller à ce que les évènements vont lui présenter ?*

BdM : Ça fait partie de sa conscience, de sa sensibilité, de son expérience d'âme pour en arriver éventuellement à une conscience d'esprit. Ça fait partie de ce qu'il comprend de son être, de son invisible, de sa réalité, de son ego. L'Homme en tant qu'être n'est pas capable de supporter totalement son être. C'est dur de supporter son être.

DM : *Une personne qui supporte son être, est un être libre.*

BdM : Ah ! Excellent. Un Homme qui supporte son être intégralement, est libre. Intégralement. Ça va loin, ça.

DM : *Donc, les gens qui ne se sentent pas libres, c'est parce qu'ils ne supportent pas leur être ?*

BdM : Les gens qui ne sont pas libres, c'est parce qu'ils ne supportent pas leur être, ils ne supportent pas leur conscience, ne vivent pas leur conscience. Ils vivent, à un degré ou à un autre, par rapport à la conscience environnementale. La conscience des autres, la conscience de la race, la conscience des cousins, la conscience de la belle-mère, la conscience de l'église, la conscience des gouvernements, la conscience des idéologies. Donc ils ne vivent pas par rapport à leur conscience : comment voulez-vous que l'Homme soit libre, c'est impossible.

DM : *L'individu, dans sa vie de couple comme dans son intimité, doit-il vivre selon lui dans son expérience ? Doit-il regarder par rapport à lui, dans son expérience dite affective, intime, sexuelle, ou doit-il toujours tenir compte de son partenaire ?*

BdM : Il doit toujours tenir compte de son partenaire.

DM : *Ça n'impose pas un système de valeurs quelconque ?*

BdM : Non parce que quand vous tenez compte de votre partenaire, automatiquement, vous êtes forcés de réajuster votre propre système de valeurs. Un gars, par exemple, qui a appris des choses, va spiritualiser, va être conscient. Il dit à sa femme : « moi, je n'ai plus besoin de la sexualité. Je me conscientise, ma chère. Je vais être grand, je veux rencontrer mon esprit ». Bon et bien, lui, il a quelque chose à apprendre. Le bâton, il va falloir qu'il sorte un jour pour qu'il casse le pouvoir de son esprit sur sa conscience astrale spiritualisée. Autrement dit, un jour, il va falloir qu'il sorte le bâton, pour faire l'amour à sa femme comme un homme normal puis qu'il casse la valeur spirituelle qu'il a mise dans son absentéisme. Sans cela, s'il ne vit pas par rapport à sa femme - ou vice-versa la femme par rapport à son mari - à ce moment-là, il va vivre son illusion forever et va finir comme un neuneu parce qu'il est astralisé.

La conscience cosmique n'est pas contre la sexualité. La sexualité fait partie de l'intégralité de l'Homme, mais la conscience cosmique doit amener l'Homme à vivre sa sexualité d'une façon créatrice et non pas d'une façon purement simplement subjective, égocentrique, basée sur l'insécurité de l'ego et les illusions imaginaires de l'Homme. Ça va plus loin que ça, la sexualité. C'est une énergie extraordinaire, comme celle du mental, de l'émotion. Mais il faut que ce soit conscientisé cette affaire-là, sinon on demeure ou on fait partie d'une société, comme aujourd'hui, où la sexualité, c'est à gauche puis à droite, puis on est rendu qu'on vit dans une société qui est totalement sodomisée.

DM : *Donc, en conclusion, l'évolution d'un individu est une évolution individuelle mais qui doit tenir compte de ses proches, dans ce qu'il vit, sans jouer avec les valeurs*.

BdM : L'Homme ne peut pas, ou ne pourra pas évoluer sans prendre conscience de sa relation avec les Hommes sur le plan de l'équilibre, sur le plan du respect. Sans cela, c'est de la fascination avec soi-même. C'est de la fascination avec soi.

DM : *Je ne sais pas comment terminer. Il reste quelques minutes (rires)*

BdM : On vient de commencer *(rires)*. La fascination avec soi, ça va très loin, Quand tu adhères à une philosophie personnelle, ou une religion personnelle, ou un mode de pensée personnel, ou une sorte de science occulte, tu vis une fascination par rapport à toi-même. Il faut que cela soit cassé et l'esprit va le casser. Si vous me demandiez ce que c'est, ce que l'on appelle, en tout cas aujourd'hui, de l'esprit, je dirais que c'est une lumière qui est tellement forte qu'elle détruira tout ce qui est astral dans la conscience humaine, donc ce qui fait partie de l'expérience de l'âme, ainsi de suite. Ça, c'est normal. L'Homme se spiritualise, sort du matérialisme pour partir dans la spiritualité. Mais un jour, il faut qu'il devienne intelligent. Si l'Homme vit sa sexualité d'une façon grossière, d'une façon infantile, d'une façon qui retarde son évolution, il est évident que son esprit, s'il est programmé pour une certaine fusion, il est évident que son énergie va éventuellement créer dans sa conscience, dans son expérience, des interférences profondes. Et éventuellement, il va arriver à intégrer cette énergie-là. Mais il faut que l'Homme intègre son énergie à tous les niveaux.

DM : *Mais vous parlez d'intégrer l'énergie. On voit souvent dans la société des manipulations qui se font au niveau de l'argent, du travail, de la consommation. Il y a beaucoup beaucoup d'éléments qui sont comme underground à travers le phénomène de l'attraction, du sentiment vers l'autre, de l'attirance vers la forme, la séduction. Il y a un marché incroyable qui est autour de la sexualité, dans la publicité. Les insécurités des gens sont-elles créées par la société ? Sont-elles là, déjà latentes ? En ce sens qu'un être humain, pour pouvoir se débarrasser de toutes les formes d'insécurité que la société lui présente, est-il obligé d'affronter cette avalanche, je dirais, de valeurs, qui lui est présentée, ou doit-il s'en retirer, s'en s'éloigner ?*

BdM : Il ne s'agit pas de s'en éloigner. Ce n'est pas la forme, ce n'est pas la matière qui est un problème, c'est la façon avec laquelle l'Homme vit la matière. Ce n'est pas la forme. Quand ils disent, par exemple, dans les textes hermétiques, « l'initié peut marcher dans l'enfer et ne pas être touché par les flammes ». Autrement dit, un Homme conscient n'est pas affecté par la forme. Il y a des formes qui sont belles, il y a des formes qui sont moins belles, il y a des formes intéressantes, il y a des formes moins intéressantes, mais l'Homme conscient n'est pas affecté par la forme.

Si l'Homme est affecté par la forme, à ce moment-là, il va vivre de l'insécurité. Et l'insécurité chez l'être humain commence à partir du moment où l'Homme commence à penser. Le phénomène de la pensée subjective est un phénomène involutif qui fait partie de la rupture du contact télépathique cosmique entre l'Homme et les sphères universelles. Quand le contact a été rupturé entre l'Homme et les sphères ou l'Homme et sa source, l'Homme a vécu la pensée pour le développement d'un ego. Il doit arriver un jour à renverser la vapeur de cette pensée pour pouvoir récolter la totalité de son énergie que la pensée subjective l'empêche de faire. La pensée subjective ne peut pas permettre, ne peut pas donner à l'Homme accès à sa liberté, parce qu'elle ne vient pas de sa source, elle vient du plan astral de l'âme. C'est de la manipulation systématique.

LA DUALITÉ ou LA GUERRE DES SEXES

Bernard de Montréal avec Daniel Ménard (n°29)

DM : *Ce soir, nous abordons un sujet qui est d'actualité depuis des siècles : la dualité ou la guerre des sexes. Pourquoi guerre ? Évidemment, c'est un sujet qui soulève souvent bien des passions d'âme, car l'évolution d'un couple, l'évolution d'une intimité peut exiger dans bien des occasions, des ajustements entre l'homme et la femme. Ce soir nous recevons Bernard de Montréal pour nous donner une certaine sorte d'atmosphère d'objectivité sur les influences et les relations qu'hommes et femmes peuvent avoir dans leur intimité et aussi évidemment dans les relations professionnelles, dans certaines occasions.*

Donc, nous recevons ce soir Bernard de Montréal [Applaudissements] [Musique]. Dans le sujet de ce soir, la dualité ou la guerre des sexes, le sujet veut comme faire le contour ou spécifier les rapports qu'il y a entre l'homme et la femme. J'imagine que quand on parle de guerre on parle aussi d'autorité et à savoir comment peut se répartir ou se placer l'autorité de l'homme vis-à-vis de la femme et l'autorité de la femme vis-à-vis de l'homme.

J'aimerais, dans une première question, savoir si, dans un processus de polarité, dans un processus de manifestation d'énergie, s'il y a une autorité qui est spécifiquement à un des pôles, c'est-à-dire à un pôle mâle ou un pôle féminin, ou s'il y a une autorité différente pour chacun des pôles d'énergie qui ont à se manifester ?

BdM : D'abord, si vous parlez d'autorité dans un couple, vous finirez par le tuer, vous pouvez le mettre à terre !

DM : *Il ne doit pas y avoir d'autorité dans un couple ?*

BdM : Non. Il peut y avoir de la créativité, de la force créative, de l'intelligence, il peut y avoir un partenaire qui fonctionne, l'autre qui écoute. Si vous parlez d'autorité, vous polarisez le pôle puis celui qui va prendre la position de force, ça va être l'homme parce qu'il a des muscles, parce qu'il a une forte tête. Si vous parlez d'autorité, vous parlez d'un couple qui n'est pas arrivé à un point où les partenaires sont capables de constater mutuellement l'intelligence de l'un et de l'autre. Donc si vous parlez d'autorité dans un couple, vous parlez automatiquement d'un individu qui va être assujetti à l'autre.

DM : *Comment se fait-il, d'abord, que l'homme, pendant des siècles, a toujours perçu comme fondamental le fait d'avoir de l'autorité ou une impression d'autorité sur la femme ?*

BdM : Parce que pendant l'involution, l'homme puis la femme dans un couple, ou les humains dans un couple, n'ont jamais fonctionné au niveau de leur esprit. Ils ont fonctionné au niveau de leur ego, au niveau de leurs attitudes, de leur mémoire, donc ils n'ont jamais fonctionné au niveau de leur esprit. Et à cause de ça, le couple s'est polarisé. Qui prend l'autorité en général ? C'est l'homme !

DM : *À cause d'une question strictement de force ?*

BdM : À cause d'une question de force, une question d'histoire, une question d'habitude, mais c'est une question fondamentale de manque d'intelligence créatrice. Un homme qui a de l'intelligence créatrice, puis une femme qui a de l'intelligence créatrice dans un couple, ne peuvent pas vivre dans un couple de l'autorité.

DM : *Est-ce que la prédominance…*

BdM : Ça fait partie des lois psychologique de l'involution. C'est pour ça que j'ai toujours dit que le couple sur la Terre n'existe pas. On est accouplés, les gens sont accouplés astralement, les gens se rencontrent par expérience, vivent les hauts et les bas de leur couple à cause des vibrations de l'âme. Ils ne vivent pas de conscience permanente dans le couple parce que l'Homme n'est pas dans son intelligence créatrice. Quand je dis l'Homme, je parle de l'Homme génériquement, ça veut dire la femme aussi. Donc on a un couple involutif, on n'a pas un couple évolutif.

Dans le couple involutif, on parle d'autorité parce que l'énergie est polarisée, puis c'est le plus fort qui l'emporte. Dans le couple évolutif, l'énergie n'est pas polarisée donc tu n'as pas de plus fort. Moi, je suis marié depuis 20 ans, ma femme est grosse comme un pou, moi je suis gros comme une puce mais j'ai une grande gueule. Ma femme ne souffre pas de mon autorité, il n'y a pas d'autorité dans mon couple parce que si ma femme a une difficulté avec une situation, automatiquement, je me mets sur sa longueur d'onde. Si j'ai une difficulté avec une situation, elle se met sur ma longueur d'onde.

Donc l'autorité dans le couple, il n'y en a pas. Il y a de l'échange perpétuel, il y a du respect constant et permanent, autrement dit, il y a un amour fondamental réel qui n'est pas astral, qui est mental. C'est pour ça que le couple est polarisé, parce qu'il y a de l'autorité. Mais les gens ne prennent pas leur place. Comment est-ce que tu veux qu'une femme qui pèse 105 livres prenne sa place avec un gars de 205 livres. Si le gars n'a pas une certaine conscience, elle ne pourra jamais le faire, il va l'écraser contre le mur. Il y a combien de femmes qui se font battre en société par des hommes qui sont inconscients ? Puis un jour, il faut que la femme prenne sa place, il faut que la femme prenne sa place.

DM : *Bon, comment donc la femme peut-elle prendre sa place dans, je dirais presque, une situation où des siècles ont donné, je dirais, une somme de…*

BdM : Ça n'a rien à faire avec les siècles. La femme va prendre sa place quand, en tant qu'individu, elle va se réaliser, elle va rentrer dans son identité, puis le gars va être capable de lui donner un ultimatum : « shit or get off the pot » ! Tant que la femme va vibrer ses grosses émotions involutives, ses grosses émotions de mémoire, ses grosses émotions d'habitude, tant que la femme va demeurer ici, elle ne sera pas dans son identité. Tant qu'elle ne se centrera pas, elle ne rentrera pas dans son identité, puis on va continuer à avoir les situations de couple qu'on entend à la radio, à la télévision, puis dans les journaux !

DM : *Est-ce qu'une femme qui entre dans son identité, est capable de fonctionner avec un homme qui a encore une problématique, lui, à entrer dans son identité ? Est-ce que ça ne créera pas deux célibataires en puissance, là, le fait que l'un craint l'autre parce qu'il sent une force ? Parce qu'un être qui a de l'identité, a une force, on sent une force dans un être qui a de l'identité.*

BdM : En général, quand on parle des couples, on parle toujours du sexe fort puis du sexe faible, on parle toujours de l'homme qui porte sa femme. Si on regarde universellement, c'est à la femme de rentrer dans son identité. Si la femme rentre dans son identité, le gars va être obligé de se tasser. Puis s'il ne se tasse pas, mais poussez-le ! Crisse, là, rien à faire avec ça ! Les femmes ont tellement peur de rentrer dans leur identité, de prendre leur place, puis, si la femme se conscientise, elle n'aura pas le choix, elle va être obligée de le faire !

DM : *Mais cette distance-là qu'elle crée, ça ne crée pas un couple ?*

BdM : Ça ne crée pas une distance, ça crée une position ferme, intelligente par rapport à elle-même !

DM : *Et puis l'Homme va négocier ça comment, à ce moment-là cette… ?*

BdM : Tu en as une de femme, toi, tu es marié. Comment que tu as fait le gros Daniel Ménard, le gros astrologue, le gros cerveau ? Ta femme, elle ne te mettra pas dans un coin, crisse, elle va te tasser !

DM : *Ça, je le savais ! (rires)*

BdM : Bon, bah c'est la même affaire ! *(rires du public)* Les femmes, il faut qu'elles rentrent dans leur identité. Si la femme ne rentre pas dans son identité, elle ne pourra jamais former un couple réel, un couple où il y a de l'échange entre l'homme puis la femme. Ça va toujours être un genre de situation de l'un au-dessus de l'autre. La femme, ne peut pas, éventuellement, quand elle arrive à un certain niveau de conscience, ne peut pas vivre ça, c'est une insulte à son intelligence !

DM : *Bon, à ce moment-là, l'outil pour entrer dans l'identité homme ou femme, est-ce que c'est la communication, le pouvoir financier ? Est-ce que c'est la maîtrise des émotions ? C'est quoi ?*

BdM : C'est la maîtrise des émotions.

DM : *C'est strictement ça ?*

BdM : Strictement ça. Tu maîtrises tes émotions dans la vie, tu maîtrises tout, tu maîtrises la finance, tu maîtrises tout. Les émotions, c'est le calvaire de l'Homme. Les émotions, c'est le subterfuge de l'âme, les émotions, c'est la conscience animale. Je ne veux pas dire que tu vis sans émotion. Moi, j'en ai des émotions, seulement, ce sont des émotions créatives qui ne me font pas perdre, qui ajoutent à ma vie.

Tu ne peux pas avoir une vie pleine si tu es toujours dans le marasme, si tu es toujours les deux pieds dans le ciment de tes émotions, les pieds dans la glaise de tes émotions, ou dans la merde de tes émotions. Tu ne peux pas vivre de même. Donc l'Homme, il faut qu'il en arrive - l'être humain, la femme - à maîtriser ses émotions.

Pour que la femme en arrive à fonctionner créativement par rapport à son être à elle, il faut qu'elle prenne conscience de sa valeur en tant qu'être, en tant que femme, en tant qu'individu, en tant qu'entité. Si le gars n'est pas capable de prendre conscience de tout ça, après des années de travail puis des mois de travail, éventuellement, il faut qu'elle prenne une décision. Si elle n'en prend pas de décision, it's her fucking problem, elle vivra son couple karmique pour le restant de ses jours. Puis un jour, le gars rencontrera une petite maîtresse, il la crissera là anyway, ça sera son karma !

DM : *Est-ce qu'il y a des émotions qui sont différentes chez la femme que chez l'homme ?*

BdM : Oui, ce sont des êtres différents, c'est évident que les émotions sont différentes. Seulement, l'homme a moins de troubles avec ses émotions que la femme, parce que l'homme est un être est très cérébral, c'est un être qui construit, c'est un être qui est dans le monde, qui travaille la matière. Ce qui est important pour un homme dans la vie, c'est son job. Ce qui est bien important pour une femme dans la vie, c'est l'amour. Tu as deux sortes d'énergies, là, mais ce sont deux énergies qui doivent être compatibles.

Le problème avec la femme, c'est qu'elle a été dominée dans l'amour comme l'homme a été dominé dans le job. L'homme aujourd'hui souffre au niveau du travail, il souffre dans le job, il n'a pas de sécurité fondée à partir de lui-même, il est toujours esclave des situations extérieures. Même s'il est riche, il est esclave des situations extérieures. L'homme n'est pas un être créatif, il n'a pas la vie entre ses mains, la femme non plus n'a pas la vie entre ses mains.

Pour avoir la vie entre ses mains, il faut complètement éliminer de sa vie intérieure les éléments qui constituent une menace à l'individualité, à l'identité de l'être. La vie dans un couple est basée sur le respect mutuel, parce que le respect, c'est une forme d'amour, mais c'est la partie mentale de l'amour. Si tu n'as pas de respect pour ta femme - quand bien même tu lui mangerais les oreilles le soir parce qu'il y a une sensualité, une sexualité - mais si le jour, autour du bacon, tu n'es pas capable de respecter ta femme, il n'y a pas d'amour, ton amour n'est pas réel. Tu ne peux pas aimer ta femme rien que quand tu es au lit le soir. Ta femme c'est tous les jours, dans la journée, puis ça va des deux bords.

DM : *Mais si l'homme affirme au cours de sa vie qu'il se réalise dans son travail et que la femme dit qu'elle se réalise à travers son affection pour la famille ou pour l'homme avec lequel elle vit..*

BdM : C'est des illusions, c'est de la psychologie évolutive, c'est du bullshit. On est là-dedans depuis des siècles. L'homme va se réaliser dans son travail quand il va s'être réalisé lui-même. Le travail, ça doit venir de soi. Aujourd'hui, les gens se réalisent dans le travail parce que par réflexion, ça crée au niveau de l'ego une sécurité. La femme se réalise dans l'amour parce que par réflexion, ça lui crée au niveau de l'ego de la sécurité.

Qu'est-ce qui arrive quand le job saute, quand la compagnie ferme, quand le gars perd sa finance, quand la femme voit son gars partir avec la petite maîtresse ? Es-tu capable de prendre le coup ? Le gars est-il capable de prendre le coup ? Parce que les histoires que vous me contez, que l'homme se réalise dans son travail puis la femme se réalise dans l'amour, c'est de la bullshit, c'est de la psychologie que vous avez inventé puis surinventé pendant des siècles. Tout le monde y croit, tous les pays, toutes les nations, ça fait partie de la mémoire de la race.

L'homme se réalisera dans son travail quand il se réalisera lui-même, la femme se réalisera dans son amour quand elle se réalisera elle-même. Après ça, l'amour, il n'y a rien, là, le job, il n'y a rien, là ! On fonde notre vie sur un job, puis on fonde notre vie sur l'amour, puis regarde ce qu'on a !

DM : *Est-ce qu'on doit se réaliser avant ou est-ce qu'on doit se donner une prise de conscience de soi avant de s'engager dans un travail ou avant de s'engager dans l'amour ?*

BdM : Mais non, il ne faut pas attendre d'aimer puis il ne faut pas attendre de travailler pour se réaliser, tu n'aimeras jamais, tu ne travailleras jamais. Ça va en parallèle cette affaire-là. Qu'est-ce que tu as à me demander une question de même ?!!! *(rires du public)* Ça va en parallèle, seulement quand tu commences à te conscientiser, à prendre conscience de ton identité, ta relation avec ton job change, ta relation avec l'amour change. Ça change, il ne faut pas attendre d'aimer, il ne faut pas attendre de travailler pour te réaliser. Ça peut prendre 10 ans avant de te réaliser, ça peut prendre 15 ans, puis qu'est-ce que tu vas faire en attendant ? Tu vas être célibataire, puis tu vas être au chômage ! Merde, je ne comprends pas que tu me poses des questions comme ça ! *(rires du public)*

DM : *Yeeaaah ! on part de l'involution pour aller vers l'évolution mais on peut commencer dans l'involution…*

BdM : Commencez dans l'involution, puis après ça, vous rentrez dans l'évolution, sans ça vous allez vivre des attitudes !

DM : *Un couple intelligent, Bernard…*

BdM : Il n'y en a pas ! *(rires du public)*

DM : *(rire) Avez-vous soupé ce soir ?*

BdM : Sais-tu, ma vibration, c’est parce que je viens de dîner avec elle… on continue…

DM : *La condition dans laquelle un couple a à se voir, dans une communication, dans une relation, étant donné que ce sont deux êtres qui, finalement, sont dans un processus évolutif, qui s’en sortent évidemment…*

BdM : Je vous ai toujours dit qu’une fois que l’Homme va connaître les lois occultes de l’être, l’Homme va réaliser qu’il est très astral, c’est-à-dire qu’il est très manipulé dans ses énergies, puis que les plans subtils n’aiment pas que l’Homme soit bien dans sa peau. Pour que l’Homme soit bien dans sa peau, il faut qu’il soit dans sa lumière, il faut qu’il soit dans son esprit, il faut qu’il soit dans son intelligence. L’Homme a tellement d’âme, l’Homme a tellement de passé d’âme que quand il s’incarne puis qu’il vit une expérience avec une femme et vice versa, il vit beaucoup d’âme, il vit beaucoup d’âme.

Mais si tu vis de l’âme dans un couple, automatiquement tu vis un accouplement. Ce n’est pas un couple, c’est un test, c’est de l’expérience. Puis un jour, il faut que l’Homme arrive à contrôler cette énergie-là, à dompter cette énergie-là. J’ai toujours donné cet exemple pour faire comprendre aux gens que c'est très astral la vibration qui se meut en soi quand on est en conflit. Tu sais, quand ta femme brûle ta soupe, ou que ton gars arrive en retard le soir, on vit une sorte de fâcherie contre la personne. C’est dur à casser, ça, on dirait que c’est comme une barre de fer. Si quelqu’un t’écoutait, il dirait : « mais ce gars-là, il n’aime pas sa femme ou elle n’aime pas son mari » parce que dans ta tête, tu cries contre elle : « là, tabarnak elle a encore brûlé ma câlisse de soupe ». Puis elle : « quand est-ce que tu vas m’apporter mon crisse de chèque ». Il y a tellement de haine qui se développe. Après ça, on tombe dans le « bed » et tout s’arrange. Après, ça recommence encore le lendemain matin.

On a beaucoup de difficulté à contrôler cette énergie-là, parce que cette énergie est astrale à bien des plans. L’Homme tant qu’il n’est pas dans son identité, qu’il ne connaît pas cette *game*-là, il n’est pas capable de la contrôler, c’est pour ça que le couple n’existe pas. Quand je dis que les forces occultes de l’être sont totalement opposées à ce que l’Homme soit bien dans sa peau, à ce que l’Homme ait réellement un couple créatif, c'est parce que ça fait partie de l’expérience de l’âme. Quand je parle d’involution, je parle d’expérience de l’âme pour toute l’humanité. Quand je parle d’évolution, je parle d’expérience de l’esprit pour un petit peu d’humanité graduellement grandissant au cours des siècles.

Donc ce sont deux *board games* différentes. Tu ne peux pas vivre un couple pareil quand tu es dans une phase par rapport à l'autre phase. L'Homme, un jour, devra comprendre les lois occultes de tout ça, devra comprendre les lois de cette nouvelle psychologie de l'être qui sont très très profondes et qui transcendent toute la psychologie qu'on connaît aujourd'hui. A partir de ce moment-là, quand elle brûle ta soupe, tu connais la *game*, tu sais que la mémoire a été coupée et c'est pour ça qu'elle a brûlé la soupe. Tu ne te fâches pas contre ta femme, finalement tu arrives à arrêter de te fâcher contre ta femme.

Comment est-ce que tu peux te fâcher contre un être que tu es supposé aimer ? C'est une contradiction. La raison pour laquelle vous le faites, c'est parce que vous n'êtes pas capables de contrôler cette énergie astrale. Vous rationalisez pour trouver toutes sortes de défauts à votre femme, à votre mari, quand dans le fond, les deux veulent faire un couple mais ils ne savent pas comment !

DM : *Pour que deux individus veulent faire un couple…*

BdM : Créer un couple. Il n'y en a pas de couple. Il n'y aura jamais de couple sur la planète tant que l'Homme ne créera pas. Tu ne peux pas avoir un couple par incarnation, par expérience astrale. Le couple, c'est au niveau de l'esprit, l'accouplement, c'est au niveau incarnationnel. Donc l'Homme va être obligé de créer un couple et pour créer un couple, il va falloir qu'il connaisse les lois de l'énergie, les lois de l'esprit. Comment ça marche, l'ego ? C'est quoi, l'astral ? Comment se manifestent en nous ces énergies-là ? C'est évident que c'est très très subtil. Mais dans le fond, c'est très concret quand on donne des exemples (je parle de la soupe). Je prends la peine de donner des exemples stupides à un public intelligent pour qu'on puisse plus facilement le comprendre. On sait que tout le monde a vécu ça, il n'y en a pas un parmi vous qui n'a pas maudit sa femme un jour, ou son mari un jour, qui ne l'a pas haï comme du poisson pourri. Ça, c'est astral. C'est ça qui empêche de créer un couple. Quand vous aurez maîtrisé ça, vous l'aurez le couple, vous n'aurez plus de problème d'autorité dans le couple.

DM : *Ok. Le couple veut créer, veut se créer, veut se donner un avenir en soi. Il est quand même obligé de passer par son astralité, chaque individu a un certain bagage d'astralité. Quand l'autre nous présente sa séduction ou sa réaction émotive ou sa forme quelconque d'autorité ou d'englobement financier, ces choses-là : il y a une réaction. Qu'est-ce qui doit se passer pour pouvoir créer un couple lorsque ces faits-là… ?*

BdM : Dialogue permanent, dialogue, dialogue, dialogue, dialogue, parler, parler, parler, pas monologue, dialogue, parler. Le monde ne parle pas, le monde jase…

DM : *Ils veulent avoir raison !*

BdM : Ils veulent avoir raison… il y a des maudites têtes de cochon, câlisse, puis ils méritent d'être dans la merde. Tu ne peux pas toujours chercher à avoir raison avec ton mari, puis chercher à avoir raison avec ta femme, il faut que tu parles avec. Vois ce qu'il y a dans son cerveau, puis elle, ce qu'il y a dans le tien. Echangez puis faites un troisième produit qui est une synthèse de ce qu'individuellement vous savez.

Il faut que l'Homme apprenne à communiquer. Les êtres ne communiquent pas. Je ne parle pas de la communication de Bernard de Montréal, je parle de parler et de savoir à priori que l'autre a quelque chose d'intelligent à dire qui peut être conditionnel, et que toi, tu as quelque chose d'intelligent à dire qui peut être conditionnel, puis vous mettez ça ensemble, vous créez un troisième produit, vous créez une synthèse.

La communication, c'est une énergie. La parole - parce que là tu tombes dans la parole, tu ne tombes plus dans la jasette - c'est une énergie qui vient, c'est une énergie qui te nourrit, c'est une énergie qui est puissante. Les êtres qui ne communiquent pas s'éloignent dans le temps. Les êtres qui communiquent dans le temps, ce que je leur parle éventuellement, deviennent UN, parce qu'éventuellement, le problème d'autorité, ils ne l'ont plus !

DM : *Mais qu'est-ce qu'on fait avec des personnes qui sont capables de parler ou qui ont une capacité de parler mais qui n'ont pas de capacité de prendre une décision avec la parole, c'est-à-dire que ces êtres-là vont parler pour essayer de solutionner quelque chose, pour comme gagner du temps dans un processus ?*

BdM : A ce moment-là, il n'y a pas de volonté dans la parole, ce n'est pas de la parole réellement, c'est…

DM : *Pourtant, il y a beaucoup d'explications ?*

BdM : Ouais, ouais, il y en a qui sont experts, le bla-bla, puis le bla-bla. Tu ne peux pas avoir de la parole, autrement dit tu ne peux pas canaliser ton énergie, ton intelligence, en parole et ne pas avoir accès à de la volonté, ça va ensemble. Tu ne peux pas être intelligent puis ne pas avoir de la volonté. Si tu n'as pas de volonté, tu n'es pas intelligent ; si tu as de la parole, tu as de la volonté. Si c'est un verbiage de moineau, du cricri de moineau, à ce moment-là, il n'y a pas de volonté là-dedans. Vous pouvez vous parler toute la vie, mais c'est du jasage, vous ne résoudrez jamais rien parce qu'il n'y a pas de volonté là-dedans.

DM : *Peut-on savoir, dans la création d'un couple, une mesure, quand deux êtres se parlent, qui réussissent à se parler, parce que certains ne sont pas capables, mais on va prendre le meilleur de la situation ; s'ils sont capables de se parler, est-ce qu'on pourrait avoir une mesure de qu'est-ce qui peut permettre de créer un couple plutôt que d'être placé dans un dialogue où ça fait simplement entretenir un statu quo, y-a-t-il quelque chose qu'on peut… ?*

BdM : J'ai bien compris !

DM : *Bon, il y a des couples qui sont capables de se parler et qui entretiennent un statu quo, donc ils sont capables de finalement justifier continuellement leur comportement, l'un par rapport à l'autre et de le faire acheter par l'autre. C'est-à-dire que l'un n'est pas d'accord avec ce qui se passe, mais il réussit avec les années à connaître les subtilités du langage suffisamment pour justifier son attitude, son comportement. Exemple, en disant : « si je ne travaille pas, tu vas crever de faim » ou « si je ne m'entretiens pas dans ma séduction, si je ne suis pas séduisante, tu vas me le reprocher à 50 ans » et puis les gens achètent de l'autre, des comportements, leur forme d'insécurité. Est-ce qu'on pourrait dire que dans un dialogue où l'on crée un couple, il y a une mesure pour savoir si vraiment les êtres sont en voie de création du couple avec la parole ? Y-a-t-il quelque chose qui nous fait voir que parler donne un résultat plutôt qu'un statu quo dans les faits ?*

BdM : Oui, un couple qui parle réellement, où l'un est réellement conscient de l'autre, écoute ce que l'autre dit, automatiquement, va actualiser ce dont l'autre a besoin. Une femme va dire : « bon, nounou, j'ai besoin d'une petite robe ». Quand une femme dit qu'elle a besoin d'une petite robe, crisse, elle en a besoin ! Quand une femme te dit : « mes bas nylon sont déchirés », c'est peut-être pas important pour toi les bas nylon - toi, c'est ton carburateur qui est important - mais si ta femme te dit qu'elle a besoin de bas nylon, elle a besoin de bas nylon ! Si tu n'as pas l'argent, puis que tu dis : « bon, dans deux semaines, on va en avoir pour t'en acheter ». Mais toi, il faut que tu délivres les bas nylon. Sans ça, un jour, ça va l'affecter, la femme, de ne pas avoir de bas nylon.

Ça va des deux bords, il faut qu'ils s'écoutent. Ils vont résoudre les problèmes s'ils s'écoutent, parce qu'à ce moment-là, la femme, ne va pas être obligée d'acheter sa position ou d'acheter ses besoins. Elle va expliquer au bonhomme ce dont elle a besoin, comme lui va lui expliquer ce dont il a besoin. Puis l'un et l'autre vont comprendre parce qu'il va y avoir un respect de l'intelligence de l'autre. Ça, ça revient au respect de l'intelligence.

Si ta femme te dit « j'ai besoin de vernis à ongles », c'est loin de toi le vernis à ongles. Mais si ta femme te dit qu'elle a besoin de vernis à ongles, tu devrais être conscient qu'elle en a besoin. Mais chez le gars, ça ne s'enregistre pas le vernis à ongles, dans sa tête, on ne l'a pas. Le vernis à ongles, pour nous autres, c'est loin. Parce qu'imagine-toi, si le gars disait : « ok, je vais à la pharmacie t'en acheter. Qu'est-ce tu veux comme vernis à ongles », elle va trouver ça *au boutte* ta femme. Comme toi quand tu lui demande d'aller te chercher un tournevis, c'est loin de sa tête un tournevis. Elle va t'en chercher un, de tournevis, elle se trompe, elle t'amène des ciseaux, mais au moins elle a fait le mouv', ça fait partie de respecter l'intelligence de l'autre.

DM : *La mauvaise couleur de vernis à ongles, puis elle va chercher des ciseaux, chacun d'eux, à un moment donné… (rires public)*

BdM : Au moins, ils sont essayé !

DM : *Ok. Donc, ce n'est pas tellement dans le geste qu'on peut le mesurer, mais c'est dans la volonté de rentrer dans le monde de l'autre !*

BdM : C'est de la volonté, ça c'est intéressant. La volonté de rentrer dans le monde d'un être, c'est la volonté de regarder l'être, de regarder ses besoins, de regarder ce dont il a besoin pour fonctionner au maximum. Moi, un soir, j'allais dans le sud puis j'étais bien speed. Ma femme me dit : « Bon, je vais conduire ». Sinon, je serais arrivé en retard ou je serais arrivé trop vite, la police m'aurait arrêté. Bon, alors je l'ai laissé conduire, parce que si je ne l'avais pas laissé conduire, elle aurait eu des tensions sur la route parce que j'aurais été trop vite. Automatiquement je l'ai laissé conduire. Elle conduit vite mais à son rythme et elle ne risque pas de perdre de ses points, moi j'ai perdu tous mes points, alors qu'elle en a en masse des points.

Il faut que tu rentres dans le monde de l'autre, ne pas dire : « laisse-moi, tabarnak, je m'en vais à Montréal, là, je vais arriver à l'heure ». Il faut que tu te mettes à la vibration, c'est ça rentrer dans le monde de l'autre. On a des chances, des opportunités toute la journée de rentrer dans le monde de l'autre. On ne le fait pas, parce qu'on a des têtes de cochon, parce qu'on veut toujours avoir prescience sur l'autre, on veut toujours avoir raison sur l'autre, on veut toujours imposer à l'autre, c'est pour ça qu'on n'est pas capable de rentrer dans le monde de l'autre. C'est ça de l'amour !

DM : *À ce moment-là, créer un couple, c'est un peu comme vouloir créer l'autre, de la façon dont vous…*

BdM : NON ! Créer un couple, c'est donner la chance à l'autre de se créer. Penses-tu qu'elle a besoin de toi ? Penses-tu que tu es si important dans la vie de ta femme qu'elle ait besoin de toi pour fonctionner ? Voyons, c'est des histoires, ça !

DM : *On ne peut pas donner un petit coup de pouce ?*

BdM : Tu peux l'aider, en ne lui mettant pas les bois dans les roues, puis elle va fonctionner.

DM : *Donc c'est deux individus qui fonctionnent tout seuls.*

BdM : Ce sont deux individus qui ont du potentiel, seulement il y a tellement de micmac entre eux, que mutuellement ils se boycottent.

DM : *Mais est-ce que c'est deux individus qui fonctionnent tout seuls ?*

BdM : C'est deux individus qui fonctionneraient peut-être encore mieux tout seuls, que s'ils étaient à deux.

DM : *Mais pourquoi ils sont à deux ?*

BdM : Ils sont à deux parce qu'il y a bien des affaires intéressantes à deux. Il y a de la communication, de l'affection, de la collection. Il y a toutes sortes d'affaires à deux, il y a de l'investissement à long terme, de la construction. Quand tu es tout seul, tu n'es pas intéressé à te construire une vie dans le temps. A deux, c'est plus facile, tu te construis une vie, tu t'achètes une maison, tu fais un jardin. Tu ne vois pas un gars tout seul se faire un jardin, il va avoir trop de tomates à manger. Tu construis à deux, il y a des avantages d'être à deux, tu n'es pas tout seul, tu parles *(rires du public)*

DM : *Est-ce que ça ressemble à un business dans le fond ?*

BdM : Ah, ça c'est intéressant, mon cher ! Un couple, c'est un business !

DM : *C'est comme une Compagnie !*

BdM : Un couple, c'est une Compagnie, un couple, c'est définitivement une Compagnie, Ta femme, elle peut être très très bonne pour gérer ta Compagnie, comme toi, tu peux être très bon pour gérer ta Compagnie. Toi, tu rentres les fonds, puis elle, elle les administre par exemple, whatever, parce que le couple, c'est définitivement une Compagnie !

DM : *Mais la problématique dans les Compagnies qu'on connaît, c'est qu'il y a un président, puis un vice-président, est-ce qu'il y a deux présidents dans un couple ?*

BdM : Un couple de deux présidents !

DM : *C'est un nouveau type de société en quelque chose, c'est un nouveau type d'entreprise ? Il n'y a pas d'autorité… quand on parlait tout à l'heure…*

BdM : Dans un couple conscient, oui. C'est un nouveau type d'entreprise.

DM : *Bon, si l'individu qui fonctionne en couple regarde sa vie d'une façon plus, je dirais, mentale dans un sens et qu'il n'est pas important pour l'autre autrement que pour le développement de l'autre, ça veut dire que c'est l'entreprise qu'ils créent ensemble qui a de l'importance ?*

BdM : Qu'est-ce que tu veux me dire ?

DM : *Parce que tout à l'heure, vous m'avez dit qu'on n'a pas à avoir de l'importance aux yeux de l'autre ?*

BdM : Tu as automatiquement de l'importance aux yeux de l'autre, mais si tu ne mets pas les pieds dans les roues de l'autre, l'autre va grandir, tu vas grandir. Mais le monde se boycotte et à ce moment-là, l'importance de l'autre diminue, diminue, diminue. Il y a combien de femmes intelligentes, fonctionnelles, qui pourraient faire des choses et qui sont écrasées par leur mari ? Comment tu veux que la petite femme qui pèse 105 livres, elle fonctionne ?

DM : *Ok, mais si on prend le principe, le fait, vous dites que : on n'a pas assez d'avoir de l'importance aux yeux de l'autre, on élimine la problématique de la séduction, en d'autres termes, la femme n'a pas besoin dans la vie de séduire un homme, elle a besoin de vivre avec l'homme pour développer quelque chose.*

BdM : Non. La séduction, ça fait partie de la femme, ça dépend de ce que tu entends par séduction. Il y a des femmes qui séduisent les hommes simplement pour séduire les hommes. Tu peux faire ça quand tu rencontres quelqu'un. Quand tu es marié ou que tu as une blonde depuis bien bien longtemps, il y a toujours un certain niveau de séduction, puis ça change avec le temps, ça passe du purement charnel, puis éventuellement, ça devient purement sexuel. Ma femme, quand elle se met belle, quand elle se met des beaux pendants d'oreilles, c'est de la séduction !

DM : *Puis l'homme, la séduction vis-à-vis de la femme, ça ressemble à quoi ?*

BdM : La femme est séduite par la belle personnalité de l'homme. Une femme n'a pas besoin d'un gars qui a le nez droit, puis qui a des arêtes de grec, elle aime un gars qui a de la volonté, un bonhomme qui travaille, qui fonctionne, qui est sécure. Une femme, aime ça, être sécurisée par un Homme, elle se sent bien, ainsi de suite, parce que c'est une forme de séduction. Quand tu ouvres la porte de ton char, que tu l'aides à sortir, tu lui prends la main, c'est de la séduction, elle est contente, ça lui fait plaisir. C'est de la séduction, l'homme séduit, la femme séduit, ils se séduisent mutuellement. Seulement, ça devient subtil avec le temps.

DM : *C'est parce que je cherchais dans la dynamique du couple à savoir si… parce qu'il y a beaucoup d'hommes qui vont négliger leur femme, puis il y a beaucoup d'hommes qui vont essayer de vivre pour leur femme, puis…*

BdM : Tu ne vis pas pour ta femme, tu vis avec ta femme !

DM : *Non, mais je parle dans l'involution, là, mais c'est que je cherche dans l'évolution, à savoir les deux individus, ils vivent pour quoi ensemble ?*

BdM : Ensemble, ils vivent pour construire, la seule raison d'un couple, c'est pour construire !

DM : *Construire quoi ?*

BdM : Construire tout ce qu'ils construisent. Faire des enfants, bâtir des maisons, s'en aller en affaire. Whatever it is, c'est construire. Quand tu construis, il y a du mouvement, quand il y a du mouvement, il y a du plaisir, quand il y a du plaisir, il y a un mouvement d'adrénaline.

DM : *Oui, mais pendant des années, les gens ont toujours voulu construire ?*

BDM : C'est ce que tu fais, tu construis, puis après ça, un jour, tu t'en vas.

DM : *Oui, mais comment ça se fait qu'il y a des gens qui ne sont pas heureux à l'intérieur de leur construction, c'est pour ça qu'on aboutit à des divorces, ou des situations de séparation où les deux…*

BdM : Parce que le monde ne construit pas.

DM : *C'est ça, on vient de dire que les gens construisent une maison, une vie professionnelle, un développement humain quelconque, ils vivent des échanges et on dit que ce n'est pas ça, il faut construire d'autres choses, mais en même temps, construire la maison, la famille, ces choses-là…*

BdM : Il n'y a pas que la maison. Construire, c'est un tout, c'est multidimensionnel. Dans la construction d'un couple, tu as de l'affection qui grandit au cours des années, tu as des objets matériels qui s'accumulent au cours des années, tu as des voyages que tu planifies, tu as des choses que tu fais. C'est un tout la construction, ça fait partie du mouvement de ton esprit à travers la forme, ça fait partie du mouvement de ton esprit à travers les émotions, ça fait partie du mouvement de ton esprit à travers tes pensées, c'est un tout. Quand tu t'assois avec ta femme, puis que tu as une belle soirée, que tu prends un petit verre de vin, que tu parles pendant quatre, cinq heures, il y a eu de l'échange créatif au niveau de vos choses, c'est de la construction. Quand tu décides de peindre la cuisine, c'est de la construction. Quand tu as eu un poste à la Compagnie, que tu es monté de grade, c'est de la construction. Vous autres, vous ne voyez rien que des clous puis du labeur. La construction, c'est à différents niveaux, c'est au niveau matériel, c'est au niveau émotionnel, c'est au niveau de la pensée.

DM : *Donc, c'est toute la dynamique humaine de l'être.*

BdM : C'est toute la dynamique humaine de l'être, c'est dans ce sens-là que je dis que c'est une Compagnie.

DM : *Mais comment se fait-il qu'il y ait des gens, après vingt ans d'investissement dans ce building-là, en arrivent à vouloir se séparer ?*

BdM : Parce qu'ils ont construit à certains niveaux puis ils ont oublié les autres. Tu ne peux pas construire physiquement puis oublier l'émotion, oublier le mental. Tu ne peux pas construire avec le mental puis oublier l'émotion, oublier le physique. Tu ne peux pas construire rien qu'au niveau de l'émotion puis oublier le mental, oublier le physique, il faut que tu fasses les trois.

DM : *Donc, quand vous parlez de construction, finalement, vous parlez d'une vue d'ensemble de tout un processus de développement personnel ?*

BdM : C'est un processus de développement personnel à trois étages, il faut que tu respectes le fait qu'un être a trois étages à développer.

DM : *Donc, s'il y a séparation ou divorce, ça veut dire qu'il y a des gens qui ont négligé un étage ?*

BdM : C'est évident, dans n'importe quel divorce. Si tu veux la liste des paramètres pour un divorce, je vais te dire qu'au niveau de la construction mentale, ils n'ont rien fait, au niveau de la construction émotionnelle, ils se sont détruits, puis au niveau de la construction physique, ils se sont perdus. Il y a trois niveaux de construction, tu regardes les trois niveaux. Il y a ceux qui sont très très riches. Au niveau de la construction matérielle, il n'y a pas de problème. Au niveau émotionnel, c'est tout à faire, donc automatiquement ça désaxe le mental. Il y a des gens qui sont dans le mental, ils parlent, ils parlent, ils parlent, ils parlent toute leur vie, ils ne font rien dans leur vie sur le plan matériel, ils se retrouvent dans le bas. Il faut que tu construises sur les trois niveaux.

DM : *Donc le développement du couple se fait sur trois niveaux en même temps ?*

BdM : Matériel, émotif, mental !

DM : *En même temps ?*

BdM : Si vous ne respectez pas ça, vous ne pouvez pas créer un couple, vous êtes accouplés, vous êtes en expérience astrale involutive du couple. Et quelque part dans le temps, si pour une raison ou une autre le physique fléchit, tu vas perdre ; si l'émotion fléchit, tu vas perdre ; le mental fléchit, tu vas perdre. Regardez vos couples puis ceux qui sont divorcés, votre chum que vous avez sacré là, puis qui vous a sacré là, vous allez voir qu'un de ces trois plans-là n'a pas marché, si ça avait marché, vous seriez ensemble.

DM : *Mais est-ce que ça doit être, je dirais, investi des trois plans en même temps ?*

BdM : Pourquoi pas ?

DM : *Parce qu'il y a des gens qui vont donner un coup dans le matériel. Exemple, pendant X années, ils vont demander au couple de supporter dans un sens toute la démarche, je pense à une femme et un homme qui vont développer au niveau de la carrière, puis disent qu'ils vont se rejoindre un jour… ça c'est une illusion ?*

BdM : oui, c'est en même temps que ça se développe.

DM : *Il faut que ça se développe les trois en même temps !*

BdM : C'est la seule sorte de maison que tu construis, puis tu ne vas jamais dedans ! *(rires)*

DM : *Si on considère que ces trois plans qui se développent en même temps, est-ce que, deuxième question, la situation d'une séparation peut être récupérable en identifiant un des plans qui n'a pas été, je dirais, renforcée ou développée ?*

BdM : Oui, c'est récupérable mais ça prend de la volonté, ça prend un échange !

DM : *Puis pour créer un couple, si une personne est consciente de pouvoir développer les trois plans en même temps avec une personne, à ce moment-là, est-ce que c'est une garantie de permanence ?*

BdM : C'est une garantie de permanence si vous créez les trois plans en même temps, oui

DM : *Est-ce que vous iriez à dire que la guerre que les gens se livrent, c'est dans les ajustements qu'ils ont à vivre sur un des plans qui est en manque ?*

BdM : Ça peut être un plan qui prend le dessus sur l'autre, oui.

DM : *Puis l'âme vient s'introduire ?*

BdM : L'âme va tout te remettre à terre. Il n'y a rien de plus sournois que l'âme. Sais-tu que l'âme, c'est la chose qui est la moins connue, la moins comprise sur la planète Terre ? L'âme. Si le monde savait qu'est-ce que c'est que cette affaire-là !

DM : *Qu'est-ce que c'est ?*

BdM : C'est fort !

DM : *Oui mais l'âme, qu'est-ce que c'est que l'individu…*

BdM : C'est de la mémoire !

DM : *C'est strictement de la mémoire ?*

BdM : C'est de la mémoire, tu connais ça un computer. L'âme, c'est de la mémoire, c'est la mémoire de ta vie, tout y est enregistré, tu crèves, elle voit. Les vies avant sont enregistrées. L'âme, c'est une mémoire. Les gens dans le monde fonctionnent au niveau de leur mémoire. Il y a combien de gens qui disent : « moi je ne suis pas capable de rentrer dans un élévateur, j'ai peur ». C'est de l'âme. Tu fais une régression dans le temps pour voir que quelque part dans le temps, il est tombé en bas d'un rocher. L'autre, il a peur des chevaux, tu retournes dans le temps, tu fais une régression, il est tombé en bas d'un cheval ou il s'est fait piétiner par un cheval. L'autre s'est noyé, il a peur de l'eau, il n'y a pas de raison qu'il ait peur de l'eau, c'est vibratoire, il s'est noyé. Si tu t'es noyé dans une vie puis que tu ramènes toute ta mémoire, c'est subliminal ça. Éventuellement, tu vis cette vie-là, puis tu vas voir quelqu'un pour te libérer de ça. Parce que l'âme, c'est de la mémoire. Il faut que l'Homme en arrive à maîtriser cette mémoire-là.

DM : *L'identifier ou la maîtriser ?*

BdM : L'identifier puis la maîtriser. Après ça, l'esprit passe. Parce que l'esprit ne passe pas, c'est dur à vivre, ton esprit, quand tu as toute ton âme, on parle de l'âme trouble. L'âme troublée, c'est dur. Comment tu peux avoir l'esprit, comment est-ce que tu veux maintenir ton intelligence à travers cette énergie-là ? C'est très difficile. C'est pour ça d'ailleurs que l'Homme n'a pas d'identité.

DM : *Donc, si une personne a une faiblesse d'âme, elle n'est pas en mesure de communiquer avec l'autre ?*

BdM : C'est ça. C'est pour ça que je dis que le couple n'existe pas, c'est de l'accouplement, c'est expérientiel. Puis c'est important de connaître les lois occultes de l'Homme, les lois cachées en dessous de la psychologie formative qu'on a pour aller dans le tréfonds de l'être, connaître les lois de la pensée, les lois du mensonge mental, pour commencer à sortir de tout ça.

L'évolution de l'Homme est un processus très difficile, très profond, qui est inexorable, qui est inéluctable. L'Homme n'a pas le choix, l'humanité doit évoluer. Ça prendra le temps que ça prendra et l'humanité a commencé ce cycle-là parce que l'Homme va être obligé éventuellement d'en arriver à réellement construire sa vie puis la maîtriser.

Une vie, il faut que ça soit maîtrisé. Tu ne peux pas toujours être comme un petit bateau sur l'eau. Il faut que tu aies un gouvernail, que tu sois le maître de ta vie. Tant que tu n'es pas le maître de ta vie, tu ne la comprends pas.

Je vais te donner un exemple. On va prendre « elle ». Elle est *cute*. Elle rentre dans un club puis je te dis que les *waiters*, ils chapent tout leur cabaret. Elle est intelligente, elle est sensible, elle a de l'écoute, heureusement qu'elle a de l'écoute. Un petite fille qui, je ne sais pas quel âge elle a, 21 ans, une petite fille de son âge, qui s'en va dans un club avec tous les rapaces des clubs, parce que c'est un monde de rapaces, si elle n'en arrive pas, elle, quand un *waiter* ou un gars ou n'importe qui s'en vient à la table, dans son espace, si elle n'en arrive pas à contrôler son espace physique parce qu'elle est délicate, elle ne veut pas faire de peine au gars, elle va se faire manger tout rond. Là, elle rencontre des petits québécois.

Imagine-toi, si elle s'en va sur la Côte d'Azur, avec des gars en smoking blanc, des gars qui en ont vu des femmes, des riches, des pas riches, des belles, des pas belles. Ces gars que vous appelez des gigolos sont des serpents que tu ne vois même pas venir. Comment est-ce que tu veux qu'elle puisse arriver un jour à pouvoir contrôler son environnement lorsqu'elle va dans un club, qu'elle puisse se relaxer, contrôler son environnement, si elle a peur de faire de la peine au gars. Je ne veux pas dire que tu vas l'envoyer chier. Je veux dire, ton environnement, tu le contrôles. Tu veux qu'il soit à ta table, tu veux qu'il soit sur tes genoux : no problem. Tu veux qu'il soit perché sur tes épaules : no problem, mais c'est *toi* qui veux qu'il soit perché sur tes épaules.

Mais lui, s'il se perche sur tes épaules, puis tu ne veux pas le blesser parce que tu es délicate, un jour, tu vas en avoir un autre perché sur tes épaules, puis un jour, tu vas en avoir un autre perché sur ta tête. Un jour tu ne verras plus clair, ils vont t'embarquer. Pourquoi ? Parce que tu es belle, tu es *cute*, tu es féminine et que les hommes sont attirés, c'est automatique. Alors elle, il faut qu'elle apprenne, qu'elle prenne sa place, comme ça, elle peut avoir du plaisir, elle peut faire un tri parce que dans un club le soir, il y en toutes sortes qui vont venir. Il y en a, ça vaut même pas la peine de penser qu'ils existent, il y en a d'autres, c'est un petit peu mieux, puis il y en a d'autres, c'est un petit peu mieux. Puis peut-être que le mieux, il est dans le coin, là-bas, il regarde depuis longtemps, il la trouve tellement *cute*. Il a tellement peur d'aller la voir, ça c'est son problème.

Comprends-tu ce que je veux dire ! Il faut contrôler notre environnement humain, il faut contrôler notre vie. On a été éduqués en fonction des autres, puis en fonction des autres, puis en fonction des autres. Tu ne peux pas vivre ta vie si tu ne contrôles pas ta vie ! Tu ne peux pas vivre ta vie en fonction des autres, tu vas être pour le restant de tes jours malheureux. Ta vie, tu la contrôles, avec intelligence, avec politesse, avec fermeté. Tu achètes toutes les options, mais tu ne peux pas vivre ta vie indéfiniment, puis t'amener à l'avoir sous contrôle si tu n'es pas maître de ta condition mentale, émotive et matérielle.

DM : *Bon, maintenant, pour contrôler sa vie, il y a des impressions qu'on reçoit dans notre vie, il y a des gens qui nous impressionnent, des évènements qui nous impressionnent, des objets qui nous impressionnent. Est-ce que contrôler sa vie, c'est se mettre à l'écart de ce qui nous impressionne ou c'est de faire face à ce qui nous impressionne au risque de se voir, disons, englobé par l'impression ?*

BdM : La pire chose que vous pouvez faire dans la vie, c'est d'être impressionné par qui que ce soit ou quoi que ce soit.

DM : *Oui, ça, c'est après qu'on s'en est rendu compte, mais avant ?*

BdM : Il est temps qu'ils s'en rendent compte !

DM : *Non non, mais avant que ça se passe, l'individu vit des impressions…*

BdM : Ça, c'est votre problème, moi je parle pour l'avenir !

DM : *Mais je cherche une solution !*

BdM : Je te le dis, tu ne peux pas vivre, tu ne peux pas être impressionné dans la vie. Si tu es impressionné par du monde, tu peux apprécier du monde « ha, cette femme-là est bien, cet homme-là est bien, cet artiste-là est bien, *whatever*, cet architecte-là est bien, mais tu ne peux pas être impressionné, parce que si tu es impressionné, tu n'as pas de centre de gravité !

DM : *Mais il se bâtit comment, d'abord ?*

BdM : Quoi ?

DM : *Le centre de gravité.*

BdM : Apprends à ne pas être impressionné, puis tu vas le bâtir, ton centre de gravité.

DM : *Mais tu dis : apprends.*

BdM : Apprends. Tu rencontres du monde, il se passe des affaires, si tu apprends à ne pas être impressionné, tu construis ton centre de gravité, tu ne peux pas te permettre d'être impressionné. Impressionné par qui ? Qui dans la vie, il y a qui dans la vie qui est plus important que toi ? Qui dans la vie est plus important que toi ?

DM : *Quand on sait, on sait que c'est nous autres.*

BdM : Oui, eh bien appliquez-le. Appliquez-le.

DM : *Pour une personne qui ne sait pas qu'il est la personne la plus importante pour lui-même, est-ce que c'est simplement de comprendre qu'il faut qu'il soit important pour lui, puis ça s'arrête là ? C'est la seule chose à faire ? À partir de ça, il va pouvoir absorber ou faire face à toutes les impressions qu'il y a sur la planète ?*

BdM : Non, ce n'est pas ça, il faut que la personne commence à prenne conscience d'elle-même. Si tu prends conscience de toi-même, automatiquement tu rentres dans ton identité. Quand tu rentres dans ton identité, automatiquement tu commences à fonctionner à partir de tes centres. Quand tu rencontres James Bond, « veux-tu prendre un petit café, James Bond », si tu veux, c'est bien, si tu ne veux pas, bonjour, c'est de même. Comprends-tu ? S'il est fin James Bond, « yes for sure ». Mais les gens dans le monde, en général, n'ont pas de centre de gravité. C'est des paires d'yeux qui regardent le monde puis qui regardent le monde. Il y a des gens qui sont en admiration par rapport à du monde. Tu ne peux pas être en admiration par rapport au monde, dans ce sens-là. Tu peux apprécier le talent d'une personne, tu peux apprécier ce qu'une personne fait, mais de là à être en admiration, automatiquement, tu te diminues.

DM : *Bon, l'admiration, les gens souvent l'ont parce qu'il y a une distance entre ce qu'ils vivent et ce que l'autre a vécu ?*

BdM : Ce n'est pas qu'il y a une distance, c'est qu'eux autres vivent. S'ils vivaient, s'ils vivaient eux autres à partir d'eux autres, s'ils étaient dans leur centre de gravité, ils ne vivraient pas ça, ce genre d'envie, ce genre de colle, de *crazy glow* , ils ne vivraient pas ça !

DM : *Mais est-ce que pour vivre comme vous le dites, il faut avoir beaucoup de moyens financiers, il faut avoir beaucoup de ressources énergétiques ?*

BdM : Les moyens financiers ne font pas partie de la construction. Pour vivre, il faut prendre conscience de soi, il faut rentrer dans son identité. Là, tu commences à vivre. Puis quand tu commences à vivre, après ça, c'est facile la construction mentale, émotive et physique.

DM : *Quand on commence à vivre, c'est des permissions ou des droits qu'on se donne ?*

BdM : Quand on commence à vivre, c'est un droit qu'on se donne !

DM : *Dans n'importe quoi ?*

BdM : Dans n'importe quoi, à notre niveau, selon nos besoins.

DM : *Selon nos besoins ou selon…*

BdM : Selon nos capacités, on est bien avec ça !

DM : *Donc, c'est une question de ressources énergétiques ?*

BdM : C'est une question de ressources personnelles, définitivement, puis ces ressources personnelles-là, il faut qu'elles soient débloquées. C'est une question de ressources personnelles !

DM : *Ces ressources personnelles dont l'individu dispose, si elles sont, je dirais en terme d'impact sur son environnement, si elles sont moins qu'un autre… ?*

BdM : Les ressources personnelles ne sont jamais moins qu'un autre. C'est une illusion comparative basée sur l'ego qui se compare à d'autres. Je vais te demander une question. Toi tu as des ressources personnelles, tu fais tes affaires, moi, je suis Bernard de Montréal. Te sens-tu inférieur à moi ?

DM : *Non.*

BdM : Bon, eh bien ç'est ça répondre. Un petit verre plein, c'est aussi plein qu'un grand verre plein, parce qu'un gars qui est dans ses ressources personnelles, qui fonctionne, il fonctionne à l'intérieur de son territoire psychique, il est parfaitement bien. La petite secrétaire qui fonctionne, qui est heureuse, qui tape dix mots à la minute ou cent, c'est rendu à cent à la minute, elle est bien. Chacun est *groomé* pour ce qu'il a à faire ! C'est quand tu commences à te comparer à l'autre que tu as des problèmes. Tu perds ton centre, tu perds tes centres, tu perds ton *ground*.

On a été habitués à ça. La société nous crée des héros constamment, puis comme ça ne fait pas partie de la psychologie humaine créative, ce n'est pas enseigné dans les écoles, ce n'est pas enseigné par nos parents, ce n'est pas enseigné dans les universités, ça, de développer nos centres. Alors, on rentre dans le monde puis on est comme des cellules en solution, on fonctionne toujours par rapport aux autres. Ce qui arrive, c'est qu'on ne développe pas notre magnétisme.

Le magnétisme, c'est quoi ? C'est la vibration du corps subtil mental, c'est la vibration du corps subtil astral, c'est les émanations du corps vital, tout ça enveloppé dans le corps matériel. Une personne qui est magnétique, automatiquement, quand elle rentre dans le monde, quand elle fonctionne dans le monde, elle est reçue dans le monde. Mais il faut le développer, ce magnétisme-là, ça demande un centre de gravité, ça demande une capacité de vivre de plus en plus par rapport à nos centres.

Ça ne veut pas dire qu'on devient égocentrique. Il faut comprendre : il faut devenir centrique. Il y a une différence entre centrique et égocentrique. Il ne faut pas tomber dans l'illusion de la fausse centricité qui est une forme d'égocentrisme. Il faut être réellement centrique. Puis quand tu es réellement centrique, tu es capable d'échanger, tu es capable de te mettre petit, tu es capable de te mettre grand, selon la situation. Tu es capable de facilement donner, tu es capable d'être généreux, tu es capable d'aimer. Mais il faut que tu sois centrique.

Sans ça, si tu n'es pas centrique, tu vas aimer pour te sécuriser, tu vas donner pour te sécuriser, tu vas toujours faire par rapport à des besoins subtils qui font partie de ton introversion, qui font partie de ton incapacité, qui font partie de ton manque de centrisme. L'Homme doit être centrique, c'est la fondation même de l'être universel, la centricité, mais la vraie, réelle centricité, pas la fausse centricité que souvent des gens en évolution spirituelle développent parce qu'ils n'ont pas encore suffisamment de conscience pour discerner entre ce qui est intelligent en eux et ce qui est encore illusoire, spirituel, puis croche.

DM : *Est-ce que cette centricité donnerait à un individu qui est capable de jouer avec toutes les impressions que la consommation de la société fournit, à l'ultime des situations ?*

BdM : Ça dépend de son esprit. Un être qui est très centrique, oui. Un être qui est très centrique arrivera à pouvoir dealer, manipuler n'importe quelle impression que la société peut lui envoyer. Parce que justement il est centrique. Être centrique c'est vivre un alignement entre ton esprit, ton âme puis ton ego. Ton esprit n'est pas impressionnable. Ton âme est impressionnable, mais ton esprit ne l'est pas. Ça fait qu'un Homme qui est aligné dans son esprit, ça passe à travers, ça arrive au niveau du plan mental de l'être, puis c'est vécu en tant que conscience égoïque fortifiée. À ce moment-là, il ne peut pas vivre par rapport aux impressions extérieures de façon négative ou de façon subjective parce que son esprit est trop présent.

DM : *Une personne qui est en train de bâtir son centre de gravité, est-ce que c'est un avantage pour lui ou elle de faire face à tout ce qui, dans la consommation, est sujet à de fortes ou de vives impressions, d'absorber ces impressions-là et de les intégrer, pour être capable de situer finalement sa centricité ? Est-ce qu'en faisant face à tout ce qui est dans la consommation, autant dans le subtil que dans le matériel, en faisant face à toutes les impressions, on bâtit un centre de gravité ?*

BdM : Oui. Ultimement. Parce que si vous faites face à toute la cochonnerie qui existe dans le monde, que vous êtes capable émotivement, mentalement puis physiquement de dealer avec ça, vous allez développer un centre de gravité extraordinaire.

Je vous donne un exemple. On va prendre le monde du cinéma, le monde des films à la télévision. On sait qu'il y a beaucoup de pollution à la télévision, il y a beaucoup de cochonneries, surtout de choses qui viennent des États-Unis. Par contre, il y a eu beaucoup de bonnes choses Puis si tu es réellement centrique, tu regardes des gens qui font des films, je ne parle pas des films pornos, la grosse cochonnerie. Mais même, tu peux regarder des films pornos, pour te donner une idée d'où les autres en sont rendus. Ça fait qu'il y a toujours quelque chose à aller chercher dans une forme. Les gens vont dire : « ça, ça ne m'intéresse pas » ou « ça, ça ne m'intéresse pas ». Ils se limitent d'expériences, puis automatiquement, ils s'empêchent éventuellement de développer des centres de gravité par rapport à des expériences qui, à cause de leur nature temporaire, pourrait les bouleverser.

La vie, c'est constamment un affrontement jusqu'à temps qu'éventuellement tu arrives à pouvoir l'absorber puis la contrôler. Un gars, par exemple, qui ne veux pas aller à New York, parce que New York c'est trop dur. Tu vas manquer New York ! New York, c'est une ville géniale, ce n'est pas Sainte Adèle, New York ! C'est une ville extraordinaire ! Tu peux aller à New York sans être craintif et savoir apprécier une grande métropole comme celle-là où tu vas trouver des choses intéressantes. C'est comme Paris, c'est comme Los Angeles ! Un gars qui dit : « Je ne vais pas dans la jungle, j'ai peur des serpents », il ne pourras jamais goûter à des paysages exotiques. Un gars qui dit : « Je ne vais pas chez Mc Donald's parce que c'est pas de la bonne viande ». Il y a des gens qui sont toujours contre ci, puis contre ça.

Il y a des gens qui sont contre tout. Tu regardes leur vie, ils ont une petite vie. Tu ne peux pas bâtir avec ça. La planète, c'est fait pour être explorée, la vie c'est fait pour être vécue, le monde, c'est fait pour être rencontré. C'est à nous de construire des centres de gravité, puis finalement quand tu as vu, tu as rencontré, tu as goûté à certaines impressions, à ce moment-là, tu peux dire : « Ça, ça ne m'intéresse pas ». Mais si un jour, pour une raison ou une autre, tu dois replonger là-dedans, tu ne ne vas pas casser, mais au moins tu peux dire : « là, ça ne m'intéresse pas », « il y a des clubs qui m'intéressent », « il y a des restaurants qui m'intéressent », « il y a du monde qui m'intéresse ». Là tu peux faire ton choix, tu peux être réellement sélectif, mais tu ne peux pas être sélectif avant d'avoir vécu, avant d'avoir goûté, touché.

Il y a des gens qui sont présélectifs, ils sélectionnent tout. Ça fait que la vie, ce n'est pas grand chose pour eux. Puis après ça, ils regardent les autres autour et voient que leur vie est fun, qu'ils font leurs affaires. Je comprends, toi tu ne fais rien ! Parce que la vie, il faut que ce soit conquis, puis quand tu apprends à la conquérir, c'est là que tu développes des centres de gravité. L'homme a sa façon à lui de conquérir la vie et la femme a sa façon à elle de conquérir la vie. C'est important, chaque être humain a sa façon.

Le gars trouve un bon job, mais le job est à New York. Il ne veut pas partir à New York parce qu'il est bien à Saint-Lin, pourtant il a la compétence, il pourrait y aller, il serait engagé tout de suite, automatiquement, il partirait vers un grand réseau d'expérience. Le gars, il dit : « moi, je suis canadien français, je ne parle rien qu'une langue, moi je viens du Val d'Or » Bah, t'es fait ! Parce que tu te coupes encore d'un marché de monde d'impressions. Tu ne peux pas te limiter.

Puis après ça, on dit : « les américains, ils font un petit peu, puis les français ils font un petit peu, puis tout le monde fait un petit peu ». Oui, parce que le monde s'ouvre au monde. Nous, il faut qu'on s'ouvre au monde, les canadiens français doivent s'ouvrir au monde. L'Homme, universellement, il faut qu'il s'ouvre au monde et là, il va développer des centres de gravité. Après ça, tu commences à être bien dans ta peau.

Mais tu ne peux pas toujours vivre en dessous de toi-même, parce qu'on le sent, quand on vit en-dessous de soi. Je ne dis pas que ça ne prend pas des années pour en arriver à être dans toi, puis réellement être dans ta mesure, dans ta créativité. Ça prend du temps, ça c'est correct, mais ce qui compte, c'est que l'Homme commence à le faire. Il va commencer à le faire à partir du moment où il va mettre de côté ses vieilles habitudes involutives puis qu'il va commencer à regarder la vie à partir de lui. Ça, c'est pour la femme, puis ça, c'est pour l'homme.

DM : *Un centre de gravité, pour une femme, j'imagine que c'est traverser des impressions qui ont été dans les patterns de la femme. Il y a des femmes aujourd'hui qui veulent rentrer, puis qui ont déjà commencé, depuis déjà au-delà de cent ans, mais qui sont rentrées de plein fouet dans ce que les hommes considèrent être leur domaine ou leurs impressions. Est-ce que les deux mondes ou les deux univers peuvent goûter aux mêmes types d'impressions, aux mêmes types de tensions face aux impressions ?*

BdM : Tu me demandes si la femme, elle devrait travailler et faire le même job que l'homme ?

DM : *Non. C'est parce qu'on parle de centre de gravité et puis dans une vie d'homme ou dans une vie de femme il y a des impressions que la femme veut aller chercher puis que les hommes veulent aller chercher qui sont dans des univers qui, dans le passé, étaient coupés l'un de l'autre, puis aujourd'hui ça se mélange, ces éléments-là.*

BdM : Donne-moi un exemple.

DM : *La carrière pour la femme, puis la vie à la maison pour l'homme. On voit aujourd'hui des hommes qui commencent à penser à avoir un bureau à la maison et à vivre dans une maison et à s'occuper de l'éducation des enfants et de ces choses-là. Alors qu'on voit des femmes qui commencent à penser en termes de carrière et qui veulent se désinvestir catégoriquement d'un rôle strict au foyer comme tel. Ça, c'était des grosses impressions dans le passé, il y a beaucoup de gens qui cassent ces éléments-là, avec tout ce que ça a comme conséquences dans le quotidien. Est-ce que c'est ça, développer un centre de gravité, pour ces deux êtres-là* ?

BdM : Non, ça, c'est changer de bord !

DM : *Mais c'est quand même explorer…*

BdM : Ça, c'est explorer au niveau psychologie sociale. Ça, ça fait partie des nouvelles modes, des nouveaux courants d'idées. Le monde de l'évolution dont je parle n'a rien à faire avec le monde de l'involution. Si dans la fin de l'involution comme aujourd'hui, la femme rentre dans l'entreprise et l'homme rentre dans la cuisine, ça, ça fait partie de l'ajustement psychologique des deux êtres par rapport à eux-mêmes, ok. Puis il y a des conditions intérieures dans un couple où l'homme va aider plus la femme et ça c'est bon.

C'est tout bon, mais ça n'a rien à faire avec le développement de soi. Autrement dit, ce n'est pas parce qu'un gars va commencer à changer les couches qu'il va devenir homme, puis ce n'est pas parce que la femme va rentrer dans un bureau qu'elle va devenir femme. Ce qui va permettre à la femme de rentrer dans son identité, puis à l'homme de rentrer dans son identité, c'est de pouvoir fonctionner par rapport à leur vie personnelle dans une mesure où le mental et l'émotion vont être de plus en plus centrés. À partir de ça, si la femme veut rentrer dans le bureau, puis si le gars veut faire les couches, à ce moment-là, ça va être un choix qui va faire partie de leurs discussions mais qui ne va pas être basé sur un principe de transmutation de l'être.

AIMER SANS AMOUR

Bernard de Montréal avec Daniel Ménard (n°129)

DM : *Ce soir, nous recevons Bernard de Montréal pour nous entretenir sur un sujet un petit peu controversé, « Aimer sans l'amour, sans amour ». Et évidemment, c'est traité avec cette évidence qu'est l'amour et du manque d'évidence qui est de ne pas aimer, et d'aimer pareil, donc nous recevons Bernard, ce soir, pour nous entretenir sur ce sujet, Bernard… [Applaudissements] [Musique]… Bernard, nous avons un sujet chaud comme la température : « Aimer sans amour » !*

BdM : Ha, c'est intéressant, ça !

DM : *C'est intéressant, hein ! Si on pose la première question, est-ce que c'est pensable de pouvoir être en contact avec une personne, de l'aimer et de ne pas vivre d'amour dans la relation ? Est-ce qu'il y a…*

BdM : Ce n'est pas ça que ça veut dire !

DM : *ha, ce n'est pas ça que ça veut dire ? (rires public)*

BdM : Non, aimer sans amour, ça veut dire… ça veut dire : « Pas savoir aimer ». Puis ne pas savoir aimer, ça veut dire… ça veut dire : « Pas comprendre l'autre ». Puis ça, ça veut dire : « le faire souffrir pour rien » ! Donc, aimer… aimer, dans l'ordre de notre temps planétaire, c'est astral ! On aime avec nos émotions, on aime en fonction de notre personnalité, mais on n'est pas capables d'aimer tout le temps, donc on aime quand ça fait notre affaire ! Si elle ne brûle pas la soupe, on l'aime, si elle brûle la soupe, on ne l'aime pas ! S'il travaille, on l'aime, s'il ne travaille pas, on ne l'aime pas !

Notre amour est conditionnel parce qu'on est des êtres… on est des êtres qui vibrons toujours notre personnalité, ce qui fait que l'on ne fonctionne pas au niveau de l'esprit. Si on fonctionnait au niveau de l'esprit, on aimerait tout le temps ; mais aimer au niveau de l'esprit, ce n'est pas comme aimer au niveau de l'âme. Aimer au niveau de l'âme, c'est pour nous autres, tandis qu'aimer au niveau de l'esprit, c'est un échange perpétuel, aimer au niveau de l'esprit, c'est extrêmement abstrait mais c'est très concret ; tandis qu'aimer au niveau de l'âme, c'est très concret mais très très très très irréel.

DM : *Qu'est-ce qui manque dans l'amour d'âme ?*

BdM : Ce qui manque dans l'amour d'âme, c'est des rapports d'esprit !

DM : *Je suppose que dans les rapports d'esprit, il manque des relations d'âme ?*

BdM : Pas nécessairement. Dans les rapports d'esprit, il y a des rapports d'âme, mais les rapports d'âme sont assujettis à une plus haute vibration, dans ce sens qu'un être qui a de l'esprit, ou dans un couple où il y a de l'esprit, les forces psychiques de l'esprit vont être très grandes, puis elles vont avoir le pouvoir sur les anomalies animistes, ou les anomalies animiques, ou les anomalies animales. Autrement dit, un être humain, dans le sens réellement universel du terme, c'est un être qui n'est pas affaissé dans sa conscience par des conneries de la vie de tous les jours, tandis qu'un être humain qui est animalisé, il est affaissé dans sa conscience par toutes les conneries de tous les jours.

DM : *Quand vous dites « affaissé » ?*

BdM : Affaissé…je veux dire que sa conscience n'est pas diminuée par les forces astrales. Un être qui est conscient, sa conscience n'est pas affectée par ces forces astrales. À ce moment-là, la subjugation de l'autre, le manque d'amour pour l'autre, qui est une forme d'assujettissement n'existe pas parce que l'autre est toujours considéré comme étant la personne maximale, l'être maximal. Tandis que dans l'amour astral, la personne est maximale quand ça fait ton affaire : ta femme est maximale quand elle veut faire l'amour avec toi, mais quand elle ne fait plus l'amour, elle n'est plus maximale ; quand tu as trouvé un gros job, que tu as un gros salaire, ton mari est maximal, mais quand il perd le job, il n'est plus maximal. Ce qui fait qu'il y a des variations constantes. Tandis que dans l'amour conscient, autrement dit dans l'amour… dans l'amour qui naît de l'esprit, de la lumière de l'Homme, à ce moment-là, il y a une constante universelle.

DM : *Vous semblez dire, en tout cas, que l'amour astral est très spéculatif, l'ego spécule avec l'ego de l'autre tandis que dans la relation de l'esprit, ça semble être un investissement à long terme où on supporte les variations à la baisse ?*

BdM : Dans l'amour de l'esprit, il y a une constante, une constante universelle, il y a une superimposition, tandis que dans l'amour astral… l'amour astral, ça fait partie de la personnalité, c'est un petit peu comme la conscience : de la conscience mentale, quand tu as une conscience mentale, que tu es en communication avec des plans universels, tu ne peux pas voir la vie comme tu la verrais, par exemple, au niveau de ton ego inconscient, parce que tout est explicable.

Au niveau de l'amour, c'est la même chose : quand tu as un amour qui est conscient, tu le vis à travers… tu le vis à partir d'un plan qui est supérieur à ton âme, donc tu le vis à partir de ton esprit, tu n'es pas capable de tirer les mêmes conclusions au niveau de l'expérience, puis cette sorte d'amour-là n'est pas pareil comme l'autre, il est très différent de l'autre, substantiellement différent de l'autre, parce qu'il ne véhicule pas les mêmes vibrations. Quand tu es inconscient, quand tu es astral, quand tu vis au niveau de l'âme, de la personnalité, tu vibres certaines vibrations, quand tu es mental ou quand tu as une vibration, quand tu vis dans ton esprit, tu véhicules une autre vibration.

Donc l'amour ne peut pas être pareil, ce sont des amours qui sont très différents, je ne dirais pas qu'ils sont dissemblables parce que l'Homme puis l'esprit se lient quelque part dans l'organisation psychique de l'être, mais ils sont différents, ces amours-là. Par exemple des êtres qui vivent l'amour au niveau de l'esprit sont libres, tandis que des êtres qui vivent l'amour au niveau astral ne sont pas libres, parce qu'il y a toujours… il y a des liens. Quand je dis libre, je dis libre en esprit, tandis qu'au niveau astral, au niveau de l'âme, il y a des liens.

DM : *Mais on voit qu'il y a beaucoup de gens qui vivent des relations d'âme, exigent cette liberté-là, mais exigent cette liberté-là pour… tu sais, on voit beaucoup de gens qui ont eu une expérience de vie où il y a eu plusieurs couples ou plusieurs types d'échange affectif, puis en bout de ligne, ils disent : « bah, dans la vie, je ne veux pas être possédé, je ne veux pas qu'on me contrôle, je ne veux pas qu'on me domine », surtout la femme va souvent dire : « je ne veux pas être dominée par l'Homme, je ne veux pas être contrôlée par l'Homme » ?*

BdM : Oui, mais ça, c'est une indication du genre de problème de l'amour humain, c'est que si la femme est obligée de dire : « je ne veux pas être dominée », à ce moment-là, c'est parce qu'il y a domination. Alors, dans le fond, elle demande un amour plus réel, plus fondamental, un amour qui est basé sur l'esprit plutôt que sur l'âme. Elle ne le sait pas ça, mais elle l'intuite à cause de sa souffrance ; sa souffrance devient une mesure, une réflexion du manque d'amour qui vient vers elle. Sans ça, elle n'aurait pas cette question-là. Une femme qui serait aimée par son mari en esprit n'aurait jamais à l'esprit cette question-là, de ne pas vouloir être dominée, de ne pas vouloir être ci, de ne pas vouloir être ça, parce que ça ne fait pas partie du domaine de l'esprit de dominer l'être.

DM : *À ce moment-là, si on dit que l'esprit laisse libre ou est libre, est-ce qu'on peut parler que l'esprit, dans une relation, est exclusif à l'autre ?*

BdM : Si l'esprit est… ?

DM : *Oui, parce que dans les relations où les gens souffrent le plus, c'est si vous avez une relation avec un partenaire puis que le partenaire a un mouvement d'âme vers une autre personne, là tu souffres de possession, tu sais la grosse problématique du cocu, cocu féminin ou cocu masculin, ça devient une souffrance de perdre l'autre. Ok, est-ce qu'on est en droit d'exiger ou de s'attendre dans une relation d'esprit à une relation exclusive ou si c'est une totale aberrance, puis c'est quelque chose qui repose juste sur l'âme ?*

BdM : La question d'exclusivité, c'est une question astrale. Une question astrale, c'est une question de territorialité, ça vient avec le territoire. L'amour astral, si vous vivez l'amour astral, les conditions puis les sous-conditions de l'amour astral, ça vient avec le territoire. Si vous vivez ou si l'Homme vit un amour qui est mental, au niveau de l'esprit, ces questions n'existent pas, ça ne fait pas partie de la question fondamentale du couple, ça ne fait pas partie de la question existentielle du couple. Un couple conscient ne vit pas, n'exprime pas ou ne subit pas les restreintes astrales de la source humaine inférieure qui est l'âme, donc ces questions n'existent pas.

DM : *Donc, vous êtes bien avec une personne, puis pour le temps que vous êtes bien, bah, c'est ce que vous avez à vivre, point final ! Si la personne, deux heures plus tard est bien avec une autre personne…*

BdM : Non, non, non, parce que ça ne fonctionne pas de même, il y a une permanence. L'esprit, ce n'est pas… l'esprit, ce n'est pas libertin, l'esprit c'est très permanent. Par contre ce sont des questions fondamentales que l'âme pose ou que l'ego incarné dans une conscience planétaire pose et qui n'existent pas sur le plan mental.

DM : *Est-ce que l'on peut parler de droit et d'obligation dans une relation intime ?*

BdM : Sur quel plan ?

DM : *Une relation intime, pas une relation amicale, une relation intime !*

BdM : Ok. Dans une relation intime, les droits puis les obligations sont en fonction de votre dysfonctionnalité psychologique.

DM : *Ça veut dire que plus vous êtes conscient, moins vous avez de droit puis moins vous avez d'obligation ?*

BdM : Plus vous êtes conscient, moins vous avez besoin de droit, moins vous êtes sujet à des obligations parce que vous êtes capable de reconnaître la nécessité fondamentale de l'échange. Ça ne se pose pas, la question philosophique, la question philosophique du droit, quand tu es conscient. Il faut comprendre que l'esprit ne pose pas de question, l'âme, oui. L'ego inconscient pose des questions parce qu'il n'y a pas de lumière, l'ego conscient ne pose pas de question parce qu'il a sa lumière, donc il a sa réponse, donc les fondamentaux sont là ; tandis que dans l'expérience planétaire de l'Homme, les fondamentaux ne sont pas là.

L'Homme est à la recherche du fondamental, on appelle ça l'évolution philosophique de son moi par rapport aux différents statuts planétaires, autrement dit par rapport aux conventions sociales qui changent, dépendant dans quel groupe ou quelle race vous appartenez. Tandis que si vous parlez de la conscience mentale supérieure, là, dans son esprit…bababababa, il y a une caractéristique universelle et dans cette caractéristique universelle-là, les questions fondamentales n'existent pas. Vous avez des réponses perpétuelles mais vous n'avez pas de question fondamentale.

DM : *C'est une question fondamentale de demander si c'est valable de vivre une vie de couple ou si on devrait pas un jour ou l'autre tous ramasser célibataire, puis être bien avec les personnes qu'on rencontre, au fur et à mesure qu'on les rencontre ?*

BdM : C'est une question fondamentale !

DM : *C'est une question fondamentale, c'est une question qui ne se pose pas ?*

BdM : C'est une question fondamentale qui se pose au niveau de l'âme mais qui ne se pose pas au niveau de l'esprit !

DM : *L'esprit traite quand même quelles questions fondamentales ?*

BdM : L'esprit ne traite pas au niveau des questions fondamentales, il répond à une question qui vient d'un autre vers lui. Un Homme qui est dans son esprit ne va jamais se poser de question ; un Homme qui va venir vers lui va avoir besoin d'une réponse, donc son esprit va lui donner la réponse. Tandis qu'un Homme qui est dans l'incarnation au niveau de l'âme, il se pose constamment des questions. Il y a deux sortes d'Hommes sur la Terre : il y a des Hommes qui se posent des questions, puis il y a des Hommes qui donnent des réponses. La plupart des Hommes sur la Terre se posent des questions. Bon, avec le temps, avec l'évolution, les Hommes auront des réponses, mais quand tu as des réponses, tu ne les a plus pour toi, tu les as pour les autres, parce qu'un Homme conscient n'a jamais de question pour lui-même, puis il a toujours les réponses pour les autres, parce que lui, automatiquement, il n'a pas de problème de fondamentalité.

DM : *Donc, il n'y a pas de réponse qui est faite pour tout le monde ?*

BdM : Il y a des réponses qui sont faites pour tout le monde, mais pour que les réponses soient faites pour tout le monde, il faut que tout le monde soit conscient du niveau de l'esprit, des lois de l'esprit, parce que si on était sur une planète ou si on avait une société où les Hommes étaient réellement conscients des lois de l'esprit, autrement dit où les Hommes avaient un taux vibratoire suffisamment élevé pour pouvoir communiquer par télépathie avec ces plans-là, à ce moment-là, on aurait des réponses pour tout le monde.

DM : *Est-ce qu'il y a un mode de vie… on va dire d'amour et un mode de vie d'affectivité qui est au registre des gens d'esprit puis un autre champ d'affectivité qui est au registre des gens qui vivent plus au niveau de l'âme ?*

BdM : Au niveau de l'esprit, l'affectivité est totalement cérébrale, tandis qu'au niveau de l'âme, l'affectivité est réellement dans le plexus solaire… l'affectivité… l'affection d'un Homme conscient est totalement cérébrale dans le sens que l'Homme conscient puise dans… l'Homme conscient puise dans sa relation humaine des vibrations qu'il va transformer… des vibrations qu'il va transformer en réponse, et cette réponse-là, ça devient de l'affectivité, mais ce n'est pas une affectivité ou une affection qui est basée sur l'émotion, c'est une affection qui est basée sur le caractère cérébral de l'amour donc le caractère mental de l'amour.

DM : *Bon, ça a quoi comme conséquence, parce que j'imagine assez facilement quelqu'un de cérébral n'aime pas mais convient dans une construction avec des gens qu'il affecte bien, il y a une certaine affection, mais c'est une affection qui doit être conditionnelle à quelque chose ; dans les gens qui vivent ça au niveau de l'âme, il y a des critères de beauté, des critères d'attraction… dans le cérébral, il doit y avoir d'autres… il y a des critères aussi mais c'est d'autres critères ?*

BdM : C'est ça !

DM : *C'est quoi ces critères ?*

BdM : C'est des critères qui sont basés plutôt sur la beauté, des critères qui sont basés sur l'harmonie, des critères qui sont basés sur la réalité de la personnification de l'être, donc la personne, au lieu de la personnalité. Un être qui est conscient puis qui est très très vibrant… je vous donne un exemple, bon, je prends ma femme par exemple, si je passe dans la cuisine puis je dis à ma femme : Toto (ça, c'est mon caractère cérébral d'affection), je dis Toto, comment ça va ? Ou je vais même dire : Toto ! Souvent je n'ai pas parlé pendant une heure parce que j'étais dans le jardin, je suis rentré dans la maison, alors pour signifier ma présence puis pour signifier que tout est correct : Toto, puis elle va me répondre dans la cuisine pendant qu'elle fait ses patates, elle va dire : Toto ! Mais si elle ne me dit pas Toto, il y a quelque chose qui ne marche pas, je m'attends à ce qu'il y ait un retour d'intention qui est : Toto, il faut qu'elle m'envoie le signal : Toto, parce que si elle dit Toto, tout est correct, mais si elle ne disait pas Toto, là, je serais obligé, je serais amené par mon énergie dans la cuisine, voir qu'est-ce qu'il y a qui ne va pas, puis ça rendrait instantanément qu'il y a quelque chose qui ne va pas, parce qu'elle est supposée dire : Toto, ça fait partie du caractère occulte de notre amour mental sur le plan de l'esprit.

DM : *C'est exclusif ?*

BdM : Ça fait partie… disons de notre registre à nous autres. Chacun a son registre, mais plus l'Homme va entrer dans une conscience mentale, plus il va développer des principes de communication très très subtils qui sont liés à l'harmonie, la beauté, la présence d'esprit, ainsi de suite…

DM : *Bernard, je reviens… votre femme, elle rencontre quelqu'un, puis ça « placote » un petit peu chez vous, puis ça va bien, puis elle pourrait dire : Toto ?*

BdM : À qui ?

DM : *À la personne qui vient d'arriver dans le salon ? (rires du public)*

BdM : Non, non, c'est que pour moi !

DM : *C'est ça que je voulais savoir ! (rires)*

BdM : C'est exclusif par vibration !

DM : *C'est ça que je voulais savoir, je voulais savoir s'il y avait dans le cérébral, que vous dites, de l'exclusivité, que si vous perdez, ça va « toto-yé » d'une autre façon ?*

BdM : Ha, ça va être une autre sorte de « toto », c'est pas le même, effectivement !

DM : *Parce que… ça veut dire qu'il y a des lois de l'âme, dans un sens… puis des lois de l'esprit qui ont une drôle de similarité…*

BdM : ouais, ouais… des taux vibratoires différents !

DM : *Il y a des exclusivités ! C'est intéressant ! J'aime ça, savoir que c'est normal (rires du public), j'aime ça, savoir que c'est normal !*

BdM : C'est très normal !

DM : *ouais ouais, tu sais, il y en a bien qui se la jouent, qui se diffusent à 45 exemplaires, ce n'est plus le même bec sur la joue, quand ils te « revivent », t'sais, tandis que le bec sur la joue qui est exclusif, on dirait qu'il a de la valeur, celui-là, c'est comme une pièce rare, c'est quelque chose qui… mais est-ce que c'est de la personnalité d'être apprécié sur l'exclusivité ?*

BdM : L'exclusivité, ça fait partie des lois territoriales, mais à un niveau qui varie selon la nature des forces en action. L'exclusivité, pour un couple inconscient, ça existe, puis l'exclusivité pour un couple conscient ça existe, mais ce qui change dans le caractère de l'exclusivité, c'est la non possession ou la non possessivité du droit.

DM : *Ça, c'est des beaux mots, mais quand ça frappe, câlisse !*

BdM : Oooooo !

DM : *C'est violent… on rit tous les deux, là ! mais je sais que c'est violent !*

BdM : Ouais, ça peut être violent pour toi, mais pour moi, ça n'existe pas !

DM : *Parce que vous n'avez pas à le vivre !*

BdM : Mais non, je ne le vivrais pas non plus.

DM : *C'est chanceux, comment vous avez réussi ?*

BdM : Parce que ça fait partie de l'amour de l'esprit !

DM : *Quand une personne aime en esprit, il est protégé contre toute forme de…*

BdM : Ouais, ouais…

DM : *C'est intéressant ! (rires)*

BdM : C'est intéressant !

DM *: Parce que… je suppose que vous avez des célibataires dans la salle, j'imagine, et puis ils rencontrent quelqu'un, puis s'ils réussissent à aimer quelqu'un en esprit, ça devient comme une plateforme pour bâtir quelque chose ?*

BdM : Aimer quelqu'un en esprit, c'est pas l'affaire que tu ne vas pas chez Eaton, comme chercher une livre[6] !

DM : *Non, j'imagine !*

BdM : Parce que ça réclame beaucoup de transmutation du corps émotionnel…

---

[6] L'unité de poids

DM : *Puis beaucoup de temps aussi ?*

BdM : Beaucoup de temps, beaucoup de conscience… conscience… Donc, quand le travail a été fait sur les corps subtils éventuellement, et bien l'amour en esprit fait partie de la réunion des deux âmes, mais sur un plan supérieur, donc à ce moment-là, les questions fondamentales n'existent plus. Mais il y a un travail à faire.

DM : *Puis ça, ça peut être plus ou moins long dépendant de la personne ?*

BdM : C'est long parce que je vais vous dire une chose… l'être humain sur la Terre vit dans sa personnalité une grande partie de sa vie, puis quand vous vivez dans votre personnalité, vous ne réalisez pas les affronts que vous faites à l'autre constamment, constamment, constamment, constamment, constamment, on fait constamment des affronts. Regardez vos couples, puis vous allez voir que dans l'histoire de vos couples, il y a toujours un affrontement quelconque : elle brûle la soupe, puis elle est maudite, il perd son job etc… il y a toujours quelque chose qui se passe. Tandis que dans un couple conscient, ça n'existe pas ça, cette dialectique-là, cette bataille de deux personnalités, ça n'existe pas ! Ça serait terrible !

Moi, vivre ça avec ma femme, ça serait abominable la souffrance que je vivrais, ça défait toute ta vibration, c'est abominable, tu ne peux pas te permettre, quand tu as une conscience mentale, de vivre au même niveau… au même niveau de relation dynamique que tu vis dans une conscience inférieure. Tu ne peux pas, parce que tu es trop… premièrement, tu es trop magnétique, tu es trop sensible, tu es trop vibrant, tu es trop centrique, tu es trop voyant, tu ne peux pas vivre ça, alors quand tu es conscient, tu es obligé de transmuter tout ton être inférieur par rapport à l'autre, sans ça, l'autre ne le prendrait pas. Moi, ma femme, elle ne prendrait absolument pas que je me comporte par rapport à elle comme un homme inconscient se comporterait vis-à-vis de sa femme inconsciente, parce qu'il y a des registres de vibrations, là, qu'elle serait obligée de rejeter simplement pour protéger son plexus solaire de la violence de mon comportement humain…

DM : *Oui, je comprends !*

BdM : tu ne peux pas faire ça ! *(Bernard crie)* Quand vous faites ça, là… là, c'est parce que c'est purement mécanique, mais quand tu vis ça, quand tu vis dans un couple, ça équivaut à la même chose, donc si tu es conscient, là… ! Moi, si j'étais dans ma famille, là, si je violentais ma femme psychiquement, ça équivaudrait à un choc comme ça ! Puis tu es débalancé pendant des heures de temps. C'est pour ça que l'amour mental, c'est d'un autre ordre, ça fait partie de l'évolution de l'Homme, ça fait partie de la transmutation de l'Homme, ça fait partie de l'initiation, c'est le résultat bénéfique de l'initiation solaire, puis c'est le raccordement de deux esprits, ce n'est pas rien que l'engendrement ou le raccordement ou la relation de deux âmes, ça va beaucoup plus que ça !

Ma femme n'a pas à souffrir de ma personne. si ma femme souffre de ma personne, c'est parce que ma conscience n'est pas assez grande, parce que tu es obligé de partir d'un absolu pour pouvoir connaître, puis être gratifié d'une expérience qui est absolue, dans le sens… à l'intérieur de laquelle il n'y a pas de variation, parce que c'est plaisant d'avoir… d'avoir une femme avec laquelle tu ne vis pas de variation dans ce que vous appelez l'amour. Puis encore, le mot amour, c'est un mot qui fait partie… le terme amour, le mot amour, c'est un mot qui fait partie des conventions humaines en ce qui concerne le partage des émotions. Dans le fond, sur le plan mental, le terme amour est absolument non nécessaire, parce que l'on n'a pas besoin de s'aimer dans le sens astral pour convenir qu'on est bien ensemble ; ça, c'est un des grands pièges de l'expérience de l'Homme sur la Terre.

Pour être bien ensemble, vous êtes obligés de convenir que vous vous aimez, mais vous n'êtes pas capables de convenir que vous vous aimez parfaitement, donc vous ne pouvez pas être parfaitement bien ensemble tout le temps. Tandis que dans l'amour mental, vous n'avez pas à convenir que vous vous aimez, c'est pour ça que vous êtes capables d'être bien ensemble tout le temps. Donc le terme de l'amour, le mot amour, le concept de l'amour qui fait partie de la conscience de la race sur la Terre, fait partie de la conscience planétaire, c'est une convention psychologique qui aide l'égo ou qui aide l'être incarné à pouvoir se donner le droit d'être en présence d'un autre, dans une intimité dont la configuration psychologique ou psychique statue qu'ils sont l'un à l'autre, liés.

Mais dans le fond, sur le plan mental, dans la conscience mentale, dans l'esprit de l'Homme conscient, ces conventions-là, qui font partie des paramètres de l'amour de l'involution, n'existent pas parce que dans un amour mental, dans une conscience mentale, la convention de l'amour est inexistante. La seule chose qui existe, c'est l'harmonie, donc c'est une force dynamique qui crée. J'appellerais ça la beauté des rapports, c'est la seule chose qui existe.

Pour moi, de dire que j'aime ma femme, c'est purement, c'est purement humain, c'est purement technologique, c'est purement psychologique, c'est purement dynamique, c'est tout simplement pour exprimer quelque chose que les Hommes ont besoin de comprendre pour pouvoir mettre la main sur quelque chose, mais dans le fond, pour moi, de dire que j'aime ma femme, ça ne veut rien dire parce que je n'aime pas ma femme astralement, je n'aime pas ma femme au niveau de l'âme, j'aime ma femme au niveau de l'esprit.

Alors à ce moment-là, c'est dans les rapports, c'est dans les rapports dynamisés de nos deux consciences qu'il existe cette harmonie-là qu'on appelle planétairement de l'amour. Si j'arrivais vers ma femme, puis je me comporterais par rapport à ma femme comme vous autres vous vous comportez par rapport à vos femmes que vous aimez : « chérie, je t'aime », bah, elle rirait, elle dirait : « veux-tu être correct, as-tu besoin d'une pilule ? » *(rires du public)* Pourquoi ? Parce que c'est une convention qui fait partie de la conscience de la cinquième race-racine, alors que sur le plan mental, cette convention-là n'existe pas pour la simple raison que tu ne peux pas utiliser de l'affection dans l'esprit !

DM : *Ha, c'est intéressant !*

BdM : Oui, c'est évident, c'est ça qui donne de la permanence ! Qu'est-ce qui donne de l'impermanence à votre amour ? C'est parce qu'il y a toujours de l'affection dedans, il y a toujours de l'émotion dedans. Tandis que dans l'amour mental, il n'y en a pas, de l'affection liée à l'émotion, il y a de l'affection qui est purement cérébrale, dans le sens que c'est un jeu corporel qui fait vibrer le corps, qui fait vibrer les fesses ou qui va faire vibrer d'autres choses situées ailleurs, comprends-tu ?

DM : *Pour vous, la convention qu'il y a au niveau de l'âme entre deux individus, c'est simplement une gestion des émotions ?*

BdM : C'est simplement une gestion des énergies émotionnelles. Donc, si tu es conscient, tu n'as pas de gestion des énergies émotionnelles… Ma femme, si elle est dans son cycle menstruel, je sais que dans ce temps-là, elle est plus délicate. Je vais être plus délicat, parce que dans un cycle menstruel, la femme est plus délicate, mais ça, ça fait partie de la science de l'esprit, ça fait partie de la sensibilité de l'être conscient, etc… Tandis que vous autres, quand votre femme est dans son cycle menstruel, vous allez au contraire arriver avec des situations qui vont la mettre encore plus en crise, vous allez dire : « ha ma femme elle est dans son cycle menstruel, puis blablabla », t'sais ! Alors que l'amour de l'esprit, c'est bien différent de l'amour astral !

DM : *Bon, l'amour… l'amour de l'âme, là, parce que ça, c'est celui qu'on connaît le plus, vous semblez dire qu'il y a une convention puis que la convention est basée sur cette gestion du corps émotionnel, là ! Bon. Est-ce que… ou plutôt, je pose la question différemment : c'est quoi, la convention d'une relation permanente entre deux individus en esprit ?*

BdM : Il n'y en a pas, de convention dans l'esprit, c'est sur le plan de l'âme qu'il y a une convention !

DM : *Il n'y a pas de convention, là, mais il y a quand même du monde qui reste ensemble longtemps !*

BdM : Ça ne nécessite pas une convention, c'est justement parce qu'il n'y a pas de convention qu'ils restent ensemble longtemps ! A partir du moment où vous avez des conventions, vous avez des conditions, à partir du moment où vous avez des conditions, vous avez des besoins de rapports, vous avez des besoins !

Tandis que dans le monde mental, dans l'esprit, tu n'en as pas de besoin, il y a un plaisir fondamental de vivre ensemble parce que sur le plan mental, tu peux communiquer avec l'autre, mais il n'y a pas le besoin astral, animiste que tu as comme quand tu es inconscient, ça ne fonctionne pas pareil, ça ne veut pas dire que … ça ne veut pas dire que… quand je dis qu'il n'y a pas de besoin, je veux dire qu'il n'y a pas de besoin au niveau de la conscience astrale planétaire, il y a besoin au niveau de l'esprit. Deux esprits, ça veut parler ensemble, mais deux âmes, ça veut se pogner ensemble, ça veut se tenir ensemble : « lâche-moi pas… ensemble, laisse-moi pas… ensemble, reste avec moi tout le temps… ensemble », tandis que dans le monde de l'esprit, c'est pas de même !

DM : *Ok. Si dans le monde de l'esprit, c'est pas de même, ça veut dire que ce n'est pas nécessaire pour une personne d'établir une forme quelconque d'appartenance à un autre ?*

BdM : Là, vous niez… là, ça équivaut à nier la convention pour en créer… là ça équivaut à nier la convention pour en créer une, négative, vous faites encore le même jeu ! Il n'y en a pas, de convention !

DM : *Ok. Il n'y a pas de convention… Il y a quoi qui établit la permanence ?*

BdM : Ce qui établit la permanence, c'est le plaisir que deux esprits ont à vivre ensemble. Moi, la seule raison pour laquelle ma femme reste avec moi, c'est parce qu'il y a de l'harmonie entre nos deux esprits. Sans ça, on partirait !

DM : *Ok. Puis dix personnes qui sont bien d'être ensemble, ça va faire dix personnes qui ont la même relation ?*

BdM : Dix personnes qui sont bien ensemble vont être bien ensemble, ça ne va pas être la même relation, mais il va y avoir une grande proximité d'esprit.

DM : *Mais Bernard, je veux savoir qu'est-ce qui fait la particularité ?*

BdM : De quoi ?

DM : *D'une relation avec une autre personne. Moi, je n'ai pas la relation avec vous du même registre qu'avec votre femme…*

BdM : Parce que… tu ne peux pas avoir… tu ne peux pas avoir dans la vie deux êtres pareils !

DM : *Ça, c'est correct ! On n'a pas de problème avec ça ! Mais il y a quand même des gens qui ont une priorité dans notre vie, qui sont au niveau de…*

BdM : Les êtres qui ont la priorité dans la vie quand tu es conscient, c'est des êtres qui ont le taux vibratoire le plus ajusté au tien !

DM : *Ok. Ça, c'est déjà beaucoup.*

BdM : Moi, si tu me trouves une femme demain matin qui aurait un taux vibratoire semblable à ma femme ou plus élevé que ma femme, ma femme, elle serait partie !

DM *: C'est terrible ! Il n'y a pas de permanence (rires)*

BdM : Non, non, non, non, c'est une façon de parler. Tu regardes ça encore avec les yeux de la personnalité, avec les yeux de l'âme, avec le territoire, avec l'affaire de « je ne veux pas te perdre, puis je veux garder ma femme, blablabla », ça ne marche pas de même. Moi, je n'ai pas d'inquiétude que je vais rencontrer une femme qui a un taux vibratoire plus élevé que ma femme, parce que ma femme a vécu trop de transmutation, ce qui fait qu'il n'y en a pas !

DM : *C'est correct !*

BdM : J'explique le problème, que c'est d'ordre vibratoire.

DM : *Ça veut dire que si moi, je suis dans une relation, ça se peut que je gagne par défaut, parce que les autres ne sont pas capables de pogner mon taux vibratoire ?*

BdM : Que tu gagnes par défaut ?

DM *: ouais, je veux gagner, je vais être dans une relation par défaut, elle va en avoir brûlé 45, là, mais les 45 n'auront pas mon taux vibratoire, donc je gagne par défaut !*

BdM : C'est très possible. *(rires du public)*

DM *: Non non, mais c'est important que vous riez, mais c'est votre cas aussi* !

BdM : C'est très possible, c'est très possible !

DM : *Parce que ça semble être une affaire de vibration…*

BdM : C'est très possible par contre dans le processus d'en avoir brûlé 45, elle va avoir transmuté ces niaiseries !

DM : *C'est ça !*

BdM : Éventuellement, elle va avoir un taux vibratoire qui va coïncider plus avec le vôtre, ça revient avec la même affaire !

DM : *Ça revient que de l'esprit, ça brûle de l'âme, puis ça devient gagnant par défaut !*

BdM : Ça devient gagnant, point final. Par défaut, la seule raison que vous parlez « par défaut », c'est parce que vous êtes obligé d'attendre que ça arrive !

DM *: Bah, c'est ça ! C'est sûr que ça donne pareil !*

BdM : Bah oui, qu'est-ce que vous voulez que je vous dise ! On a tous nos mesures de temps différents ! Mais ça, ça dépend comment est-ce que vous êtes voué, vous, en tant qu'homme, de précéder l'alliance au lieu d'attendre qu'elle vienne à vous. Ça veut dire, vous vous transformez vous-même par rapport à l'autre. Si vous, vous restez sur votre position par rapport à la femme, c'est évident que vous allez être obligé de vivre le couple dans un temps plus lointain, mais si vous vous transmutez par rapport à la femme, vous allez vivre votre couple plus vite !

DM : *C'est vrai pour la femme aussi.*

BdM : C'est vrai pour la femme aussi.

DM : *Il faut changer par rapport à l'autre ?*

BdM : Il faut se changer soi-même par rapport à l'autre !

DM : *Pourquoi, par rapport à l'autre ?*

BdM : Il faut se changer soi-même. Si l'autre, il est là, bah c'est par rapport à l'autre… Moi, j'ai été obligé dans ma vie de me changer moi-même par rapport à ma femme, parce que j'étais trop trop impliqué avec les forces occultes, parce que si je ne l'avais pas fait, j'aurais perdu ma femme. Vis-à-vis de ma femme, je me change moi-même. Autrement dit, le contrat que j'ai avec les forces occultes, je le tasse de côté puis je m'occupe de ma femme, c'est ça qu'il fallait que je fasse. Bon, c'est ça qu'il faut qu'on fasse en tant qu'Homme même si on n'est pas des initiés, c'est la même chose. Il faut qu'on regarde toujours l'Homme plutôt que les forces en nous autres qui nous motivent, qui nous poussent et ainsi de suite… étrangement.

DM : *Qu'est-ce que l'Homme a à changer par rapport à la femme ?*

BdM : Bien comprendre que la femme ne doit être aucunement dominée, aucunement ! Puis quand je dis aucunement, là, si vous saviez ce que je veux dire, vous verrez, ça va être bien long avant que ça arrive, aucunement dominée ! La femme doit être un être en esprit comme l'homme doit être un être en esprit. La femme doit recueillir chez l'homme ou dans l'expérience avec l'homme, elle doit recueillir ce qu'elle n'a pas, donc sa force, toutes ces choses, puis l'homme doit recueillir chez la femme ce que lui n'a pas, c'est-à-dire sa sensibilité puis ses autres perceptions. Les deux doivent converser ensemble même s'ils ont deux langages différents, ils doivent converser ensemble parce que la femme voit des choses, sent des choses, perçoit des choses que l'homme, à cause de son véhicule, ne perçoit pas, et vice versa pour la femme.

Donc il va falloir que l'homme comprenne la femme, que la femme comprenne l'homme, ça fait partie de l'évolution. Sans ça, vous allez avoir des guerres de territoire ou vous allez avoir des dissolutions… des dissolutions de vos couples, que vous appelez vous autres, dans le temps moderne des divorces puis des séparations, ce qui est une perte d'énergie énorme, autant pour vous autres que pour vos enfants.

DM : *On dit souvent que les hommes sont chasseurs, est-ce que c'est la femme qui rend l'homme chasseur ou si l'homme est chasseur parce qu'il doit être chasseur, et puis la femme, elle est ce qu'elle est, victime, dans un sens, là ?*

BdM : On dit que l'homme est chasseur parce qu'on établit une catégorie, on est obligés d'établir une catégorie pour donner à l'homme une caractéristique sociologique. Puis on veut dire que la femme, elle aime ça, se faire chasser, parce qu'on est obligés, pour elle aussi, de donner une catégorie pour établir une fonction sociologique. Pourquoi ? Parce qu'on est obligés, parce qu'on est des êtres pensants, de situer un par rapport à l'autre afin de créer une polarité qui est suffisamment développée pour qu'il y ait un magnétisme quelconque qui se crée Ok, ça, ça fait partie des lois biologiques. Mais sur le plan mental… sur le plan mental, quand tu es conscient, il n'y a plus l'affaire d'être chassé puis de chasser.

Moi, je ne me rappelle pas d'avoir chassé ma femme, je ne me rappelle pas ma femme d'avoir été chassée par moi, t'sais, parce que c'est très astral ce concept de « je te chasse » puis « tu me chasses », t'sais. Quand tu es conscient, tu te rencontres, puis il se crée un développement dans cette rencontre-là. Moi, je ne me rappelle pas avoir chassé ma femme, je lui ai dit… je ne me rappelle plus ce que je lui ai dit, j'ai dit une chose comme… je ne me rappelle pas ce que j'avais dit… j'avais dit : « Aimez-vous le théâtre ? Aimez-vous les voyages, aimez-vous… » Puis elle, elle dit : « oui ». Ha, là, j'ai dit : « il y a une possibilité ». C'est le plus loin de la chasse que je suis allé ! *(rires du public)*. Puis quand je l'ai sorti le soir, on est allés au Parc La Fontaine, parce qu'il faisait chaud, puis elle s'est assise sur une balançoire, puis j'ai poussé sur la chaîne, pas ses fesses, sur la chaîne, puis je suis sûr qu'elle, elle n'était pas intéressée à se faire pousser ses fesses non plus, t'sais, ce n'était pas une affaire de chasse, ni de pourchasse ; ça, ça fait partie des conventions de l'âme. Au niveau de l'esprit, je voulais simplement créer un petit peu d'ambiance mentale, là : « t'aimes ça, aller au théâtre ? T'aimes-tu voyager ? », elle a dit oui, c'était réglé notre affaire !

DM : *C'est pas compliqué ! Et ça dure longtemps !*

BdM : Pas compliqué ! Tandis que vous autres, là, c'est compliqué, les roses, le vin, baisse la lumière, il faut que le gars arrive dans l'appartement un petit peu avant le temps, vous êtes réellement… vous travaillez bien fort vous autres pour chasser, pourchasser ! Parce que pour moi, c'est une grosse perte de temps. Continuez ! Mais je n'ai rien contre ça, c'est *cute*[7].

Ma fille, elle s'en va là, se faire chasser tout à l'heure. Là, elle commence à être grande, elle commence à avoir des petites jupes courtes, c'est *cute*. Elle a des grandes jambes, elle s'en va en Californie tout à l'heure… lui, il va la chasser ! Mais elle, elle ne vivra pas l'affaire d'être chassée. Elle va avoir le plaisir, par exemple, de son intention, puis si son intention est bien placée, puis il est délicat, à ce moment-là, ça va faire son affaire ! Mais elle, dans son mental, elle a dépassé l'affaire d'être chassée. Mais lui, il ne la connaît pas, il va chasser, il va savoir ce soir que quand il va chasser, il y a d'autres conditions pour dîner avec ma fille, que c'est pas rien que de la chasser, il faut qu'il y ait d'autres choses dans l'équation. Ça va être intéressant de voir ça tout à l'heure. Quand tu es conscient, tu ne fonctionnes pas comme quand tu es inconscient.

---

7 Mignon (en anglais)

DM : *C'est ça qui est intéressant, c'est de savoir comment ça fonctionne quand on est conscient, parce qu'on commence… en tout cas, il y en a quelques-uns que je connais, que je connais au féminin aussi, qui sentent un changement et puis qui ne supportent justement plus le chasseur, ils ne sont plus capables d'endurer des chasseurs, puis qui n'endurent plus aussi les conditions d'attendre après une situation pour que ça se développe et que ça s'enclenche. Là, on est dans une société, en tout cas pour les gens qui développent un certain niveau de conscience, où il y a une problématique profonde : comment s'engager, puis sur quelle base ?*

BdM : Haa ! C'est ça le problème, parce que là, on est obligés de tout refaire ce qu'on a défait, on est obligés de tout restructurer ce qu'on a défait, puis on a défait beaucoup. Vous savez que les hommes puis les femmes, depuis 20, 25 ans, ont défait beaucoup dans leurs relations humaines parce qu'il y a eu des avantages, dans le passé, qui sont maintenant des désavantages. Puis, par exemple, la femme a été tellement dominée pendant l'involution, qu'avec tout ce qui se passe aujourd'hui à la télévision, l'information, blablabla, la femme n'est plus capable d'en prendre, elle ne veut plus en prendre mais elle demeure inconsciente. Mais au moins, elle ne veut plus en prendre. Ça, c'est déjà très bon.

Mais à partir du moment où une femme n'est plus capable d'en prendre puis elle ne veut plus en prendre, puis qu'elle dîne avec un homme, l'homme est très démuni. Pourquoi ? Parce qu'une femme, ça a tous les atouts de la beauté, donc la sensualité, donc il n'y a pas une femme… une femme, si ça veut, ça peut avoir un homme, dans le sens de temporairement parlant. Je veux dire, une femme, la femme, elle va au bar, puis elle prend un Gin Tonic, puis elle attend, elle se tient à la table un petit peu de même, là, je parle d'une femme qui a une certaine apparence, et puis encore, il y a toujours « chaque torchon trouve sa guenille ». Elle s'installe à la table un petit peu comme ça, il est évident qu'il y a un vendeur qui va arriver, ça ne sera pas long !

Bon, ce n'est pas un gars qu'elle va vouloir marier, mais le principe que je veux dire, c'est qu'une femme, ça peut toujours trouver un son de cloche à son talon, tandis qu'un homme, c'est pas trop pareil. Un Homme s'en va au bar, il a beau trouver la femme, si elle ne veut rien savoir, il est fait. Puis la femme, si elle le retourne de bord, l'ego, il va prendre une claque. Tandis que la femme, elle n'a pas de problème d'ego, elle. Elle joue de son petit talon, puis ça va venir, l'un va venir, puis l'autre va venir, puis elle va tous les voir, parce que la femme, elle a une différence psychologique. Elle sait qu'on est tous sans dessein parce qu'il y en a un qui va arriver : « c'est quoi ton signe astrologique ? ». L'autre va dire : « c'est quoi que tu fais dans la vie ? » puis on a tous nos petites *games*, là, qu'on joue, les hommes, parce qu'on est réellement, réellement pas en possession de nos moyens, on est réellement gelés devant la femme, on ne sait pas quoi faire, alors la femme qui sait moindrement ça, qui est moindrement, un petit peu allumée, là, le gars, il est fait à l'os ! Comprends-tu ce que je veux dire ?

DM : *Ouais ! Bon, ok. Ce que je comprends, c'est qu'il y a bien des femmes qui sont écœurées de jouer du talon ! Ça, je comprends ça aussi !*

BdM : Il y a bien des femmes qui quoi ?

DM : *de jouer du talon !*

BdM : Ha oui ! Mais là, je viens de vous expliquer qu'il y a tellement de choses qui ont été mal faites, qu'aujourd'hui les femmes sont tannées de jouer du talon puis les gars sont tannés d'être des étalons, comprends-tu ! On est tannés, mais ça s'explique : on doit payer pour passer de l'involution à l'évolution. Quand on rencontrera… Quand les femmes seront intelligentes, qu'elles n'auront pas d'émotion sur le bras, puis que les gars seront respectueux de la femme, puis qu'ils ne seront pas dominateurs, puis que les deux se rencontreront ensemble, ça se fera bien bien facilement. Ils partiront facilement ensemble mais ils ne partiront pas ensemble avec les mêmes paramètres qu'il y avait dans le passé.

C'est pour ça que je dis : il va falloir que l'homme change, il va falloir que la femme change, il va falloir que l'un connaisse, comprenne l'autre. Puis après ça, quand ils vont se rencontrer, la femme n'a pas besoin de jouer du talon, puis le gars, il n'a pas besoin d'être un étalon. Mais tant que ça, ça ne sera pas fait, il va falloir que la femme joue du talon puis que l'homme soit un étalon. Pourquoi ? Parce qu'il n'y a plus de respect entre les êtres, il y a simplement des avantages que l'un veut par rapport à l'autre, il y a simplement des désavantages que l'un perçoit par rapport à l'autre. Il n'y a plus de respect. Tant qu'il n'y aura plus de respect entre les hommes puis les femmes, on vivra les conditions de l'involution du XXème siècle. Puis à ce moment-là, il y aura beaucoup de solitude, beaucoup de femmes seules, beaucoup d'hommes seuls.

DM : *Oui, parce que les gens ne savent pas sur quelle base s'engager !*

BdM : Exactement.

DM : *Puis, c'est pourquoi qu'on ne sait pas comment sur quelle base s'engager ?*

BdM : Moi, j'étais sur la rue Ste Catherine un soir, puis il y avait trois filles, trois petites juives, là, puis il y en a une qui pleurait. Puis moi, engager une conversation, ce n'est pas difficile, je dis à la fille, en anglais : « qu'est-ce qui ne va pas, puis-je vous aider ? ». Puis il y en a une qui vient à la rescousse de l'autre qui pleurait et elle me dit : « non non, elle pleure, pourquoi ? Parce que les hommes ne sont pas gentils »… Sur la rue, trois petites filles qui sortent, là, pour avoir du fun, pour rencontrer quelqu'un pour aller danser… puis aller manger… puis il y en a une qui pleure, je ne sais pas ce qui est arrivé dans la soirée, mais elle pleurait profondément. Pourquoi, parce que les hommes n'étaient pas gentils, c'est triste !

Tu ne vas pas voir un homme pleurer parce que les femmes ne veulent pas de lui, mais l'homme va se sentir seul. Les hommes peuvent vivre la solitude parce que les femmes ne veulent pas d'eux ou les femmes vont pleurer parce que les hommes manquent de gentillesse. Alors quand ça sera éliminé, tout ça, ça sera tassé, puis que les hommes seront réellement bien dans leur peau, puis les femmes bien dans leur peau, ça va être très très facile d'avoir des couples, puis d'avoir ce que l'on appelle un amour conscientisé.

DM : *On creuse ça un petit peu parce que c'est toujours bien présent… La femme, elle, que les hommes n'ont pas été gentils, quand ça fait un gros dixième qui n'est pas gentil… tous les hommes sont dans le même portrait, ce qui fait que le gars, quand il rencontre la fille, il est toujours pris avec la mémoire qu'elle a des hommes, puis même si lui veut changer, ou s'il est en changement ou s'il a changé, il est toujours taxé avec la mémoire de la femme ?*

BdM : Je vais vous dire une chose, une femme qui rencontre un homme qui très gentil, même si elle a été bafouée par cinquante hommes qui n'étaient pas gentils, elle va le reconnaître !

DM : *Elle va le reconnaître !*

BdM : Ha oui ! Un homme qui est gentil a un comportement qui est bien différent des hommes qui ne le sont pas !

DM : *C'est quoi ?*

BdM : Tout dépend de l'homme, il y a un comportement qui n'est pas pareil. Un homme qui est dans son identité, un homme qui n'a rien à prouver, un homme qui est bien dans sa peau, il va se manifester par rapport à une femme d'une façon qui va automatiquement lui convenir. Pourquoi ? Parce qu'il ne va pas la mettre sur sa défense. Pourquoi ? Parce qu'il ne jouera pas les lois de territorialité. Pourquoi ? Parce qu'il va faire un échange. Pourquoi ? Parce qu'il va être réellement gentil, c'est-à-dire qu'il va utiliser de l'affection sociale. C'est ça la gentillesse, c'est de l'affection sociale. Puis avant de rentrer dans l'affection réellement intime, il va rentrer dans de l'affection sociale.

Je vous donne un exemple : la politesse. La fille, elle s'en vient à son auto, il va lui ouvrir la porte. Elle est grosse, la porte d'auto, elle a des grands ongles, elle s'est mise belle pour lui, elle risque de casser ses ongles si elle ouvre les portes, surtout si c'est un char américain, ce qui fait qu'à ce moment-là, elle va le savoir, ça. Mais si le gars, il a ses vieilles mémoires, puis le gars… « les femmes aujourd'hui ne veulent pas se faire ouvrir les portes, etc… », à ce moment-là, il va peut-être tomber sur une femme qui a une grande sensibilité puis qui sait apprécier se faire ouvrir une porte…

Il y a des petites choses qui sont naturelles. on a beau dire, on est modernes nous autres, là, on est modernes puis… Je vais te donner un autre exemple, parce que là le cerveau marche, tu me poses une question… J'ai regardé la télévision, puis Lana Turner est morte, Lana Turner, pas Tina, Lana… une actrice des années 40/50. Puis le journaliste, il disait, il parlait des stars, puis il disait : « dans ce temps-là, les femmes étaient belles ». Puis l'autre, il demandait : « pourquoi est-ce que les actrices ne sont plus belles, puis élégantes, il n'y a rien que dans les films, qu'elles sont belles et élégantes… » Il s'en va sur la rue chez Starbucks, puis il disait : « il n'y a plus de monde élégant pour recevoir des artistes élégants » Autrement dit, la masse n'est plus élégante. Comment tu veux que des acteurs ou des gens qui sont là, qui font partie de toute la dynamique artistique, comment tu veux que des gens de même soient intéressés à être élégants quand il n'y a plus de monde élégant dans la rue ?

Alors c'est un petit peu la même chose au niveau de la relation avec l'homme et la femme. Si le gars arrête d'être élégant, autrement dit devient médiocre parce que l'élégance, ça fait partie de l'esthétique, ça fait partie de l'harmonie, ça fait partie de la beauté, ce n'est pas une affaire qui appartient rien qu'au XIXème siècle, l'élégance, parce que si le gars, il a perdu ça, l'élégance, à ce moment-là, bah, il y a quelque chose dont elle, elle a besoin pour reconnaître sa définition qu'elle ne pourra pas avoir. Tu perds ça, tu perds ça, tu perds ça, tu mets toutes sortes de choses de côté, alors la femme, qu'est-ce qui lui reste, rien que l'affaire de la chambre d'hôtel le soir ? Ce n'est pas assez pour une femme, une femme qui a une chambre d'hôtel, elle peut en avoir 75. Mais une femme, elle aime ça, être approchée parce qu'elle est délicate, la femme, elle est sensible, la femme.

Dans un sens, elle est petite la femme par rapport à l'homme, puis elle aime ça, être protégée, elle aime ça… elle aime ça, être perçue comme étant réellement l'expression de la beauté, délicate, sensible. Parce que si le gars ne l'a pas, ça, parce que les mœurs au fil du temps l'ont convaincu que ça ne fait plus partie de notre temps, la gentillesse puis la délicatesse pour ouvrir les portes, bah, à ce moment-là, la femme, qu'est-ce que tu veux qu'elle fasse, elle n'a plus de mesure, elle n'est plus capable de mesurer l'homme qui vient vers elle. Mais si un jour, il y en a un qui vient vers elle, elle va le voir, parce que ça fera toujours partie de sa psyché, ça ; la femme, c'est un être qui sert bien quand elle t'appartient et c'est un être qui aime être bien servie avant qu'elle t'appartienne, c'est intéressant ça ! Ça, vous appelez ça, vous autres courtship, comment on dit en français ?

DM : *Fréquentation !*

BdM : Fréquentation ! Une femme avant qu'elle « t'appartienne », elle aime ça, être servie, ça, ça fait partie des lois de la fréquentation. Puis quand vous êtes marié, *whatever*, vous êtes bien ensemble, à ce moment-là, ça continue, tous les rapports continuent, à ce moment-là, elle est contente. Ma femme, elle me sert, mais elle ne me sert pas dans un sens que je la domine, elle ne me sert pas dans un sens où elle perd son identité, elle me sert dans un sens qui équivaut au fait que moi aussi, je la sers, je suis capable de la servir !

DM : *Vous aussi, vous lui appartenez ?*

BdM : C'est ça !

DM : *Il y a une appartenance mutuelle !*

BdM : Il y a une appartenance mutuelle. À ce moment-là, tu n'as plus de problème de personnalité, tu n'as plus de confrontation entre le sexe mâle puis le sexe femelle.

DM : *Le phénomène d'appartenance est important ?*

BdM : Il est très important, le phénomène d'appartenance, parce que c'est ça qui délimite… c'est ça qui délimite… c'est ça qui décrit ou qui définit votre territoire, le caractère… le caractère particulier de votre territoire. Moi, ma femme et moi, on a un caractère particulier de notre territoire. Ma femme, par exemple, s'il fait froid dans la chambre, elle va dire : « il fait froid ». Moi, je suis supposé être assez intelligent pour me lever et aller fermer la fenêtre, elle n'a pas besoin de dire : « ferme la fenêtre », elle n'a pas besoin de me faire un dessin « ferme la fenêtre », elle n'a pas besoin de dire : « tabarnack, vas-tu la fermer, la crisse de fenêtre ». Elle n'a rien qu'à dire : « il fait froid », puis je me lève puis je vais fermer la fenêtre. Bon bah ça, ça fait partie de tout ça !

DM : *Il y a des femmes qui m'ont dit, le temps où l'homme est à son meilleur, c'est le « courtship » dont vous avez parlé, « fréquentation », j'aime mieux en avoir dix qui me fréquentent au maximum que d'en avoir un, que je suis obligé de ramasser ses « bas », ce qui fait qu'il y a des femmes qui ont appris à voir que l'homme, il était dans son meilleur quand il ne possédait pas, quand elle, elle n'appartenait pas au gars, c'est intelligent une femme ?*

BdM : Ouais ! Très !

DM : *Tu ne bâtis pas grand chose avec ça, hein ! Puis rendue à 50 ans, elle a un problème parce qu'elle est seule !*

BdM : Ouais ! Effectivement !

DM : *C'est quoi le problème ?*

BdM : C'est un problème d'adaptation personnelle de ses émotions par rapport au genre humain mâle. Autrement dit, tu ne peux pas lire les heures, tu peux reconnaître que les hommes ne sont pas intelligents, tu peux reconnaître que les hommes sont brutaux, tu peux reconnaître que les hommes sont réellement *shortsighted*[8], mais tu attires toujours ce que tu dégages. Puis ça, c'est vrai, tu attires toujours ce que tu dégages, il y a des lois d'impression, il y a des lois d'impression… Tu attires ce que tu dégages, parce que si une femme dégage une agressivité vers l'homme, elle va attirer une vibration en retour. Si l'homme a une vibration par rapport à la femme qui est particulière, il va attirer une vibration en retour.

Tu attires ce que tu dégages, puis ça, il faut le reconnaître parce que ça fait partie de la loi des auras. Si une femme veut aborder quelqu'un, et elle dit : « Je ne sais pas pourquoi, ça ne marche pas avec lui » ou « ça ne marche pas avec elle ». C'est des auras, il faut que vous soyez capables de réellement prendre conscience de vos auras, puis de sentir, de savoir quand vos auras sont stables ensemble, puis quand vos auras sont instables, bah… parce que c'est ça qui va déterminer demain si vous êtes capables d'être ensemble. Ce n'est pas nécessairement les fruits de vos passions qui vont déterminer votre capacité d'être ensemble tout à l'heure, c'est vos auras.

C'est très occulte, un homme qui rencontre une femme, c'est très occulte ce qui se passe au niveau de l'esprit, ce qui se passe au niveau de l'âme, ce qui fait que si vous n'avez pas assez d'esprit, à ce moment-là, vous ne serez pas capables… vous ne serez pas capables… vous ne serez pas capables d'interpréter l'aura de l'autre. Ça prend de l'esprit pour interpréter l'aura de l'autre.

---

[8] étroits d'esprit

Je te donne un exemple. Un gars rencontre une « bonne femme », une bonne femme, quand je dis une bonne femme, là, je dis une femme qui ne va pas lui casser les pieds, une femme avec laquelle il va avoir la paix, et ainsi de suite, bon ! Une femme qui est de même, elle ne va pas être énervée trop trop trop trop trop trop trop trop !

Le gars, il la rencontre au niveau de l'âme, il n'a pas assez d'esprit pour interpréter son aura, est ben plate, elle, elle ne parle pas, elle, est ben tranquille, parce que s'il interprète mal, à ce moment-là, il va y en avoir une autre, elle, elle marche. Après ça, tu t'en vas avec ça, tu vas avoir du feedback. Il faut que tu sois capable d'interpréter l'aura d'une personne. Pour ça, il faut que tu aies de l'esprit. C'est très facile d'interpréter l'aura d'une personne si tu as de l'esprit. Si tu n'as pas d'esprit, c'est très dur. Pourquoi ? Parce qu'une aura, c'est une énergie astrale de l'âme qui ne peut être percée que par ta lumière. Alors une aura, ce que ça fait quand tu rencontres, ça, ça crée une réaction : tu l'aimes, tu ne l'aimes pas, il est fin, il n'est pas fin etc… il y a toujours cette affaire.

Tandis que si tu l'interprétais au niveau de l'esprit, à ce moment-là, les deux auras, la tienne et la sienne, se stabilisent, puis les mécanismes psychologiques de la personnalité qui défont la réalité, qui cachent, parce qu'on a des choses dont on veut se cacher, il y a des choses qu'elle, elle veut se cacher, on veut montrer le meilleur de nous-même au lieu de montrer notre réalité, parce que si on montrait notre réalité, à ce moment-là, ça serait parce qu'on est capables d'interpréter l'aura de l'autre, tu n'as pas de problème.

Quand tu es capable d'interpréter l'aura d'une personne, tu n'as pas de problème de te montrer réel devant elle. Moi, quand j'ai rencontré ma femme, j'ai dit : « on va se prendre une petite marche au parc La Fontaine », je n'avais pas peur qu'elle me dise : « ouais ouais, tu ne vas pas m'emmener au parc La Fontaine, tu vas m'amener dans le bas de la ville au 'stock club' ». Je n'avais pas de problème avec moi parce que j'étais dans ma réalité. Je pouvais interpréter son aura. Puis je savais qu'en l'amenant au parc La Fontaine, assise sur une petite balançoire, la pousser un petit peu… elle serait très contente puis très bien parce qu'elle est très simple, elle n'est pas compliquée. Mais si je n'avais pas pu interpréter son aura, je me serais dit : « il ne faut pas l'emmener au parc La Fontaine, je vais l'amener chez 'stock club' ».

On fait constamment des erreurs, c'est pour ça que l'amour humain, c'est réellement… c'est réellement une expérience d'âme. Puis quand tu es conscient, tu n'es pas intéressé à l'amour humain, tu es intéressé à un amour universel, tu es intéressé à un amour mental, tu es intéressé à un échange d'énergie au niveau de deux esprits où tu n'as pas besoin d'appeler ça de l'amour ! C'est simplement un rapport d'énergie qui est perfectionné à un point où tu es bien, point final !

Tu es toujours bien avec la personne. Puis ça, ça prend de la conscience, ça prend de la lumière, ça prend de l'esprit. Puis il faut que tu sois capable de dépasser les conventions de l'humanité. Si tu n'es pas capable de dépasser les conventions de l'humanité parce que l'on vit dans des cycles historiques, dans des périodes - ce que vous appelez vous autres des modes - si tu n'es pas capable de sortir de la conscience de la mode, bah, là, tu es fait, parce que tu es strappé dans un comportement sociologique qui t'impose de te conduire par rapport à la femme ou la femme par rapport à l'homme d'une certaine façon et automatiquement, tu vas être restreint parce que tu n'auras pas assez d'esprit pour casser les conventions, donc tu ne pourras pas vibrer puis interpréter l'aura de la femme que tu rencontres ou l'aura de l'homme que tu rencontres.

Puis c'est pour ça qu'on a de la difficulté à rencontrer du monde, parce que c'est plein de monde dans le monde qui veulent se rencontrer, c'est plein de femmes qui veulent être rencontrées, c'est plein d'hommes qui veulent être rencontrés, mais les mécanismes sont tellement tordus entre les deux personnalités que c'est rendu à un point aujourd'hui que c'est rendu à un tour de force de se rencontrer.

Puis même quand les gens se rencontrent, ils ne savent plus si ça va durer, ils ne savent plus comment s'ouvrir, ils ne savent plus comment se fermer, ils n'ont plus de mesure d'eux-mêmes. Pourquoi ? Parce qu'ils ne sont pas capables d'interpréter l'aura de l'autre. Pourquoi ? Parce qu'ils vivent selon la mode, il n'y a rien de pire… Il n'y a rien de pire pour défaire l'esprit, ou pour paralyser l'esprit, ou pour empêcher que l'esprit se manifeste dans un ego ou dans un être, que la mode, parce que la mode, c'est une convention, la mode c'est une conscience inférieure, la mode c'est une conscience astrale, la mode c'est de la médiocrité, mais étendue à une grande, grande échelle !

DM : *Bon, là, on en vient au fait que si on attend qu'une personne ait la bonne aura, ça va être long. On en vient à poser la question : est-ce que les gens qui ont une aura perturbée peuvent éventuellement se balancer, puis nous autres aussi se balancer, parce qu'avec la vie turbulente qu'on a, on a comme éventuellement besoin de rencontrer quelqu'un qui nous ressemble un peu ?*

BdM : Je vais vous dire une chose, vous semblez mettre ça comme si c'était difficile !

DM : *Ça l'est, difficile !*

BdM : C'est bien moins difficile que vous pensez ! La raison pour laquelle c'est difficile ou ça semble être difficile, c'est parce qu'on a été mal éduqués. On a été mal éduqués dans la société, on a été mal éduqués par ce qu'on voit, on a été mal éduqués, point final. Il va falloir un jour que l'homme comprenne ou la femme comprenne ou l'être humain comprenne que c'est lui qui doit ajuster sa vibration, pas l'autre. Si tu ajustes ta vibration, automatiquement, tu vas interpréter l'aura de l'autre. Mais si tu n'ajustes pas ta vibration parce que tu veux que l'autre l'ajuste avant toi, t'es fait ! Puis, c'est ça qu'on ne comprend pas, on ne réalise pas que c'est nous autres qui devons ajuster notre vibration !

DM : *On s'ajuste à l'autre ou si on s'ajuste à ce que nous autres, on vit comme changement ?*

BdM : Il faut qu'on s'ajuste à nous-mêmes, pas à l'autre. À nous-mêmes. Parce qu'on a des fractures dans notre personnalité, il y a des choses dans notre personnalité qui ne sont pas réelles, puis ces choses-là qui ne sont pas réelles font partie de la façon dont on pense, alors on veut… automatiquement on assujettit l'autre à cette contrefaçon-là, puis on veut avoir du… on veut avoir du résultat. Tu ne peux pas faire ça !

Avant, on avait l'église qui nous imposait des conditions, on avait les systèmes qui nous imposaient les conditions, ce rôle n'est plus ! Avant, tu mariais quelqu'un, c'était forever, mais ce n'est plus de même maintenant. Alors, à ce moment-là, on va être obligés maintenant de réellement corriger cette perception-là qu'on a de nous-mêmes puis qu'on a de l'autre, puis réaliser que c'est nous-mêmes qui devons ajuster notre vibration pour que l'autre puisse nous lire facilement, sans ça, on va avoir… on va le vivre longtemps, notre dilemme de la solitude, puis le dilemme de l'incompatibilité, puis le dilemme du retournement, puis le dilemme de tout ça, de tout ce qu'on vit, de toute la vie moderne !

DM : *C'est parce qu'il y a un facteur, c'est que les gens qui n'ont pas bâti ensemble pendant 10, 15 ans, quelque chose, quand ils se rencontrent puis qu'ils ont une expérience de vie, ils ne veulent plus changer pour l'autre, ils sont prêts à changer mais quand ils rencontrent quelqu'un en ne voulant pas changer pour l'autre…*

BdM : Daniel Ménard, vous parlez encore qu'ils ne veulent « pas changer pour l'autre ». Changez donc pour vous-même, laissez-les donc faire le monde, vous revenez toujours à l'affaire de l'autre, puis l'autre, puis l'autre, puis l'autre, qu'il mange la merde, l'autre ! Arrangez votre vibration puis l'autre, il va suivre !

DM : *mais je n'avais pas fini… Ce que je voulais dire, c'est que justement les gens ne veulent plus changer pour l'autre, ils sont conscients de ça !*

BdM : Ha d'accord !

DM : *La connexion, ils veulent que ça se fasse sur un « quick » !*

BdM : Je n'ai pas compris ça dans ce que vous avez dit !

DM : *Parce que je n'avais pas fini de parler !*

BdM : Ha ! Ok.

DM : *On reprend ça en deuxième partie, dans une petite demi-heure ! (Applaudissements)*

ÊTRE SEUL OU EN COUPLE

Communications préparatoires n°23

Il vaut mieux être heureux seul que malheureux à deux. Chose évidente en soi, difficile à réaliser parce que l'Homme n'a pas la volonté de défaire ce qu'il a mal fait.

Construire une vie avec une autre personne est agréable lorsque tout va bien entre les deux, mais devient facilement un enfer lorsque tout va mal. Mais les sentiments sont si fermes et les craintes de demain si grandes, que la plupart des gens préfèrent attendre et voir s'il y aura des changements.

Qu'on attende, c'est une chose, mais qu'on prétende envers soi-même que l'on se serve de l'attente comme alibi contre notre impotence et notre incapacité d'agir, en est une autre. Il y a de ces gens qui ont tellement peur de leur mari - ou leur femme - que la moindre idée de changer leur vie leur semble impossible. Non pas seulement à cause de la crainte qu'ils ont, mais parce qu'ils n'entrevoient pas d'issue à leur vie si, par malheur, ils devraient se séparer. Comme si la vie s'occupait seulement de ceux qui n'ont pas de problème sérieux…

Évidemment, ce n'est pas facile de changer sa vie sur le plan marital. Et d'ailleurs, ceux qui songent à changer leur vie sur ce plan doivent être absolument sûrs qu'il n'y a pas d'autre issue et que toutes les avenues possibles ont été explorées. Beaucoup, s'ils s'entretenaient intelligemment avec celui ou celle qu'ils ont déjà bien aimé, trouveraient une solution à leur fameux dilemme. Mais non ! Ils refusent le dialogue réel et intégral, ils refusent de voir les choses telles qu'elles sont et se plaignent à tous et à chacun que leur vie est insupportable.

Il y a toujours deux issues dans la vie, une qui est réelle et l'autre qui ne l'est pas. La plupart des gens optent pour celle qui ne l'est pas, et se plaignent qu'il en est ainsi jusqu'à la mort.

Combien l'Homme peut-il être ridicule pour continuer à vivre une vie qui n'est pas vivable ? Combien l'Homme manque de volonté pour améliorer son sort, si ce dernier n'est pas justifiable. Toute vie qui est mal vécue, l'est parce que, quelque part, il y a eu un manque de volonté, de courage - pour employer vos termes. Aucune vie n'est absolue dans son arrangement, seule votre idée de cette vie peut être réduite à une forme quelconque d'impuissance.

Tant que l'Homme n'a pas appris et compris la première leçon de la vie, c'est-à-dire l'harmonie, il est incapable de vivre sa vie, il doit la subir jusqu'à ce qu'elle devienne pour lui une existence purement mécanique et sans chaleur.

Mais l'harmonie dans la vie ne peut lui venir que s'il crée les conditions nécessaires afin qu'elle puisse venir à lui. Et souvent, ces conditions doivent être créées d'une façon radicale, afin qu'une nouvelle énergie descende et le relance dans une direction nouvelle. Mais tout ceci demande de la volonté et un désir puissant de ne pas subir la vie, mais de la vivre telle que l'on voudrait bien la vivre. Il y a des cas où il semble absolument impossible à l'individu de changer quoi que ce soit qui rende sa vie supportable, tant elle a été mal vécue et construite.

Le dilemme est souvent si difficile à vaincre, que ces gens semblent ne pas avoir d'autre issue que celle qu'ils ont connue depuis des années et qui leur a empoisonné l'existence. Or, ces gens sont faibles et leur faiblesse contribue à maintenir le statu quo dans leur vie. Et jamais ils ne s'en sortiront, à moins d'appliquer une volonté très grande et très ferme, volonté totalement dirigée par une intelligence objective de leur situation, où les faux sentiments qui les retiennent seront impuissants à les faire dévier d'un jugement dont ils savent la correctitude, mais dont ils craignent l'application à cause de leur insécurité.

L'insécurité est une vase qui retient l'Homme et contribue à sa souffrance intérieure. L'insécurité est toujours fondée sur des motifs qui ne sont pas réels, mais que nous croyons réels parce que nous les vivons dans une incertitude devant nous-mêmes. Comment l'Homme peut-il vivre une vie pleine s'il est bourré de ses incertitudes qui proviennent d'un manque profond, en lui, de volonté et d'intelligence créative ?

Les gens qui vivent à deux et qui, après maints efforts, ne peuvent se raccorder, améliorer leur sort commun, n'ont aucune autre alternative que de chercher une autre voie dans la vie, afin de parfaire leur propre vie et permettre à leur conjoint de continuer la sienne. Les Hommes ne sont pas amenés à se rencontrer pour diminuer la qualité de leur vie, mais pour augmenter cette qualité et la rendre plus grande au cours de leur expérience commune. S'il n'en est pas ainsi, pour quelque raison que ce soit, et qu'ils persistent à se rendre la vie difficile, monotone, vaut mieux pour eux de vivre seuls que de vivre à deux. Car ils ne construisent plus, mais détruisent tout, petit à petit, sur le restant du chemin qu'ils ont à parcourir, et contaminent la vie de leurs enfants qui ont aussi une vie à vivre, dans des conditions qui devraient être les plus aptes à leur faciliter le développement naturel des bons sentiments et d'une intelligence équilibrée par des émotions saines.

Mais si les parents sont incapables de créer un tel environnement pour leurs enfants, la sagesse devrait primer chez eux, au lieu de la faiblesse de caractère et d'une volonté impuissante devant l'évidence qui les fait souffrir. La vie est un continuum, elle n'arrête pas de battre parce que vous avez décidé de prendre une décision majeure qui lui donne une nouvelle orientation. Au contraire, elle recommence à neuf, mais cette fois avec l'avantage d'une très grande expérience de vos bêtises passées.

Trop de gens dans notre société moderne ont été rendus impuissants par des conditions de vie, selon lesquelles il ne leur était plus possible de se réaliser, ni à deux, ni seuls, ni à trois ou à quatre, avec leurs enfants, car ils avaient cessé de pouvoir voir plus loin que la routine meurtrière d'une vie sans issue. Mais que peut-on pour ces gens ? Rien. Absolument rien. Car ils doivent par eux-mêmes, et d'eux-mêmes, faire le premier pas. Et le premier pas est celui qui leur permet de regarder en face la situation et d'en finir une fois pour toutes les fois qu'ils ont ruminé dans leur esprit d'en finir, sans pouvoir le faire, car la crainte du demain, la crainte sous toutes ses formes illusoires leur en avait amputé le pouvoir d'action.

Évidemment, ce n'est pas facile de changer une vie après une si longue chaîne d'expériences à deux. Mais que voulez-vous ? Pourrir ou vivre ? Ce n'est qu'à vous de vous répondre et de vous décider, si décision il y a à prendre. Mais vous seuls pouvez prendre la décision. Personne peut et ne la prendra pour vous. Les gens sont pleins de bons conseils. Mais les conseils ne sont que de simples onguents qui ne guérissent pas le mal si vous ne les appliquez pas de façon intelligente, et armé d'une volonté à toute épreuve.

La souffrance temporaire que cause un changement radical dans la vie fait partie de votre attachement au passé de votre vie. Vos sentiments vous rapportent dans le passé, et c'est de ce passé que vous vous nourrissez pendant un certain temps, car vos émotions ont été dérangées, afin d'être mieux rangées dans l'avenir. C'est le prix que l'on doit payer lorsque l'on doit défaire ce que l'on a mal fait. Mais ce prix, il faut le payer, car il représente, en fait, jusqu'à quel point vous étiez embourbés. Plus vous plongez profondément un piquet dans la vase, plus il est difficile de l'en sortir. Il en est de même pour vos sentiments, vos émotions mal vécues et votre amour mal nourri.

Une des illusions les plus grandes qu'il faut vaincre, lorsqu'une décision majeure doit être prise dans la vie à deux, c'est celle qui nous cause du regret. Le regret est une chaîne qui nous tient liés au passé et nous fait souvent questionner si nous avons bien ou mal agi. Dans la vie, il s'agit d'abord d'agir. Si nous n'agissons pas, nous ne vivons pas le regret, mais nous ne vivons pas non plus.

Toute décision apporte avec elle sa propre énergie. Et c'est de cette énergie que nous puisons les forces nécessaires au maintien de la décision, et au rendement éventuel de celle-ci. Tant que nous n'avons pas appris l'importante leçon qu'il nous faut prendre constamment dans la vie des décisions de plus en plus volontaires si nous voulons vivre notre vie au lieu de la subir, nous ne sommes pas dans le potentiel maximum de notre vie, mais dans l'antichambre de celle-ci. La plupart des Hommes vivent dans l'antichambre de la vie, et ce sont ces gens qui accumulent constamment dans la vie des problèmes et cassent les pieds à ceux qui sont autour d'eux.

Lorsqu'il y a un problème, nous nous devons de l'éliminer à la racine afin de toujours aplanir devant soi le terrain de notre propre évolution, de notre propre vie. Sans cela nous devenons rapidement des êtres végétatifs, à travers lesquels les forces créatives de la conscience ne peuvent circuler, car les tensions intérieures sont trop grandes et font obstacle à ces forces en nous qui font partie de la vie créative en soi. C'est de cette vie que nous devons vivre, et non d'une vie qui tarit, avec les années, la rive de notre volonté abrutie par nos sentiments mensongers.

Quelle que soit votre vie, si elle n'est pas ce que vous voulez qu'elle soit, il n'en reste qu'à vous d'en déterminer la direction. Dans le monde complexe des émotions et des sentiments, les Hommes sont prisonniers, surtout là où il s'agit de l'amour qui n'a pas su grandir avec le temps. Mais qu'un homme ou une femme détruise sa vie parce qu'il ou elle n'a pas le courage de voir les choses en face, on ne peut que hausser les épaules et espérer qu'un jour ou l'autre, l'intuition, la volonté, pourront percer la surface carapacée par la crainte d'être seul dans la vie.

Évidemment, il faut tout faire ce qui est possible et nécessaire pour enrayer d'une union entre deux êtres les éléments qui rendent cette union difficile. S'il y a lieu de raccommoder et de re-solidifier les liens : merveilleux ! Et dans beaucoup de cas il en est ainsi. Mais ce ne sont pas ces cas qui nous intéressent ici, mais ceux qui ne tiennent que par la rouille, et dont l'érosion ne peut que s'accentuer avec le temps. Il ne faut pas toujours se leurrer, la volonté est l'atout le plus puissant que possède l'Homme, c'est sa force, sa puissance. Et cette volonté est constamment affaiblie parce que les gens ont peur d'être troublés au-delà d'une capacité qu'ils ne croient pas posséder.

Tout être qui se manifeste en puissance, en volonté, grandit en réalité et ne peut que devenir plus grand dans sa vie. Mais les Hommes sont tellement prisonniers de leur propre niaiserie, qu'ils ne peuvent pas voir, ne peuvent pas agir. De là, leur impression que la vie souvent ne vaut pas la peine d'être vécue. Effectivement, la vie ne vaut pas la peine d'être vécue, si elle n'est pas à la mesure de notre profond désir. Si elle est seulement à la mesure de nos faiblesses et de notre manque de volonté, mieux vaut pour nous, sur le plan matériel, qu'elle ne fût pas. C'est pourquoi il nous est nécessaire d'en comprendre le potentiel et ce potentiel est enregistré en nous.

Il y a des êtres sur la Terre, de tous les acabits. Ceux qui réussissent leur vie, la comprennent bien et la vivent bien, malgré tous les obstacles qu'elle présente sur leur chemin. Et ce sont souvent ces hommes ou ces femmes qui servent d'exemple à l'Homme. Mais l'Homme ne peut pas vivre d'exemple, il doit être son propre exemple face à lui-même.

Tant que vous ne comprendrez pas que votre vie est entre vos mains, même si elle est prédéterminée, vous ne pourrez vivre comme des êtres pleins d'eux-mêmes. Votre volonté doit être partagée entre votre partie matérielle et votre partie spirituelle, de sorte que les deux se fondent. Là seulement, pourrez-vous être heureux et bien dans votre peau, car ce sera votre peau que vous découvrirez, et non la peau que l'on vous aura donnée ou que vous vous serez donnée par faiblesse ou manque d'intelligence créative.

Vous ne pouvez vivre deux vies : l'une qui ne fonctionne pas, et une autre en laquelle vous espérez. Il s'agit de transformer celle qui ne fonctionne pas en une vie qui fonctionne. Et il n'en reste qu'à vous de vous débarrasser de vos mécanismes à retardement, que vous vous êtes créés pendant des années par manque de volonté. Quel que soit le genre de vie que vous viviez, il n'y en a qu'un qui vaut la peine d'être vécu et c'est celui-là où vous êtes heureux, où vers lequel vous pouvez entrevoir une éventuelle réussite. S'il n'y a pas de soleil à votre horizon, il est grand temps que vous vous débarrassiez des nuages qui le voilent.

Tout ceci dit n'est pas facile à vivre, car vivre une chose et en parler, voilà déjà deux choses très différentes. Mais lorsque vous aurez réalisé que d'une chose vous pouvez progresser vers l'autre, déjà vous aurez entrepris de vous nourrir de vos propres forces et de défoncer vos propres murs, mais il faut que vous le sachiez d'abord.

Il faut que vous sachiez que la volonté est le seul atout réel que vous possédez et que tout le reste en dépend. Sans volonté vous êtes à la merci de tout ce qui se déchaîne et engloutit. Vous êtes à la merci de tout ce que vous ne voulez pas. Vous êtes esclaves. Il n'y va donc que de vous de devenir maître de voir la situation lorsque vous avez réalisé qu'il n'y a pas d'autre issue. Mais assurez-vous bien qu'il n'y a pas d'autre issue, afin de ne pas jeter par terre une construction qui peut être relevée et redécorée. C'est ici que vous devez faire un bilan précis de vos possibilités et de n'escompter rien qui ne puisse servir à raccommoder la vieille fabrique, à moins que cette dernière soit si affaiblie dans ses fibres, que rien ne puisse plus tenir. À vous de savoir, à vous de décider, à vous seuls.

Les femmes sont souvent les victimes dans la vie de couple, parce que la tâche d'élever les enfants leur incombe. Cette tâche, lourde de conséquences pour les enfants, l'est aussi pour la mère qui se doit d'être à la fois maternelle envers ses jeunes, et intelligente envers elle-même. Car la vie de famille n'est pas une situation dont peut et doit se libérer seul le grand mâle, aux dépends d'une femme souvent trop sensible, ou trop faible pour rejeter tout ce qu'elle a voulu semer par amour.

La femme se doit de reconnaître autant de possibilités à la liberté que l'homme, dans la vie. Mais ce n'est qu'à force de s'habituer à regarder les choses en face qu'elle peut parvenir à ce juste statut, car ses sentiments sont souvent plus forts que son intelligence, et de cette situation elle en sort souffrante et recueillie. Tandis que le grand mâle trouve facilement la clé des champs, car il sait très bien que la mère est là qui prendra soin des enfants, seule, sans support moral, affaiblie dans sa résistance.

Ouvrez vos lumières ! Réveillez-vous une fois pour toutes ! Et que ceux qui ont été éventrés, referment leurs plaies, homme ou femme, sans cela la vie vous filera entre les doigts et vous ne la connaîtrez plus !

Il ne s'agit plus de se laisser mener par le bas du ventre, mais de bien agir, c'est-à-dire d'agir pour le bien de tous, autant de vous-mêmes, que pour celui ou celle avec lequel ou laquelle tout a été probablement essayé afin de rendre possible une union irréalisable. Tant que vous croyez à une possibilité, la porte est ouverte, mais dès que vous réalisez l'impossibilité, cessez de vous frapper la tête contre les murs et changez de direction ! Il ne faut pas être stupides jusqu'à en être sordides. Il s'agit d'être bien dans sa peau, d'être heureux selon notre pouvoir de l'être. Malheureusement, il semble y avoir des gens dans le monde qui se ferment au bonheur par petitesse d'esprit et manquent de caractère. On ne peut rien pour ces gens car ils ne peuvent rien pour eux-mêmes.

Une fois une chose réalisée, elle devra être articulée et mise sur-le-champ au four de l'expérience pour en découvrir les nouvelles propriétés. Sachez que tout vous est possible si vous en réalisez le sens, et tout peut être impossible si vous vous fermez à vous-mêmes et refusez de faire ce que vous sentez que vous devez faire.

Remarquez que rien n'est plus puissant et n'a plus de poigne sur l'ego non averti que les faux sentiments. Ce sont ces sentiments qui empêchent les gens d'expérimenter la vie sous toutes ses formes possibles, et réaliser le potentiel qui est en chaque être. Les sentiments sont bons lorsqu'ils ajoutent à la vie, mais dès qu'ils retardent la vie et la gardent sous coffret, ils sont retardataires et nocifs. Ils contribuent à empoisonner l'existence sous le gage d'une impression qui ne sert qu'à vous faire croire ce que vous ne croyez pas intérieurement mais que vous acceptez au nom de l'espoir et de l'espérance. Mais l'espoir n'est qu'une façon subtile dont vous vous prenez pour éloigner de vous l'application d'une volonté ferme et intelligente, à une situation que vous avez jugée irrémédiable.

On n'admet pas toujours à soi-même ce que l'on sait intérieurement, car on a l'habitude de se mentir au nom de la responsabilité familiale envers telle ou telle personne, au nom des enfants, au nom de toute une gamme de valeurs que nous ne voulons pas mettre de côté, car elle représente une sorte de sécurité insécure. Regardez votre vie de couple et voyez si vous avez le courage de la vivre jusqu'au bout. Si oui, tant mieux, c'est merveilleux. Sinon, cessez donc de vous remplir le ventre d'illusions et la tête de margarine.

L'Homme évoluera toujours, et son individualité deviendra de plus en plus grande, de sorte que la vie en lui se manifestera de plus en plus en harmonie avec elle-même. Dans la vie de couple, une harmonie de plus en plus grande doit se développer, si le couple doit permettre aux deux individus qui le composent de parfaire leur personnalité à l'intérieur d'une structure psychique, équivalente à une seule structure d'ego personnel. Tant que le couple fonctionne sur une base d'égocentrisme, il lui est impossible d'assurer, aux deux individus le composant, une part égale dans la vie de ce couple. Et automatiquement un des deux, sinon les deux, seront affectés par un déséquilibre quelconque dans la manifestation de ce couple. En fait, un couple est en réalité la manifestation sociale de deux êtres pour le bénéfice de ces deux êtres. Si la dysharmonie règne chez ces deux êtres, la vie de couple ne leur sert plus. Ils devraient cesser, afin qu'un élan nouveau soit entrepris, permettant à ces deux êtres de se re-coupler dans une structure différente, mais remplissant la fonction qu'elle se doit vis-à-vis de ces deux personnes.

Mais l'Homme d'aujourd'hui est tellement lié à de nombreux et faux sentiments, que lorsqu'il lui est nécessaire de reformuler la structure du couple, qui ne lui sert plus, il préfère continuer à exploiter cette structure, ne réalisant pas que c'est lui-même qui est exploité. L'exploitation de la vie morte d'un couple par deux êtres accouplés est le comble de la sentimentalité humaine et la base de beaucoup de souffrance dans notre société. Le temps viendra, et c'est déjà commencé, où l'Homme réalisant qu'il n'a pas fait le choix final de sa compagnie, dénouera sans traumatisme le lien qui les aura liés auparavant, afin de revivre une autre expérience, qui, cette fois-ci, peut-être, sera heureuse.

Nous devons tout faire ce qui est possible pour maintenir la flamme qui unit un foyer et assure à tous une vie saine et harmonieuse. Mais dans les cas où ceci est impossible, franchement impossible, les êtres impliqués doivent avoir la volonté de reconstruire ce qui n'a pu leur servir adéquatement. Et de cette expérience, tirer des leçons pour l'avenir, tout en diminuant le plus possible - toujours dans le cadre de l'amour pour les enfants et du souci pour leur bien-être - les conflits d'intérêts envers ces enfants, afin qu'eux ne souffrent pas du partage.

Il y a trop de parents, pour des raisons égoïstes, qui se servent de leurs enfants pour pointer envers un conjoint les fautes passées qui ont été commises, sans réaliser que si la vie du couple n'a pas fonctionné pour eux, déjà les enfants en ont été les victimes. Que l'on cesse de se servir des enfants comme otages, contre nos sentiments mal développés et nos idées mal formées de la vie. Les enfants sont dans notre vie pour bâtir l'échafaudage nécessaire à la leur, dans l'avenir, et non pour supporter la folie de nos folies.

Tout parent bien intentionné envers ses enfants devrait minimiser le conflit qui existe entre lui et son partenaire, afin que les enfants continuent à bénéficier de la présence des deux. Les enfants sont indéterminés dans leur conception de l'équilibre psychologique que l'on devrait trouver dans un foyer, mais sont très sensibles à cet équilibre. Si l'équilibre manque dans la vie du foyer, les enfants en souffrent consciemment et inconsciemment. L'énergie négative bouscule leur corps émotionnel, et les empêche de développer la centricité naturelle que l'amour et toute bonne éducation qui doit l'accompagner apportent à ceux qui évoluent dans des milieux favorables.

Lorsque les parents ont cessé de vraiment s'aimer, ils ne font que cohabiter. Les enfants se détériorent et perdent l'allure naturelle qu'ils devraient avoir développée dans un environnement sain et libre de conflits dont ils ne comprennent pas tous les secrets. Remarquez que pour un enfant, un parent représente quelqu'un de grand dans son estime, mais cette estime peut très facilement diminuer si l'enfant reconnaît à un certain moment que les parents ne sont pas harmonisés entre eux.

Voilà pourquoi il est essentiel aux parents de décider s'ils veulent vivre ensemble et équilibrer leur relation, afin que les enfants profitent de la vie d'une façon saine. Sinon, il est préférable que les parents s'entendent franchement, afin de ne pas troubler outre mesure la vie de ceux qu'ils aiment.

Les parents, en général, sont conscients du tort qu'ils peuvent faire à leurs enfants s'ils devaient se séparer. Et cette inquiétude est souvent la raison pour laquelle ils retardent une séparation, qui leur offrirait une option nouvelle dans la vie. L'inquiétude des parents est justifiée dans ce sens que deux parents sont nécessaires afin de créer un équilibre dans la vie de l'enfant. Mais il faut reconnaître qu'un bon père ou une bonne mère seule, que l'enfant estime et aime, peut très bien remplir la tâche de l'éducation nécessaire, et permettre à l'enfant d'évoluer sans être meurtri par des conflits irréductibles entre les deux parents, qui n'ont vraiment plus d'avenir ensemble car les ponts ont été coupés entre eux.

Si les ponts sont vraiment coupés entre deux parents, non seulement les parents en souffrent mais les enfants aussi. Vaut mieux à ce moment-là appliquer les grands remèdes. Mais les grands remèdes nécessitent une grande volonté. Et c'est ici que se situe le problème. C'est ici que le parent souffrant le plus de la situation doit être capable de prendre une décision apte à créer un nouvel équilibre.

Aucun lien n'est absolu entre deux êtres, seuls les êtres conditionnent ce lien et en sont responsables vis-à-vis d'eux-mêmes, puisqu'ils sont ceux-là-mêmes qui en ont créé la possibilité. Mais les parents n'ont pas toujours le jugement clair et la volonté ferme. De sorte que de nombreuses années, souvent, doivent s'écouler avant qu'une crise les force, bon gré mal gré, à prendre une décision qui aurait dû être prise depuis très longtemps. Dans le cas des couples qui ont des enfants, la décision est beaucoup plus difficile à cause de toutes les considérations, qui dans le cas d'un couple sans enfant, n'affecte que les deux adultes.

Ceux qui n'ont pas d'enfant et qui souffrent dans leur union - et qui persistent pour des raisons sentimentales ou de faiblesse, raison qu'ils se donnent à tort parce qu'ils n'ont pas de volonté, de force de caractère de changer leur situation - ces êtres méritent le sort qu'ils sont en train de se créer. Car ces gens se refusent d'admettre la réalité de leur échec. Lorsque l'on refuse d'admettre un échec, c'est que l'échec ne nous a pas encore révélé le caractère réel de notre personnalité. Et ce n'est qu'avec le temps que cette réalisation se fera connaître dans toute sa clarté. Alors serons-nous forcés de changer de direction.

Les années vécues ensemble auront servi à nous rendre plus dépendants émotivement de la situation, jusqu'au moment où, si clarté il y a, la décision retardée provoquera un plus grand bilan de notre incapacité.

Que l'on rationalise tant que l'on veut, il n'y a pas de place dans la vie pour un manque de volonté. Et là où l'on sait que la volonté doit être appliquée afin de changer une situation, afin de donner un nouveau coup de barre à la barque, nous devons le faire, car un jour ou l'autre nous devrons le faire dans des conditions probablement plus pénibles.

Car déjà le temps aura fait un grand ramassis de toutes nos chères émotions, et aura galvanisé nos sentiments, de sorte que toute rupture sera de plus en plus difficile. Il ne s'agit pas d'essayer de rompre une union avec un être dans le seul but de démontrer à soi-même si volonté il y a en soi, mieux vaut voir s'il existe vraiment des possibilités réelles, plutôt que des possibilités imaginaires que nous nous appliquons à ne pas vouloir voir disparaître.

Mais à un moment donné, nous n'avons plus le choix, et c'est ici que nous devons fermement réaliser qu'il vaut mieux vivre seul, qu'être malheureux à deux.

Dans la vie, il y a toujours moyen de moyenner. Et ceux qui ne savent pas que ceci est vrai dans le domaine de l'amour meurtri, devront le réaliser malgré eux-mêmes, quelque part dans le temps. Car l'homme et la femme d'aujourd'hui n'ont plus les cadres anciens qui maintenaient le statu quo dans leur relation, qui s'était éteinte depuis très longtemps mais qui persistait. Car les Hommes étaient dominés par la crainte et la honte, deux grandes illusions, deux énormes formes qui ont troublé et troublent encore de nombreuses vies. Serait-ce votre cas ou celui d'un ami cher, qui ne veut pas voir clair ?

La vie n'est pas toujours ce que l'on voudrait qu'elle soit, parce que nous n'avons pas la volonté de la dompter. Dans le domaine de l'amour, notre volonté est encore plus faible, car pour l'Homme, l'amour est une grande sécurité. Sécurité fondée sur la présence d'un autre être dans notre vie, sécurité extérieure. Mais cette sécurité peut facilement devenir un enfer si nous y prenons un peu trop de fausses valeurs dont nous savons l'illusion, mais que nous n'avons pas le courage de rejeter.

L'Homme fait son lit et doit dormir dedans tant qu'il n'a pas réalisé que tous les lits ne sont pas faits de la même manière. Il ne s'agit pas d'être idiot au point où l'on voudrait, toute une vie durant, dormir dans un lit dont le fond nous transperce le cœur et l'esprit.

Mais ces grandes décisions de la vie conjugale demandent que l'on réfléchisse bien, car beaucoup de ménages peuvent continuer à fonctionner, si ce n'est que dans la mesure où les êtres sont prêts à voir au-delà de leur nombril.

Tant que deux êtres cherchent à se quereller, il y aura toujours du matériel pour leur nourrir l'esprit. Mais lorsque deux êtres s'apprêtent à faire un examen réel de leur comportement, ils peuvent facilement trouver une formule cachée, pourvu qu'ils mettent de côté les dispositions inquiétantes de leur ego nourri de passions aveuglantes, et disposé à ne rien comprendre, car l'ego est à la fois saint et pécheur.

LA JALOUSIE

Communications préparatoires n°44

Sur la jalousie.

Il n'y a pas de plus grand piège pour l'ego que cette contrefaçon de l'amour qui, en fait, n'est pas amour, mais possession de l'autre. Car elle maintient vivante la crainte d'être seul. La jalousie opte, sans le faire savoir, pour que l'on s'occupe de soi, même au prix de ne pas être parfaitement aimés. La jalousie est le comble du désespoir non affiché que crée en celui qui croit vraiment aimer, la vanité de son désir, c'est-à-dire la vanité de croire qu'il, ou qu'elle, est indispensable à la vie de l'autre.

Celui qui est jaloux dans l'amour, n'est en fait, qu'inquiet en lui-même de ses possibilités. Mais la jalousie ne se retrouve pas seulement dans l'amour, elle se retrouve aussi dans la passion des choses, là où l'on découvre la compétition des ego. Le succès de l'un peut engendrer la jalousie chez l'autre, mais une autre catégorie de jalousie qui n'appartient pas tellement aux sentiments comme aux attitudes, telle l'envie.

L'envie est une sorte de jalousie. Une sorte de jalousie qui se manifeste en soi, mais qui demeure muette, cachée au fond de soi-même, et dont le visage n'apparaît que rarement dans les sentiments de la vie. L'envie veut copier l'autre et veut s'allaiter, de par ses désirs irréconciliables avec la vie de soi, de ce que l'autre a pu faire naître des possibilités de sa propre vie.

Si nous revenons à la jalousie dans le sentiment d'amour, cette fleur de l'amour enfantin, de l'amour sans puissance, car dénué d'intelligence et de bon sens, nous voyons qu'elle occasionne chez celui qui en est le porteur une suite sans fin de sentiments et de pensées qui ajoutent, de par leurs présences, à une sorte de désir de créer entre celui qui a l'impression d'aimer vraiment et l'autre une tension, une sorte de rejet psychologique afin d'attirer par ce bluff la personne par laquelle on veut être aimés à tout prix.

Si la jalousie dépasse la normalité, elle cesse d'être simplement un sentiment dépourvu de raison pour devenir une sorte de faute majeure dans le ton général du tempérament. Et avec le temps, elle se dessine de plus en plus pour devenir la marque propre de cette personnalité qui ne peut plus vivre seule, c'est-à-dire sans le secours que peut lui fournir l'autre, l'objet du faux amour.

Même si l'amour est sincère ou même grand, il ne peut être réel, car il est fait de faiblesse. Et cette contrefaçon de l'amour ne peut que se terminer en échec, car l'âme se sert toujours des faiblesses de l'ego pour le faire souffrir, pour le faire évoluer, afin qu'elle-même puisse évoluer et enregistrer de plus en plus une variété d'expériences liées à cette souffrance.

Si l'ego, l'Homme planétaire, connaissait les lois de l'âme, il verrait sans difficulté qu'il n'est qu'un portrait-robot dans l'évolution de l'âme. Et tant qu'il demeure portrait-robot, il ne peut être cosmique, c'est-à-dire libre des conditions que lui impose l'âme, afin de soulever en lui des expériences qui serviront d'autres plans de vie, d'autres êtres qui viendront dans un futur quelconque habiter un corps matériel.

Et le cirque de la vie continue, jusqu'au jour où l'Homme comprenne que tout ce qui émane de lui et le fait souffrir provient d'un manque d'intelligence et de volonté. Regardez ceux qui souffrent de la jalousie, et vous y découvrirez un manque d'intelligence et de volonté que l'on peut appeler dans le langage populaire, « le gros bon sens ».

La jalousie, en fait, est une vibration qui pénètre le mental et l'émotif de l'Homme et le soumet à une variété d'émotions et de pensées qui font de lui un pantin, non pas de l'autre, mais de lui-même. Et ce lui-même n'est jamais réel mais fictif, c'est-à-dire qu'il se donne l'allure de son sentiment pour s'empêcher de faire face à la musique de la vie, celle qui lui chante le réel de sa situation, si seulement il voulait bien l'écouter et l'entendre. Mais non, il ne veut pas écouter, car il sait trop bien qu'il lui faudrait aller plus loin dans son expérience, et ceci requiert de la force, du caractère, de la volonté, de l'intelligence.

La jalousie est d'autant plus difficile à surmonter que celui qui en est victime ne réalise pas très souvent que la condition même de sa vie vis-à-vis de l'autre crée cette situation, et que l'autre n'en est pas moins infecté, bien qu'il n'en soit pas affecté au même degré. Celui qui souffre de jalousie ne réalise pas qu'il y a en lui des aspects qui créent chez l'autre des reculs, et ce n'est que dans l'approfondissement de cette étude de soi-même que l'on peut et doit comprendre pourquoi l'autre vit un recul vis-à-vis de soi-même.

Mais la jalousie n'est pas toujours ardente. Souvent de fois, elle se dissimule derrière une crainte voilée, non exprimée, de perdre celui que l'on aime, à un autre, ou une autre plus grande que soi, dans un domaine quelconque de l'expérience. Et cette sorte de jalousie, renforcie par l'insécurité de soi-même vis-à-vis d'autres êtres qui peuvent venir en contact avec celui que l'on aime, crée chez soi une sorte d'insécurité qui peut devenir maladive à la longue, surtout si l'on réalise, pour des raisons fictives, que l'on n'a pas l'étoffe nécessaire que l'on découvre dans l'expérience des grandes conquêtes.

Celui qui souffre de jalousie ne souffre pas tellement de ne pas être aimé tel qu'il le désirerait, mais de son incapacité de se libérer de son sentiment sincère fondé sur un amour faux, c'est-à-dire un amour qu'il ne peut vivre car il n'est pas présent, c'est-à-dire qu'il n'est que le reflet d'un mirage que son désir veut à tout prix maintenir dans le champ de la vie, alors que la vie n'est qu'un champ d'expériences que seules la volonté et l'intelligence réelles peuvent sillonner et labourer à la fois.

Si l'Homme vivait dans l'intelligence et la volonté supramentales, il verrait très rapidement au travers les voiles que lui impose l'âme, et se désengagerait sans contrainte de ses douleurs que lui cause un amour fondé sur la faiblesse. Il verrait sans difficulté que l'amour jaloux n'est pas un amour réel, bien qu'il soit sincère, et il comprendrait que la sincérité est la couleur astrale de l'émotion, et n'est pas nécessaire là où il y a intelligence et volonté réelles.

Il verrait que l'être conscient n'a pas besoin de sincérité pour aimer, puisque l'amour conscient n'est pas fondé sur le sentiment de l'homme pour la femme, mais sur le lien de leur esprit et l'accord entre leur esprit et les sentiments réciproques qu'ils ont l'un pour l'autre dans l'affection de leur vie.

Car en fait, là où il y a de l'amour conscient, il n'y a qu'affection et non sentiment. Car l'affection est la nature intelligente de l'amour, alors que le sentiment est la nature astrale, planétaire, de l'amour. Là où il y a sentiment d'amour, il y a découverte de soi-même, et recherche de l'autre pour faciliter cette découverte. Alors que dans l'affection de l'amour, il n'y a que détachement de soi-même envers l'autre, afin de lui faire sentir la présence de l'amour, c'est-à-dire la présence de son esprit qui se lie à l'esprit de l'autre par la démonstration affective et intelligente de l'amour conscient.

Mais les Hommes ne sont pas prêts universellement à cette expérience de l'amour conscient. Car ils ont encore trop à apprendre du sentiment de l'amour, du faux sentiment dans l'amour, et du faux sentiment de l'amour, qui empêche un être d'aimer un autre être sans le posséder le moindrement. Pour aimer consciemment, il faut bénéficier de l'intelligence interne, de cette intelligence qui éclaire, mais n'abrutit pas pour quelque raison que ce soit, car elle est libre des passions de l'ego, des sentiments de l'ego.

La jalousie dégage chez celui qui en est affecté une sensation de ne pas être ressenti dans son amour pour l'autre. Et ceci est un piège, car bien que cela soit vrai, il y a tout de même un élément manquant qui empêche l'union des deux êtres, et cet élément manquant ne peut être espéré, car déjà il ne fait pas partie du plan de vie du couple qui souffre dans l'amour. Alors il ne reste qu'à réaliser que s'il y a élément manquant qui soulève cette passion dans un parti, ce dernier doit élever son regard au-delà de la limite émotive qu'il ou qu'elle se crée, afin d'aller plus loin dans la recherche de l'équilibre désiré et désirable.

Mais trop souvent, ceux qui souffrent anormalement de jalousie se conditionnent à leur état et en souffrent pendant de longues périodes, car ils n'ont pas la volonté et l'intelligence intérieures suffisamment développées pour réorienter leur vie, et la restabiliser dans un contexte nouveau. Ces gens risquent de perdre tout, car là où la jalousie entraîne une souffrance, elle ne crée pas non plus de bonheur. Il n'est pas utile à l'homme ou à la femme jalouse d'entretenir l'espoir ou l'amertume, car ces deux aspects de la douleur ne peuvent mener l'être qu'à l'échec.

La vie est une confrontation entre l'émotion et l'intelligence, et le plus souvent l'émotion est vainqueur. Mais si l'intelligence se manifeste au-dessus de l'émotion, elle la transperce et en détruit l'inutilité, cette sorte d'inutilité qui sert bien l'évolution de l'âme, mais détruit l'Homme, l'ego.

Et tant que l'Homme n'aura pas cessé de s'entretenir des conceptions antiques de la vie inconsciente et souffrante, il ne pourra pas bénéficier de ce qu'il est, c'est-à-dire de ce qu'il peut être lorsqu'il est dans le pouvoir de l'intelligence et de la volonté supérieures en lui, de cette lumière qui éclaire tout, même les sombres tableaux peints par l'émotivité et l'insécurité de l'ego.

Tant que la jalousie ronge, elle détruit les fibres de la volonté et affaiblit la lumière de l'intelligence dans l'être, de sorte qu'avec le temps, l'analyse, le raisonnement, et toute forme subtile d'abrutissement, viendront au secours d'un être épuisé dans son intelligence et faible dans sa volonté.

L'Homme est sur le plan matériel pour vivre et non pour mourir, pour bien vivre et non pour souffrir. Mais l'intelligence et la volonté sont tellement au-dessus de lui-même que seule son émotivité règne, et seule sa solitude piteuse réussit à lui donner la pitance d'une vie à laquelle il n'a droit que par faiblesse.

L'être qui se conscientise doit briser les chaînes de ses illusions, de ses grands et bons faux sentiments, surtout ceux qui sentent la sincérité à outrance et qui tuent sa vie, car l'être n'a plus la volonté ni l'intelligence de la vie comme elle doit être vécue.

Sont jaloux ceux qui n'ont pas compris que l'Homme centrique, conscient, n'a pas besoin du sentiment qu'il entretient d'être aimé pour vivre, à moins qu'il soit aimé vraiment. Et un être qui est vraiment aimé ne peut souffrir de jalousie, car la cause n'est plus. Mais s'il y a cause, qu'elle soit déracinée et non patchée, comme l'on fait pour un mur de plâtre où la fissure déjà apparaît. On a beau dire que le mur a été réparé, mais un mur réparé n'est jamais tel un mur en parfaite condition. Et beaucoup d'êtres vivent un amour en constante voie de réparation. Et ils se demandent, sottement, pourquoi l'air frais continue de temps à autre à passer à travers la fissure.

Mais l'être jaloux ne connaît pas l'intelligence, il ne connaît que son amour sincère, mais surtout son amour fondé sur l'insécurité de sa vie. Pourquoi ? Parce que la volonté et l'intelligence réelles n'ont pas encore été réalisées en lui.

La jalousie possède un visage qui cache des manœuvres pouvant facilement figer dans la culpabilité celui qui en est la victime. Souvent l'être qui aime jalousement menacera son partenaire afin de le rapprocher de lui-même. Et ses menaces de toutes sortes peuvent facilement atteindre un partenaire faible en volonté et en intelligence, la culpabilité s'inscrira facilement sur le tableau de ses sentiments diminués, et le jeu peut risquer de s'éterniser pour le mal des deux otages de la faiblesse.

Mais comme toutes choses, la jalousie se guérit chez qui veut bien. Et l'un des meilleurs remèdes est la réalisation que si l'on n'est pas aimés d'égal à égal, on ne doit pas perdre son temps, son énergie, et vivre d'espoir et d'illusion. On doit se lever et marcher, aller de l'avant et ne plus jamais regarder en arrière. On s'aperçoit bientôt que le monde est rempli d'êtres qui s'offrent d'aimer mieux que celui que nous avons laissé derrière. Et la vie recommence.

Mais ceci n'est pas facile à vivre, car aimer sans être aimés en retour nous atteint tellement dans notre amour-propre, que l'ego ne veut pas l'admettre, ne veut pas faire face au jeu de la vie. On croit perdre, et on ne veut pas perdre, et c'est justement ici que l'on perd réellement.

Car dans la vie, on doit perdre quelque chose pour gagner autre chose. C'est une loi de la vie. Jusqu'au jour où, remplis de l'intelligence et de la volonté réelles, on ne peut plus perdre, car l'on n'est plus attachés à rien qui vaille la peine d'être possédé ou perdu, même l'amour d'un être. Car enfin ! L'amour d'un être pour un autre n'est qu'un échange ! Et si échange il y a, tant mieux, mais si échange il n'y a pas, tant pis, on se lève et on marche plus loin, c'est ça la vie !

Le malheur de la jalousie, c'est l'énorme perte d'énergie émotive que vit celui qui est mal aimé. Et cette perte d'énergie ne fait que s'aggraver avec le temps, car celui qui est mal aimé sera toujours mal aimé. Et cette perte d'énergie ne peut s'équilibrer, car elle domine la partie la plus sensible et la plus faible de l'Homme : le cœur. Ce qui entraîne une perte d'esprit, c'est-à-dire d'énergie vitale dans le corps astral. Ceci réduit la vitalité de l'être et lui nuit, car ses possibilités sont mises en arrêt, et son pouvoir de vivre diminué selon son attachement à l'amour faible qu'il entretient depuis si longtemps.

L'amour réel, c'est fort ! Ce n'est jamais faible. Et s'il y a faiblesse dans votre amour, ce n'est pas de l'amour réel, c'est le sentiment de l'amour déjà atteint par la rouille qui s'installe dans la jalousie. L'équilibre entre deux êtres ne peut être réduit ou détruit si l'amour est situé dans l'esprit. Mais là où l'amour est situé dans le sentiment seulement, il y a toujours possibilité de jalousie, car la jalousie est le propre de l'amour dans le sentiment, puisque c'est du sentiment mal façonné qu'elle naît.

La jalousie engendre dans l'homme un effet différent que chez la femme. L'homme jaloux est blessé dans son ego et son orgueil en porte la marque, car l'homme, depuis toujours, s'est réservé le droit de posséder. Tandis que la femme, elle, qui est jalouse, ne l'est que par omission de son droit de posséder. Et si elle est jalouse, sa souffrance ne la frappe pas dans son orgueil, mais dans son droit, dans la sincérité de son amour. Alors la jalousie de la femme est beaucoup plus saine et raisonnable que chez l'homme, bien qu'elle demeure toujours une limite dans son intelligence et sa volonté réelles.

Alors que l'homme jaloux intervient avec colère, la femme jalouse intervient avec les larmes, et les deux êtres sont coupables à la fois du manque d'intelligence et de volonté réelles.

Bien que la jalousie soit normale chez tout être raisonnable et planétaire, elle devient irraisonnable chez tout être intelligent et volontaire, car elle ne dépend pas du réel dans l'Homme, mais du fictif, du sincère ou de l'irraisonnable, selon votre choix. Là où la jalousie s'installe profondément chez un être, il ne faut pas lui chercher querelle car cette affliction est grande et profonde. Il faut surtout l'aider à comprendre et à voir clair.

La jalousie entrave le développement normal et naturel du comportement de l'être affecté, car elle détruit, à son insu, la volonté de se déchaîner. C'est un cercle vicieux : sans volonté, on ne peut rien, et la jalousie la détruit. Alors comment s'en sortir ? Eh bien, la vie s'en charge, car bien qu'un être soit jaloux, l'autre en est aussi victime, mais de manière différente. Et c'est souvent l'autre qui forcera le jaloux à céder devant l'inévitable, devant la défaite. Alors la vie sera sombre pour quelque temps, mais recommencera dans un avenir prochain.

Le jaloux ne voit jamais poindre l'aube, car son sentiment d'amour trahi lui enlève toute l'énergie dont il a besoin pour voir un lendemain. Mais bien que sa faiblesse soit d'égal avec son manque de volonté, il doit se réveiller un jour, émerveillé de sa libération et fou de joie d'avoir réalisé enfin qu'il avait été fou de peine.

La jalousie demeurera chez les Hommes tant et aussi longtemps qu'ils n'auront pas compris que l'amour humain, l'amour planétaire, l'amour des sentiments et dans les sentiments, est savamment mesuré par les dieux, par les forces de l'âme, et que cette mesure est toujours à la mesure de l'intelligence et de la volonté réelles. Tant que les Hommes ne seront pas dans l'intelligence et la volonté réelles, ce sera l'âme en eux qui dictera, à leur insu, la mesure de leur souffrance et la mesure de leur joie.

C'est pourquoi l'Homme doit inévitablement, au cours de l'évolution future de l'humanité, transformer complètement son point de vue, c'est-à-dire son point de repère vis-à-vis de la vie et ce qu'elle lui présente. Afin de pouvoir, enfin, transgresser intelligemment et volontairement les lois anciennes et astrales de son comportement social, sinon il risque de demeurer de plain-pied dans le sable mouvant de l'expérience et ne jamais en sortir, car la vie telle que la connaît l'Homme planétaire n'est pas sous son contrôle, puisqu'un libre arbitre en est une de ses illusions.

Pour que l'Homme vive, il faut qu'il meure. Pour que l'expérience ne lui serve plus, il faut qu'il soit dans l'intelligence et la volonté, et non dans l'émotion et l'intellect.

La jalousie est une étude profonde des mœurs de l'Homme, et révèle que l'Homme, dans sa jalousie, est la risée des dieux, des forces de l'âme. Et nul autre que lui-même ne peut sortir vainqueur de ce cirque théâtral, où la bête, l'Homme, mange la bête, l'Homme. Car dans le phénomène de la jalousie, l'être jaloux se nourrit de l'être qui ne l'aime pas ou l'aime mal. Et celui qui aime mal vomit la nourriture qui nourrit l'autre. De tels êtres sont tous les deux malheureux et engendrent le malheur dans leur maison, car tout en eux et autour d'eux est empoisonné.

Le poison ne s'améliore pas, et le dénouement, c'est la haine. Que l'on haïsse de faiblesse ou de rage, c'est la même chose. Celui qui est jaloux en vient à haïr, car son amour n'est plus réfléchi, il s'est précipité, il s'est transformé en haine. Et celui qui aimait mal et sentait parfois de la culpabilité, ne ressent maintenant que du dégoût, car il a vu au cours de l'empoisonnement, le vilain, sinon le vil, sortir de l'amour jaloux de l'autre. Il s'aperçoit qu'il est temps enfin de partir. Le temps arrange les choses, et tout retombe dans un ordre nouveau.

Le jaloux reste seul, léchant ses plaies, mais ne fermant pas la porte à un amour plus heureux, mais demeurant circonspect dans son attente. L'autre, ne pouvant croire ses yeux ni ses oreilles, d'avoir si longuement souffert d'être aimé par un jaloux, alors que lui tournait son dos à l'apothéose de l'autre. Que la vie est drôle et apparemment contradictoire, n'y croyez rien ! Il n'y a pas de contradiction ni d'absurde dans la vie. Il n'y a que l'absence de l'intelligence et de la volonté réelles dans l'Homme. Si la vie a créé les trois règnes inférieurs dans une telle harmonie, pourquoi y aurait-il de la contradiction ou de l'absurdité dans le quatrième ? Est-ce la faute de la vie, ou de l'ignorance de l'Homme ? La réponse est écrite dans votre tête, ne la cherchez pas dans votre cœur, vous risquez de la compromettre.

La jalousie contient quatre vices, c'est-à-dire qu'elle est constituée de quatre éléments qui nuisent à l'Homme : l'insécurité, l'espoir, la sincérité et le sentiment. Ces quatre éléments, tous du point de vue de la conscience supramentale, définissent la raison pour laquelle l'être jaloux est un être malheureux, et pourquoi son malheur doit durer tant qu'il n'a pas éliminé de sa vie ces quatre éléments qui le conforment à leur règle de jeu, c'est-à-dire à la déchéance de l'intelligence et de la volonté.

La jalousie n'est pas seulement une faille dans le caractère, elle représente aussi une contrition sans cesse de l'Homme, une dégénérescence de son individualité qui le mène nulle part, puisque l'être jaloux ne pourra jamais vivre son amour en partnership[9] avec l'autre, d'égal à égal, car l'autre ne l'aime pas. Si un être se réveille un jour et sent en lui la jalousie, il vaudrait mieux que cet être s'arrête un moment sur lui-même et se voie dans l'esprit de l'autre, et regarde froidement si l'autre en est la cause ou si lui en est la cause. Et dans les deux cas, il devra s'aviser, car s'il en est la cause, l'autre le délaissera par dégoût. Et si l'autre en est la cause, déjà il l'a laissé derrière. D'une façon ou d'une autre, l'on devra ouvrir un nouveau livre et essayer ailleurs et autrement.

Souvent l'être jaloux exige que l'autre lui démontre quelques sentiments, afin de le rassurer. Mais ne réalise-t-il pas que peut-être l'esprit de l'autre évite de telles sérénades, car justement il sent qu'elles sont en-dessous du sens réel de son amour, dans ce sens qu'il n'a pas, ou ne ressent pas le besoin de toujours avoir à prouver qu'il aime pour rassurer celui qui est jaloux ? C'est une perte d'énergie.

Un amour réel ne nécessite pas de sérénades. Ces formes enchanteresses de l'amour ne servent qu'à fortifier, contre le temps souvent, des remparts un peu affaiblis. Et de telles fortifications, bien que temporairement réconfortantes pour celui qui souffre de jalousie, ne représentent aucunement de sécurité réelle pour lui, car l'amour ne s'ordonne pas. L'amour entre deux êtres est déterminé par des forces au-dessus d'eux-mêmes, et ce n'est que lorsqu'ils sont dans l'intelligence de ces forces que leurs liens deviennent de plus en plus une substance et définissent leur relation future.

L'être jaloux veut constamment être prouvé que l'amour de l'autre pour lui, est intact. Et ceci est irréel. Car tant que l'Homme n'est pas dans l'intelligence et la volonté de sa vie, cette dernière ne sera qu'un champ d'expériences servant à toutes les sauces, à toutes les démarches vers le perfectionnement de sa conscience émotive et mentale.

Nous croyons que nous sommes seuls sur le plan matériel, lorsqu'en fait notre solitude, notre identité, n'est réelle que lorsqu'elle est comprise dans le cadre du rapport avec les intelligences qui nous guident, sans que nous puissions consciemment intervenir dans la compréhension de leurs activités. C'est alors que nous sommes seuls sans être seuls, car nous ne souffrons plus d'insécurité vis-à-vis de l'autre.

---

[9] partenariat

Lorsque nous pénétrons le voile de notre vie, nous voyons très bien que notre jalousie ne provenait que du manque d'intelligence et de volonté, et que notre amour sincère n'était qu'un moyen de nous faire souffrir dans notre condition humaine. Mais l'Homme doit un jour se libérer de sa condition humaine, et doit voir les choses telles qu'elles sont. Il s'aperçoit alors que même s'il est mal aimé, ça n'a plus la même importance, et que tout se change, tout se transforme, et que déjà il est temps de regarder ailleurs, de voir ailleurs, afin de poursuivre, sans perte d'énergie, le tracé de vie que l'on veut bien vivre consciemment et non par habitude.

Tant que l'être jaloux n'aura pas vu la stupidité de sa jalousie, il ne pourra découvrir la clé de vie qui puisse lui ouvrir la porte de l'amour réel. Car il sera toujours dominé par les quatre éléments qui permettent que la jalousie détruise, en soi et en l'autre, la possibilité d'être unis dans l'esprit, c'est-à-dire unis au-delà de nos faiblesses caractérielles.

L'Homme doit comprendre que la vie inconsciente sur le globe est une domination, et que toute expérience ressort de cette domination. Et tant qu'il n'a pas compris ceci, il doit souffrir cette condition humaine. Il doit comprendre que l'intelligence et la volonté réelles sont les seuls piliers de la vie terrestre, et que toute manœuvre hors de ces deux principes ne peut que lui apporter amertume, quel que soit le raisonnement ou le sentiment qu'il voudrait apporter.

La jalousie étant la grande maladie de l'amour, elle est aussi une des grandes maladies de l'Homme. Car elle découle de sa faiblesse, de son manque d'individualité réelle, et sert à fortifier son sentiment de sincérité qui, en fait, n'est que l'impotence de sa volonté et de son intelligence face-à-face avec l'expérience qui doit être dépassée, afin qu'il puisse être libre en lui-même et envers l'autre.

La jalousie est le maintien dans l'Homme, tant qu'il n'en est pas conscient, de sa folie d'aimer, c'est-à-dire de sa folie de mal aimer et d'être mal aimé, c'est-à-dire de sa folie d'avoir à être aimé afin d'être lui-même. C'est le comble de l'absurdité du sentiment de l'homme envers la femme, ou vice versa, car au lieu de rendre ces êtres grands l'un envers l'autre, il les diminue dans leur statut, puisqu'ils n'ont plus de pouvoir par eux-mêmes.

La jalousie existe parce que l'Homme a peur d'être seul, et sa solitude est fictive car l'Homme n'est jamais seul. Mais le prix d'en découvrir la réalité ne peut être fixé par la jalousie, car elle affaiblit son intelligence et bloque l'énergie émotive qui doit être libérée afin de permettre à l'intelligence d'éclairer l'expérience et la resituer dans un cadre réel, afin que l'être jaloux altère son comportement égocentrique pour adapter un centrisme à l'épreuve de toute expérience, où l'insécurité est fille de la crainte et de la peur d'être seul.

Deux êtres aimant ensemble, peuvent construire. Si l'un des deux n'aime pas, c'est simplement que l'expérience doit se rectifier ou prendre une autre direction.

La conscience supramentale désengage l'Homme de sa petitesse d'esprit, produit d'un état émotif, conditionné, et subjectif à la personnalité prisonnière. Cette grande conscience ouvre l'Homme à lui-même, de sorte qu'il ne peut plus être aveuglé par les mécanismes qui affectent sa réalité et diminuent cette réalité, c'est-à-dire vitale, en relation avec un autre, que s'il y a échange à parts égales. Tout autre contrat est un abrutissement et ne sert qu'à l'expérience de l'âme, aux dépends de l'ego.

Or, c'est l'ego qui doit dominer la vie, et non l'âme. C'est l'ego conscientisé qui a le pouvoir sur la vie, et non l'ego inconscient. Et « conscience » veut dire union active de l'intelligence et de la volonté supramentales.

Les êtres qui vivent d'amour humain ne pourront jamais connaître l'amour cosmique ou l'amour réel, car leurs sentiments œuvreront toujours contre le vrai sens de la vie. Ils seront toujours tristes, car la vie inconsciente ne comporte aucune joie permanente, et tout bonheur irréel est temporaire.

LA SENSUALITÉ

Communications préparatoires n° 221

L'étude de la sensualité est une des études les plus intéressantes, en ce qui concerne la conscience humaine. La sensualité est une force psychique qui émane de l'âme, et qui se répand à travers les différents plans de la conscience de l'Homme. Nous voulons ici regarder la sensualité qui se rattache à l'énergie sexuelle afin de bien comprendre les aspects subtils de cette énergie dans le cours de l'évolution de la conscience de l'Homme, évolution où le mental inférieur fera place au mental supérieur, c'est-à-dire à un niveau de conscience parfaitement intelligent.

Pour que l'Homme bénéficie de la sensualité, pour qu'il participe à cette énergie astrale très importante dans la vie terrestre et, dans un même temps, pour qu'il ne souffre pas de la sensualité, il lui faudra atteindre un niveau de conscience, d'intelligence suffisamment développé pour que cette sensualité soit élevée à un niveau de perception et de recognition psychique intégrale. Autrement dit, pour que la sensualité, qui est une force très grande dans l'Homme, ne devienne pas une source de souffrance, une source de constante tension, il lui faudra arriver un jour à pouvoir parfaitement la contenir et, dans un même temps, parfaitement la diriger.

L'Homme involutif est assujetti à sa sensualité, il en est même victime. Alors que l'Homme nouveau, au lieu d'en être assujetti, en sera le maître. Mais il en sera le maître lorsqu'il aura compris que la sensualité, pour être parfaitement harmonisée à sa conscience, doit devenir la manifestation psychique de ses besoins et non pas demeurer la manifestation purement astrale de ses désirs.

Autrement dit, l'Homme aura besoin de posséder, d'avoir, un entendement face à sa sensualité. Il devra parfaitement la comprendre, il devra donc parfaitement la vivre, c'est-à-dire l'amener sous sa vision supérieure au lieu de la vivre inconsciemment, involontairement, et sans l'appui de son intelligence créative.

Si la sensualité n'existait pas sur le plan matériel, la vie serait très morne, parce qu'elle représente le côté sensoriel de la beauté perçue par l'âme, mais manifestée à travers le corps matériel. Mais d'un autre côté, la sensualité est une force tellement grande, tellement puissante, tellement vibrante dans l'Homme, que son énergie a victimisé l'Homme pendant des siècles. Et pour le contrôle de cette sensualité, il fut nécessaire, au cours de l'involution, que les civilisations érigent des mécanismes, des barrières, à l'intérieur desquels l'Homme pouvait évoluer, vivre et connaitre ou manifester sa sensualité. Mais à la fin du XXème siècle, alors que l'Homme est en train de passer d'un stage d'évolution à un autre, alors que l'Homme est en train de découvrir la grande et puissante liberté de son mental, les barrières érigées par l'histoire sur, contre, ou envers la sensualité, deviennent de plus en plus minces, et l'Homme se voit de plus en plus incapable de contrôler cette force en lui.

Et comme il possède encore une mémoire, et comme il est encore socialement responsable de ses actes, il est obligé de subir la sensualité, dans ce sens qu'il est forcé de ne pas la vivre comme il veut, parce qu'il est incapable d'en contrôler parfaitement la manifestation et, dans un autre temps, il est incapable de la vivre créativement, parce que cette force n'est pas sous le contrôle de son intelligence, elle est régie par les appétits inférieurs de son corps astral.

Donc l'Homme se trouve dans une situation où d'un côté il peut voir, il peut réaliser les avantages vibratoires, énergétiques de la sensualité et d'un autre côté, il n'est pas équipé mentalement, psychiquement, pour bénéficier de cette énergie créative parce que son niveau de conscience n'est pas suffisamment élevé, son niveau de conscience n'est pas suffisamment perfectionné, il existe en lui encore trop de failles pour pouvoir bénéficier de la totalité de ces énergies. Et ceci crée chez l’Homme de l'angoisse, ceci crée chez lui une retenue d'énergie, ceci affecte tout son être, et devient à la fin du XXème siècle, un dilemme.

Il y a naturellement, à ce stade-ci de l'involution, des êtres, de grandes populations d'êtres, qui ont dépassé les barrières psychologiques de la sensualité qui furent établies pendant l'histoire, et qui se retrouvent dans des conditions de vie où l'exercice non intelligent, mais supposément libre de leur sensualité, leur crée beaucoup plus de problèmes que de vitalité réelle. Et l'Homme doit aller au-delà de ceci, il doit bénéficier de sa sensualité d'une façon consciente, c'est-à-dire qu'il doit comprendre par rapport à sa vie mentale, son intelligence, que la sensualité n'est pas un obstacle à sa vie, ne doit pas être un obstacle à sa vie, mais doit être composée par lui selon le barème psychique de ses besoins réels et non pas selon les appétits purement inférieurs de sa conscience animale.

Donc la sensualité deviendra libre au cours de l'évolution, elle deviendra libérée, plutôt, lorsque l'être humain aura finalement percé le voile de la conscience inférieure qui, pendant l'involution, fut responsable pour la manipulation de ses énergies. Mais pour que l'Homme en arrive à manipuler lui-même cette force, pour qu'il puisse l'utiliser selon son intelligence, sa conscience, il lui faudra en arriver à voir le jeu, le mouvement astral à travers cette énergie de façon parfaite.

Autrement dit, la sensualité, peut se jouer sur deux plans : elle peut se jouer sur le plan astral et elle peut se jouer sur le plan mental, dans ce sens qu'elle peut être contrôlée astralement, ou elle peut être contrôlée mentalement. Bien qu'elle-même soit une énergie astrale, elle peut être mentalement contrôlée. Sinon, elle est contrôlée par le corps inférieur et l'Homme naturellement en est victime parce qu'elle est trop puissante, elle fait trop vibrer ses centres inférieurs. La force de la sensualité réside dans l'aspect esthétique de sa vibration.

La sensualité élevée au plan mental peut être perçue par exemple dans le monde des arts, dans les mondes de la science. Mais lorsque la sensualité est vécue sur un plan plus humain, plus corporel, à ce moment-là il est difficile pour l'Homme de réaliser l'aspect esthétique de la sensualité, il ne vit que l'aspect animal, c'est-à-dire l'aspect instinctuel de la sensualité, et c'est pourquoi l'Homme a beaucoup de difficultés à en maitriser l'effusion, à en maitriser la manifestation, et en bénéficier vitalement à tous les niveaux de son être.

Tant que la conscience humaine ne sera pas suffisamment développée, pour que l'Homme ait conscience esthétique de la sensualité, cette dernière demeurera un aspect purement corporel de l'énergie, un aspect purement animal de l'énergie... Et la connection avec sa conscience supérieure ne se fera pas, parce qu'il n'aura pas atteint un niveau de sensibilité mentale suffisamment développé pour donner à sa sensualité une qualité d'équilibre, une qualité de vitalisation. Il donnera plutôt à sa sensualité une qualité, une fonction purement instinctuelle, et la sensualité doit aller au-delà de l'instinct. Elle doit devenir une force vitalisante dans l'Homme. Elle doit aller au-delà de l'instinct parce qu'au niveau instinctuel, elle ne peut pas être sous le contrôle de l'ego, autrement dit elle ne peut pas être sous le contrôle de la conscience mentale.

C'est au niveau de la conscience mentale que cette force devient vitalisante et que son effluve affecte tous les centres de l'Homme : le centre mental, le plan astral, le plan vital et le plan matériel. Évidemment, pour que l'Homme en arrive à pouvoir avoir une maitrise totale de sa sensualité, il lui faudra avoir une conscience très avancée de son énergie, c'est-à-dire que sa sensualité devra passer du stage instinctuel au stade vitalisant.

Tant que l'Homme n'aura pas une conscience de la vitalité de sa sensualité, elle demeurera simplement un instinct et il sera obligé de la vivre en tant que tel, c'est-à-dire qu'elle le poussera dans le dos et il en sera victime. Alors que si l'Homme en arrive un jour à vivre la sensualité en termes de vitalisation ou en termes de vitalité pour tout son être, il découvrira que cette force est absolument extraordinaire, qu'elle est absolument non-égoïque, qu'elle est purement vibratoire, et qu'elle situe son centre de manifestation au niveau du corps astral et déverse la totalité de sa force vers les centres inférieurs.

La sensualité n'est pas la même pour tous les êtres, parce que le corps astral des Hommes vibre différemment pour chacun d'eux. Il y a des êtres, par contre, qui ont un corps astral très vibrant et ces êtres sont ceux qui peuvent le plus souffrir de la sensualité, parce que si le corps astral vibre beaucoup et qu'ils ne sont pas équipés mentalement pour en contrôler la vibration, c'est-à-dire pour en contrôler la manifestation, il se peut très bien que ces êtres soient obligés de refouler cette énergie. Et dans le refoulement de cette énergie, il se crée des blocages, blocages qui à la longue affectent l'équilibre de leurs centres et les amènent à vivre une vie de plus en plus diminutive, de plus en plus diminuée.

L'aspect esthétique de la sensualité fait partie de la vie de l'Homme, elle fait partie de la conscience de l'Homme. Mais si elle est simplement instinctuelle et que l'Homme en est victime, à ce moment-là elle peut devenir une force qui retarde l'émancipation des champs d'énergie de la conscience humaine et qui font éventuellement de l'être une personne de plus en plus appauvrie dans la vie sur le plan vibratoire, sur le plan psychique, sur le plan vital.

Il y a des régions du monde où la sensualité a été pendant des siècles assujettie à une forme de contrôle religieux et les conséquences de ce contrôle ont été très grandes pour la civilisation, pour les individus. Ces contrôles ont forcé des groupes, des nations entières, donc des individus, à ne pas pouvoir bénéficier de l'aspect essentiellement esthétique de cette énergie. Et il s'est causé dans ces milieux des réactions psychologiques, des comportements particuliers, qui ont fait de la vie de ces groupes humains, une sorte de lutte contre soi-même.

Et si l'Homme lutte constamment contre lui-même, parce qu'il n'est pas capable de comprendre l'aspect esthétique, mental, créatif d'une force puissante en lui, il est évident qu'un tel Homme, au cours des années, ou qu'un tel groupe d'Hommes au cours des générations, devient de plus en plus névrosé, c'est-à-dire incapable de vibrer au rythme naturel du corps matériel ou du corps astral. Ceci est malheureux, ceci fut inévitable à cause de la nature de l'involution, mais au cours de l'évolution, ceci sera graduellement redressé.

Mais son redressement sera lent parce que l'Homme est très loin encore de vivre la totalité intégrale de sa conscience, parce qu'il vit sa conscience par rapport à l’extérieur de lui-même, il ne la vit pas occultement, c'est-à-dire qu'il ne la vit pas de façon parfaitement intelligente, selon son mouvement naturel, selon son mouvement créatif. De sorte que l'Homme est extrêmement mal doué aujourd'hui pour bénéficier de cette force vitale extraordinaire qui un jour donnera à l'Homme la capacité de ralentir son vieillissement par un pourcentage extrêmement élevé.

Tous les êtres sont différents, donc tous les êtres doivent vivre leur sensualité selon leur conscience. L'Homme ne peut pas vivre sa sensualité selon un baromètre social. Mais l'Homme involutif doit vivre sa sensualité selon un baromètre social, parce qu'il n'est pas suffisamment conscient pour empêcher que cette force puissante désintègre la fabrique sociale. C'est pour cette raison que la sensualité au cours de l'histoire fut extrêmement contrôlée par les forces de la conscience collective. Mais il est évident, ou il le deviendra au cours de l'évolution, que l'Homme seul dans son propre et en relation avec son propre intérieur peut être le maître de cette force vitale faisant partie de la jonction de l'âme avec la matière, c'est-à-dire du corps astral avec le plan matériel.

Mais tant que le corps astral de l'Homme ne sera pas sous le contrôle de son plan mental, il trouvera très difficile de contrôler cette énergie parce que sa puissance fera vibrer en lui la mémoire, fera vibrer en lui les mécanismes subjectifs de l'ego qui par le passé furent responsables du contrôle de cette force dans sa vie. Donc la sensualité deviendra libérée, c'est-à-dire que l'Homme intégral en arrivera un jour à la vivre de façon parfaite face à lui-même, et aussi parfaite face à la société, lorsque ce dernier aura finalement réussi à composer avec son esprit, c'est à dire lorsque ce dernier vivra sa sensualité en relation avec l'intelligence de son esprit au lieu de la vivre en relation avec les mécanismes subjectifs de son ego astralisé.

À partir de ce moment-là dans la vie de l'Homme nouveau, la sensualité deviendra un atout, un acquis, un aspect positif de sa vie au lieu d'être un élément de lutte, de contrainte, un élément servant à lui causer une constante anxiété. Plus la conscience de l'Homme sera élevée, plus elle sera libre dans le sens cosmique du terme, plus la sensualité de l'Homme sera libérée dans un même sens, et plus l'Homme pourra bénéficier d'une force en lui qu'il n'a jamais comprise, qu'il n'a jamais utilisée de façon créative, et qu'il n'a jamais pu réellement saisir dans sa fonction vitale.

Chaque être a des besoins particuliers face à la sensualité. Mais par contre et malheureusement, la plupart des êtres vivent leur sensualité par rapport à des barèmes, par rapport à des valeurs qui ont été instituées par la civilisation et auxquelles ils sont rattachés par la mémoire. La sensualité chez l'Homme conscient, demain, ne pourra pas être vécue par rapport à l'activité émotive de son mental, parce que si l'Homme vit sa sensualité par rapport à l'émotion, il est évident que cette énergie ne pourra pas se manifester intégralement en lui puisque toute émotivité fait surgir de la mémoire et conditionne l'énergie de la sensualité à un certain niveau de manifestation qui, en général, n'est jamais à la hauteur des besoins réels et profonds de l'Homme.

Autrement dit, l'activité de l'émotivité à travers la sensualité a tendance à créer chez l'Homme des attitudes sensuelles, au lieu de créer chez lui simplement le mouvement puissant de cette énergie à travers ses centres. Et plus l'Homme a d'attitudes face à sa sensualité, plus il émotivise cette énergie, plus il en diminue la puissance créative, et moins il est capable d'en bénéficier d'une façon purement esthétique, c'est-à-dire purement à l'égal des besoins de son esprit.

Dans le fond, c'est l'esprit de l'Homme, en relation avec le corps matériel, qui détermine le taux vibratoire nécessaire à la sensualité, ce n'est pas simplement les attitudes psychologiques de l'ego, attitudes conditionnées, attitudes reliées à la personnalité, qui peuvent faire surgir de cette force cosmique en l'Homme la totalité de ses attributs. Plus l'Homme deviendra conscient, plus il deviendra intégré à l'énergie de son esprit, plus il découvrira dans la manifestation de cette énergie des aspects qui ne conviennent qu'à son être, des aspects qui sont à la mesure de sa propre sensibilité, des aspects qui naissent de sa perception vibratoire, de sa sensibilité vibratoire et du besoin de faire surgir en lui des forces dont la nature est capable de rebalancer, de rééquilibrer la totalité de son système psychique ainsi que de son système matériel.

La sensualité ne peut pas être simplement un art de l'ego. Elle doit être aussi une science de l'esprit à travers l'énergie que sent l'ego dans son être. Si la sensualité demeure un art, elle risque de faire surgir dans l'Homme des abus astraux, elle risque de faire surgir dans l'Homme l'instinctuel. Alors que si elle devient une science de l'énergie de l'esprit en relation avec la sensibilité du corps astral, à ce moment-là elle devient simplement une force créative, vitalisante, qui s'épanche sur tous les aspects de l'Homme et convient parfaitement à la totalité intégrale de l'Homme.

Dans la sensualité réelle et intégrale, il n'y a pas d'amour-propre. Il y a simplement un besoin profond, réel, vibratoire, énergétique, de faire couler en soi une énergie qui soulage l'être et qui balance ses corps, qui donne à sa nature humaine une ambiance subtile, nerveuse ; ambiance qui donne à l'Homme une capacité de supporter souvent les aspects mornes d'une vie matérielle qui n'est pas toujours capable d'être remplie par la créativité du mental.

Donc la sensualité devient pour l'Homme nouveau, ou deviendra pour l'Homme nouveau, une façon d'exercer en lui son droit à un aspect de la vie, son droit à un aspect des forces vitales. Et ceci se fera dans la mesure où il sera capable de vivre de cet aspect à partir d'un plan supérieur, à partir d'une conscience intégrée, à partir d'un esprit qui sait ce qu'il fait et non pas à partir d'un ego qui subit ce que le corps astral suscite en lui à gauche ou à droite.

La civilisation moderne utilise beaucoup la sensualité pour façonner une image fautive de cette force. Elle impose à l'Homme, à travers la télévision, des images, une façon de vivre qui convient à l'instinctuel chez lui, mais qui ne convient pas à son esprit. Et l'Homme, lui, parce qu'il vit par comparaison, parce qu'il regarde ce qui se passe autour de lui, a tendance à vouloir copier cette massive manifestation instinctuelle de la sensualité dans le monde, et il se retrouve incapable de le faire pour toutes sortes de raisons personnelles, ou il essaie de le faire pour d'autres raisons qui aussi sont personnelles. Mais ceci ne change rien dans sa nature, ceci n'ajoute rien à sa nature, au contraire : ceci trouble sa nature parce que ça met en marche des mécanismes instinctuels qui deviennent de plus en plus difficiles à contrôler puisqu'ils sont régis par des forces lunaires, des forces qui ne sont pas sous le contrôle de l'esprit, mais sous le contrôle de l'âme.

Il faut remarquer que l'évolution de la conscience humaine future, l'évolution de la conscience créative, supramentale, l'évolution qui mènera l'Homme à la fusion de son être, à l'identité dans son être, créera chez l'être humain, chez l'Homme nouveau, des capacités internes qui ne font pas partie de la conscience de l'Homme involutif. Autrement dit, l'Homme nouveau comprendra ses besoins. Il vivra ses besoins en fonction de sa compréhension, de son intelligence, alors que l'Homme ancien vivait ses désirs par rapport à des normes établies historiquement.

Et la différence qualitative de ces deux façons de vivre sera énorme parce que l'Homme ancien ne pourra jamais vivre sa vie interne, surtout celle qui touche à la sensualité, de la même façon que l'Homme nouveau pourra le faire, pour une simple raison, c'est que l'Homme ancien ne pourra jamais comprendre parfaitement l'aspect créatif de son énergie, alors que l'Homme nouveau en arrivera un jour avec l'évolution à comprendre cet aspect créatif de l'énergie, et c'est cette compréhension qui l'amènera avec le temps à vivre de plus en plus sa conscience vibratoire à des niveaux de perceptions qui pour lui seront naturels, mais qui pour l'Homme ancien auraient été extrêmement occultes, c'est-à-dire inconcevables à l'intérieur des cadres d'une civilisation régie par des systèmes collectifs de pensées philosophiques, morales, ou religieuses.

Donc l'Homme nouveau, l'Homme intégral, découvrira au cours de son évolution des couches de besoins subtils, que lui seul pourra faire naître dans sa conscience manifestée dans son être, afin d'en arriver au cours de l'évolution à bénéficier de tous les aspects de son êtreté psychique et corporelle.

L'Homme nouveau sera un être réellement bien dans sa peau, il sera parfaitement bien équilibré dans ses énergies et il bénéficiera des forces vitales en lui - surtout des forces vitales concernant la sensualité - d'une façon qui ne conviendra pas à la mémoire qu'il aura de son passé. Donc il sera obligé de vivre cette transformation, cette révolution dans son être jusque dans les moindres recoins, parce que justement, ayant pris conscience, autrement dit ayant accédé à son intelligence pure, il ne sera plus restreint par des mécanismes historiques qui par le passé ont conditionné l'être, ont refoulé en lui des forces créatives et vitales, parce que justement il ne possédait pas suffisante intelligence pour vivre de son énergie sans nuire à sa civilisation.

Il faut remarquer que la sensualité pouvant être un baume pour l'esprit et le corps de l'Homme, peut aussi devenir le délire de l'esprit et la victoire de l'âme sur l'Homme. Il ne s’agit pas que la sensualité devienne pour l'Homme une victoire, c'est-à-dire qu'il ne s’agit pas que la sensualité dans son instinctualité devienne une source de souffrance. Mais elle le deviendra si elle est vécue de façon inconsciente, c'est-à-dire si elle est vécue en fonction d'une conscience instinctualisée par le pouvoir de l'âme à travers le corps astral. Mais si par contre la sensualité est élevée dans sa conscience, si elle est amenée sous le contrôle de l'esprit parfaitement, autrement dit de l'intelligence de l'Homme, elle cessera d'être un délire et deviendra un baume.

Mais pour que l'Homme en arrive à passer du niveau instinctuel au niveau purement esthétique, au niveau purement vibratoire, au niveau purement vital de la sensualité, il lui faudra enfin reconnaitre les besoins profonds de sa nature au-delà des désirs instinctuels de sa conscience involutive. Et pour que l'Homme reconnaisse les besoins profonds de sa nature, il faut qu'il ait une conscience profonde de son intelligence, il faut qu'il ait une conscience profonde de son esprit, parce que c'est à travers son esprit que l'Homme reconnait ses besoins, alors qu'à travers l'âme il ne fait que vibrer à ses désirs. Et c'est là que l'Homme peut vivre des expériences néfastes, négatives à long terme ou à court terme parce que les forces de l'âme se servent énormément de la sensualité pour créer dans l'Homme des conditions de vie auxquelles il peut difficilement avec le temps échapper parce que son émotivité aura servi dans ces expériences à cimenter le pouvoir astral instinctuel de l'âme sur son comportement.

Donc ceci est pour dire que l'Homme, mentalement parlant, doit être libre de la sensualité, mais il doit être aussi libre *dans* la sensualité. Autrement dit, il doit être libre de l'aspect instinctuel de la sensualité, pour en arriver à être libre dans l'aspect vibratoire, vitalisant, créatif, de cette même énergie. Et ceci ne se fera que dans la mesure où l'Homme nouveau découvrira parfaitement son identité, autrement dit dans la mesure où ce dernier sera capable sur le plan personnel de manifester créativement son énergie sensuelle sans pour cela affecter, briser, les conditions de la vie sociale qui l'entourent. La sensualité deviendra alors un aspect totalement interne de l'Homme conscient, et elle deviendra autrement dit totalement occultée et elle servira à balancer les aspects esprits et corporels de la conscience.

Et l'Homme s'en trouvera de plus en plus enrichi parce que sa vie sera élevée à niveau vibratoire auquel participeront à la fois son esprit et son corps matériel. Et lorsque l'esprit de l'Homme et son corps matériel participeront parfaitement à cette énergie, l'Homme nouveau réalisera de grands profits personnels, autant sur le plan de sa santé mentale, émotive, que sur le plan de son équilibre physique, vital, matériel. Donc la sensualité étant une grande force dans l'Homme, elle doit être comprise, perçue et vécue selon les lois de la vie et non pas selon les lois de la mort. Autrement dit, elle doit être vécue selon l'intelligence de l'esprit, et non pas selon les manipulations de l'âme.

Ayant compris les aspects internes, occultes, intelligents, de la sensualité, l'Homme nouveau se débarrassera des tensions psychiques qu'elle lui a causé par le passé et il deviendra libre dans son corps matériel, il deviendra libéré dans ses émotions, il deviendra vivant dans l'esprit de cette énergie et bénéficiera de cette énergie selon les lois de la conscience, selon les lois de la nature humaine, réelle et véritable.

LA PORNOGRAPHIE

Communications préparatoires n°24

La pornographie est beaucoup plus une façon à l'Homme de s'entretenir avec cet aspect de lui-même qu'il n'ose contempler face à face, que la simple lecture d'images qui doivent soulager son mal de vivre.

Le pornographe s'inquiète de son indécence spirituelle et morale, car il ne la comprend pas. Pour lui, la pornographie est une force trop grande pour qu'il puisse s'en libérer sans l'aide d'une doublure dont il croit devoir se vêtir, lorsqu'il se présente face à face à son esprit, ou plutôt à l'esprit inquiet de son ego.

La revanche de l'Homme, derrière l'Homme qui s'amuse, se situe sur les plans intérieurs de l'Homme. Et de ces plans, l'esprit le ronge sans pour cela meurtrir complètement sa proie. Car justement, c'est le fait de ronger un petit peu sa proie qui constitue pour l'esprit de l'ego la grande farce de l'Homme contemplant avec un plaisir, ni doux, ni amer, le côté bestial de la nature humaine.

Le pornographe ne sait pas où s'arrête, dans son plaisir, la vie. Car il ne sait pas d'où vient son plaisir, il n'en comprend pas les mécanismes. Seul devant l'image, il contemple, son regard souillé par trop de formes qui laissent dans son esprit leurs traces. Le pornographe est un homme seul, un homme qui s'ennuie de ne pas pouvoir vivre l'expérience avec la femme, d'une façon légère et allègre. Il doit refuser les conquêtes plus riches de sentiments, car il n'a pas en lui suffisamment de sentiments pour établir, sur le plan humain, une relation sincère et justement axée sur une disposition naturelle de son sexe.

La main nie la vraie sexualité, car elle est dirigée par l'esprit malin et ratoureur[10] que l'Homme héberge sans le savoir, dès qu'il prend plaisir à se soûler de formes qui représentent, sur le plan matériel, la dégénérescence et la turpitude. Lorsque le pornographe s'interroge sur la raison de son acte, il se fie à ses raisons banales, à ses raisons qui ne servent qu'à lui cacher la vraie nature de sa solitude. Car s'il connaissait les raisons valables de son acte, la solitude cesserait pour lui. Et c'est du domaine de l'esprit d'entreprendre, sur le plan humain, tout être qui doit, pour une raison ou une autre, souffrir de ce qu'il ne comprend pas.

La vie a ses secrets que l'Homme ne connaît pas, et si ce dernier en connaissait seulement une faible partie, déjà il ne serait plus Homme mais Surhomme. C'est-à-dire que les nuages et les ombres disparaîtraient de son esprit et ce dernier s'élèverait jusqu'au plus haut des plans, d'où il pourrait contempler les jeux de l'esprit dans l'Homme, et d'où il verrait que la pornographie est simplement une forme puissante, pour retarder l'Homme dans son évolution émotive vers la maturité de son émotion.

Souvent la pornographie sert bien l'esprit, dans ce sens qu'il lui permet de retarder un certain acheminement, avant que le temps ne soit convenu. Lorsque le temps est convenu, l'esprit retire l'épingle du jeu, et soudainement la pornographie n'a plus d'attrait pour celui qui en est l'esclave. Mais tout dépend de la relation entre les biens de l'esprit et les biens de l'Homme.

Le pornographe contemple en lui-même la flamme du désir, mais ne sait pourquoi cette flamme est toujours allumée. Il ne comprend pas que l'esprit est malin, et qu'il se sert de la forme pour reprendre en lui certaines forces dont il n'est pas prêt à se servir, car la mesure avec laquelle il traiterait de cette force ne convient pas au plan de l'esprit en lui.

L'esprit est beaucoup plus que ce que l'Homme ne peut s'imaginer. Car l'Homme a fait de l'esprit un être à l'image de l'Homme, lorsqu'en fait l'esprit protège toujours son image, et nul Homme qui le voit, ne peut se rappeler de son visage, car son visage est fait de mille formes, chacune appropriée à l'exécution du plan de vie de l'Homme.

Le pornographe change chaque fois qu'il se présente devant la volupté, car il y découvre de plus en plus l'insatisfaction qu'il traîne derrière. Tant qu'il n'a pas suffisamment siégé devant lui-même, il est forcé de retourner à la forme, afin de sentir en lui un mouvement de son esprit, qui lui chuchote à l'oreille que la prochaine fois ce sera la dernière. Mais l'Homme oublie qu'il est faible, car, justement, il ne sait pas d'où vient sa faiblesse. L'impression qu'il a de la forme est toujours en relation avec la chaleur qu'elle peut lui apporter dans sa solitude. Mais cette impression n'est pas juste, car de l'autre côté de la chaleur, il doit trouver le froid d'un sentiment dont il ne connaît pas la grandeur cachée.

---

[10] Espiègle, rusé

Si le pornographe cesse par ses efforts extrêmes de se présenter devant la forme, il se sentira attiré intérieurement par une force indomptable qui lui soufflera que peut-être demain, il retournera à la forme. Mais cet ajournement temporaire ne fait que partie du jeu de l'esprit, qui doit l'empêcher de trop croire à sa décadence, afin de lui permettre petit à petit de revenir à la forme, dont il se sert pour l'empêcher de trop rapidement avoir accès à certaines forces qui sont en lui, mais dont il n'a pas encore le droit de se servir car le temps n'est pas convenu.

L'Homme croit qu'il vit sa vie librement, mais ceci est une des grandes illusions de l'Homme. Beaucoup de ses contrefaçons, de ses actes dégénératifs, sont soufflés par l'esprit afin de retarder telle ou telle orientation de sa vie. Les Hommes sont réellement de pauvres êtres, tant qu'ils n'ont pas compris que l'esprit est partout à la fois, dans TOUT.

Le plus grand mal sur la Terre n'est pas la pornographie, mais le fait que le pornographe ne sache pas et ne comprenne pas pourquoi il est pornographe.

Dans quelque domaine que ce soit de l'activité, élevante ou décadente de l'Homme, il y a toujours l'esprit derrière, qui dicte et permet que l'Homme souffre de telle ou de telle illusion. L'Homme qui ne connaît pas ce secret n'est pas un Homme, mais un être étrange qui évolue dans un monde étrange, où rien n'est connu que de ceux qui y mettent le pied. Le plus grand des maux est l'ignorance, car c'est d'elle que l'Homme souffre, et non de l'image qui évoque devant ses yeux une volupté quelconque.

Tout dans l'expérience de l'Homme fait partie du lien entre l'Homme et l'esprit en lui. Pour l'Homme, telle ou telle action est bonne ou mauvaise, mais pour l'esprit dans l'Homme, toute action a sa raison d'être, et l'Homme en est la victime, jusqu'au moment où il en découvre les lois. Voilà ce que doit connaître l'Homme. Et tant qu'il n'aura pas compris ceci, l'Homme sera une pauvre caricature de lui-même, qu'il soit pornographe ou photographe, moine ou prince, car la Terre est le domaine de l'esprit, et ce dernier épingle sur la vaste carte de l'expérience les domaines de son activité qui doivent servir à l'évolution de la race humaine.

Mais la race humaine arrive bientôt à une autre phase de son évolution, et c'est durant cette phase que les Hommes connaîtront les secrets de l'esprit, et que le pornographe cessera d'élever son regard vers des formes dont la sensualité ne sert qu'à l'asservir à certaines facettes du jeu de l'esprit, selon des raisons qui dépassent son entendement. Car il n'y a pas de logique dans le monde de l'esprit, seulement de l'énergie qui doit servir à l'évolution des mondes.

Si le pornographe est malheureux dans son expérience, c'est qu'il doit la vivre afin que se manifestent, sur le plan matériel, certaines forces qui doivent servir à l'évolution de l'Homme, même si ces forces semblent être en contradiction avec les valeurs polarisées du bien et du mal de l'Homme.

Car l'Homme mesure tout en termes de bien et de mal, et ceci parce qu'il ne connaît pas les lois de l'esprit, et de l'énergie, dont se sert l'esprit dans son travail et dans l'exécution de son travail. La forme humaine est tellement dense et le sentiment humain tellement vibrant, que l'esprit a beau jeu dans cette mer d'énergie où l'Homme navigue sans le savoir, et d'où il puise sa souffrance.

L'esprit dans l'Homme n'est jamais inquiet de ce que fait l'Homme. Mais l'Homme, lui, s'inquiète de ce qu'il fait, car ce qu'il fait ne semble pas être conforme aux normes de la perfection de l'esprit, dont il s'est construit une image à l'aide de son imagination, emmuré de formes dont les valeurs ne servent qu'à l'emmurer de plus belle.

Il ne s'agit pas ici de mal interpréter ce qui est dit, mais de réaliser que l'esprit est partout, et que l'Homme, sans le réaliser, souffre des liens qu'il a avec l'esprit dans la forme. L'esprit est énergie et tout ce qui est énergie est susceptible d'être attribué un rôle moral quelconque. Et c'est de ce rôle moral ou amoral dont souffre l'Homme, car il ne réalise pas l'infinité de l'esprit à travers la création des mondes, et croit que son action est susceptible d'entraver la valeur morale de son être.

Effectivement un être pornographe ne représente pas, sur le plan humain, une haute vibration de l'esprit, mais avec le temps, la mémoire de cette expérience servira à l'esprit, dans des activités futures, à remonter l'énergie de cette forme, afin que tout ce qui a servi dans l'expérience humaine puisse servir sur les plans supérieurs de l'évolution.

Mais tout doit servir, c'est pourquoi les actions de l'Homme doivent être comprises à l'intérieur de sa propre compréhension, car s'il va à l'extérieur de lui-même pour comprendre ce qui se passe à l'intérieur, il n'aura pas de réponses réelles, mais simplement des réponses conditionnées par les lois de l'Homme. Et c'est ici que cessera le rapport étroit entre l'Homme et l'esprit en lui, car il ne pourra plus comprendre que l'esprit en lui n'est qu'une énergie qu'il doit servir tant qu'il n'a pas suffisamment utilisé telle ou telle énergie dans un but qu'il ne comprend pas.

L'Homme est un âne que l'on charge à plein, jusqu'à ce que le dos plie sous le fardeau, et qu'il ait suffisamment de volonté pour se débarrasser du poids. Voilà l'histoire de l'Homme et la raison pourquoi l'Homme n'a jamais rien compris de la vie. Car pour comprendre la vie, il faut avoir souffert de l'esprit qui se cache derrière les facettes nombreuses de la vie afin de piéger l'Homme, jusqu'au jour de la grande délivrance. Mais ce jour n'est pas encore avec nous, et nous devons, en attendant, souffrir de nos habitudes que nous ne comprenons pas et qui nous inquiètent.

La pornographie n'est qu'un exemple de l'activité humaine qui sert l'esprit dans l'Homme. Les Hommes ont l'habitude de voir et de comprendre ce qu'ils font selon les lois de leur moralité, et ils ne peuvent s'imaginer que la vie et ses activités soient beaucoup plus occultes, dans ce sens que tout ce que fait l'Homme appartient à un vaste tableau de l'évolution, dont lui seul, sans aide extérieure de compréhension, ne peut comprendre les aspects subtils.

Le modèle que nous utilisons ici sert à nous faire comprendre que tant que l'Homme n'a pas saisi qu'il y a en lui une activité de l'esprit qui sert à construire, sur d'autres plans de sa réalité, des conditions d'évolution pour l'avenir, son ego souffrira de l'activité. Et c'est cette souffrance, cette énergie, qui doit servir dans le plan de l'esprit.

Notre façon d'interpréter le bien ou le mal est une façon purement subjective et humaine qui n'a rien à voir avec la réalité. En tant qu'Hommes, nous subissons la vie car nous ne la comprenons pas. Si elle se manifeste de façon harmonieuse, c'est-à-dire que si elle coïncide avec l'idée que nous nous faisons d'elle, nous sommes bien à l'aise avec nous-mêmes. Mais dès qu'elle semble manifester selon un mode plus ou moins reprochable, selon que nous pensons de telle ou de telle façon, nous souffrons dans sa manifestation. C'est ici que nous devons comprendre que l'Homme est beaucoup plus que la partie inférieure de lui-même qu'il connaît, ou qu'il voudrait connaître.

L'Homme est multidimensionnel et sa vie matérielle, quelle que soit sa manifestation, fait partie d'une vaste orchestration d'activités mises en action par l'esprit dans l'Homme, avec lequel il doit se débattre au niveau de son ego. Tant que son ego n'est pas élevé dans la compréhension de l'esprit en lui, il est forcé de souffrir la condition établie par l'esprit. Si l'Homme était conscient de l'esprit, il comprendrait pourquoi il agit de telle ou de telle façon, car l'esprit ne peut continuer à agir dans l'Homme, au-delà de son bon plaisir, si ce dernier est en communion avec lui.

Le pornographe souffre dans son fond intérieur d'une activité dont il ne sait pas qu'elle est sous le contrôle vibratoire de l'esprit en lui, afin que son ego puise dans l'expérience l'énergie de la souffrance morale qui l'amènera avec le temps à dépasser certaines formes d'activité pour en vivre d'autres plus élevées dans leur nature. De là l'évolution.

Mais l'ego, lui, inconscient de ce mécanisme, se trouve seul avec lui-même et le problème qu'il contemple. Car tout ce qui ne se conforme pas dans sa vie avec le plus grand bien suscite en lui une souffrance, car il se juge ; et dès que l'ego se juge, il permet que s'enregistre dans les archives de la vie, une vibration de cette activité. Et c'est cette vibration qui constitue la programmation de la vie à des fins encore non réalisées ou réalisables à l'échelle de l'expérience humaine.

L'Homme doit comprendre que tout ce qu'il fait, fait partie de l'activité supérieure à lui-même, même s'il en est l'agent sur le plan matériel. Seulement lorsque l'Homme s'est parfaitement conscientisé, lui est-il possible de mettre fin à cette activité de l'esprit qui le fait souffrir dans son ego. Car à partir de ce moment-là, il est dans l'esprit de la vie, et non dans l'esprit de l'esprit.

La condition des Hommes qui ont souffert de leurs activités jugées immorales est toujours sous-tendue par le fait qu'ils sont prisonniers de l'esprit dans leur esprit. Or, cette condition est la fondation-même de l'inconscience humaine sur la Terre, et la source de la souffrance de l'Homme sur la Terre.

La pornographie est un bon exemple, car elle présente à l'Homme le dilemme de l'Homme dont il est incapable de par lui-même de sortir, de se libérer, car il ne connaît pas les lois de l'esprit. Et tant que l'Homme ne connaît pas les lois de l'esprit, il est prisonnier de l'esprit dans l'esprit de l'Homme.

Remarquez, les lois de l'Homme ne sont pas les lois de l'esprit, mais représentent l'envers des lois de l'esprit. C'est pourquoi il y a, sur la Terre, de la souffrance à l'intérieur de l'Homme, car par lui-même il ne peut comprendre les raisons des activités de l'esprit, car il ne comprend pas que toute activité de l'esprit est simplement une manifestation d'énergie sur un plan inférieur, dont l'ego se sert pour en créer une forme dont il souffre, car il n'en connaît pas les lois.

L'esprit est dans l'énergie de la vie, et l'ego est dans la forme de cette énergie. C'est pourquoi l'ego souffre de ne pas se connaître, car il ne peut se connaître tant qu'il n'a pas réalisé qu'il est dans la forme de l'énergie de la vie, dont se sert l'esprit pour faire avancer, sur le plan matériel, les forces de vie.

Tant que le pornographe souffre de son activité, elle doit durer, car l'esprit se servira de l'énergie de la souffrance pour faire évoluer la vie sur d'autres plans. Mais dès que le pornographe aura compris la leçon, l'activité devra cesser car l'esprit ne pourra plus se servir de cette énergie, car elle ne lui sera plus utile. Alors le pornographe cessera d'être pornographe, et le calme reviendra dans sa vie.

La vie est occulte, c'est-à-dire qu'il faut la comprendre parfaitement, afin de la vivre parfaitement. Mais l'ego n'a pas toujours la capacité de la comprendre parfaitement, c'est pourquoi l'évolution est lente. Mais les temps viennent où il sera donné à l'ego toutes les clés nécessaires à la compréhension de la vie, de sorte que celui qui aura la capacité de la comprendre pourra la faire comprendre à d'autres. Et c'est ainsi que l'Homme de la Terre se préparera à vivre une autre vie, sur un autre plan de la réalité, car celle-ci sera terminée, c'est-à-dire qu'elle ne servira plus les plans de l'esprit.

Comprenant alors les lois de l'esprit, l'Homme pourra travailler consciemment avec l'énergie de la vie, ainsi que travaille l'esprit. Mais alors, on dira de l'Homme qu'il n'est plus esclave de l'esprit, mais qu'il travaille avec lui, car il aura compris, enfin, que l'esprit est énergie et que toute forme peut être créée par lui, soit pour le bénéfice de l'Homme, ou pour sa souffrance.

Le pornographe est un Homme qui ne comprend pas que son activité suscite en lui des vibrations, et que ces vibrations sont du matériel dont se sert l'esprit pour préparer un plan de vie future. Ce n'est pas de dire que la qualité de la forme constituera la qualité de la vie future, mais de dire que la nature de la souffrance intérieure constituera une matière pour l'évolution future. C'est avec la souffrance de l'Homme que l'esprit construit l'avenir, et non avec la forme dont l'Homme est prisonnier, et dont il souffre à cause de la valeur qu'il donne à la forme, soit-elle positive ou négative à ses yeux.

La pornographie instruit l'Homme de son animalité, elle remplit la mémoire de l'humanité, qui est très vaste et sans fond. Cette activité enregistrée dans les archives de l'humanité constitue la preuve absolue, dans le cosmos, que toute intelligence - qu'elle soit humaine, éthérienne ou autre - doit se suffire à elle-même, dans l'expression de son désir biologique, tant qu'elle n'a pas atteint le stage de l'Homme esprit.

La pornographie représente, pour l'Homme qui la vit, une expression de son désir, tandis qu'elle représente pour l'esprit en lui - qui se sert de cette activité pour marquer la mémoire de l'humanité - un service rendu au monde de l'évolution et de l'énergie. Tant que l'Homme souffre de la force de ses désirs, il ne comprend pas que cette force est une plénitude de l'esprit en lui, c'est-à-dire une manifestation de l'esprit pour le bénéfice des forces évolutionnaires, qui ont besoin de tout le matériel possible et inimaginable pour créer des conditions nouvelles d'énergie dans les univers qui seront demain habités.

Mais les Hommes sont naïfs dans leur mal, et naïfs dans leur bien, et croient encore que le mal et le bien est une expression absolument reliée à leur expression égoïque, lorsqu'en fait la relation entre l'ego et les forces de l'invisible prédispose l'Homme à une gamme effroyable d'activités dont la nature, fût-elle haute ou basse, constitue simplement le degré de perfection essentiel, à la structuration des possibilités infinies de l'énergie en évolution.

Les Hommes de la Terre n'ont pas encore compris le message de l'esprit en eux, c'est pourquoi ils n'ont pas appris à vivre leur vie selon un barème qui puisse engendrer un plus haut niveau de perfection. La perfection pour l'Homme doit toujours représenter un très grand bien, lorsqu'en réalité la perfection est le mouvement infini de l'énergie, traduisant dans le cosmos ce qu'on pourrait appeler « l'inconnu et l'inconnaissable ».

Certaines personnes nous demandent souvent : « pourquoi l'Homme a-t-il été créé de la façon dont nous le connaissons ? » Et bien la réponse à cette question relève justement du fait que tout ce qui est créé provient, dans l'évolution, des lois d'énergie de ce que j'appelle « la manifestation de l'inconnu et de l'inconnaissable », car c'est de l'inconnu et de l'inconnaissable que surgissent les modèles appropriés de la création, qui doivent, à un moment donné de l'évolution, permettre l'évolution.

Or, de toutes les possibilités inimaginables de l'action créative des plans supérieurs, surgit l'Homme et sa forme que nous lui connaissons. Il en est ainsi pour la création de modèles futurs d'où toutes les possibilités de l'action plus ou moins créatives de l'Homme, sortiront des modèles de créations nouvelles.

Or, alors que le pornographe, que la femme de rue, que le tueur, que tous ces êtres qui déforment la nature du beau et du grand sur le plan matériel nous font croire à l'action d'un ego mal vécu, sur le plan cosmique en relation avec les mémoires de l'univers, cette action constitue du matériel énergétique qui servira dans les temps futurs, à constituer des nouveaux modèles de la création.

C'est pourquoi l'Homme avec sa petite intelligence rationnelle doit apprendre à vivre sa vie, et à ne pas se casser la tête avec la qualité de la forme. Et ce n'est que lorsqu'il aura appris ceci, que la forme disparaîtra et que l'activité liée à la forme ne sera plus nécessaire, car il aura élevé ses vibrations et que l'esprit ne pourra plus se servir de lui pour la création de certaines énergies.

Alors qu'adviendra-t-il de cet Homme ? Il deviendra lui-même créateur au lieu d'être créature. Tant que l'Homme n'est pas conscient des lois de l'esprit en lui, il est créature. Et la créature qui vit l'expérience de pornographie n'est pas satisfaite d'elle-même, car elle réfléchit sur son action, et tant qu'elle réfléchit, elle souffre de son action.

Lorsque l'Homme deviendra créateur et qu'il n'aura plus la capacité de réfléchir sur son action, il ne souffrira plus de son action. Car cette action sera totalement consciente et ne servira plus à constituer des modèles d'énergie pour l'esprit. Alors l'esprit sera un avec l'Homme, et jamais l'Homme ne sera seul au cours de son évolution, car il aura compris parfaitement les lois de l'esprit, qui sont les lois de l'énergie, et non de la forme.

La pornographie n'est simplement qu'un modèle de l'expérience humaine où se crée la souffrance pour celui qui le vit. Il y en a des millions et des millions car les formes sont toujours une source de souffrance pour l'Homme inconscient. Si nous avons choisi ce modèle c'est parce qu'il représente pour l'Homme une activité qui n'est pas spirituellement rentable à ses yeux. Alors pour lui, toute activité qui n'est pas spirituellement rentable est une cause de souffrance. Mais il y a des activités qui sont spirituellement rentables et qui servent aussi de modèles à l'esprit dans l'esprit de l'Homme. Le problème est le même. Que l'Homme vive une activité positive ou négative, ce n'est pas le côté positif ou négatif qui compte mais l'illusion de la forme.

L'aspect positif ou négatif fait partie de la vision de l'Homme et de la façon dont il voit les choses. Tout est très bien réparti dans l'expérience humaine, afin que l'Homme puisse souffrir ou être heureux dans son activité. C'est la fondation-même du bonheur ou de la peine, mais l'Homme, lui, ne comprend pas les lois de l'esprit, il est prisonnier des compartiments, des valeurs qu'il vit. Et ceci est de la domination de la condition humaine. Tant que l'Homme sera créature au lieu de créateur, il lui sera impossible d'imposer sa volonté sur la vie, car il ne sera pas dans la vie, mais dans l'esprit de la vie. Et l'esprit de la vie est conjointement en activité avec l'Homme, afin que ce dernier puisse produire le plus de modèles possibles d'énergie pour l'évolution des mondes.

La vie est un mystère à l'Homme car il n'est pas encore sorti de son ignorance. Lorsqu'il aura perçu les choses telles qu'elles sont, il ne pourra plus vivre la vie telle qu'il l'aura vécue auparavant, car elle n'aura plus la même couleur.

L'Homme a la nette impression que pour vivre la vie, il faut, soit être heureux dans une activité, ou en vivre une qui nous rend malheureux. Ceci est une des illusions de la créature, car tout doit représenter quelque chose pour elle : beau, laid, bon, mauvais, heureux, malheureux. Et de cette attitude de la créature humaine se développent des sentiments de toutes sortes, en relation avec les activités vécues. Et c'est pourquoi le pornographe découvre dans son action un grand plaisir d'abord, et une peine ensuite. Et tant qu'il est lié à la polarité de son action il va d'un côté à un autre de sa qualité émotive. Il en est de même pour le domaine de l'intelligence.

Ce qui est exposé ici représente la grande fraude de l'esprit sur l'esprit de l'Homme. Mais ce n'est pas la faute de l'esprit, mais la condition de l'Homme. L'esprit est en-dehors de la forme, et tout ce qui est lié à la forme doit un jour être libre de la forme, car tout doit retourner à l'esprit.

L'Homme de demain comprendra TOUT. Car il sera en contact intelligent avec l'esprit, et toute sa vie sera renversée ainsi que sa souffrance. L'intelligence de l'esprit est la vibration de l'esprit dans l'Homme, et tant que cette vibration n'a pas pénétré chez l'Homme, il demeure une créature de l'esprit. C'est-à-dire qu'il n'a pas le pouvoir de l'esprit en lui. L'esprit le domine par la forme, et son passage sur la Terre est un pèlerinage au cours duquel il apprend sans comprendre ce qu'il apprend. La vie de la créature humaine est une vie sans lumière, une vie qui vaut la peine d'être vécue si la souffrance n'est pas trop grande, et une vie facilement dispensable si elle est trop aiguë. De là le suicide chez l'Homme.

Mais lorsque l'Homme a finalement compris les lois de l'esprit, car il est dans l'intelligence de l'esprit, ce dernier se moule à son désir et lui donne le pouvoir dont il est l'expression. C'est pourquoi le modèle du pornographe que nous utilisons pour illustrer la situation de l'Homme, est un modèle qui peut servir à expliquer et à faire comprendre toutes les interventions de l'esprit dans l'Homme, par le biais de la forme et de l'énergie, qu'il manipule à l'insu de l'Homme. C'est cette ignorance de ce qui se passe vraiment en lui dont souffre l'Homme toute sa vie durant.

Lorsqu'il meurt, son ignorance continue, car la vie de l'Homme se continue sur des plans invisibles où les conditions sont équivalentes, puisque l'esprit en esprit ou l'esprit dans la chair est toujours esprit, prisonnier d'une condition quelconque de l'évolution. Les Hommes s'imaginent que la mort les délivre. Ce n'est pas parfaitement juste, car après la mort, l'esprit de l'Homme doit continuer à vivre afin de comprendre de plus en plus les lois de l'esprit.

Que l'esprit soit dans la matière ou libre de la matière ne le rend pas libre par le fait même. Vous n'avez qu'à le demander à des esprits qui sont en-dehors de la matière. Voilà pourquoi la condition fondamentale et universelle de toute vie parfaite requiert que l'être soit dépourvu d'illusion, c'est-à-dire qu'il soit en relation totale avec les forces intelligentes qui dirigent l'évolution et qui évoluent dans la lumière. C'est de ces forces que l'Homme peut apprendre le mystère des mystères, et c'est de ces forces que dépend la puissance de l'Homme, car l'Homme est fait de ces forces, car l'Homme possède une âme qui évolue sur le même plan que ces forces.

Même si l'âme de l'Homme est insuffisamment évoluée, l'ego de l'Homme devra vivre une certaine période en tant que créature, afin d'absorber en lui-même suffisamment d'information afin que puisse s'élever le niveau d'expérience de l'âme. C'est ici que se situe le drame humain.

Les Hommes ne connaissent pas leurs âmes, et cette insensibilité à leurs âmes les démunit d'une force suffisante pour parer contre les intrusions de l'esprit dans leurs esprits, à leur insu. De là, la souffrance humaine. Si l'Homme était conscient de son âme, il n'aurait pas de difficulté à comprendre les lois de l'esprit, puisque l'âme est déjà partenaire dans l'activité de l'esprit dans l'Homme.

Mais cette ignorance illustre très bien la condition de l'Homme, qui doit attendre d'avoir vécu plusieurs expériences de vie avant de pouvoir, enfin, avoir la capacité de comprendre son rapport étroit avec l'âme, dont il est le véhicule d'expression sur le plan matériel.

Mais s'il ne parvient pas à découvrir le secret de sa relation avec l'âme, comment voulez-vous qu'il découvre le secret de la vie ? C'est pourquoi peu d'êtres sur la Terre, peuvent se vanter de vivre la vie comme elle doit être vécue, car peu d'êtres la comprennent. Et lorsque l'Homme entre en contact avec des êtres venus d'ailleurs, le contraste entre la psychologie de l'Homme et de ces êtres est tellement vaste, qu'ils sont forcés de se retirer, car ils savent que l'Homme n'est pas prêt à connaître les secrets de leur science, qui est fondée sur une connaissance parfaite, mais à leur échelle des lois de la vie. Lois qui, en fin de compte, sont des lois d'énergie. Ces êtres doivent retourner pour revenir plus tard, lorsque la Terre sera prête à les recevoir.

Or nous voyons bien que la souffrance de notre petit pornographe illustre assez bien la dimension prépersonnelle de toute activité humaine, et qu'il nous reste à nous, les Hommes, à nous sortir de l'émotion rattachée à la forme, afin que nous puissions un jour être totalement indépendants du jeu de l'esprit. Alors seulement pourrons-nous travailler avec l'énergie de l'esprit qui n'aura plus sur nous le droit, mais simplement la bienveillance.

Mais la bienveillance de l'esprit pour l'Homme est le pouvoir de l'Homme sur la matière. Et ce n'est que lorsque l'Homme aura totalement détruit les formes qui contiennent l'énergie impure de son ego qu'il pourra se servir de l'énergie pure de son âme. Quelle que soit la disposition de l'Homme envers la connaissance de la vie, il ne peut parvenir à la connaître que s'il comprend une fois pour toutes que l'esprit en lui est prêt à pénétrer sous la seule condition qu'il puisse, lui, reconquérir le terrain perdu au cours de son involution.

Car bien que l'involution ait servi à créer chez l'Homme des outils essentiels à sa manifestation, en tant qu'être matériel, l'involution destinait l'Homme aussi à l'ignorance des mondes de l'esprit et des lois de ces mondes. Mais pour le bénéfice de l'Homme, l'esprit est descendu en lui, par le biais de l'intelligence, afin de lui permettre un jour de reconquérir le territoire perdu. *(...coupure de la bande...)* bien qu'il en ait le désir, car la sécurité de son ego est directement liée à la forme, et c'est ici que doit se faire la séparation entre l'Homme nouveau et l'Homme ancien, entre le créateur et la créature.

Les conditions d'évolution sur la Terre ne sont pas absolues, mais elles sont conditionnelles à la réceptivité de l'Homme pour des connaissances qui peuvent lui ouvrir les yeux sur la nature des choses cachées. S'il lui est impossible d'absorber une trop grande lumière, son évolution se continuera comme il en fut le cas par le passé, c'est-à-dire à l'intérieur de la prison des formes, que ce soit sur le plan matériel ou sur les plans invisibles des désincarnés. Mais ce n'est pas la solution à l'évolution de l'Homme car il doit revenir à la lumière, et se départir une fois pour toutes du monde des désincarnés, qui n'ont pas le pouvoir de la connaissance, car la forme est pour eux trop dense et le temps une trop grande prison. Mais ils ont l'avantage de ne pas souffrir dans la chair, bien qu'ils puissent souffrir dans la chair de l'esprit, c'est-à-dire dans le temps, car le temps est la chair de l'esprit, comme la matière est la prison de l'Homme.

Cet enregistrement a une fonction très précise, celle de vous amener graduellement à reconnaître des aspects, des nuances, de votre propre esprit. Il a été fait afin que vous puissiez parvenir graduellement à sentir en vous les fluides de la forme, qui vous permettront, avec le temps, de sentir la connaissance, de sentir la lumière derrière la forme de la connaissance, pour que vous puissiez accéder à votre propre énergie supramentale.

Je me suis servi d'un modèle, afin que certaines forces en vous puissent seconder l'intérêt que vous avez pour l'évolution de votre propre être. Les lois de l'esprit sont très occultes. Les lois de l'esprit ne sont pas dominées par l'intelligence de l'Homme ou les contentions de l'Homme. L'Homme doit par lui-même évoluer à un niveau vibratoire selon lequel il pourra comprendre des nuances, car c'est dans les nuances de l'esprit que l'Homme ira chercher le matériel nécessaire à la compréhension des mystères de l'esprit.

Les choses de l'esprit sont vides de sens pour l'intellect, mais sont pleines de sens pour l'esprit. La division entre l'esprit et l'intellect de l'Homme doit cesser, afin que l'Homme puisse reconnaître en lui-même les racines de son intelligence supramentale, afin qu'il puisse saisir par lui-même la vibration de l'intelligence supramentale, afin qu'il puisse comprendre par lui-même toutes les nuances de l'intelligence supramentale qui servent à nourrir son intelligence et à lui donner, sur le plan matériel, le matériel nécessaire afin de comprendre tous les aspects de la vie.

L'esprit dans l'Homme est subtil, et l'Homme n'est pas habitué à la subtilité de l'esprit.

L'enregistrement est fait de telle sorte que chacun de vous puisse, avec le temps, entreprendre d'enregistrer dans son esprit, certaines vibrations qui l'amèneront, petit à petit, graduellement, de façon très délicate, à subir le passage de l'énergie de l'esprit supramental vers le plan du mental inférieur, pour que le mental inférieur ne soit pas bousculé, mais pour qu'il puisse absorber de plus en plus de la lumière de l'esprit qui se traduit dans la connaissance de l'Homme par une perception parfaite de la vibration de l'esprit dans l'esprit de l'Homme.

Lorsque vous aurez saisi cette vibration, il vous sera, à partir de ce moment, facile de retracer le chemin de votre esprit vers l'esprit universel. Il vous sera facile de vous servir de l'énergie vibratoire de l'intelligence universelle et d'arroser votre esprit, afin que celui-ci puisse comprendre, connaître, savoir intelligemment, tout ce qu'il doit comprendre et savoir. La disposition de l'esprit universel dans l'Homme n'est jamais sujette à l'esprit de l'Homme. Et c'est ce point que l'Homme doit comprendre, s'il doit un jour être libre de la pensée humaine qui déforme la réalité sans que l'Homme ne s'en rende compte.

Il ne s'agit pas pour vous de chercher trop loin, il s'agit pour vous de sentir très près la vibration qui provient du supramental, mais qui souvent passe au-dessus, ou au-delà de votre esprit, parce qu'il vous manque encore la capacité d'être attentifs à cet esprit.

Lorsque vous aurez l'attention suffisamment développée, il vous sera facile, alors, d'atteindre les différents niveaux de la connaissance, et d'interpréter parfaitement la vibration de la connaissance, pour que l'énergie qui passera alors du supramental vers le mental, serve à permettre une évolution plus rapide pour le genre humain.

LA DÉBAUCHE

Communications préparatoires n° 222

La débauche, c'est le cancer astral de l'Homme. La débauche représente chez l'être une conquête du plan astral sur son esprit. Elle représente la perte totale des facultés de discernement spirituel chez l'être humain.

La débauche est tellement dangereuse pour l'Homme que s'il n'arrive pas à s'en libérer, elle deviendra chez lui une forme permanente de comportement, tant sur le plan matériel que sur le plan psychique. L'être qui connait la débauche ne se possède plus parce que la débauche devient plus importante à la satisfaction instinctuelle de sa sensualité inconsciente que l'aspect esthétique, naturel, créatif, que peut lui donner ou lui faire reconnaitre son esprit.

La débauche est un abus du corps astral, donc un abus de l'âme sur l'ego. C'est une forme subtile de possession à travers l'instinct et c'est une forme puissante de contrôle astral sur la vie de l'Homme. L'être débauché découvrira au cours de son expérience que la présence mentale de certains égrégores astraux peut devenir tellement permanente qu'avec le temps, une grande portion de sa conscience, de son intelligence, sera dirigée vers l'actualisation de ce phénomène astral, vers l'actualisation de ces forces inférieures extrêmement instinctuelles, donc extrêmement anti-esprit.

L'être qui entretient la débauche s'éloigne de plus en plus de son esprit, c'est-à-dire qu'il s'éloigne de plus en plus de ce plan d'intelligence créative qui constitue pour lui la seule source d'intelligence réelle, de sorte que sa vie, au lieu de grandir, diminue imperceptiblement, jusqu'au jour où, devenu impuissant dans la débauche, il réalise que sa vie ne fut que le produit dégénératif d'une possession astrale qui l'a envahi et l'a maintenu prisonnier des années entières.

La débauche est certainement une des plus grandes manifestations de l'astral dans la conscience de l'Homme concernant la sexualité. La débauche représente la diminution du pouvoir vital de la sexualité saine et entraine dans l'être une dégénérescence à tous les niveaux, pour finalement l'abattre dans les ténèbres d'une conscience qui ne peut plus se relever, qui ne peut plus s'éblouir d'elle-même et se reconstituer en une force intégrale. La débauche est dangereuse parce qu'à long terme, elle épuise les forces de l'Homme, autant les forces mentales, qu'émotives, que vitales. Donc elle est dégénérative et elle constitue pour l'être humain un grand danger parce qu'elle empêche l'Homme de pouvoir, au cours des années, au cours de sa vie, éteindre en lui ce qui le retient vers la terre pour élever en lui ce qui le mènerait vers sa propre lumière.

Donc la débauche n'est pas simplement un danger pour l'Homme, elle est une fatalité. Et l'être qui vit de la débauche le sent, et avec les années il le sentira de plus en plus, parce que la possession deviendra de plus en plus grande. L'Homme ne connaissant pas les lois astrales, ne connaissant pas les lois des mondes parallèles, ne connaissant pas les lois de l'invisible, ne connaissant pas les lois de la conscience humaine, est extrêmement victimisé par ce comportement humain qui relève d'une capacité intégrale de vivre à la hauteur de soi-même.

L'être débauché n'est pas simplement un être vivant à l'extrême limite de lui-même, il est aussi un être incapable de se dépasser. Il est incapable de grandir, il est incapable de surgir de l'instinctuel pour entrer finalement dans sa nature réelle, dans sa conscience, son intelligence, sa sensibilité, et aussi sa sensualité créativement ajustée et vitalement perçue. C'est un être qui, dans le fond, est malheureux parce qu'il ne possède pas la force nécessaire pour transgresser les lois de sa propre possession. Il ne possède pas la volonté nécessaire pour éliminer de sa conscience les aspects astraux d'une âme qui n'a pas suffisamment évolué pour réagir aux forces psychiques qui constituent pour elle une forme de domination. Il est malheureux parce qu'il ne peut pas sentir son esprit. Il ne peut sentir que la possession astrale sur son corps matériel. Et plus les années avancent, plus il réalise une sorte d'imperfection, une faille profonde dans son être, et cette réalisation devient pour lui la marque dans son propre front, marque que lui ne peut cesser de regarder parce qu'elle est l'emblème de sa possession.

La débauche donne naissance à un ennui profond, à une solitude irréparable. Elle envenime l'existence et crée dans l'Homme une constante anxiété, une constante réflexion qui lui permet de voir qu'il n'est pas à la hauteur de lui-même malgré les péripéties, malgré les actes, malgré les plaisirs. Donc la débauche est un gouffre qui s'agrandit. C'est un vide qui ne peut pas se remplir, et chez l'Homme qui vit cette situation, cette condition, à un degré ou à un autre, il n'y a de recours que dans la volonté de surgir de ce néant pour se rapprocher de sa vraie nature. Mais ceci demandera une très grande volonté, parce que la volonté de la débauche est déjà très grande.

Donc l'Homme nécessitera une grande volonté créative pour dépasser la volonté de la débauche, le désir, la soif de sa propre aliénation. La débauche est dangereuse parce qu'elle envahit l'Homme par la tête et par le corps, par l'esprit et par le corps. Elle l'envahit dans ses pensées comme elle l'envahit dans ses actes. Donc elle est totalement vampirique, elle est totalement capable d'assujettir l'être à une forme de comportement qu'il sait très bien ne pas être créatif, mais dont il est impuissant à cause de la possession, à cause de la manipulation mentale de certaines entités dans le monde de la mort qui utilisent le plaisir contre l'Homme.

La débauche est un instrument de torture et de délice à la fois. Elle laisse un arrière-goût dans la conscience. Et même si le délice est vibrant, l'Homme ne peut se libérer de cet arrière-goût qui grandit au cours des années et qui éventuellement fut même le délice du plaisir. Donc la débauche est effectivement une possession sur les sens. Elle représente l'empire de l'astral sur l'Homme, et elle mène ce dernier à la déchéance, non simplement mentale ou émotive, mais aussi matérielle.

L'être débauché malgré toutes ses formes de rationalisation, profane sa nature, donc il profane la nature de l'humanité. Et lorsque l'Homme profane la nature de l'humanité, il se sépare d'elle en esprit. Il se retrouve seul, il se trouve différent et il ne se sent pas bien parce qu'il ne vit pas d'identité, il ne vit plus d'identité, il a perdu son identité. Donc, déjà, l'Homme qui ne possède pas beaucoup d'identité est vulnérable, alors imaginons-nous l'Homme qui a perdu le peu de son identité, combien vulnérable il est à ses propres yeux, parce que c'est lui avec le temps qui devient le juge de son état. Et l'Homme qui se juge lui-même, se juge plus fortement que l'Homme jugé par les autres.

La débauche est aussi contagieuse, parce qu'elle a besoin de plusieurs partenaires, donc avec le temps elle devient une forme collective de possession, et elle peut s'étendre très loin jusqu'à affecter les racines profondes de la conscience sociale.

Sur le plan personnel, la débauche invite l'Homme à se joindre au rang inférieur de l'humanité, donc elle le prédispose à vivre une vie dans le cadre d'une psychologie assombrie, une psychologie qui ne tient pas de la lumière de l'Homme, de son intelligence créative, de sa puissance en évolution, mais plutôt d'une psychologie qui, au cours des années, se développe en une forme de morosité mentale, une forme d'attitude psychologique face à la vie, basée et axée de plus en plus sur la corporalité des sens au lieu de l'élévation de l'esprit, donc de l'élévation de l'Homme.

Il est absolument impossible à un être débauché, à moins de changer complètement le cap de son orientation, de devenir un être qui s'aime et qui aime les autres, parce que la débauche en elle-même déchire l'Homme et elle voudra avec le temps déchirer les autres, puisqu'un peu comme le vautour, elle a besoin de se nourrir sans fin, à tout prix, afin de continuer à exercer son bas métier, sa piètre existence. Donc dans la débauche, ou là où il y a débauche, l'amour réel ne peut pas exister.

Plus l'Homme prendra conscience des lois de la vie, plus il prendra conscience des lois de l'esprit, plus il comprendra les affectations maladives auxquelles a été assujettie l'humanité involutive, et il fera tout en son pouvoir pour se libérer de ces forces astrales qui mangent l'Homme, se nourrissent de son émotivité et perpétuent en lui le mythe de sa conscience.

La débauche est une maladie mentale, elle est une maladie émotionnelle, et elle peut même devenir une maladie corporelle. Donc elle ne représente chez l'Homme aucun atout positif, quels que soient les vêtements qui l'enveloppent, quelle que soit la forme qu'on lui donne, quel que soit le niveau de rationalisation qu'on veuille bien lui appliquer pour faire d'elle une compagne de vie. La débauche est en soi la représentation la plus grotesque de l'être. Elle est aussi la plus perfide dépersonnification de l'Homme. Et elle est, au-delà de ceci, la désintégration psychologique, psychique, de l'être humain. Elle ne fait pas partie de la nature créative, elle fait partie de la nature destructive chez l'Homme.

Les forces de la débauche, les forces astrales de la débauche, les forces de possession qui servent à la maintenir à la surface de la conscience de l'Homme, sont des forces tellement puissantes que l'Homme un jour devra comprendre, que seule une volonté absolue peut le libérer de cette forme de possession, car la volonté réelle est en elle-même une puissance contre l'astral, la volonté réelle est en elle-même le pouvoir de l'Homme sur les forces de la mort. Elle est aussi le pouvoir de l'Homme sur et contre les fantasmes psychologiques de son moi perdu dans la vie.

Pour que l'Homme conscient réalise le pouvoir de la débauche, il lui faut réaliser combien de volonté il doit faire surgir de son être afin de la remplacer par un comportement naturel, par un comportement de plus en plus édifiant de sa nature. Non seulement la débauche est-elle assise sur la perfidité de l'ego, mais aussi sur l'aliénation de l'ego. Pour que l'Homme en arrive à une qualité de vie aussi basse, il lui faut avoir été au cours des années, petit à petit, forcé de vivre des expériences, forcé de connaitre des impressions qui, à cause de son immaturité, prirent place et devinrent pour lui un mode de vie.

C'est pourquoi les êtres qui s'enlignent dans cette direction sont souvent des êtres qui au cours de leur jeunesse, au cours des premières phases de leur éducation, n'ont pas suffisamment été cultivés dans l'esprit. C'est la culture de l'esprit qui permet à la débauche de s'éloigner de l'Homme. C'est la culture de l'esprit qui élève ce dernier et le prépare plus tard à pouvoir naître à des niveaux plus élevés de sa propre conscience.

Donc les parents qui ont des enfants ont la responsabilité de cultiver l'esprit de leurs enfants et de prendre dans la civilisation ses éléments élevés, grandioses, qui ont constitué les facteurs principaux de la conscience historique : ce que nous retrouvons dans la littérature, ce que nous retrouvons dans les arts, ce que nous retrouvons dans les sciences et les philosophies et même ce que nous retrouvons dans les religions et les spiritualités. Tous les aspects de l'esprit que l'Homme a voulu cultiver et que certains ont amené à de très hauts niveaux de développement, ceci doit faire partie de la culture de nos enfants afin qu'ils puissent demain ne pas être absorbés dans des courants de vie qui pourraient facilement les amener vers la débauche.

La culture de l'esprit est essentielle chez un enfant et la culture de l'esprit va beaucoup plus loin que la simple éducation. La culture de l'esprit représente en fait l'aspect esthétique de l'éducation. L'éducation en soi, ce n'est pas suffisant, parce qu'elle représente simplement les éléments essentiels à la survie de l'Homme dans le cadre de la société, alors que la culture de l'esprit permet à l'enfant de bénéficier de la qualité esthétique des éléments essentiellement développés au cours des âges, qualité qui élèvera son esprit, le désengagera des bas-fonds de la civilisation et lui permettra demain de côtoyer des êtres qui, aussi, bénéficient d'une substance semblable à la leur.

Si la débauche existe dans le monde, c'est qu'il y a trop de pauvreté d'esprit. Et lorsque l'esprit est pauvre, il est difficile pour lui de s'enrichir, donc il veut plus facilement aller vers des expériences qui temporairement semblent l'enrichir, c'est-à-dire semblent lui donner quelque chose de particulier ou de particulièrement intéressant ou délicieux, sans réaliser que demain, au cours des années, au cours des décennies, le mental, l'émotionnel et éminemment le corporel seront affectés par un mode vie qui ne convient pas à l'esprit, mais plutôt aux entités qui possèdent l'Homme derrière le voile de la personnalité.

Pour que l'être se laisse aller à la débauche, il faut qu'il soit faible, il faut que son esprit soit faible, autrement dit, il faut qu'il y ait peu d'esprit en lui. Et souvent les êtres qui vont à la débauche sont des âmes qui sont jeunes, des âmes qui manquent d'expérience, des âmes qui sont attirées, fascinées, par le corporel. Mais même si l'âme est jeune, l'esprit dans l'Homme est vieux. Même si l'âme est jeune, l'Homme peut en arriver à reconnaitre son esprit et à partir de ce moment-là, l'ego peut se désengager de cette puissante attraction pour le corporel et les éléments instinctuels qui attirent la conscience inférieure en attisant la passion effrénée.

La relation entre la débauche et la passion est une relation étroite. La passion, pour être grande, ou du moins vertueuse, ne doit pas se laisser trainer dans la boue de la déchéance. La passion, pour être belle et naturelle, ne doit pas se laisser attirer par les fantasmes égrégoriens d'une puissance astrale envoûtante.

Il est bon de souligner que certains êtres dans la communauté homosexuelle - et remarquez bien que nous ne parlons pas de débauche simplement en ce qui concerne la communauté homosexuelle, parce que la débauche existe très bien, et elle est très "saine" chez les hétérosexuels, elle est très "vivante", la débauche, chez les hétérosexuels - mais nous voulons faire un point et faire remarquer que dans la communauté homosexuelle, une grande tendance à la débauche existe parce que l'être homosexuel connait une certaine liberté psychologique face à sa sexualité et que cette liberté psychologique lui donne accès à des droits qu'il se donne. Mais nous voyons depuis quelques années que cette même communauté subit un choc en retour et que ce choc est directement relié à une forme quelconque de débauche, c'est à dire à une forme quelconque de perversion des mœurs où nous observons que l'être homosexuel ne vit plus une sexualité partagée avec un partenaire, mais plutôt vit une sexualité collective avec une multitude de partenaires...

Il a été relevé un cas aux États-Unis où un être homosexuel avait eu des relations sexuelles avec 2000 partenaires dans une année : même chez Eaton on ne vend pas autant de paires de souliers dans un an. Donc les forces cosmiques, les forces de l'invisible, pour ré-établir un équilibre dans des conditions de déséquilibre qui deviennent de plus en plus répandues dans le monde, agissent derrière la scène, et présentent la communauté homosexuelle internationale avec ce joli cadeau que nous avons aujourd'hui reconnu comme étant le "AIDS syndrom". Donc l'Homme doit comprendre que si le SIDA existe dans la communauté homosexuelle, il existe à cause des abus.

Et la nature développe des mécanismes à l'insu de l'Homme pour rebalancer cet état de chose. La débauche ne peut pas indéfiniment continuer sur une planète parce qu'elle amènerait la civilisation à un terme, c'est évident. Les Romains sont venus à un terme, les Grecs sont venus à un terme. La débauche fit partie de la terminaison de ces civilisations. Les Aztèques sont venus à un terme. Toutes les civilisations qui viennent à un terme vivent une période ascendante de débauche, une période ascendante de possession astrale et les forces cosmiques doivent rebalancer ce déséquilibre, et ce sont les individus qui en payent le prix.

Donc il n'y a aucune place dans la vie de l'Homme pour la débauche, à quelque âge qu'il soit. Il n'y a aucune rationalisation possible pour la débauche. Et ceux qui vivent des vies sexuelles intenses, marginales, sont plus susceptibles de la vivre, de la connaitre, parce que justement ils ont moins d'esprit, ils sont moins près de leur esprit. C'est l'esprit de l'Homme qui a le pouvoir de substantiellement éloigner les forces astrales de sa conscience. Donc il est évident que les êtres qui vivent dans des milieux sociaux où la sexualité est facile, même rampante, que ces êtres risquent d'être amenés, attirés dans la débauche, si la qualité de leur esprit est inférieure à ce qu'elle devrait être.

Lorsque l'Homme est dans son esprit, ou lorsque l'Homme a beaucoup d'esprit, il y a en lui de la lumière. Il voit à travers les voiles, il reconnait les dangers, il évite les obstacles, naturellement. Mais lorsque l'Homme manque d'esprit, il devient de plus en plus facile pour les forces astrales de s'emparer de lui, de lui faire miroiter des aspects de la vie qui, souvent, peuvent apparaitre aguichants.

Mais ce que l'Homme ne reconnait pas, c'est qu'à travers ces expériences, il vit le danger de perdre sa conscience et de connaitre une aliénation profonde ; aliénation qui, un jour ou l'autre, deviendra si évidente chez lui qu'il n'aura plus le plaisir de sa propre réalité. Il ne pourra plus reconnaitre le plaisir d'être. Il ne pourra plus reconnaitre le désir de son identité à demeurer permanente. Il vivra à l'extérieur de lui-même, à la recherche de lui-même, et avec le temps la solitude l'enveloppera.

Et lorsque la solitude enveloppe l'Homme qui a trop débauché, la vie ne vaut plus la peine d'être vécue. Même les souvenirs sont amers alors que l'avenir n'existe plus. Donc pour ceux qui aujourd'hui sont jeunes et flirtent un peu avec la débauche, il faut faire attention, il faut regarder vers l'avenir, il faut voir demain en prenant conscience aujourd'hui, en réalisant que rien qui soit astral ne peut être remplacé par l'esprit, par l'intelligence pure, par la conscience réelle, par la lumière de l'art, par la puissance créative de l'art, et éminemment par le pouvoir de l'Homme dans et sur sa propre vie.

Lorsque l'Homme a le pouvoir et sent le pouvoir sur sa vie, il est bien. Lorsque l'Homme sent le pouvoir de la vie lui glisser entre les mains, entre les doigts, il perd ce bien-être. Il ne se sent plus au centre de sa vie. Il devient existentiel. Il n'est plus le roi, il n'est plus le maitre, il est maitrisé et il est devenu vassal.

Donc, si nous regardons la débauche d'un point de vue plus élevé, si nous la regardons sans voile, sans astralité, nous réalisons qu'elle n'est pas pour l'Homme réel ou l'Homme en voie d'évolution une forme quelconque de nourriture. Elle est simplement un appât temporaire, elle est simplement une attraction, elle est simplement une forme d'hypnose sur ses sens. Et lorsque les sens de l'Homme sont hypnotisés, lorsque les sens de l'Homme sont attirés, contrôlés, manipulés par les forces astrales en lui, il n'y a plus de place pour son esprit dans la vie, et éventuellement cette hypnose, cette attraction, ce sommeil grandissant, s'étend dans la vie de l'Homme, et un jour l'Homme réel disparait, et n'apparait dans la vie de l'être que l'Homme fautif, l'Homme fictif, l'Homme pervers, l'Homme qui ne s'aime pas, l'Homme qui se hait et l'Homme qui hait les autres.

LE COUPLE COSMIQUE

Communications préparatoires n°95

Qu'est-ce que peut signifier pour l'Homme le couple cosmique ?

Qu'est-ce que le couple cosmique implique dans la vie de l'Homme ?

Est-ce que le couple cosmique veut dire l'union d'un homme et d'une femme selon des lois psychologiques ? Ou est-ce que l'union d'un homme et d'une femme à l'intérieur de ce couple implique une réorganisation temporelle de son mental, de son émotif, de son vital et de son physique, selon les lois de l'énergie ?

Le couple cosmique est une entité, une entité dans le sens réel du terme. Une entité qui est divisée en deux parties sur le plan matériel, mais qui se raccorde dans une même unité lumineuse sur le plan éthérique. Donc le couple cosmique n'est pas une valeur créée ou créable et réalisable dans la matière, mais c'est une valeur créable et réalisable sur le plan éthérique.

Le couple cosmique n'est pas une entité qui puisse se diviser, c'est une entité qui œuvre et qui doit œuvrer à l'intérieur d'une synthèse qui ne peut être rendue que lorsque l'homme et la femme ont éliminé, sur le plan matériel, les forces disjonctives du mental et de l'astral qui naissent de leur mémoire et qui font partie du karma humain.

Le couple cosmique est une entité qui relève du pouvoir de l'esprit sur la matière et du pouvoir de la matière sur l'esprit. Chez l'Homme, chez l'être humain, le couple qui existe n'est pas cosmique, c'est un couple planétaire, c'est-à-dire qu'à l'intérieur de ce couple il y a suffisance d'expérience nécessaire à l'équilibre de ce que nous appelons l'esprit et la matière. Donc, pour l'Homme, le couple planétaire n'est pas un couple perfectionné, n'est pas un couple qui puisse durer sur le plan éthérique, donc ce n'est pas un couple immortel. Et comme ce n'est pas un couple immortel, c'est un couple qui, soit à l'intérieur des lois naturelles de la vie doit être brisé par la mort, ou un couple qui doit être éventuellement séparé dans la vie afin que les parties complémentaires puissent se réunir avec d'autres parties au cours de la vie, dans le but de former cette fois, cette dernière fois, ce que nous appelons le couple cosmique.

Pour que le couple cosmique existe sur la Terre, il faut que la relation entre l'homme et la femme soit totale. C'est-à-dire qu'il faut que le mental, l'astral, le vital et le physique soient en parfaite harmonie. Et ce qui détermine la parfaite harmonie de ces principes inférieurs, le Yang de l'Homme, relève de l'intelligence profonde des deux parties vis-à-vis de l'intérêt qu'elles puissent avoir, à l'intérieur de leurs composantes planétaires, inférieures, humaines ou Yang.

C'est-à-dire que pour que l'Homme réalise sur la Terre que son partenaire fait partie d'une entité cosmique, que nous appelons le couple cosmique, il faut que les deux partenaires, les deux êtres, soient en parfaite harmonie sur tous les plans. Et pour que cette parfaite harmonie existe ou soit rendue possible, il faut absolument que les voiles de l'ego soient totalement éliminés, c'est-à-dire qu'il faut qu'il y ait au moins un des partenaires qui sache que la relation avec l'autre est une relation parfaite dans le temps.

Mais pour qu'au moins une personne ou un partenaire, ou les deux dans une situation idéale, sache que la relation de couple sur le plan matériel est une relation qui peut être perfectionnée et qui peut éventuellement déboucher sur ce que nous pouvons appeler la conscience du couple cosmique, il est nécessaire que ces êtres aient suffisamment dépassé les conditions égocentriques de leur conscience pour en arriver à ne vivre que des conditions centriques de leur conscience, conditions centriques qui naissent du pouvoir de l'esprit en eux, mais en équilibre avec les conditions planétaires inférieures de leurs composantes Yang, c'est-à-dire de leurs composantes matérielles ou de leurs composantes planétaires.

Pour que l'Homme découvre, sur le plan matériel, la facette embryonnaire du couple cosmique, il faut absolument qu'il soit suffisamment avancé dans son intelligence et suffisamment développé dans sa volonté pour empêcher que les forces de l'esprit, pour des raisons d'évolution quelconques, retardent l'accès à la dimension planétaire humaine à un équilibre mental, émotionnel, vital et physique qui dénote l'unité planétaire du couple cosmique éventuel.

Il est absolument impossible qu'un couple cosmique soit formé si une des composantes de l'Homme n'est pas réalisée dans la formulation existentielle, expérimentale, consciente, planétaire de ce couple. Autrement dit, pour qu'il y ait un couple cosmique sur la Terre, il faut que les deux partenaires soient unifiés, harmonisés dans leur mental, leur émotif, leur vital et leur corps physique, leur corps matériel. Et ceci n'est pas facile, parce que l'Homme, à cause de son astralité, à cause de son corps de désir, à cause des illusions de son ego, à cause des voiles de son ego, peut très facilement penser, croire, que son partenaire fait partie de cette entité lumineuse qui doit être éventuellement reconnue comme étant un aspect de ce que nous appelons le couple cosmique.

L'Homme, à cause de son insécurité émotionnelle, à cause des conditions planétaires de la vie et à cause de son plan de vie, peut facilement être fourvoyé, c'est-à-dire amené à rencontrer un partenaire qui ne fait pas partie du couple cosmique, mais qui fait partie du couple planétaire, et dont l'expérience est nécessaire pour l'amener éventuellement à la réalisation que les deux parties qui ont formé, pendant un certain nombre d'années, un couple qui était planétaire, doivent éventuellement se diviser, se séparer, afin de pouvoir former dans un autre cadre d'expérience ce que nous appelons le couple cosmique.

L'Homme est un être qui vit de sentiments, c'est un être qui se nourrit de sentiments. Et dans le couple cosmique, le sentiment n'existe pas. Il n'existe pas, parce que le sentiment fait partie de la conscience astrale de l'Homme, il fait partie de l'insécurité de l'Homme, il fait partie de la conscience inférieure de l'être humain. Mais tant que l'Homme n'est pas dans son esprit et qu'il n'est pas suffisamment intelligent des lois de son esprit, il ne peut pas s'opposer à son esprit sur le plan matériel. Donc il n'est pas capable de voir le travail que fait son esprit pour l'amener éventuellement à un raccord supérieur vis-à-vis de son esprit, donc vis-à-vis des conditions de vie intelligente qu'il préconise en tant qu'être humain. Il n'est pas capable de voir au-delà du jeu de l'esprit, donc il est encore en voie d'évolution et il ne peut alors former, vivre, ou bénéficier, de ce que nous appelons la conscience d'un couple cosmique.

L'humanité aujourd'hui est fondée dans son organisation sociale sur le concept ou le motif du couple planétaire. Et ce couple est un couple expérimental qui sert à différents niveaux d'évolution afin de créer un champ de forces quelconque dans le mental ou dans l'émotionnel de l'Homme, pour le perfectionner, pour l'amener plus loin dans sa vision des choses, pour l'amener à briser des barrières émotives qui sont très puissantes et qui font partie de la domination des forces planétaires sur l'Homme.

Mais lorsque l'Homme entre dans la conscience cosmique, lorsqu'il entre dans le sanctuaire de sa propre solitude, lorsqu'il pénètre derrière les voiles, il s'aperçoit que sa dimension matérielle, sa qualité matérielle égoïque élevée, est capable de créer un équilibre entre la partie spirituelle et la partie planétaire, entre la partie cosmique et la partie planétaire. Et ce n'est que lorsque l'Homme a la force de créer cet équilibre, lorsqu'il a la vision lui permettant d'aller au-delà des voiles créés par l'esprit pour le perfectionnement des corps subtils, qu'il est capable de commencer à créer son couple cosmique. Un couple cosmique doit être créé, il ne peut pas être imposé par l'esprit, il ne peut pas être imposé par l'âme ou la mémoire, il ne peut pas être imposé planétairement.

Le couple cosmique sur la Terre représente, ou représentera, un aspect matériel d'une vertu qui sera exécutée dans l'éther. Mais pour que l'Homme puisse avoir accès à cette conscience double à l'intérieur d'une unité simple, il lui faut être capable de transposer la qualité naturelle de ses sentiments pour un partenaire et élever l'intelligence de sa réalité au-delà des limites imposées par une conscience liée ou concrétisée dans l'expérience par les sentiments qui font partie de la mémoire de l'Homme. Donc pour que l'Homme puisse se considérer uni sur le plan de l'énergie avec un être, il lui faut être capable de voir au-delà des limitations imposées par la vie ou la conscience expérimentale, et élever au-dessus de ces limites sa vision des choses, la nécessité de sa vie, les besoins de sa vie. Autrement dit, il lui faut être capable d'incorporer l'esprit à la matière, le Yin dans le Yang, et ne plus souffrir du pouvoir de l'esprit sur le plan matériel.

Et lorsque l'Homme ne souffre plus du pouvoir de l'esprit sur le plan matériel, il est en parfaite harmonie avec lui-même, c'est-à-dire qu'il est en parfaite harmonie avec son esprit, c'est-à-dire qu'il remplit dans la matière ce que l'esprit dans le fond de tout, désire, c'est-à-dire être intégré à la matière, c'est-à-dire intégré mentalement, émotivement, vitalement et physiquement.

Mais l'Homme n'a pas conscience de la loi de l'énergie, loi qui veut que toute intégration entre elle et les plans inférieurs soit une intégration réalisée par l'inférieur. L'Homme a l'impression depuis très longtemps que c'est l'esprit qui peut lui donner ce dont il a besoin, et en fait ce n'est pas l'esprit qui peut lui donner ce dont il a besoin, c'est lui qui doit arracher à l'esprit ce dont il a besoin.

Et dans le cas du couple cosmique, c'est-à-dire dans le cas du couple où il y a unité de conscience sur tous les plans inférieurs de l'Homme, il doit y avoir une réalisation de la part de l'ego que ce n'est pas l'esprit qui puisse créer le couple cosmique, c'est l'Homme, c'est-à-dire les composantes planétaires inférieures qui ont, à force de souffrance, réalisé que le but de la vie ce n'est pas un but créé par l'esprit, mais un but créé par l'ego élevé en conscience par l'énergie de l'esprit, élevé en intelligence par expérimentation contre l'esprit, et élevé en volonté par désir de vaincre éventuellement le pouvoir de domination de l'énergie sur le plan matériel, afin qu'il y ait sur le plan matériel une intégration totale des forces invisibles et des forces solides.

Pour que l'Homme puisse connaître le couple cosmique, il lui faudra réintégrer une fois de plus sa conscience. C'est-à-dire qu'il lui faudra éventuellement réaliser, au-delà de son égocentricité, au-delà de ses doutes, au-delà des voiles de son ego, que l'ego une fois élevé en conscience n'est plus assujettissable aux lois de l'énergie. Et qu'à partir de ce moment-là, l'ego devient le maître sur la Terre, et que sa maîtrise dépend de sa capacité de transiger d'une façon unilatérale avec l'esprit ou le dominium de l'esprit. Et le dominium de l'esprit est très vaste, car l'esprit étant énergie, l'esprit s'infiltre dans le mental, l'émotionnel, le vital et le physique de l'Homme. Et l'ego, à un certain moment de sa vie, lorsqu'il devient de plus en plus fusionné avec l'énergie, s'aperçoit, ou doit s'apercevoir, que la relation entre l'esprit et lui est une relation d'unité, c'est-à-dire que l'esprit doit le servir. Et dans la formation du couple cosmique, c'est l'esprit qui doit servir l'Homme et non plus l'Homme, l'esprit.

Et ceci est très occulte et très difficile à comprendre, et très important à comprendre. Parce que tant que l'Homme servira l'esprit à l'intérieur du couple, il vivra un couple planétaire, c'est-à-dire qu'il vivra un couple conditionné par des lois d'échange d'énergie, par des lois de conjonction, par des lois d'intégration plus ou moins lentes, par des lois qui feront de lui un être assujetti à un choix imposé par l'esprit, soit à son insu ou soit par voie télépathique.

Donc si l'Homme réalise dans son couple qu'il n'y a pas parfaite unité, c'est-à-dire qu'il n'y a pas parfait équilibre sur tous les plans, et je dis bien sur tous les plans, il devra un jour réaliser que le couple qu'il connaît n'est pas un couple parfait, qu'il est un couple important, qu'il est un couple qui a un niveau de perfection, qui est un couple qui a déjà atteint un certain niveau de perfection sur le plan de l'évolution, mais qui n'est pas un couple parfait, parce que pour qu'un couple soit parfait, il faut qu'il n'y ait aucune interaction entre le pouvoir de l'esprit et l'activité mentale, émotionnelle, vitale et physique de l'Homme.

Et ceci est très, très subtil. Pour qu'il n'y ait pas de pouvoir d'interférence, pour qu'il n'y ait pas d'interférence, je dis bien, entre l'esprit et l'Homme, il faut que l'Homme soit suffisamment intelligent des lois de son esprit, il faut qu'il soit suffisamment dans sa volonté. Autrement dit, qu'il ait compris les lois de l'esprit pour entrer dans sa volonté, afin de briser une fois pour toutes le pouvoir planétaire d'organisation de l'esprit pour l'Homme, mais à la fois contre l'ego.

Il est évident que l'esprit, à cause de sa position énergétique, à cause de son pouvoir, peut imposer à l'Homme, par le voile de son astralité spirituelle, des conditions de vie qui favorisent l'évolution de l'homme et de la femme. Mais à un certain moment donné, il faut que l'évolution de l'homme et de la femme prenne une autre tangente, c'est-à-dire qu'il faut qu'à un certain moment, l'Homme dépasse le stage de l'évolution et entre dans la phase créative. Et pour que l'Homme entre dans la phase créative, il faut absolument qu'il puisse se servir de l'énergie de l'esprit, c'est-à-dire de l'intelligence qui passe à travers son ego, et qu'il puisse, par sa volonté, intégrer cette intelligence contre les forces influentes de l'extérieur qui chercheront toujours à empêcher la formation, sur le plan matériel, d'un couple cosmique.

Pourquoi devra-t-il y avoir de l'interférence à la formation d'un couple cosmique sur la Terre ? Pour la simple raison qu'un couple cosmique représente la cessation de ce que nous appelons l'évolution planétaire. Lorsqu'un être, ou deux êtres plutôt, sont unis dans une énergie créative, il n'y a plus pour eux d'évolution planétaire. Il y a évolution cosmique. Mais l'évolution cosmique est très différente de l'évolution planétaire puisqu'à ce niveau, tout est créatif et tout est en fonction de l'intégration parfaite entre le cerveau éthérique de l'Homme et son cerveau matériel.

Donc, à partir de ce moment-là, l'Homme, au lieu d'être assujetti dans son expression vitale, devient créatif dans son expression vitale, et le couple cosmique n'appartient plus à ces aspects de l'involution qui font que l'homme est obligé à la femme, et la femme obligée par l'homme. Les deux sont automatiquement unis dans une même conscience qui pulse dans le mental, le vital, le physique et l'émotionnel, afin de leur permettre, sur le plan matériel comme sur les autres plans mais d'une façon différente, d'exercer leur droit d'êtreté.

Et ce n'est qu'à l'intérieur d'un couple cosmique qu'existe le droit d'êtreté, c'est-à-dire le droit d'être ce que l'on veut, le droit de manifester ce que l'on veut, la capacité de manifester ce que l'on veut. Mais pour que l'Homme ait la capacité de manifester sur le plan matériel ce qu'il veut, il doit être suffisamment intelligent et suffisamment volontaire. Il doit être capable de créer le cercle autour de la grande polarité de l'Homme qui est le Yin et le Yang ou l'aspect spirituel et l'aspect matériel. Il doit être capable d'intégrer, de forcer, d'emprisonner si vous voulez, la matière et l'esprit à l'intérieur d'un cercle que seul lui, sur le plan matériel, peut créer, parce que seul lui sur le plan matériel a réussi à faire descendre dans la matière l'énergie de l'esprit, et a réussi à intégrer dans sa matière le pouvoir de cet esprit au-delà des conditions subjectives et soumises d'un ego égocentrique qui vit selon les lois de la mémoire ou selon les lois des sentiments.

Donc le couple cosmique, ou les deux êtres qui formeront dans l'avenir le couple cosmique, seront des êtres qui connaîtront les lois de l'esprit, qui reconnaîtront le plan de la matière comme étant un plan extrêmement important à l'esprit, parce que c'est ce plan qui éventuellement deviendra la demeure de l'esprit. Et tant que l'Homme ne sera pas suffisamment intelligent pour comprendre ceci, il sera assujetti à vivre un couple planétaire, à connaître l'expérience d'un couple planétaire, et il n'y aura jamais parfaitement d'équilibre entre lui et son partenaire parce qu'il y aura toujours entre lui et son partenaire une sorte d'interférence, une sorte de déséquilibre, une sorte d'incapacité de se réaliser en tant que couple, d'une façon créative, unitaire, et sans limite, c'est-à-dire sans la capacité des forces extérieures de faire interférence contre eux.

Le couple cosmique est une entité dans ce sens que lorsque deux esprits se rencontrent et que deux matières s'unissent, il se crée un lien sur le plan éthérique entre ces deux réalités, et ce lien devient éventuellement la force qui unit l'esprit à la matière.

Je m'explique. Lorsque l'esprit devient assujetti par l'ego, c'est-à-dire lorsque l'ego a suffisamment d'intelligence et de volonté pour assujettir l'esprit à lui, l'esprit fait éclater au niveau de la conscience atomique de l'Homme certaines énergies qui forment ce que nous appelons le double éthérique. Et lorsque le double éthérique est construit chez un partenaire comme chez l'autre, c'est à partir de ce moment-là que ces deux doubles deviennent les forces actives, c'est-à-dire les forces créatives, c'est-à-dire les forces qui se servent de l'intelligence de l'esprit comme de la densité de la matière pour maintenir sur le plan matériel l'équilibre entre l'énergie et la matière, ou activer sur le plan éthérique le pouvoir de l'amour qui devient la force organisationnelle et créative des nouveaux initiés immortalisés dans leur propre lumière.

Donc le couple cosmique est un couple qui a une fonction, non pas seulement sur le plan matériel, mais surtout sur le plan éthérique. Mais comme l'Homme n'est pas prêt, encore, à rencontrer son partenaire sur le plan de l'éther, il doit au début le reconnaître et le rencontrer sur le plan de la matière. Et pour que ceci se fasse, il faut qu'il puisse en tant qu'homme ou en tant que femme savoir de façon profonde qu'effectivement l'un et l'autre font partie d'une même unité qui doit être réalisée à travers les embûches imposées à la conscience humaine par les forces extérieures qui ne veulent pas, ou qui veulent, retarder l'explosion sur le plan matériel de ce que nous appelons le couple cosmique.

L'Homme, à cause de sa faculté de penser, s'est divisé de lui-même. Il a cru que sa réalité était son esprit, lorsqu'en fait sa réalité est l'intégration de son esprit et de sa matière. Et tant que l'Homme a cru que sa réalité était son esprit, il oubliait que l'intégration de son esprit et de sa matière était le point culminant de son évolution, était le point inévitable de la formation sur la Terre d'une jonction entre l'intemporel et le temporel.

Et tant que l'Homme ne peut pas, ou ne pourra pas, réaliser que la jonction entre l'intemporel et le temporel est la formation même de sa conscience cosmique, est la formation même de sa conscience universelle, il ne pourra jamais bénéficier de ce que nous appelons le couple cosmique. Parce que l'Homme, à cause de ses pensées subjectives qui créent des sentiments, se verra toujours un être assujetti à une particularité qui est au-dessus de sa matière. Particularité que nous ne pouvons appeler l'esprit.

Mais la nature de l'esprit n'est pas encore comprise par l'Homme, parce que l'Homme comprend toujours la réalité à travers le voile des mots, donc l'Homme comprend toujours la réalité par le biais de la philosophie. Et c'est la philosophie qui a divisé l'Homme, c'est la philosophie qui a créé et qui a imposé à l'Homme la conscience du Yin et du Yang, la conscience de la dualité. Et c'est la conscience de la dualité qui a empêché l'Homme de pouvoir se servir des deux aspects de la dualité pour créer une autre réalité que nous appelons le double.

Le double chez l'Homme doit être créé. Et tant que l'Homme sentira en lui de l'énergie, ce n'est pas l'énergie du double qu'il ressentira, ce sera l'énergie indifférenciée qui cherche à passer à travers le double pour se poser, pour se fixer à sa réalité inférieure, afin que de cette réalité inférieure le double puisse être créé. Autrement dit, l'immortel doit être totalement stable, totalement statique dans l'énergie. L'immortel ne doit pas sentir en lui d'énergie, puisqu'il doit être lui-même le contrôleur de l'énergie.

Mais ce n'est pas le cas de l'Homme. Chez l'Homme il y a toujours perception de l'énergie en lui. Et comme il y a perception de cette énergie, il est incapable sur le plan mental, sur le plan astral, vital et physique, de vivre une intégration totale et statique de l'énergie. Donc il est incapable de transférer cette énergie à un point de sa réalité qui se situe en dehors de la matière, qui fait partie de sa conscience, de sa doublure, de sa conscience cosmique.

Donc il est incapable de reconnaître la différence entre son esprit et son double. Il a tendance à prendre l'esprit pour le double et le double pour l'esprit. Lorsqu'en fait, l'esprit de l'Homme n'est que de l'énergie en voie d'évolution, en voie de descente vers la matière, et que la seule réalité de l'Homme, c'est son double qui n'est pas encore créé, et qu'il devra créer au fur et à mesure qu'il aura reconnu l'importante réalisation que c'est de sa volonté dans la matière qu'il fait descendre l'énergie de l'esprit dans la matière, à travers l'intelligence qui connaît les jeux de l'esprit, pour détruire une fois pour toutes l'énergie de l'esprit et s'intégrer cette énergie à la matière afin que, elle, cette énergie, puisse faire exploser les structures atomiques de sa composante matérielle qui ensuite créeront le double morontiel de l'Homme.

Et c'est à partir de ce moment que l'Homme commence à comprendre les lois du couple cosmique. C'est à partir de ce moment que l'Homme peut vivre sur le plan matériel ou sur le plan de l'éther en relation avec un partenaire qui est fait, qui est créé, qui est monté et construit de la même façon, et qui peut facilement, sur le plan mental, sur le plan astral, sur le plan vital et sur le plan physique, former avec lui une unité qui est totale et indivisible, c'est-à-dire une unité qui ne peut pas être le produit d'une convention historique ou d'une convention sociale, qui ne peut pas être le produit d'un besoin karmique, qui ne peut pas être le produit d'une nécessité expérientielle, mais qui est le produit de la volonté et de l'intelligence de chaque partenaire à former, pour chaque partenaire, une condition de vie dans la matière comme une condition future de vie dans l'éther, qui fait partie de la progression éventuelle de l'intelligence supramentale sur la Terre et de la volonté cosmique sur la Terre.

Donc, le couple cosmique est une réalité qui est nouvelle pour l'Homme, c'est une réalité qui sera comprise par l'Homme au cours de son expérience, au cours de sa lutte avec l'énergie. Ce n'est pas une réalité qui sera comprise pour l'Homme à l'intérieur d'une philosophie métaphysique ou spirituelle.

Le couple cosmique doit être créé, le cercle doit être établi autour du Yin et du Yang, autour de l'esprit et de la matière, afin que l'esprit et la matière soit élevés, dans ce sens que l'esprit et la matière soient totalement intégrés. Et l'intégration de l'esprit et de la matière ne peut être faite que sous la pression exercée en permanence par l'être cosmique, qui devient de plus en plus conscient de sa réalité matérielle, et de plus en plus conscient des lois de l'esprit en lui, afin qu'il puisse former sur la Terre un chaînon qui liera cet être ou ce couple avec d'autres êtres et d'autres couples qui formeront éventuellement l'infrastructure occulte, paranormale et immortelle de la nouvelle race.

Mais pour que l'Homme comprenne ce que veut dire le couple cosmique, il faut qu'il sache reconnaître, dans sa vie de couple, que la liaison qu'il a établie, qu'il a connue depuis des années, souvent de nombreuses années, fait partie de son expérience planétaire, ne fait pas partie de son expérience cosmique. Et pour qu'il reconnaisse ceci, il faut qu'il soit suffisamment dans son intelligence, autrement dit, que son intelligence ait été suffisamment formée par la lutte entre l'ego qui veut faire descendre dans la matière l'énergie de l'esprit, et l'esprit qui veut de toutes les façons créer des interférences à l'ego afin que ce dernier puisse voir les voiles qui font partie de sa conscience planétaire.

Donc il ne faut pas blâmer l'esprit de l'Homme et il ne faut pas blâmer l'ego de l'Homme, mais il faut réaliser, sur le plan humain, que l'ego de l'Homme est aussi important que l'esprit de l'Homme, et que l'esprit de l'Homme est aussi important que l'ego de l'Homme. Et tant que l'Homme n'aura pas réalisé ceci, il lui sera impossible de faire sauter, de neutraliser, son couple planétaire et de réaliser que ce couple planétaire n'est pas le couple cosmique. Et si le couple planétaire doit être le couple cosmique, à ce moment-là, l'Homme le saura, devra le réaliser aussi, et si c'est le cas contraire, l'Homme le saura et l'Homme devra aussi le réaliser.

Autrement dit, viendra le temps dans l'évolution de l'Homme, dans l'expérience de l'Homme au fur et à mesure qu'il vivra l'intégration de son énergie avec sa matière, viendra le temps où l'Homme ne pourra plus se mentir, où l'Homme ne pourra plus cacher ou se cacher derrière des sentiments qui sont l'évidence frauduleuse du pouvoir de l'esprit ou du pouvoir de l'astral, contre l'intérêt de son ego conscientisé, c'est-à-dire contre l'intérêt de son ego rendu intelligent et volontaire et prêt maintenant à créer le troisième aspect de la conscience cosmique qui est ce que nous appelons l'amour universel.

Donc il faudra que l'Homme puisse, d'une façon très claire et très nette, réaliser la condition de son couple planétaire, voir son couple planétaire, et réellement réaliser si son couple planétaire est un couple réel, si c'est un couple qui doit éventuellement s'immortaliser dans une unité, ou si son couple planétaire n'est simplement un couple qui a servi à une expérience transitoire, et qui doit mener éventuellement à une autre expérience, qui cette fois sera vue précisément, sera réalisée précisément par l'ego, et non imposée par des conditions d'évolution, ou pour des conditions d'évolution, sous le regard de la mémoire ou sous l'emprise puissante de l'esprit.

Si nous disons que l'Homme un jour, doit être maître de la Terre, il est important qu'il soit aussi maître de sa matière, c'est-à-dire qu'il soit maître de lui-même, c'est-à-dire, qu'il soit maître dans le mental, dans l'émotion, dans le vital et le physique. Si l'Homme n'est pas maître sur ces plans qui font partie de lui, comment voulez-vous qu'il soit maître un jour de la matière ?

Et comme l'Homme est un être sentimental selon la culture, la civilisation, à laquelle il appartient - et il est évident que dans le monde occidental, sa contamination est beaucoup plus grande qu'elle ne puisse l'être dans d'autres cultures, parce que déjà, dans le monde occidental la dualité a été élevée à un niveau tel que l'Homme aujourd'hui est incapable de voir la différence entre son esprit et sa matière - il est incapable de réaliser la différence entre son esprit et la matière, tellement qu'il voit son esprit différent de sa matière. Et un jour l'Homme devra réaliser qu'il n'y a pas de différence entre son esprit et sa matière, puisque sa matière est faite d'esprit, puisque sa matière est esprit.

Donc si l'Homme n'est pas capable de voir qu'il y a unité, qu'il doit y avoir unité entre le Yin et le Yang, si l'Homme n'est pas capable de voir qu'il doit y avoir unité entre l'esprit et la matière, il ne pourra jamais créer le double, il ne pourra jamais créer, autrement dit, ce niveau de conscience cosmique qui fait partie de l'intégration de l'esprit dans sa matière, qui fait éclater les sous-plans subtils de sa matière pour se créer sur un autre plan une forme lumineuse qui est semblable et parallèle à celle qu'il connaît dans la matière.

Et c'est à partir de ce moment-là que se forme le couple cosmique. Et le couple cosmique se formera sur la Terre lorsque les Hommes auront réalisé qu'ils ne doivent plus être assujettis d'aucune façon au pouvoir de leur esprit. Mais l'Homme ne peut pas réaliser ceci tant qu'il n'a pas suffisamment souffert des conditions de l'esprit, tant qu'il n'a pas suffisamment souffert des conditions de la mémoire, tant qu'il n'a pas été suffisamment épuré par la souffrance qui naît du travail que fait l'esprit lorsqu'il descend dans les plans inférieurs de l'Homme, lorsqu'il descend dans le mental, l'émotion, le vital et le physique, pour vivre ou pour réaliser son intégration.

L'esprit doit vivre, et l'esprit ne peut pas vivre en dehors de la matière. L'esprit en dehors de la matière n'est qu'un aspect indifférencié de la relation qui existe entre le cosmique pur et le cosmique imparfait. Donc pour que l'esprit réalise sa réalité, pour que l'esprit se manifeste, il faut qu'il devienne créateur. Et pour qu'il devienne créateur, il a besoin d'un plan d'action, et son plan d'action, c'est la matière. Donc son plan d'action est le mental de l'Homme, l'émotionnel de l'Homme, le vital et le physique de l'Homme, d'où l'intégration, d'où la fusion, d'où le perfectionnement des corps subtils de l'Homme, d'où le passage de l'Homme d'un état planétaire à un état cosmique, d'où la formation éventuelle du couple cosmique.

L'Homme est un être qui est totalement ignorant, l'Homme est un être qui n'est pas capable, et qui n'a jamais été capable de dompter l'esprit en lui. L'Homme a toujours été dompté, assujetti par l'esprit, parce qu'il a toujours été assujetti à son astralité, c'est-à-dire qu'il a toujours été assujetti à des sentiments. Et ce sont ces sentiments qui ont formé la barrière entre l'esprit et la matière.

L'esprit a beau vouloir pénétrer dans l'Homme par toutes les façons possibles et imaginables, il y a toujours dans l'Homme cette barrière inouïe qui est sa mémoire qui retarde cette descente. Et lorsque l'Homme est prêt pour vivre la descente, il subit automatiquement des chocs de la part de l'esprit, parce que sa matière mentale, sa matière émotionnelle et même sa matière vitale et physique est affectée, est congestionnée par sa conscience astrale, par les influences extérieures de lui-même.

Comment voulez-vous que l'Homme se réalise, que l'Homme réalise ce qu'il est, que l'Homme réalise sa conscience en tant que pouvoir, qu'il réalise sa conscience en tant que maîtrise, qu'il réalise sa conscience en tant qu'unité du Yin et du Yang, qu'il vive sa conscience à l'intérieur d'un cercle qui emprisonne le Yin et le Yang, et qui assujettit le Yin et le Yang à la pression de ce pouvoir de cercle, qui est le pouvoir du cercle de l'amour, s'il est incapable de dépasser les illusions créées par l'esprit à travers les conditions astrales de sa conscience planétaire ?

Que l'Homme parle d'amour, oui. Mais que l'Homme vive l'amour, ce n'est pas encore le temps pour lui, car il est encore beaucoup trop passionné par le sentiment de l'amour. Il est beaucoup trop, encore, attaché aux conditions sentimentales de l'amour pour détruire le pouvoir du Yin sur sa matière, pour détruire le pouvoir de l'esprit sur sa matière. Et tant que l'Homme n'aura pas suffisamment de double, tant qu'il n'aura pas suffisamment développé de parallèle entre sa matière solide et sa matière lumineuse, il lui sera impossible de commencer à goûter de ce qu'est, ou de ce que peut être, ce que nous appelons l'amour cosmique à travers le double cosmique. Il ne fera que de la philosophie, il ne sera que suspendu à un lustre, le lustre de l'amour qu'il croit être cosmique.

L'amour cosmique n'est pas une quantité réalisable de conscience. L'amour cosmique est une quantité définissable de pouvoir, de vouloir, dans la conscience. C'est l'Homme qui détermine son amour cosmique. C'est l'Homme qui détermine là où commence son amour cosmique. Ce n'est pas l'esprit qui puisse lui imposer, ou puisse lui faire voir, ou puisse lui donner l'impression de l'amour cosmique. Et cette illusion doit être comprise, sinon l'Homme ne sera jamais capable de se réaliser en tant que couple cosmique. Donc il ne sera jamais pleinement heureux dans l'amour sur la Terre.

Pour qu'il y ait bonheur, c'est-à-dire équilibre dans l'amour sur la Terre, il faut qu'il y ait harmonie parfaite entre le mental, l'émotionnel, le vital et le physique de l'Homme. Et quand je dis harmonisation, je dis bien harmonisation entre tous ces plans, il n'y a aucun de ces plans qui ne doit être plus ou moins harmonisé.

Bibliographie de Bernard de Montréal

- **La Genèse du Réel**

  Editions de la Science Intégrale, Montréal, 1988, (832 pages)
  ISBN 2-921139-00-6

- **Dialogue avec l'Invisible**

  Editions de la Science Intégrale, Montréal, 1997, (303 pages)
  ISBN 2-980579-30-0

- **Beyond the Mind (2nd Edition) (English)**

  iUniverse Publishing (2010)
  ISBN 978-1-4502-6133-3

- **Par-delà le Mental**

  (Traduit de l'anglais)
  Editions iUniverse, Bloomington, 2011, (252 pages)
  ISBN 978-1450297462

Dictionnaire des néologismes

(extrait du livre « La Génèse du réel »)

La Genèse du réel est le premier d'une série d'ouvrages à paraître dans le cadre évolutif des études supramentales.

L'auteur a dû créer quelques néologismes qui, avec la force du temps s'incorporeront à la langue courante. De plus, certains mots communs ont engendré des familles et développé des significations nouvelles. Ce glossaire permet de fixer le ton de l'ensemble des ces mots anciens et nouveaux.

Âme :

Ensemble de l'énergie composant les aspects subtils de l'êtreté, qui devient, au cours de l'évolution, la réserve mémorielle utilisée par le double, ou essence prépersonnelle, dans la programmation des expériences planétaires futures.

Amour :

Principe universel de gestion de l'énergie de l'âme au cours de l'évolution, qui représente à la fois le plus occulte et le plus perceptible des principes de vie. Il a pour rôle d'intervenir dans la déchéance involutive des forces de l'âme insuffisamment fusionnées avec la lumière. La nature de l'amour terrestre est encore à ce jour fortement colorée par les illusions matérielles et spirituelles d'une humanité ignorante du réel.

Astral :

Décrit de façon générale des zones de vie qui servent de plan d'évolution à l'âme après la mort, ainsi qu'au maintien de puissances invisibles pouvant agir sur la conscience de l'homme à son insu.

Centricité :

Exprime l'éclatement du pouvoir de la personnalité sur l'essence même de l'homme, qui conduit au développement certain de sa personne, où la lumière a remplacé la mémoire de l'âme comme source de mentation.

Conscience :

Ultime développement de la personne humaine au-delà des formes spirituelles de l'involution. Le terme conscience fait référence à un état d'esprit libéré des forces involutives de l'âme. Il rapporte l'être à une fusion, ou unité, de plus en plus grande avec le double, l'esprit, la lumière, l'essence prépersonnelle.

Cosmicité :

Terme servant à universaliser l'être sans pour cela en spiritualiser la nature multidimensionnelle.

Double :

Représente la partie non conscientisée de l'homme qui lui sert de source de vie à tous les niveaux de son organisation matérielle et psychique.

Ego (égoïcité) :

Qualité planétaire et expérientielle de l'intelligence en voie d'évolution vers la transparence totale de l'être.

Entitésation :

Processus cosmique de la vitalisation de l'énergie lorsqu'elle passe du plan mental, où elle est purement radiante, au plan astral, où elle sert à la formation d'égrégores ou de forces qui peuvent s'actualiser de façon personnelle.

Espace-temps :

Qualité psycho-métrique de l'expérience humaine par les sens matériels.

Esprit :

Force intelligente et prépersonelle servant de source de vie à l'homme. Cette force créative articule son activité avec celle de l'ego, en utilisant l'âme ou la mémoire comme modèle d'évolution pour la construction éventuelle du corps mental supérieur, avec lequel il fusionnera pour créer son unité de vie individualisée et indivisible.

Éther :

Fait référence à des dimensions de vie non limitées par l'espace-temps ou la qualité matérielle de la conscience humaine.

Éthéréel :

Qualité objective et réelle des dimensions non soumises aux lois de la matière.

Êtreté :

Permet de concevoir l'intégralité de l'homme conscient au-delà de la simple formulation de l'être, que la philosophie a tenté de cerner sans succès.

Évolution :

Décrit par opposition la période de l'humanité où l'homme se divisa de plus en plus contre lui-même à cause de la rupture de son contact avec les forces universelles, source de sa lumière, de son intelligence créative.

Forme :

S'applique autant à la perception de la matière qu'à la réalité vivante de l'esprit à travers le monde de la pensée. Dans le cadre de cet ouvrage, le terme fait référence tout particulièrement au monde mental, celui où la pensée constitue en elle-même la matière fondamentale utilisée par l'esprit pour l'évolution de l'âme.

Forme-pensée :

Ce mot composé tente de faire reconnaître que la pensée, dans un médium psychique, représente toujours une forme qui peut être identifiée par les sens intérieurs de l'homme.

Fusion :

Terme de grande importance dans la compréhension de l'évolution future. La fusion représente le processus d'unification, de liaison entre le double ou l'esprit, l'âme et l'ego. La fusion fait référence à la qualité de la conscience double de l'homme sur terre ; elle mettra un terme final à l'ignorance de l'homme face à la réalité cosmique de l'univers.

Homme nouveau :

Représente l'homme évolué de l'avenir, dont l'intégration de l'être aura été achevée. Il marquera la fin de l'inconscience involutive ou le début de la conscience universelle sur le globe.

Intelligence :

Représente le rayonnement du double à travers le mental plus ou moins épuré de l'homme en instance de développement. Sa puissance créative dépend de l'évolution de l'âme par rapport à l'esprit. La fusion transformera la nature égocentrique de l'intelligence et la rendra de plus en plus transparente. Elle sera alors plus créative dans le sens universel du terme.

Involution :

Fait référence à cette période de vie sur terre où l'humanité dut subir la vie à cause de son ignorance profonde et totale de ses lois. Cette condition est directement reliée à la rupture du contact entre l'homme et les circuits de vie universelle intelligente, laquelle représente la totalité de la lumière au-delà des portes de la mort.

Lumière:

L'énergie véhiculée par le biais du mental humain est lumière, ou une forme de rayonnement dont le taux vibratoire la rend invisible, bien qu'elle puisse être perçue par les sens subtils de l'homme sensible.

Moi :

Dimension cosmique de l'homme d'où il puise son énergie. Cette source prépersonnelle de l'être remplit le rôle de fusion ou d'union avec l'ego, lui donnant accès à la pensée, dont le plan mental est ultimement une dimension psychique de l'homme au-delà de sa matière physique.

Mémoire :

Totalité des impressions enregistrées consciemment ou subconsciemment par l'homme, et dont la somme équivaut à l'entité psychique appelée l'âme.

Mort (monde de la) :

Dimension psychique de l'homme où la mémoire, l'âme, devient une facette de l'être libéré de la matière. L'expression "plan astral" réfère au monde de la mort, en indiquant de façon plus ésotérique la nature de cette réalité.

Nébuloïque :

Terme voulant traiter de certaines énergies ou forces plus subtiles que celles découvertes par la science, et non soumises aux lois de la gravité planétaire ou universelle. Ces forces actives coïncident avec l'organisation de tout ce qui se veut psychique et non matériel.

Périsprit :

Énergies inférieures de l'homme, colorées par son expérience, sa mémoire, et servant ultimement à l'évolution de l'âme.

Plan :

Terme référant à des dimensions du réel non vérifiables par les sens physiques.

Pulser :

Identifie le mouvement vibratoire de l'énergie.

Réel :

Tout ce qui sous-tend le monde physique de la matière et qui, dans son impalpabilité, sert à l'évocation d'aspects subtils de la vie et de ses ordres hiérarchiques.

Réflection (réflectif) :

Se veut utile à la perception de tout ce qui s'imprime dans la conscience égoïque et sert à la formation de ses voiles ou illusions face au réel.

Régence planétaire :

Exprime l'ultime élévation de la conscience humaine ; elle représente l'avenir de cette conscience, unifiée à des forces cosmiques et créatrices, dont la puissance engendrera sur terre de nouvelles formes servant à l'évolution de l'humanité.

Race-racine :

Terme ancien servant à identifier différentes vagues de vie devant dominer pendant une certaine période l'évolution d'un grand nombre d'incarnés.

Sphères :

Plans de vie qui, par leur ampleur, constituent des mondes autonomes et cosmiques.

